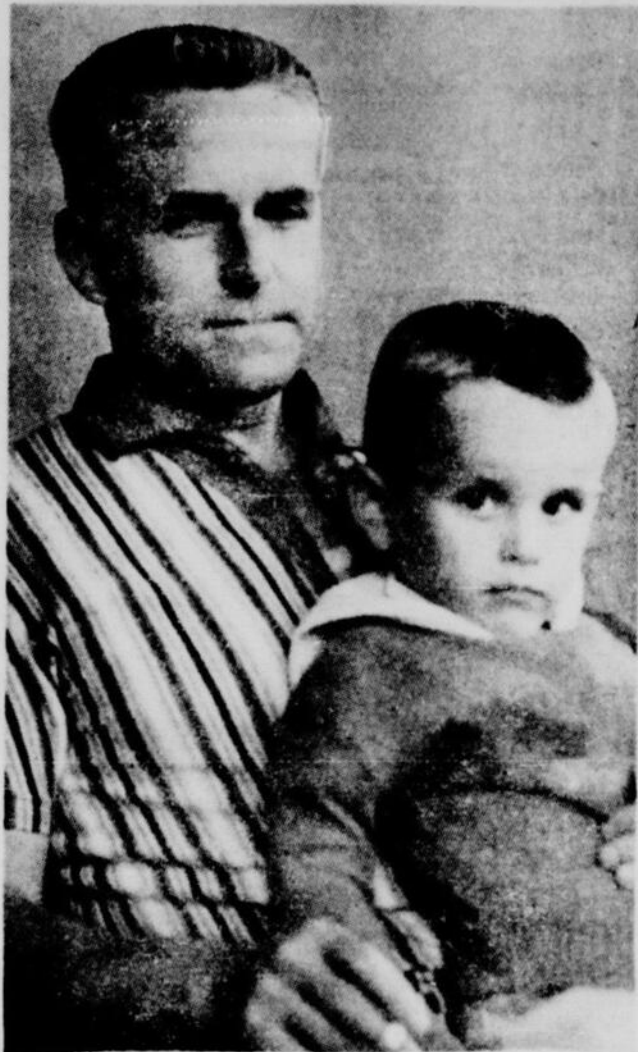




*Le père de Denise Therrien
se confie au Petit Journal:*

"Notre vie de famille est brisée"

(A lire en page A-3)

Trois mois d'angoisse!

"Nous n'en voulons pas au ravisseur de notre fille, déclare M. THERRIEN. Il a choisi sa victime au hasard et le sort a désigné Denise. Tout ce qui importe pour nous, c'est de revoir notre enfant."

L'affaire du "Blue Bell"

Le drame le plus horrible de l'année?

(A lire en page A-2)



Elle écoute la mer, et nous, le vent

JUDY LYNN PRINCE, une étudiante de l'Université de Floride, écoute le bruit de la mer dans un coquillage et sourit sans doute à la pensée que cette photo d'elle-même sera publiée au moment où, chez nous, c'est le vent que nous écoutons siffler dans les branches dénudées.



Pierre DesMarais:

Le métro de Jean Drapeau? C'est une énorme blague!

(A lire en page A-18)



La petite
**TERRY JO
DUPERRAULT**
repose au
Mercy Hospital
de Miami.
Unique
 survivante du
"Blue Bell",
qui a coulé au
large des
Bahamas,
le dimanche
12 novembre.



Le capitaine du "Blue Bell", **JULIAN HARVEY**, qui s'est enlevé la vie dans un motel de Miami, en se tranchant les veines du cou, des chevilles et des cuisses.



Suivant ses dernières volontés, le corps de **JULIAN HARVEY** reçoit la sépulture des marins, dans l'Atlantique, au large de Miami.

Terry Jo Duperrault, 11 ans, décrit la tragédie de l'année

Le meurtre de cinq personnes en haute mer

Les cinq disparus du "Blue Bell" ont-ils été assassinés ? Le petit bateau de plaisance a sombré sans laisser de traces, emportant cinq personnes. Il y avait un seul rescapé, le capitaine... Et celui-ci s'est suicidé en apprenant qu'on avait retrouvé vivante une fillette de 11 ans, témoin du drame. Est-ce l'aveu d'un meurtrier ? A-t-on vraiment éclairci le mystère de l'une des pires tragédies de l'année ?

La petite Terry Jo Duperrault, 11 ans, unique survivante du "Blue Bell", qui a sombré le dimanche 12 novembre, au large des Bahamas, est le seul témoin de ce drame épouvantable.

La fillette, recueillie par un cargo, après avoir passé 81 heures sur un petit radeau, a été transportée par hélicoptère au Mercy Hospital, à Miami. Cependant, les médecins n'ont pas voulu que la frêle fillette raconte les tragiques événements avant qu'elle ne soit entièrement rétablie.

Depuis quelques jours, le voile commençait à se lever sur l'atroce vérité, mais personne n'en devinait encore toute l'horreur.

Le drame éclate

Voici comment un voyage qui avait débuté comme une agréable croisière en mer, pour une famille aisée de Green Bay, Wisconsin, s'est terminé dans un affreux cauchemar.

Dimanche soir, 12 novembre, le petit voilier "Blue Bell" filait par une nuit sans lune sur les flots sombres de l'Atlantique, au large de Miami. Le Dr Arthur Duperrault, 49 ans, optométriste de Green Bay, Wisconsin, avait voulu prendre trois mois de vacances, avec sa famille, loin du tracés des affaires. Il avait loué le ketch "Blue Bell", propriété de Harold Pegg. Accompagné de sa femme Jean, 38 ans, et de ses trois enfants : Brian, 14 ans ; Terry Jo, 11 ans et Renée, 7 ans, il s'était embarqué à Fort Lauderdale, pour ce qu'il croyait être un voyage merveilleux. A bord, il y avait également le capitaine Julian Harvey, 45 ans, ancien lieutenant-colonel de l'Aviation américaine et sa femme, Mary, 34 ans.

Tout semblait calme à bord et la fillette allait s'endormir, lorsque soudain, elle entendit, sur le pont au-dessus d'elle, un vacarme épouvantable : bruits de pas et de coups, cris de détresse. Elle crut reconnaître la voix de son frère Brian. Elle sortit en courant de sa chambre ; en passant près de la cabine principale, elle aperçut sa mère et son frère étendus sur le plancher et baignant dans leur sang. "Il y en avait partout", raconte-t-elle.

Il frappe la fillette

Pleine d'une terreur sans nom, elle grimpa l'escalier ; le pont était couvert de sang. De l'obscurité émergea la silhouette sombre du capitaine Harvey. Il s'avança vers la fillette, tenant à la main quelque chose qui ressemblait à une chaudière. "Descends en bas", hurla-t-il. Il frappa la fillette et la poussa dans l'escalier. Elle courut s'enfermer dans sa cabine. Elle

entendait au-dessus d'elle, de grands bruits d'eau. "Il doit laver le sang", pensa l'enfant.

Quelques minutes plus tard, Harvey pénétra dans la petite pièce, un revolver à la main ; elle n'avait cependant entendu aucune détonation. Il regarda Terry en silence, puis sortit, sans dire un mot.

Elle demeura immobile, terrorisée. Une odeur d'huile remplit peu à peu la cabine. Puis l'eau filtra sous la porte ; elle envahit le sol, montant jusqu'au matelas.

L'enfant tente de s'enfuir

Pataugeant dans l'eau, elle réussit à sortir de la chambre. Malgré son angoisse, elle remonta sur le pont. Elle aperçut le canot du bord et le radeau de caoutchouc flottant le long du "Blue Bell". A ce moment, Harvey enjamba le bastingage.

"Est-ce que le bateau coule ?" demanda-t-elle.

"Oui", cria Harvey et il disparut par dessus bord, dans la nuit noire.

Terry, petite fille sportive et débrouillarde, se souvint du petit radeau de liège blanc, attaché au toit de la cabine principale. Mais l'embarcation était solidement liée. La fillette se hâta, tentant de défaire les nœuds. Quand elle réussit à libérer le radeau, il était temps, les vagues balayaient déjà le pont et le voilier sombrant.

Terry Jo demeura trois interminables jours, ballottée entre ciel et l'eau, par des nuits sans lune et des journées de soleil tropical, sans eau potable, ni nourriture. Le capitaine du cargo qui la recueillit déclara : "C'est un véritable miracle, elle semblait, de loin, un peu d'écume blanche parmi beaucoup d'écume."

Qu'est devenu le capitaine ?

Le lendemain du naufrage, un navire citierne aperçut le capitaine Harvey. A côté de lui dans le canot, il y avait le cadavre de la petite Renée, sœur cadette de Terry. Il donna aux autorités la version suivante de la tragédie :

Une tempête avait brisé le mât principal du "Blue Bell", qui s'écrasa sur le pont en brisant les conduits d'essence. Le feu éclata à bord ; il ne put franchir la muraille de flammes pour sauver les autres. En montant dans le canot, il avait aperçu le corps de la petite Renée. Il avait vainement tenté de la ramener.

Pendant son interrogatoire devant les gardes-côtes américains, on recut la nouvelle que la petite Terry venait d'être retrouvée, vivante.

"C'est merveilleux", murmura-t-il ; puis, il s'empessa de quitter la pièce.

La fin d'une vie tumultueuse

Ce soir-là, il louait une chambre dans un motel de Miami, sous un nom d'emprunt. Le lendemain, la femme de chambre découvrait le cadavre nu du capitaine Harvey, baignant dans son sang. Il s'était tranché les veines du cou, des chevilles, des cuisses. Près de lui, une note, contenant ce court message : "J'étais fatigué et nerveux, je ne pouvais supporter plus longtemps".

Le 20 novembre, le corps de Julian Harvey, ex-

lieutenant-colonel de l'Aviation, était recouvert d'un drap de velours pourpre et hissé à bord du yacht "Huckster". Il fut déposé sur une planche à laquelle était attachée une couronne de fleurs blanches portant cette inscription : "Bon voyage, Julian", et jeté à la mer, suivant le désir qu'il avait exprimé, dans ses dernières volontés.

A la suite de cet horrible drame, les yeux de la justice et la curiosité publique se sont penchés sur le passé tumultueux de cet homme pour tâcher de comprendre les motifs qui l'ont poussé à ces actes de folie. Les faits révélés permettent de comprendre un peu la personnalité déséquilibrée de l'homme et jettent un peu de lumière sur sa triste aventure.

Vétérans de la Deuxième Guerre mondiale et de la guerre de Corée, maintes fois décoré pour sa bravoure, il avait pris sa retraite, alors qu'il était lieutenant-colonel de l'Aviation. On disait de lui qu'il était un homme qui avait connu des millions d'endroits, mais qui n'avait de racines nulle part.

Il avait échappé à plusieurs reprises à des accidents qui auraient dû être mortels. Son dernier accident s'était produit, en septembre 1958, quand un bateau, le "Valiant", à bord duquel il naviguait, prit feu et coula, au large de Cuba ; sans perte de vie, heureusement. A la base de Eglin, en Floride, où il s'entraînait, un bateau de 100 pieds, qu'il commandait, prit feu ; on réussit à maîtriser l'incendie. Il survécut aussi à l'écrasement de deux avions.

Mais le plus spectaculaire de ses accidents fut le suivant. La voiture qu'il conduisait sauta un parapet et plongea dans un bayou au sud de la Floride en 1949. Sa première femme Joanne et sa belle-mère, Mme Myrtle Boylen, se noyèrent. Il avait réussi à se dégager de la voiture et à en sortir sain et sauf.

Il avait épousé sa dernière femme, Mary, qui a péri dans la tragédie du "Blue Bell", le 27 juillet dernier. Elle était une excellente nageuse ; elle avait même été monitrice de natation à l'Université Butler.

Deux semaines avant le départ du "Blue Bell", Julian Harvey avait signé un contrat d'assurance lui garantissant \$40,000 d'indemnité advenant la mort de sa femme.

Cependant James C. Boozer, ami intime, avait été chargé de l'exécution de ses dernières volontés. Il a déclaré, commentant le suicide de son ami :

"Il était très déprimé. Il s'est suicidé parce qu'il avait perdu sa femme. Elle était vraiment la femme de sa vie."

Que penser ? Où commence la folie et où s'arrête le crime ? Qui peut le dire ?

En attendant, à l'hôpital Mercy, de Miami, une frêle fillette blonde repose paisiblement. "Quand elle eut terminé son récit, son visage devint serin, comme si un mauvais rêve s'était éteint", remarqua le médecin qui la veillait.

Mais qui pourra empêcher l'horrible cauchemar de la hanter, quand elle retournera seule, vers la petite maison de stuc blanc des jours heureux à Green Bay, Wisconsin ?

"Notre vie de famille est brisée!"

par Guy Lefebvre

L'affaire Therrien est déjà vieille de trois mois. Trois mois et dix-huit jours plus exactement. Pourtant, chez les parents de la jeune disparue, on a encore l'impression que le drame s'est déroulé hier. Leur vie est complètement bouleversée et leurs économies sont disparues.

Dans trois autres mois ou même dans trois ans, on aura encore l'impression que Denise vient tout juste de partir. Car la disparition d'une adolescente dans les circonstances qu'on connaît est de ces drames qui laissent des marques indélébiles.

"Notre vie ne sera plus jamais la même, nous disait M. Therrien. Notre santé est affectée, notre situation financière devient de plus en plus inquiétante, notre résistance morale s'effrite."

"Depuis trois mois, nous n'avons plus de vie de famille. Depuis trois mois, il ne s'est passé aucune journée sans que

nous n'ayons constamment deux ou trois étrangers dans la maison; sans que nous recevions des dizaines d'appels téléphoniques."

"Nous aimerions vivre au moins une journée de tranquillité... mais nous nous inquiétons s'il se passe deux heures sans que le téléphone sonne."

"Qui nous rend visite et qui nous téléphone?"

"Dimanche dernier, par exemple, alors que des centaines de volontaires fouillaient encore une fois les bois environnants, un vieux couple s'est présenté chez nous. De bonnes gens du nom de Robitaille venues de Montréal pour connaître un peu mieux ces "vedettes" que nous sommes devenues malgré nous."

"La vieille dame a pleuré en entendant ma femme lui raconter toutes les péripéties du drame..."

"Un autre jour, ce fut un prêtre qui frappa à notre porte. Il avait, dit-il, longtemps étudié la radiesthésie; il était sûr de retracer Denise si nous consentions à lui remettre un "témoin", c'est-à-dire, dans le langage du mé-

tier", un objet lui ayant appartenu."

"Nous avons appris, plus tard, que ce prêtre avait été envoyé ailleurs à la suite de sa visite chez nous. Nous n'avons jamais eu de ses nouvelles."

Radiesthésistes, clairvoyants, etc., nous les avons tous vus

"Et nous avons dû, de notre côté, nous déplacer maintes et maintes fois pour rencontrer d'autres radiesthésistes, des cartomanciens, des chiromanciens. Nous sommes allés jusqu'à Granby rencontrer un soi-disant voyant."

Si j'avais négligé de voir un seul de ces adeptes des sciences occultes, on m'aurait accusé de n'avoir pas à cœur le retour de ma fille; on aurait fait courir toutes sortes de rumeurs.

"... il y en a déjà suffisamment qui ont été publiées".

Toutes ces démarches, les voyages qu'elles impliquent, les appels interurbains, etc., ont non seulement mis à sec le compte d'épargne de M. Therrien, mais l'ont forcé à contracter plusieurs emprunts.

"Je me suis endetté au point où si, demain, je devais trouver cinquante dollars pour aller chercher Denise dans quelque coin du pays, je devrais quêter. Je ne puis plus emprunter un seul sou... et je ne sais vraiment pas comment je pourrai payer tous les comptes qui m'arriveront d'ici quelques semaines".

Durant les premiers jours qui ont suivi la disparition de Denise, la maison des Therrien était évidemment le rendez-vous des chercheurs.

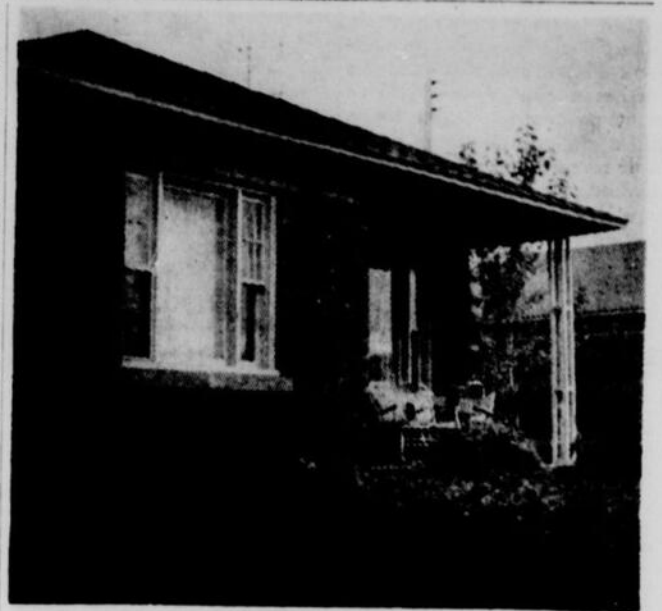
"Nous avons servi des sandwiches, des repas complets, du café et ce, 24 heures par jours. Puis ce furent les appels téléphoniques interurbains dont nous avons toujours accepté les frais — qui sait? nous disions-nous, il s'agit peut-être de quelqu'un qui a un renseignement important à nous communiquer... c'est peut-être Denise ou son ravisseur qui tente de nous atteindre".

Les comptes s'accumulent

Par ailleurs, tout le monde sait que les voyants voient beaucoup mieux quand on leur glisse un ou deux billets... M. Therrien le premier, puisqu'il leur a laissé, ici et là, environ deux cents dollars.

Les enquêteurs professionnels ne travaillent pas, eux non plus, pour rien.

"Nous avons payé, durant près



Le coquet bungalow des Therrien, à Shawinigan-Sud, n'est pas encore à vendre mais...

d'un mois, \$200 par semaine à deux détectives privés dans l'espoir que leurs recherches seraient plus fructueuses que celles des policiers. Ça n'a encore rien donné."

"Et durant tout ce temps, ma femme était sous les soins constants du médecin. Je devais prendre calmants et fortifiants. Si notre médecin ne nous a pas encore fait parvenir sa note, il nous a fallu tout de même payer les médicaments et les vitamines. Quand on "mange" des pilules à \$7.50 la douzaine à raison de trois par jour, les chiffres prennent vite des proportions effrayantes".

Mme Therrien a perdu une quinzaine de livres depuis le mois d'août et ses traits tendus indiquent qu'elle n'a pas encore surmonté son angoisse et ne pourra peut-être jamais récupérer les forces qu'elle a perdues.

Denise était la préférée

"Denise était un peu la préférée de ma femme... même si jamais nous ne faisons consciemment de passe-droit pour elle. Elle savait mieux que les autres choisir le moment propice pour demander ce qu'elle désirait. Parfois même, c'est elle qui obtenait des choses pour ses frères et sœurs. Tous l'aimaient, tous la manquent, c'est sûr, mais le plus affecté des enfants est encore le plus jeune pour qui Denise était une seconde mère. Tous les jours, il nous demande quand elle reviendra. Tous les jours, nous devons lui faire la même réponse vague et... chaque fois, notre angoisse s'éveille, chaque fois, mon épouse pleure."

"On comprend sûrement notre état quand on sait que depuis le 3 août, nous n'avons pas eu une seule journée à nous, pas une seule veillée à nous. Ce drame nous a un peu isolés les uns des autres. Il a brisé notre vie de famille et finira peut-être par détruire tout ce pourquoi nous avons peiné durant plusieurs années."

M. Therrien a bénéficié d'un traitement de faveur de la part de ses patrons de la Du Pont of Canada — "Je n'ai pas perdu un sou de salaire depuis le mois d'août, même si je ne me présente pas régulièrement à mon travail" — Il ne songe pas encore, pour le moment à vendre son bungalow. Il a encore espoir de tout régler... éventuellement.

Faudra-t-il vendre la maison?

"... il faut d'ailleurs que je pense aux huit autres enfants qui comptent sur nous et qui ont, eux aussi, besoin d'un foyer. Mais si je devais avoir une malchance, si la maladie nous terrassait l'un ou l'autre, j'avoue qu'alors, je devrais peut-être songer à vendre..."

Trois mois après le départ de Denise, M. Therrien est toujours convaincu qu'il s'agit bel et bien

d'un enlèvement. Et il conserve toujours l'espoir de retrouver sa fille vivante.

"Et si je vous disais, M. Therrien, que demain matin, j'ai rendez-vous avec le ravisseur de votre fille, quel message me demanderiez-vous de lui faire?"

"J'aimerais lui dire que nous ne lui voulons aucun mal... pas plus qu'il ne nous voulait de mal à nous. Ce fut un jeu du hasard. Le sort désigna notre fille comme il aurait tout aussi bien pu désigner la fille de notre voisin."

"Nous ne lui en voulons pas et si nous étions libres de le faire, nous n'intenterions aucune poursuite contre lui. Nous ne pouvons évidemment empêcher la justice de suivre son cours, mais pour nous, tout ce qui importe, c'est le retour de notre fille... et de notre bonheur".



Sur la foi d'un appel téléphonique anonyme, le "Petit Journal" dépêchait l'autre après-midi un photographe et un reporter à un domicile de la rue Visitation, au sud de la rue Sherbrooke. Un inconnu affirmait que Denise Therrien se cachait là et qu'elle s'était déguisée totalement. Après l'arrivée des représentants du "Petit Journal", deux limiers de la Sûreté provinciale se présentèrent à leur tour à l'endroit indiqué. Fausse alerte, dit l'inspecteur J.-J. Gauthier: la pseudo Denise fait partie d'une famille délogée récemment par un incendie, rue Ste-Elizabeth. M. Gauthier réaffirme que la PPQ fait une enquête chaque fois qu'elle reçoit un "fuyau" quelconque sur Denise. (Photo Marce)

Quand l'amour est plus fort que l'argent

En disant "oui", Marjorie a perdu \$1,000 par semaine!

Son nouveau mari, Marjorie Steele l'a payé cher: en fait, il lui coûte plus de \$1,000 par semaine. Mais il a le mérite d'être jeune, beau, et de l'aimer. Et puis, comme elle vient de le déclarer: "L'argent n'apporte pas autre chose que des ennuis!"

Marjorie Steele, c'est l'ex-épouse du millionnaire américain Huntington Hartford. D'après les conventions de leur divorce, elle bénéficiait d'une pension de \$60,000 par année... à condition, bien entendu, qu'elle ne se remariât pas. Mais l'amour est entré de nouveau dans sa vie de riche essulée, sous les traits d'un jeune comédien britannique à peu près inconnu, Dudley Sutton. Il a 29 ans, elle en a 31. Lui n'avait pas le sou, elle avait yachts et fourrures en quantité. Ce qui ne les a pas empêchés de s'aimer et de désirer se marier.

Un "oui" coûteux... Marjorie savait très bien qu'en

se remariant elle perdait une partie importante de sa fortune: elle ne trouverait pas chaque mois un gentil chèque de \$5,000 sous sa porte. Mais elle a choisi Dudley et ils viennent de se marier à Londres. Jamais un "oui, je le veux" n'avait coûté si cher à une femme!

Philosophe, Marjorie a déclaré aux journalistes:

"Franchement, l'argent apporte un tas d'embarras. Qu'est-ce que ça me donnait d'avoir de beaux grands yachts..."

Elle a préféré un beau grand gars. Puisqu'elle l'aime... "Ce que je désire par-dessus tout, a-t-elle ajouté, c'est un mariage heureux. Je veux rendre Dudley heureux et ainsi je serai heureuse, moi aussi."

Ils se sont installés dans un logement de deux pièces, qu'ils veulent décorer eux-mêmes pendant leur lune de miel. "Je ne peux pas dire que j'aime faire le ménage, a avoué Marjorie, mais je vais essayer d'apprendre."

D'ailleurs, j'adore faire la cuisine."

Pas pauvresse tout de même!

Ne vous attendrissez pas trop: Marjorie n'est quand même pas une pauvresse. Elle aura encore à sa disposition un "tas d'ennuis" au montant de \$350,000, entre autres sources de revenus. C'est la somme que lui a remise son millionnaire d'ex-mari, au moment de leur divorce, pour la consoler de l'argent perdu. Au cas où vous ne le sauriez pas, M. Hartford — qui, comme dans les grandes dynasties, se fait appeler Hartford II pour qu'on le différencie de son papa qui, comme vous vous en doutez, portait le même prénom que lui — M. Hartford, donc, est le seigneur et maître des chaînes de magasins A & P.

Marjorie Steele-Sutton aura encore assez d'argent pour se payer de temps en temps un aller-retour Londres-New York, pour visiter ses deux enfants de 8 et 11 ans qui demeurent dans la métropole américaine.

Sommaire

- ★ Quand arrêtera-t-on les maniaques sexuels? Page A-4
- ★ Le métro de Jean Drapeau? Une vaste blague! Page A-18
- ★ Accepteriez-vous d'épouser une fille mère? Page A-32
- ★ Patience, automobilistes! On attend encore les barrières Page A-33
- ★ En 1980, les Montréalais seront empoisonnés par l'air pollué Page A-57

LITTÉRATURE ET
BEAUX-ARTS
Pages A-58 à A-61

SPECTACLES
Pages A-62 à A-73

LE MONDE DU SPORT
Pages A-74 à A-88

NOTRE SECTION
MAGAZINE

- ★ Elle guérit les animaux par la prière Page B-1
- ★ Aucun savant n'a pu résoudre le mystère de l'île de Pâques Pages B-2, B-3
- ★ Une distillerie à notre service depuis trois générations Pages B-26, B-21

Quand arrêtera-t-on les maniaques sexuels ?

par Virginie Boulanger

Les mamans d'un certain quartier de Rosemont se meurent d'inquiétude tant que leurs petites et leurs grandes filles ne sont pas de retour au foyer. Elles craignent toujours de les voir revenir dans un état lamentable depuis qu'un sadique s'est brutalement attaqué à des adolescentes dans le secteur borné par les rues Beaubien et Bellechasse, la 16e Avenue et le boulevard Pie-IX. Cet endroit particulièrement désert semble être le théâtre d'opérations préférées d'un maniaque sexuel.

On se raconte entre voisines que la fillette d'une amie, la sœur d'une cousine, ou la compagne d'une nièce, a eu à se défendre contre un agresseur à moitié dévêtu. Les adolescentes et les jeunes filles développent un complexe d'angoisse.

L'école Stella Maris, qui fréquentent des adolescentes de 13 à 20 ans, et le Centre Paul-Sauvé sont situés dans ce quartier. Jeudi dernier, trois élèves de Stella Maris, qui ont quitté l'école à quelques minutes d'intervalle, entre 4 h. 30 et 5 h. de l'après-midi, ont été attaquées l'une après l'autre par le même individu, si on en juge par les descriptions à peu près identiques qu'elles ont faites de l'agresseur.

Les mamans veulent qu'on agisse

"Cette situation est intenable, nous disait une maman. Je ne peux comprendre que la police de Montréal n'organise pas une chasse serrée afin de nous débarrasser de ces tristes individus. Qu'attend donc la police pour agir? N'y a-t-il pas assez de cas de viol? Je crois que la publicité faite autour de tous ces cas d'outrage à la pudeur, où les malfaiteurs semblent libres d'agir à leur guise, a fait se multiplier leur nombre."

Plusieurs parents que nous avons visités et d'autres qui ont téléphoné à nos bureaux nous ont demandé comment il se fait qu'on ne parvienne pas à mettre sous verrou ces êtres dangereux. Citons le cas de Mme A. S., de la rue Bellechasse, qui nous a confié son inquiétude:

"Je me demande pourquoi nous avons des policiers si ce n'est pas pour protéger les honnêtes gens, et surtout les femmes, contre les maniaques sexuels qui profitent de leur force physique pour les terroriser sitôt que la noirceur arrive."

Cette mère est tout simplement révoltée, car sa propre fillette a été attaquée.

Le point de vue de la directrice de l'école

A l'école secondaire Stella Maris où nous avons rencontré la directrice, la Reverende Mère Marie-Lydia, et les trois étudiantes en cause, on se doute bien que toutes les précautions ont été prises afin d'assurer la sécurité des écolières. Des qu'elle a appris ces incidents révoltants, Mère Marie-Lydia a communiqué avec la police de Montréal, lui demandant la protection nécessaire. Les élèves respirent plus à l'aise depuis lundi parce que deux policiers viennent monter la garde entre 4 et 6 heures. Mais toutes les étudiantes ne semblent pas entièrement satisfaites de cette mesure. "C'est très bien de monter la garde, disait une adolescente, mais est-ce suffisant? Bien entendu, le maniaque n'ira pas attaquer les étudiantes sous le nez des policiers, il attendra de n'être plus guetté pour recommencer... Ce qu'il faut, c'est lui donner la chasse sans merci."

Les trois jeunes filles qui ont été attaquées et qui en sont encore toutes bouleversées, nous ont donné leur version de l'affaire.

Pas froid aux yeux

Francine a 16 ans; jolie, robuste, c'est une sportive. Ses yeux vifs disent assez bien qu'elle ne s'en laisse pas imposer par le premier venu.

Jeudi soir, elle quittait l'école quelques minutes avant cinq

heures pour rentrer chez elle. Insoignée, elle marchait d'un pas alerte, rue Bellechasse, lorsqu'elle fut dépassée par un homme qui la suivait depuis quelques minutes. Soudain, il fait volte-face, lui barre la route, puis ouvre son pardessus pour exhiber une partie de son anatomie. Ce geste ne suffit pas à l'énergumène, cependant, et il s'approche brusquement de la jeune fille. A son grand dam, car elle lui administre une gifle retentissante et appelle à l'aide de toute la force de ses poumons. Pris de panique, l'odieux personnage s'enfuit à toutes jambes.

Autre outrage

Quelques minutes plus tard, Lise, une compagne de Francine, quitte à son tour l'école Stella Maris pour se diriger vers l'ouest où elle demeure, empruntant toujours la rue Bellechasse. Lise est une jeune fille de 16 ans, assez grande mais plutôt frêle et très féminine. A son tour, elle fut attaquée par un individu à moitié dévêtu qui se jeta sauvagement sur elle. Comme bien l'on pense, la jeune fille se débattit, criant tant et si fort que le malfaiteur jugea bon de s'enfuir. Lise, toutefois est restée fort impressionnée par cette vilaine aventure et promet bien de ne plus s'aventurer seule sur ce chemin qui n'est pas de tout repos pour les écolières.

Le même soir

Une autre étudiante qui habite ce quartier fut attaquée, elle aussi, vers les sept heures du soir, par un individu à moitié dé-

vêtu qu'elle essaya, mais sans succès, de violenter l'adolescente, ses mauvais plans ayant été déjoués par l'arrivée de piétons.

Une autre fillette, âgée de 11 ans seulement, aurait été entraînée de force dans l'entrée d'un magasin du Centre d'achats de Ville Saint-Michel par un individu qui se serait livré à des touchers indécents sur le corps de l'enfant. La maman accueillait quelques minutes plus tard sa fillette en larmes, les vêtements défaits, qui lui raconta la terrible expérience qu'elle venait de vivre. La police se rendit immédiatement sur les lieux de l'attentat, en compagnie de la mère et de la fillette qui affirma reconnaître son assaillant dans un monsieur qui flânait dans les environs. L'homme fut arrêté et conduit au poste de police, où, pendant trois heures on tenta de tirer l'affaire au clair... Puis on le relâcha, faute de preuve.

Attention au feu rouge!

A l'occasion d'une convention tenue à Southport, Angleterre, par l'Association britannique de la sécurité routière, on a installé des signaux lumineux sur la table du conférencier. Selon le code de la réunion, il était entendu que le conférencier devait mettre un terme à son discours au signal jaune, avant que celui-ci ne devienne rouge.



Un chanteur entre deux bonnes sœurs

Assis sur le bassin de l'aérogare d'Orly, MARCEL AMONT ne semble pas s'embêter entre les deux sœurs KESLER. Lui les attend à la descente de l'avion, mais à Paris, le "Lido" les attend.

Claude Fortin

PRESENTE



"Le seul endroit où les vendeurs sont des techniciens professionnels"

ELECTROHOME

Le Stratton

Un téléviseur Electrohome de 23 pouces dans un meuble Deilcraft. La sensibilité, la sélectivité, la stabilité de cet appareil sont assurées par un puissant châssis d'une performance de 27 lampes.

Prix : \$359.50 — Net : ?

Le Castanet

Appareil stéréophonique d'une riche ébénisterie conçue par Deilcraft. Les connaisseurs apprécieront la merveilleuse fidélité des sons diffusés par cet appareil Electrohome muni d'un tourne-disque Garrard et d'un récepteur AM FM.

Prix : \$399.50 — Net : ?

Le Da Dinci (non illustré)

Meuble de noyer massif d'une longueur de 76 pouces conçu par CLAUDE FORTIN. Les mélomanes les plus exigeants trouveront dans cet appareil un amplificateur d'une puissance de 60 watts, un tourne-disque professionnel Garrard type A, des haut-parleurs coaxiaux à aimants extra-puissants et un radio AM FM à réception simultanée.

Prix : \$1,150.00 — Net : \$767.00

Modes de paiements différés, si désiré

CLAUDE FORTIN 2550 est, BEAUBIEN—RA. 2-2468

Les Brésiliennes se font faire des lèvres à la B.B.

par Adrien Beranger

SAO PAULO. — (Exclusif au Petit Journal) — Le Dr Roberto FARINA, l'un des plus célèbres chirurgiens esthétiques de Sao Paulo, se défend avec acharnement devant la Société de Médecine de la grande cité brésilienne.

— Pourquoi me reprochez-vous de "faire" à mes clientes des lèvres à la Brigitte Bardot, alors que depuis des décades il est admis de se faire opérer le nez d'après celui de telle actrice en vogue ?

— Ce n'est pas pareil, objectent ses confrères. Un chirurgien esthétique qui est doté de conscience professionnelle se doit de refuser d'opérer une cliente dont le physique n'est pas disgracieux, ou, pour le moins, ne constitue pas pour elle un handicap social ou professionnel.

Tout vient de ce que des jeunes femmes de la société brésilienne viennent de plus en plus nombreuses demander au chirurgien de leur "remodeler" les lèvres en une moue à la Brigitte Bardot. Mais le Dr Farina va plus loin encore : il n'a pas hésité à déclarer à ses collègues :

— J'ai mis au point une autre opération destinée à accuser les pommettes et à tirer les yeux en forme d'amande afin de donner au visage féminin une séduction exotique de type mongol, que j'estime en harmonie avec la "moue de Bardot".

Sa déclaration a suscité un déluge de protestations indignées.

— Vos expériences vulgaires n'offrent aucun intérêt pour la science, cria un autre chirurgien esthétique.

Et si la vogue B.B. disparaît ?

Plus posément, un autre de ses confrères expliqua que les opérations du Dr Farina comportaient un véritable danger psychologique. Sans parler d'une ridicule standardisation de la beauté, on pouvait envisager le moment — inévitable et peut-être proche — où le type de Brigitte Bardot cesserait de plaire. Ou un autre type de beauté, peut-être radicalement différent, provoquerait l'engouement passager du public. Les opérées qui avaient été assez futiles pour vouloir à tout prix copier une vedette ne seraient-elles pas tentées de recommencer ?

On peut aussi envisager le moment — également inévitable — où les opérées vieilliront. Cette moue, jugée si charmante dans la fleur de l'âge, ces pommettes hautes et ces yeux étirés, ne



BRIGITTE BARDOT
... on veut lui ressembler

seront-ils pas alors terriblement artificiels et, pour tout dire, déplaçants ? On sait que, même sans rien devoir au bistouri, les visages mutins vieillissent souvent moins bien que les visages classiques. Mistinguett âgée avait quelque chose d'un pékinois. Aujourd'hui, des jeunes femmes ne songent qu'à leur séduction présente. Mais après-demain ?

Le scandale n'a pas fait désemplir la salle d'attente du Dr Farina. Cet engouement laisse d'autant plus perplexe qu'en fait le mythe de Brigitte Bardot semble sur le bord du déclin. Une partie du public continue à l'adorer, ainsi que nombre d'écrivains, d'artistes, de couturiers. Mais d'autres ne veulent plus entendre parler d'elle.

Sur le plan moral

Sur le plan moral, on en revient aux interventions en la matière des autorités vaticanes. Car si, aux Etats-Unis, 60 p. 100 des femmes ont recouru à un moment de leur vie à la chirurgie esthétique, soit pour corriger leur nez, ou leurs seins, ou pour l'opération du "lifting", nombre d'Italiennes sont prises de scrupules. Certaines s'en ouvrent à leur confesseur. Dans quelques cas, on a vu des confesseurs blâmer des opérations de rajeunissement ou de rectification des erreurs de la nature, sous l'accusation de frivolité. Qu'auraient-ils dit aux clientes du Dr Farina ?

Mais le père Rotondi, l'un des plus hautes personnalités ecclésiastiques, a déclaré nettement :

— La correction d'une déformation de la nature est une fin bonne en soi. Mais tout dépend évi-

demment du but que l'on veut atteindre avec cette opération. Un chirurgien aura difficilement un but immoral, et le pape a d'ailleurs accordé sa bénédiction à la Corporation des chirurgiens esthétiques. Le client, d'autre part, peut avoir un but immoral, par exemple le gangster qui se fait changer le visage pour pouvoir plus facilement continuer à voler ou à tuer ; si le chirurgien connaît ce motif, il devient complice. Le but est par ailleurs excellent quand il permet de ramener la paix dans un ménage.

On peut affirmer, sans crainte d'être contredit, que le célèbre jésuite n'approuve pas les opérations du Dr Farina, pas plus qu'il ne saurait admettre les opérations dont sont coutumières certaines strip-teaseuses.

Jusqu'à présent, les lèvres n'étaient guère opérées que pour des cas de graves malformations congénitales, les plus fréquentes étant les becs-de-lièvre, dus à un retard dans le développement normal de l'étage moyen de la face. En réalité, il faudrait le traiter des semaines de la vie. Chez l'adulte, il faut souvent corriger aussi les déformations de la lèvre supérieure et du nez résultant d'un bec-de-lièvre ancien, traité ou non.

D'autre part, les joues et les yeux ne sont en général opérés que pour rajeunir un visage très fatigué. Mais on a vu des stars de cinéma faire agrandir et allonger leurs yeux, les exemples les plus fameux étant Joan Crawford et Sophia Loren.



VOUS AVEZ BESOIN
D'UN POÊLE...
D'UN RÉFRIGÉRATEUR ?

ACHÉTEZ-LES DE SUITE AVEC UN
PRIX PEU COÛTEUX, COMPORTANT
UNE ASSURANCE VIE, DE VOTRE

CAISSE DE
PRÊTS BNE

LA BANQUE DE
NOUVELLE-ÉCOSSE

DU RENOUVEAU DANS VOTRE FOYER POUR LES FÊTES



Pour votre
SALLE de BAIN
PORTES COULISSANTES ET PORTES
DE DOUCHE (sur mesure) \$29.95
res) à compter de
POUR LA MAISON
PORTES ACCORDEON FLEXDOOR
PORTES PLIANTES. Choix \$9.95
varie, à compter de
PORTES PLIANTES sur mesures,
toutes grandeurs \$1.00 le pi.
à compter de car.
PORTES PLIANTES en bois
(prix sur mesures).
FENÊTRES en aluminium \$18.95
à compter de

La Maison Beaupré Enrg.

(L. Beaupré, prop.)
• Accessoires chromés pour salle de bain
• Stores vénitiens et de bambou.

9644, rue Lajeunesse — DU. 8-8739

Estimés et démonstrations à domicile
gratuits. Salle d'échantillons à votre
disposition.



Bâillons... c'est l'heure !

HOLLYWOOD — Sur le plateau du film "The Errand Boy", JERRY LEWIS et RENÉE TAYLOR pratiquent un numéro de danse. Il ne leur suffit pas de faire en mesure les mêmes pas et les mêmes gestes, il faut encore qu'ils bâillent en cadence : les directeurs ont de ces exigences ! Le comble de l'accord dans un couple : quand tous les deux ont envie de bâiller en même temps !

STATIONNEMENT GRATUIT

Pour Noël : Prolongez maintenant d'un choix complet avec un léger acompte.

Pour CADEAU ou pour VOUS !

Venez profiter d'abaines sans pareilles

Vente de notre 77e anniversaire

20% à 40% D'ESCOMPTE

Choix d'importations de tous les pays à la portée de toutes les bourses

EXPEDITION PARTOUT A NOS FRAIS !

NOUVEAUTE : CAFETIERE

complètement automatique

Super-Matic



- 1—Fait le café pour 3 goûts : fort, médium, doux.
- 2 Café fait en 2 minutes.
- 3 Quantité de 4 à 15 tasses.
- 4 Entièrement automatique, 12 pouces haut.
- 5 Garde chaud automatiquement.
- 6 Aluminium très épais "pour la chaleur".
- 7 Fini poli très brillant de luxe.
- 8 Poignée à l'épreuve de la chaleur.
- 9 Base de 7 pouces plaquée or 24 carats.
- 10 Thermostat Westinghouse.
- 11 Entièrement garanti.

Importation avec l'étiquette de leur prix américain à \$29.95
TRES SPECIAL \$22.50

QUANTITE LIMITEE — COMMANDEZ IMMEDIATEMENT

Moins 20% à 40% — 200 patrons et plus de \$3.95 à \$1,500

500 SERVICES
EN PORCELAINE
VENEZ VOIR

Porcelaine Super Blanc

ces
SPECIAUX

qui ont été achetés
spécialement
pour cette

GRANDE VENTE
77e ANNIVERSAIRE

Choix des 25 meilleurs ma-
nufacturiers : Royal Doulton,
Aynsley, Rosenthal, etc.



20% à 40% d'ESCOMPTE

ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT

NOUS MANUFACTURONS

le plus grand choix DE VÉRITABLE

FER FORGÉ

martelé à la main
ou fini BLANC et OR

- Division de pièce
- Ameublement de tout genre
- Set de salle à manger
- Set de cuisine
- Grillage de foyer... etc.
- Rampe d'escalier... etc... etc.

★ EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT ★



1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 77 ANS

Les Fils de la Charité donnent plus qu'ils ne reçoivent

par Jacques Coulon

Je suis arrivé un dimanche soir, sans prévenir, au presbytère de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur. Dans l'église attenante, on disait la messe de cinq heures et j'entendais chanter les fidèles. Le curé, le Père Georges Briand, était seul. Nous nous sommes assis dans la cuisine, devant un bon café brûlant que le Père venait de préparer. "La ménagère ne vient pas le dimanche, me dit-il, sans quoi vous auriez partagé notre repas." La messe dite, les vicaires sont venus s'asseoir, et nous avons égrené ensemble, en mangeant quelques biscuits, la petite histoire de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur et des paroisses voisines desservies par les Fils de la Charité: Notre-Dame-de-Bon-Secours, dans le quartier Brosseau voisin de Laprairie; St-Thomas de Villeneuve, et la desserte de St-Alphonse.

Des paroisses en bordure des champs, sorte de ghetto de la pauvreté dont les rues, l'hiver venu, sont un pitoyable bourbier. Quelque 17.000 familles vivent là. Pour combattre la misère et surtout pour prévenir le désarroi moral des pauvres, dont les pouvoirs publics s'occupent avec la lenteur que l'on sait, l'évêque du diocèse de St-Jean a posté là, depuis plusieurs années déjà, quelques spécialistes des missions difficiles en milieu urbain: des Fils de la Charité, religieux d'une communauté qui, sous d'autres cieux, a déjà fait des miracles.

L'apostolat des masses

Qui sont les Fils de la Charité? Une communauté religieuse fondée en 1913 par un prêtre français, le Père Emile Anizan, apôtre des masses laborieuses, fondateur de "chapelles de secours" dans les quartiers populaires, et instigateur des premiers syndicats ouvriers. A l'heure actuelle, en France, ce sont — si l'on peut dire — des religieux de choc; un peu à la manière des prêtres-ouvriers. Dans les grandes villes industrielles, ils s'occupent de 700.000 âmes. Ils prennent en charge ceux dont personne ne se préoccupe: tziganes, marins, gens des cirques, camionneurs, immigrants. On les trouve aussi au Brésil, au Maroc, auprès de ceux qui souffrent le plus...

Au Canada — où on leur a confié trois paroisses ouvrières de la rive sud et la paroisse St-Jean, dans le quartier populaire de la Pointe-St-Charles — ils s'attaquent, depuis près de dix ans, à tous les problèmes de la communauté paroissiale, en collaboration étroite avec les curés et vicaires des municipalités voisines. Leur "tief", que limitent les municipalités de Laprairie et de St-Lambert, est un milieu social homogène où les réalités sont les mêmes d'une paroisse à l'autre: mentalité commune, classe de petits ouvriers, journaliers en grande majorité canadiens-français et catholiques. Ce qui frappe le plus dans ces paroisses, c'est cette sorte de ségrégation sociale librement consentie qu'on y constate. Les pauvres, les ouvriers saisonniers victimes du chômage quasi inévitable s'y sont volontairement mis à l'écart. De là, l'effort considérable que doivent faire les "Fils" pour redonner à chacun un peu d'enthousiasme, de fierté, ranimer une foi chancelante. C'est ici le "no man's land" des professionnels, comme l'on dit: aucun médecin, aucun notaire ou avocat ne s'est aventuré jusque-là. Et sitôt que quelqu'un s'en sort un peu, financièrement parlant,

il est tenté de s'isoler des autres, voire de fuir la paroisse...

Opérations-sauvetage

"La paroisse est constamment à court d'argent", me disait le Père Georges Briand, un prêtre originaire des îles Saint-Pierre-et-Miquelon, curé de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur.

On le comprend aisément, car la fabrique de chaque paroisse n'est alimentée que par les paroissiens eux-mêmes: quêtes, offrandes, dons ici et là de résidents ou de gens de l'extérieur. Par exemple, à l'occasion de Noël, les étudiants des collèges Stanislas et Marie de France organisent des collectes de conserves et de divers produits alimentaires. Cela ne sert pas à apporter un peu de superflu aux presbytères, mais à préparer des paniers que l'on distribue à ceux qui en ont le plus besoin. Le curé et le vicaire touchent un salaire — \$250 par mois — quand les fonds le permettent. Là,

table, et qui n'a pas abdiqué toute dignité humaine, loin de là. Et le Père Briand de me citer un exemple: "Demander leur coûte tellement que nous avons vu, dans des réunions de responsables, des personnes qui peut-être n'avaient pas soupe, mais qui parlaient des pauvres comme d'une réalité extérieure, lointaine."

D'ailleurs, toute la pastorale des oeuvres de charité des "Fils" pourrait se résumer dans ces quelques mots que me confiait un vicaire, le Père Gauvreau: "Notre but est de prévenir la misère avant qu'elle ne s'installe, et de redonner au pauvre toute la dignité dont il a besoin pour surmonter lui-même son infortune et reprendre sa vie en mains."

Inculquer aux gens le sentiment d'entraide est également un puissant moyen de leur redonner la confiance. "C'est beau, votre sermon sur la par-



Les RR. PP. LEFEBVRE, BRIAND et GAUVREAU, missionnaires des paroisses difficiles...

dessus, il faut payer les dépenses du presbytère, la nourriture, le salaire de la ménagère, etc. Mais il faut aussi prélever sur ces maigres revenus l'argent nécessaire à ce que les religieux appellent: les "opérations-sauvetage", qui vont de la distribution d'argent, de pommes de terre ou de lait au paiement de visites de médecins ou de produits pharmaceutiques. Des exemples? Ils sont tellement nombreux que le Père Briand eut un geste vague quand je lui en parlai. Pourtant, un cas l'a particulièrement frappé.

— Un jour de l'hiver dernier, une maman m'a téléphoné, me confiait-il. Son bébé était gravement malade, mais elle n'avait que trois ou quatre dollars en poche et hésitait à appeler le médecin. Je l'ai fait venir. En partant, il me dit simplement: "Il était temps que je vienne, c'était une question d'heures..." Et voilà.

"Nos seigneurs les pauvres"

Où qu'ils soient, les "Fils de la Charité" doivent continuellement aider plus démunis qu'eux. En hiver surtout, les Pères reçoivent des visiteurs à longueur de semaine, ou quelquefois des sollicitations plus discrètes: des dizaines et des dizaines de lettres qui sont autant d'appels au secours. Le manque d'argent, les saisies, la boisson, et surtout le chômage et les désastres qu'il peut causer. Enfin, il y a le sentiment d'inutilité, d'insécurité que crée l'inaction.

Pour les religieux, il faut user de psychologie et de tact, découvrir la misère sans choquer, apporter une aide efficace avec toute la discrétion possible. Car le véritable pauvre est un honnête homme, respec-

tation de chacun de nous à créer un monde meilleur, disait un chômeur, mais croyez-vous vraiment que les autres aient réellement besoin de nous?...

Aide matérielle et charité

Des 720 familles de la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, 240 environ sont soutenues par le Bien-Etre social. D'autres n'ont guère de ressources plus substantielles. Les Pères ne croient pas au pouvoir vivifiant du secours direct régulièrement distribué: "Le pauvre ou le chômeur habitué à recevoir des secours, me disait un vicaire, acquiert en effet une mentalité d'assisté qui le rend passif devant ses propres difficultés. C'est surtout contre cela qu'il nous faut lutter."

Cette constatation explique un peu l'une des préoccupations essentielles des Fils de la Charité dans ces paroisses: travailler à associer les familles les unes aux autres, au moyen d'un réseau d'une douzaine de services d'entraide dirigés par les intéressés eux-mêmes. On organise des réunions interparoissiales au cours desquelles on discute des problèmes de la famille ouvrière, et particulièrement des familles locales. Pour beaucoup, le résultat de cette thérapeutique est surprenant. Les gens collaborent spontanément à ce coude à coude paroissial, et le comportement des pauvres ou des chômeurs à l'égard de leurs problèmes familiaux en est grandement influencé. Les paroisses sont jeunes en général: beaucoup de naissances et peu de décès, et les jeunes couples montrent pour la vie communautaire plus d'attention que leurs parents. Pour le sans-travail qui est inactif depuis longtemps — certains le sont depuis deux ans —, qui a épuisé ses ressour-

ces de bonne volonté et de confiance en soi, la fréquentation des autres est un inestimable confort.

En dépit des moyens financiers dérisoires dont ils disposent, les Fils de la Charité ont organisé des colonies de vacances ou, plus exactement, des camps de formation d'action catholique pour les jeunes et les adolescents. Nous ne parlerons pas des secours directs, sous diverses formes, qu'ils distri-

buent... Leur dernière réalisation est une sorte de comptoir de vêtements fonctionnant régulièrement, et où l'on vend très bon marché. Ils ont aussi un projet tout prêt: ce serait de fonder une clinique médicale ouverte deux ou trois fois la semaine grâce au concours de médecins bénévoles. Dans le genre de ce qui se fait à Griffintown, dans le bas de la ville. Mais cela n'est encore qu'un projet...

QUEL EST CELUI qui aura... son attention?



La calvitie vous prive de votre apparence de jeunesse et peut même vous faire perdre la femme que vous aimez. Durant 40 ans, la clinique capillaire Thomas a aidé les gens à combattre la calvitie. Pourquoi ne pas en profiter et sauver vos cheveux? L'examen professionnel de votre cuir chevelu est gratuit. Venez aujourd'hui même!



LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

TELEPHONE UN. 6-3041 STATIONNEMENT GRATUIT!

Suite 637, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine. HORAIRES: 11 h. a.m. à 8 h. 30 p.m. Samedi: 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

Venez choisir la vôtre chez



Donnez avec cœur, mais achetez avec intelligence

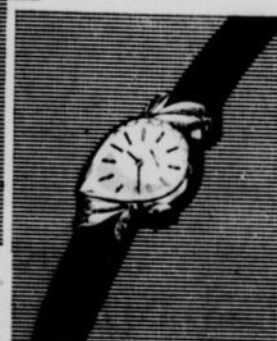
QUE CETTE FÊTE SOIT UN

NOËL Longines

LA MONTRE LA PLUS HONORÉE AU MONDE



"LONGINES ADMIRAL 1222". Très mince, son boîtier monopiece protège le précieux mouvement à remontage automatique. Longines contre l'eau ou l'humidité. En acier inoxydable, plaqué or ou or solide 14K, \$115. à \$200.



"LONGINES FLEURETTE". Un verre en forme de poire fait de saphir synthétique — à l'épreuve des égratignures, toujours nouveau — feuilles d'or fines à la main. En or 14K, \$175.

Voici deux superbes montres

Choisissez...

la magnifique "Longines Admiral 1222" pour l'homme à qui vous voulez plaire ou la "Longines Fleurette" pour la femme qui vous est chère. Ces montres ne sont que deux des nombreux modèles que nous vous suggérons comme cadeau de Noël. Vous donnez avec tout votre cœur lorsque vous donnez une Longines, car il n'y a rien de plus raffiné au monde.



256 Ste-Catherine est — UN. 1-9293

Combien de nouveaux députés aura Montréal?

par Jean-Yves Bégin

Le Québec a de fortes chances de perdre d'ici les prochaines élections l'un de ses traits les plus pittoresques: sa carte électorale — qualifiée de "caricature électorale" par nombre de mauvais plaisants — sera remaniée de fond en comble. Et on ne pourra plus affirmer, pour faire une bonne blague... mais chiffres en mains, que un "habitant" vaut sept citadins!

Montréal, qui groupe 40 p. 100 des électeurs de la province mais seulement 20 p. 100 des sièges, risque d'être le théâtre des plus grands chambardements. On prévoit que ses 16 comtés actuels s'accroîtront d'une bonne douzaine d'autres. La logique veut que les comtés les plus peuplés fassent le plus grand nombre de "petits". Mais une autre logique, plus intéressée, pourrait éventuellement entraîner une surmultiplication des comtés représentés chez les gouvernements, et un oubli relatif des comtés d'opposition. Ainsi, Jacques-Cartier (lib.) a 108,239 électeurs, tandis que Montréal-Jeanne-Mance (U.N.) suit de près avec 100,874, selon les chiffres de 1960. Lequel sera le mieux partagé? C'est en comparant les populations, les "petits" et les "couleurs" que les citoyens pourront juger.

De même, le découpage pourrait être fait de manière à influencer sur la "couleur" des comtés, par exemple en divisant tel quartier pour unifier tel autre, plus favorable aux intéressés, de façon à faire pencher la balance dans un sens voulu... Comment vérifier l'impartialité à ce niveau? Ce serait là un véritable travail pour des experts!

Drôle de démocratie

L'idéal démocratique veut que tous les votes soient égaux. La réalité est généralement autre, mais il y a des limites! Or, à quels paradoxes saisissants n'arrive-t-on pas lorsqu'on jongle avec les chiffres fournis pour nos circonscriptions électorales en 1960!

Lâchons quelques chiffres. Par exemple, si les 5,332 électeurs des Îles de la Madeleine ont leur député en Chambre, il faut... 108,239 électeurs pour "faire" un député dans le quartier de Jacques-Cartier à Montréal. Voici, entre des dizaines d'autres, quelques comtés qui se regardent comme David devant Goliath: Montréal-Jeanne-Mance: 100,874 électeurs; Brôme: 7,493; Montréal-St-Henri: 48,835; Deux-Montagnes: 15,859! Et le reste.

Pour ceux qui aiment la fantaisie, il n'y a qu'à prendre pour base d'un petit calcul les 16 comtés les plus peuplés (1,075,000 électeurs en tout) et les 16 comtés les moins peuplés (156,000 en tout), et on constatera... qu'un vote rural vaut presque sept votes urbains. L'exode des paysans vers les villes a donc profité aux ruraux en leur donnant en puissance politique ce qu'ils perdaient en sang nouveau!

À l'échelle des démocraties occidentales, on peut comparer le caractère plus ou moins démocratique d'un tel état de choses: en France, l'écart entre la valeur réelle d'un vote et la moyenne qui marquerait l'égalité absolue de tous les votes n'excède pas 30 p. 100. Et en Angleterre, 25 p. 100. Passons au Québec: on obtiendra des écarts allant jusqu'à 75 p. 100!

Et au niveau des résultats électoraux, les paradoxes ne sont pas moins flagrants: en 1956 par

Résultats

Entre apiculteurs:
—Vous êtes content de vos abeilles?
—J'en suis ravi! Elles ne m'ont pas encore donné de miel.
—???
—Mais elles ont déjà piqué trois fois ma belle-mère

exemple, le parti d'opposition obtenait 45 p. 100 des voix et... 22 p. 100 des sièges! Mais ce sont là lieux communs et faits connus!

Visage à refaire

Comment remettre les choses en place? Dans l'idéal, tout est simple: on divise le nombre d'électeurs (bientôt 3 millions) par le nombre de sièges (95): il y aura à peu près un député par 30,000 électeurs, et le tour sera joué!

Dans la réalité, les difficultés commencent. D'abord, le nombre des électeurs fluctue: va-t-on reviser la carte à chaque élection?

Et puis, comment découper sur la carte ces comtés idéaux sans trébucher sur une ville ou culbuter dans une rivière?

Car les votes élisent en somme des députés qui doivent être en mesure de représenter des intérêts déterminés en Chambre. Les experts insistent donc sur le respect de l'homogénéité des milieux: on grouperait séparément les électeurs des régions industrialisées, ceux des contrées rurales, des régions riches, des régions pauvres, les Canadiens français et les Irlandais, les catholiques et les protestants, et les neutres?!, et le reste... dans la mesure du possible!

Car, insistent les experts, les consciences tiraillées ne font pas de bons députés. Si trop d'intérêts contradictoires sont représentés par un même député, il y aura nécessairement des injustices. Il faut donc les séparer le plus possible pour donner à chacun une voix en Chambre. Il va sans dire que la tâche sera ardue, car bon nombre de comtés "ruraux" sont devenus "mitigés": petites villes et campagnes à l'infini... etc.

Il y a aussi des problèmes géographiques insolubles: à quel comté pourrait-on rattacher légitimement... les Îles de la Madeleine? Comment tiendrait-on compte de tous les critères précédemment énumérés sans faire de "grands dérangements"? Par ailleurs, certains insistent pour qu'on laisse aux comtés ruraux une plus grande représentation. La raison? Leur territoire est beaucoup plus étendu que celui des comtés urbains! Ce à quoi d'aucuns ont répondu: sont-ce les ressources naturelles, les arbres, les milles carrés ou bien... les électeurs qui votent?

Et puis, sur quel pied les réformateurs commenceront-ils à danser? Choisira-t-on de ne pas éliminer de comtés ruraux, si infime soit leur population électrique, pour ensuite multiplier à l'infini les comtés urbains afin de donner justice à tous? Ce serait faire des comtés avec des rues et entraîner la construction d'un autre parlement! De même, unifier les comtés ruraux jusqu'à ce que leur population rejoigne la moyenne des comtés urbains mettrait la Chambre en chômage!

Résolutions

Les résolutions adoptées au récent congrès de la Fédération libérale du Québec affirment que le critère fondamental de la redistribution doit être la population, mais en tenant compte des critères secondaires: facteurs géographiques, économiques, historiques, culturels, etc.

Cette immolation de l'idéal à la réalité permet un écart maximum de un tiers au-dessus et au-dessous de la moyenne actuelle (30,000 électeurs à la prochaine élection) et aussi, 10 p. 100 d'exceptions à la règle (il faut bien caser les Îles de la Madeleine!). Ce qui est un réel progrès sur les 75 p. 100 de l'écart actuel!

Et on prévoit en pratique que le nombre des comtés provinciaux grimpera de 95 à 110 ou 115. Une dizaine de comtés ruraux disparaîtraient, fusionnés avec d'autres, tandis qu'une vingtaine de circonscriptions urbaines naîtraient sur la carte électorale. Une centaine de comtés (90 p. 100) auraient de 20,000 à 40,000 électeurs. Une quinzaine feraient exception à la règle.

On le voit, ce découpage sur

la carte des comtés laisse la possibilité d'influencer le vote à ceux qui le mettront en oeuvre: les ouvriers sont généralement plus à gauche que les paysans. Et il y a plus de "communismes" à l'ombre des usines (s'il y en a) que sur la terre de chez nous. Un coup de ciseau par ci, un coup de ciseau par là, et tel

parti au pouvoir divisera les dissidents, regroupera les partisans...

Une résolution suggère donc la création d'une "commission indépendante et non parlementaire" pour procéder à la délimitation des comtés. Les phases du travail: d'abord, la formation d'un comité d'experts (universi-

itaires) pour étudier les critères dont on devra tenir compte. Adoption de ces critères par le gouvernement. Puis délimitation des comtés par une commission impartiale.

Enfin, on prévoit une révision périodique de la carte électorale, tous les dix ans, au lendemain de chaque recensement.



redonneront à votre foyer tout l'éclat qu'il mérite, JUSTE A TEMPS POUR LES FETES

NOUS OFFRONS

A PRIX REDUITS

CILTONE SATIN BLANC ET DE COULEUR



pour
\$6.39
le gallon

EMAIL EXTRA BLANC RYAN



Cet email dont la blancheur se compare à la porcelaine est le meilleur qui soit. La fin idéal pour la cuisine et la salle de bain.

\$8.95
le gallon

VALMAR PAINT WHITE



Blanc et de couleur, mat et latex. BLANC SEULEMENT. Semi-lustré et lustré.

\$2.98
le gallon

PRODUITS de PEINTURE C-I-L BLANC



Mat - Lustré Semi-lustré et Latex

\$4.79
le gallon

LIVRAISON GRATUITE A MONTREAL ET EN BANLIEUE

SATISFACTION
GARANTIE

On peut facilement teinter ces blancs et obtenir de belles couleurs pastelées à l'aide d'un tube de colorant.
LE TUBE .39

ou ARGENT
REMIS

OUVERTS TOUTS LES JOURS DE 8 H. À 6 H. M.
LE VENDREDI DE 8 H. À 9 H. M.

8 MAGASINS

• MONTREAL	7122 St-Hubert	CR. 3-7061
• MONTREAL	1662 Ste-Catherine E.	LA. 5-9812
• MONTREAL	6515 Papineau	RA. 2-3644
• OUTREMONT	1148 Van Horne	CR. 1-0926
• VERDUN	5661 Verdun	PO. 9-8481
• WESTMOUNT	1311 Greene	WE. 7-1496
• ST-LAMBERT	480 Victoria	OR. 1-7295
• CROYDON	287 Domville	OR. 6-1011

Ryan
PAINT CO. LTD.

Pourquoi Starnino craint-il de retourner à Bordeaux?

par J.-C. Fortin

C'était un cri du cœur, à n'en pas douter, lorsque George Starnino lança l'autre jour "I'm scared, Your Honor" (j'ai peur, Votre Seigneurie). Il était alors question que le bouillant jeune Montréalais soit renvoyé pour quelques jours à la prison de Bordeaux. Pour lui comme pour tant d'autres, Bordeaux est synonyme de donjon du Moyen Âge. Le juge A. Chevrette comprit et décida que Starnino serait logé d'ici le 28 novembre au 2e étage du nouveau palais de justice de Montréal.

Ramené quelques jours plus tôt de Vancouver à Montréal par le caporal Georges Descent de la Sûreté provinciale du Québec, George a repris en quelque sorte un thème cher à plus d'un fugitif de la prison commune située à Bordeaux.

Depuis son retour dans la métropole, le détenu occupe une cellule à deux pas des locaux réservés aux membres de la gendarmerie provinciale. Le régime de vie des prisonniers est le même à cet endroit qu'à Bordeaux, c'est-à-dire que la nourriture est acceptable et les distractions rares.

George Starnino n'est ni enchaîné ni menotté, dit un officier supérieur de police, mais il lui est interdit de recevoir des journaux quotidiens ou d'autres publications, d'écouter la radio ou de regarder la TV. Au Québec, le système pénal demeure extrêmement rigoureux si on le compare à celui qui existe dans d'autres pays, comme les États-Unis. Des policiers en uniforme le surveillent constamment, comme les quelques autres détenus temporairement à cet endroit. Aucune mesure de précaution extraordinaire n'a été prise dans son cas. Il semble satisfait des trois repas qui lui sont servis chaque jour. Normalement, il devrait être incarcéré à Bordeaux, en attendant d'être transféré au pénitencier St-Vincent-de-Paul, vu le délai prévu par la loi pour en appeler de sa condamnation à deux ans de pénitencier par le juge Oscar Orr, de Vancouver, pour possession d'un revolver chargé et d'outils de cambrioleur.

Évasion mémorable

George Starnino s'évadait facilement de Bordeaux, le samedi matin, 16 septembre dernier, après avoir été conduit à la prison de Bordeaux en compagnie de sept autres détenus condamnés au pénitencier, tous surveillés par un gardien en civil embauché quelques jours plus tôt. Starnino escalada un mur haut d'environ 10 pieds, puis se dirigea vers la porte principale où il remit un laissez-passer au gardien de faction. Par la suite, le lieutenant-colonel J. A. Gernaey, gouverneur de la prison, déclara que ce document était une savante imitation.

Malaise persistant

À diverses reprises pendant les dernières semaines, les journalistes montrealais se sont entre-

Morphée

L'homme est allé acheter un somnifère.

— Voilà, dit le pharmacien, en lui tendant une boîte de comprimés. Là, vous en avez assez pour 15 jours au moins!

— Ah, dit le client. Je ne voulais pas dormir aussi longtemps!

tenus avec d'anciens détenus et des gardiens à la prison commune de Bordeaux. Un malaise évident règne dans cette institution pénale face à la rivière des Prairies.

De l'avis de gardiens, la visite à l'improviste de Me Georges-Emile Lapalme n'a donné aucun résultat pratique. Les conditions de travail n'ont guère varié, tout comme la nourriture. Le procureur général de la province avait alors examiné longuement les lieux et décidé qu'une commission de trois membres serait chargée de préparer des recommandations visant à traiter plus humainement ceux qui sont temporairement au ban de la société. Ex-prisonniers comme gardiens s'accordent sur un point: la situation n'est pas pire ni meilleure aujourd'hui qu'elle l'était hier.

Chaque semaine, un accusé qui a déjà fait un stage à Bordeaux manifeste son opposition à la perspective de retourner là-bas, lorsqu'il est traduit devant le tribunal. Dernièrement, le juge Gerald Almond ordonnait au pro-



GEORGE STARNINO
... il n'aime pas la prison de Bordeaux!

cur de la Couronne de communiquer au sheriff, M. Caisse, les détails peu flatteurs que venait de dévoiler le prévenu Claude Wagner, juge plus tôt pour un vol d'automobile. Le jeune Montréalais de 22 ans, à l'instar de George Starnino, qualifie la prison commune d'enfer infect au possible et considère le pénitencier St-Vincent-de-Paul comme un paradis.

... et ses causes

Les causes du malaise semblent nombreuses, selon des gardiens et des anciens détenus, ainsi que des sociologues. Les autorités ont beau dire et redire que les prisonniers sont, pour la plupart, des inadaptes, des névrosés, des schizophrènes, etc., il n'en demeure pas moins que le climat à Bordeaux est des plus malsains.

Un policier de carrière m'a confié que la détention à cet endroit de captifs qui seraient logés normalement à Trois-Rivières et St-Hyacinthe n'aide en rien à la situation. Tout comme dans la société libre, il existe des clans derrière les barreaux. Et là où il y a des clans, il y a aussi fatalement des différences de toutes sortes. Le même limier ajoute que les prisonniers sont définitivement à l'étroit et que les gardiens ne sont guère heureux d'avoir à surveiller un plus grand nombre d'hommes.

Pour sa part, un gardien, qui préfère garder l'anonymat, s'exprime ainsi: "Il existe un surpeuplement dangereux et les conditions sanitaires laissent véritablement à désirer. On mêle les récidivistes à ceux qui en sont à leur première condamnation. Quant à la nourriture, elle

n'est ni bonne ni abondante. Une chance que plusieurs détenus ont repris le chemin de la prison de Joliette et que d'autres ont été retournés à celle de Sorel (ou on a apporté des améliorations en matière de sécurité), car je me demande sérieusement ce qui se produirait si une explosion de violence venait à se déclencher à Bordeaux."

D'anciens détenus, qui conservent des relations étroites avec ceux de leurs camarades qui sont prisonniers à Bordeaux, parient qu'un autre soulèvement y éclatera bientôt.

FUTURS FIANCÉS!



C-1316 tel qu'illustré

ENSEMBLE
18 K
BAGUE et
JONC
Rég. \$234.00
SPECIAL

Montre "RODANIA"
Garantie 3 ans, sans condition
DIAMOND TREASURE
(telle qu'illustrée)

104.95

Régulier \$79.50
SPECIAL

34.95

Bénéficiez d'escompte allant jusqu'à 60%
en demandant notre catalogue en couleur
"G-R-A-T-U-I-T-E-M-E-N-T"

T. TREMBLAY & FILS INC.

BIJOUTIER — IMPORTATEUR

1810-16 est, rue Laurier, Montréal — LA. 3-1586

★ TROPHÉES POUR TOUS LES SPORTS ★

En temps pour les Fêtes

CONFECTION GRATUITE

de vos DRAPERIES

chez

Lecompte

Moyennant l'achat de tissus à draperies de \$1.95 la verge et plus sur une hauteur minimum de 54 pouces.

NOUS RECOMMANDONS
LE FAMEUX

Tissu à Draperies

ARNEL*

Marque déposée

Rehaussez l'aspect des fenêtres
de votre foyer
en profitant de
notre offre sensationnelle.

2.95
LA
VGE

* Un tissu lavable d'entretien facile qui nécessite très peu de repassage. Idéal pour vivre, chambre à coucher, salle de jeu ou enfin toute autre pièce de votre foyer.

* Choix de douze motifs décoratifs modernes, semi-modernes ou conventionnels. Largeur 47".



6595, rue St-Hubert
CR. 1-4735

6602, rue St-Hubert
CR. 3-2808

1651 est, rue Mont-Royal
LA. 4-1184

Ouverts les jeudis et vendredis soir

Bénéficiez de notre plan mise de côté et de notre plan budgétaire

Saint François
à la moderneC. Chaplin
communiste?Père Ambroise
biographeN. Hudon
autre aventure

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

avec Roland Verrette

... M. Jean Lesage aurait changé d'opinion sur le droit de vote des moins de 21 ans. Il verrait maintenant la chose d'un mauvais oeil, à cause de certaines vogues politiques parmi la jeunesse.

... L'autre soir, des amateurs de politique parlaient avec dérision de l'alliance possible Johnson-Couette. "Se fondant sur le succès obtenu par les libéraux et les bérêts blancs en 1956, disaient-ils, on peut prévoir le fiasco que prépare cette nouvelle coalition!"

... En prenant exemple sur les fameux "Minutemen" américains, des sympathisants séparatistes songeraient à organiser des forces de commandos pour le jour "X", au cas où les Anciens combattants décideraient de prendre les armes, comme l'a déjà déclaré le commandant Aubut.

... Tout le monde prévoyait l'élection de Mme Kirkland-Casgrain à la convention de Jacques-Cartier, mais pas par une si forte majorité. Elle a complètement balayé ses trois adversaires. Le tout s'est terminé avec l'éclatement du tambour et des trompettes et le mécontentement d'une minorité.

... A les entendre, les dirigeants du Nouveau Parti ont déjà l'élection dans le sac! Outre la Saskatchewan, ils auraient déjà la confiance des provinces de la Colombie, du Manitoba et de l'Ontario. Mais quant au Québec, c'est différent!

... On parle de réseaux de "call girls" dans le nord et l'ouest de la ville. Y aurait-il un lien avec la prolifération des salons de massage ou des "masseuses" diplômées prodiguant des soins particuliers? Ces établissements se trouvent par hasard à la périphérie de Montréal, au nord et à l'ouest.

... Les autorités du Canadien National se demandent que faire avec les cours Turcot, qui ne servent plus. On parle d'un parc industriel ou d'un vaste lotissement domiciliaire.

... M. Albert Taillon, du 4219 Hogan, se demandait la semaine dernière si nous finirions par avoir l'hiver. Le 17 novembre, il y avait deux pissenlits fleuris dans son parterre. "C'est la première fois de ma vie, dit-il, que je vois une chose pareille à Montréal."

... L'Association Québec-U.R.S.S. a tenu récemment une assemblée à la salle Maisonneuve. Avec de tels contacts, on finira peut-être par comprendre les Russes!

... Les propos d'un lecteur: "Les commissions d'enquête succèdent aux commissions d'enquête, mais on attend toujours les conclusions des premières enquêtes. Ensuite, on mène peut-être une enquête sur la tenue des enquêtes!" Ah! que d'enquêtes!

... Les magasins "Holt Renfrew" ont l'intention d'ouvrir des succursales à Londres, à Monte Carlo et aux Bermudes. Fondée en 1837, cette compagnie a 16 établissements au Canada.

... Rue Sherbrooke, les propriétaires du motel Lucerne préparent la construction d'un immeuble de quinze étages.

... Est-ce vrai que M. Pearson inviterait M. Lesage à abandonner la politique provinciale pour devenir son premier lieutenant? D'aucuns doutent que M. Pearson réussisse ce tour de force!

... Le Père Ambroise Lafortune est à écrire une biographie de saint François d'Assise. Le texte sera illustré par le caricaturiste Normand Hudon, et le communiste Charlie Chaplin se chargera de la préface. Avec un tel trio, on peut s'attendre à un volume original!

... Entendu dans un autobus: Un client à un conducteur impoli: "Ecoutez, monsieur, c'est nous les passagers qui vous faisons vivre et on ne vous demande pas grand-chose en retour: on veut que vous soyez poli. On ne vous demande même pas d'être intelligent, car si vous l'étiez, vous travailleriez ailleurs!"

... La société Studebaker, dont la "Lark" a gagné le rallye Trans-Canada, va être obligée, paraît-il, d'augmenter sa production. On verra bientôt à Montréal le "Gran Turismo", une prestigieuse voiture de grand luxe, munie d'un toit semblable à celui de la "Thunderbird" de Ford.

... Dans certains milieux, on se demande qui a eu l'idée de cette petite tactique électorale dernier cri: des banquets aux fêtes au lard?

... D'ici cinq ans, Montréal comptera cinq nouveaux hôtels: l'hôtel circulaire, coin Sherbrooke et Peel; un autre, rue Burnside; un troisième, boulevard Dorchester; un quatrième, en face de la gare Windsor et enfin un cinquième dans l'est de la ville.

... Aux usines de L.-P. Marcotte, il y a célébration de la messe chaque premier vendredi du mois, au caféteria. Le patron paie également tous les frais d'une retraite fermée annuelle.

MARQUEZ

vous offre

un nouveau **PLAN BUDGETAIRE** qui vous permet d'**ACHETER DES MAINTENANT** et de commencer à **PAYER** au mois de **JUIN 1962** seulement. Profitez donc de ce nouveau plan pour rénover les couvre-plancher dans votre foyer en temps pour les Fêtes!

MARQUEZ vous suggère

CE FAMEUX TAPIS 100% NYLON

au nouveau procédé No 2
de
HARDING



Et voici pourquoi: sa texture à filament continu lui permet de conserver sa pleine force. Le procédé Chemstrand exclusif donne à ce tapis de nouveaux avantages qui allient sa supériorité au luxe et à la beauté.

Obtenez-le pour
aussi peu que

\$1.40
le pied carré

D'une résistance presque incroyable... d'un luxe retentissant... De teintes riches et pénétrantes — ce tapis résiste au plus dur usage, ne s'aplanit pas, demeure flexible et velouté. Enfin, il conserve sa beauté plus longtemps que tout autre et se nettoie des plus facilement.

Choix de 12 teintes merveilleuses.

Pour mieux vous servir

MARQUEZ ouvrira le ou vers le 1er décembre
un 4ème magasin au Centre d'Achats Boulevard
sur le boulevard Pie IX

SERVICE A DOMICILE GRATUIT

MARQUEZ

6370, RUE ST-HUBERT
EN FACE ST-HUBERT BAR-B-Q

CR. 4-2571

CENTRE D'ACHATS NORMANDIE

SALABERRY ET AUTOROUTE

FE. 1-3113

3984, RUE WELLINGTON

VEROUM

PO. 8-4791

LE PETIT JOURNAL



Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social
5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941

ABONNEMENTS: 1 an 6 mois 3 mois 1 mois
Prix au Canada \$6.50 \$3.50 \$1.75 65¢
Montréal \$9.00 \$4.50 \$2.25 75¢
États-Unis et étranger \$7.00 \$3.50 \$1.75 60¢

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des
textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui
envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, SEMAINE DU 26 NOVEMBRE 1961

Le journalisme en deuil

Il y a quelques jours, Emile-Charles Hamel était foudroyé par une hémorragie cérébrale. Comme il avait toujours été modeste et n'avait jamais cherché la publicité, la presse a traité la nouvelle comme un banal fait divers, de sorte que sa mort a failli passer inaperçue. Pourtant, il s'agit de la disparition prématurée de l'un des talents authentiques des lettres et du journalisme canadiens.

A 23 ans, Hamel débuta au journal de combat "Le Jour", auquel il resta attaché neuf années durant. Il participa aux luttes incessantes de cet hebdomadaire pour la réforme de l'enseignement, l'unité canadienne et les libertés démocratiques. Il devint, par la suite, éditorialiste au quotidien "Le Canada", organe du parti libéral, qui devait bientôt cesser de paraître. De là, il passa au Service international de Radio-Canada, où il était, depuis quelques années, chef de la section polonaise.

Sa carrière littéraire commençait à peine. Il n'avait que 47 ans. En pleine maturité, il était armé pour produire des œuvres remarquables. Un roman de lui, publié il y a quelques années au Cercle du Livre de France, sous le titre de "Solitude de la Chair", révélait de précieux dons d'observation. Peu avant sa mort, il achevait et mettait au point une autre œuvre d'imagination qui devait bientôt voir le jour. Il laisse en outre des manuscrits inachevés dont il faudra peut-être tenir compte.

En raison de son talent et des projets qu'il était en mesure de réaliser, Hamel emporte dans la tombe une richesse spirituelle dont nous déplorons la perte.

Economie ou sécurité?

Les constructeurs du futur tronçon de l'autoroute, entre St-Jérôme et Ste-Adèle, feront-ils courir aux usagers des risques accrus pour réaliser quelques économies? Emploiera-t-on le béton ou l'asphalte?

La question est d'importance. Sur une route où l'on permet une vitesse de 70 milles à l'heure, l'adhérence du pneu à la chaussée est essentielle à la sécurité. Selon un fonctionnaire de la Voirie, le béton est "meilleur dans toutes les circonstances". Or, le projet actuel prévoit une chaussée d'asphalte entre St-Jérôme et Ste-Adèle; elle coûterait \$800,000 de moins qu'en béton. Certes, le montant est appréciable, mais toute la question est de savoir si l'épargne, en cas pareil, est préférable à la sécurité.

Compétences d'abord

Quel que soit le bien fondé des thèses séparatistes, la transformation de la province de Québec en Etat indépendant n'est pas pour demain. Et si jamais elle se réalise, nous aurons plus que jamais besoin de compétences dans tous les domaines. C'est une raison, entre bien d'autres, pour que tous ceux qui exercent quelque influence sur la jeunesse ne cessent de lui répéter qu'il faut viser à l'excellence dans toute profession, dans tout métier, et qu'il faut cultiver le goût du travail bien fait.

Chaque ingénieur, chaque médecin, chaque écrivain, chaque épicière, chaque balayeur de rues, etc., doit s'efforcer d'être le meilleur. C'est par l'horreur de la médiocrité que nous serons supérieurs. Et si nous atteignons collectivement à la supériorité, elle sera forcément reconnue, que nous restions ou non dans la Confédération.

Réalisme ou cynisme?

En commentant le projet libéral de réforme électorale, mis de l'avant il y a une quinzaine, un hebdomadaire de Fort Erie écrit que l'on peut admirer le premier ministre, M. Jean Lesage, de s'engager personnellement à ne pas faire de "patronage", mais qu'il est difficile d'imaginer une élection au Québec, ou partout ailleurs, sans que des artisans d'une victoire politique attendent quelque récompense sous la forme d'emplois du gouvernement ou de sinécures. La coutume, dit ce journal, n'est d'ailleurs pas odieuse, sauf quand l'on confie ces emplois à des gens incapables de les bien remplir.

Qu'en pensez-vous?



Willie Chevalier

Etes-vous d'accord?

Profitant de l'indépendance d'esprit et de la liberté d'expression qui sont en honneur au "Petit Journal", l'auteur de ces lignes publiait ci-contre, il y a une quinzaine, un article intitulé "Assez de boue" qui lui a valu diverses représentations — fort contradictoires.

Dans cet article on exprimait le souhait que le Premier ministre mit prochainement un terme à l'enquête de la commission Salvas parce que le peuple était maintenant assez renseigné sur les abus commis durant le séjour de l'Union Nationale au pouvoir. On rappelait que M. Maurice Duplessis n'avait pas éternisé sa propre enquête des comptes publics, et qu'il lui eût été possible, pourtant, de faire emprisonner quelques adversaires politiques, ce dont il s'est abstenu.

Il est probable, sinon certain, qu'un grand nombre de lecteurs des journaux suivent avec avidité les comptes rendus des séances de la commission Salvas; et si M. Jean Lesage trouve dans ce fait une raison de laisser se poursuivre l'enquête, on trouvera difficile de reprocher à un homme politique de faire ce qu'il croit populaire.

Si je souhaite la fin prochaine de cette enquête (et je veux bien que mon opinion ne soit partagée que par une minorité), c'est que je songe à l'intérêt supérieur — immédiat et lointain — des Canadiens français, aux familles des hommes qui seraient impliqués, et à l'intérêt politique, aussi, du gouvernement actuel.

Au moment où le débat sur le séparatisme attire l'attention de l'étranger sur la province de Québec, est-il bien opportun de nous donner la preuve — et de la donner aux autres — que nous avons manqué de maturité politique en confiant le pouvoir au même parti durant quarante ans, puis à un autre durant une vingtaine d'années consécutives? Dans ces conditions, ce que l'enquête des comptes publics de 1935-36 a révélé, ce que révèle et révélera l'enquête Salvas, était inévitable. Le peuple a manqué de vigilance et des parlementaires n'ont pas accompli leur devoir de surveiller de près l'emploi des fonds publics. Cela n'excuse pas les prévaricateurs mais atténue un peu leur responsabilité; la mise au jour de leurs malversations atteint chacun de nous.

Les juges, quand ils sont humains (et presque tous le sont), hésitent toujours avant de passer sentence. C'est qu'ils ne peuvent s'empêcher de penser à la famille de l'inculpé qui souffrira malgré son innocence à elle, M. Duplessis, avec tous ses défauts, était capable de réflexes et d'actes généreux. Il eut l'un de ces réflexes, il commit l'un de ces actes, quand il

arrêta subitement son enquête. Il ne l'a pas regretté, il en a tiré des avantages politiques certains.

Si M. Lesage n'imite pas sur ce point M. Duplessis, on comprendra que ses partisans l'en empêchent (ce qui ne serait pas étonnant) ou qu'il ne pense pas que l'opinion publique soit prête à apprécier suffisamment pareil geste de mansuétude.

Mais ne voudrait-il pas devancer l'opinion publique? Certaines de ses attitudes passées laissent supposer qu'il pourrait avoir ce courage de chef.

Il ne s'agit pas pour moi de nier que certaines de nos mœurs politiques sont éminemment déplorables; et si la commission Salvas a contribué à mettre en évidence ce triste fait, tant mieux! Je dirais même que des punitions s'imposent; elles créeraient un abcs et l'on pourrait ensuite recommencer à neuf en prenant les moyens parlementaires — ils existent — d'empêcher la répétition d'abus que tout honnête homme déplore bien qu'ils soient d'usage plus ou moins courant depuis le début du siècle.

La province de Québec est en pleine effervescence; on lance toutes sortes d'idées comme il arrive toujours après un long règne politique et quand sévit le chômage. On parle de renouveau dans tous les domaines. Les problèmes urgents à résoudre se multiplient. Ces problèmes, je ne pense pas que le gouvernement Lesage ait l'intention de les ignorer. Je crois au contraire qu'il entend s'attaquer à eux. Mais ne faut-il pas pour cela une atmosphère de sérénité? Je doute fort que l'on puisse bâtir solidement l'avenir dans un climat de récriminations, quand une forte proportion des citoyens est indirectement accusée, quand les quotidiens sont remplis de comptes rendus d'interminables débats politico-judiciaires.

Il y aurait beaucoup d'injustice à comparer l'enquête de la commission Salvas à l'inquisition dont le sinistre McCarthy avait pris l'initiative aux États-Unis. Mais on sait que les deux grands partis politiques américains furent très embarrassés par cet agitateur, et qu'il paralysa même l'administration durant plusieurs semaines. Le danger contre lequel il faut être en garde, même s'il n'est pas encore apparent, c'est qu'une opposition exacerbée, qui ne réverait que de représailles, remplirait très mal son rôle nécessaire.

Ce sont là, je le répète, des opinions personnelles et peut-être minoritaires. Il est très satisfaisant de pouvoir les exprimer en toute liberté.

CLAUDE RICHER

ACHÈTE VOS VIEUX MEUBLES AU PLUS HAUT PRIX ET VOUS EN VEND DES NEUFS AU PLUS BAS PRIX

4 ÉTAGES DE MEUBLES ET D'ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES



SPACIEUX SOFA SCANDINAVE, 3 places, avec large FAUTEUIL aux lignes modernes et parfaitement rembourrés. Sièges et dossiers en caoutchouc-mousse pour un confort parfait. Structure très beau fini noyer. Choix de couleurs attrayantes et tout à fait nouvelles. Ne manquez pas cette aubaine. **Tel qu'illustré, SPECIAL RICHER**

\$129



MAGNIFIQUE SECTIONNEL 3 mcx. L'élégance et le confort moderne à votre portée. Tissu caoutchouté lavable pour faciliter l'entretien. Sièges Air-Foam. Choix de teintes splendides et tout à fait modernes. Construction parfaite et de haute qualité. Vous vous devez de profiter de cette offre. **Tel qu'illustré, SPECIAL RICHER**

\$149

ECONOMISEZ CHEZ LE CHAMPION DES BAS PRIX



MOBILIER de CHAMBRE "Scandinave" 3 mcx

d'un fini très joli noyer. Très belle construction. 9 tiroirs. Assemblage à queue d'aronde aux quatre coins, avec coulisses centrales à action flottante, guides de nylon. Bureau triple d'une longueur de 65 pouces. **Tel qu'illustré — SPECIAL RICHER**

\$189

AUBAINES pour les fervents de la MUSIQUE STÉRÉOPHONIQUE

Du Beau, du Chic à bon marché chez le Champion des Bas Prix

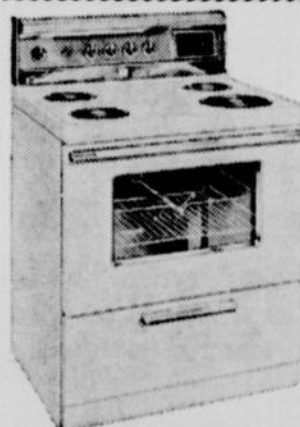


LOEWE-OPTA (5871W)	Rég. \$459.00.	Spé. Richer	\$329
LOEWE-OPTA (5828)	Rég. \$399.00.	Spé. Richer	275
SHELBERN	Rég. \$259.00.	Spé. Richer	139
ELECTROHOME (Mandalay)	Rég. \$369.50.	Spé. Richer	269
BLAUPUNKT (St-Laurent)	Rég. \$459.00.	Spé. Richer	299
ADMIRAL (Y4306)	Rég. \$399.95.	Spé. Richer	299
ADMIRAL (Y2501)	Rég. \$359.00.	Spé. Richer	259
Modèle PORTATIF (4 haut-parleurs).		Spé. Richer depuis	79

AUSI TV

toutes les marques

Dites-nous le modèle que vous désirez et nous vous ferons le plus bas prix en ville.



POELES ELECTRIQUES

WESTINGHOUSE 30" avec rôtisserie (KEB30R) (tel qu'illustré).	\$199
Spécial Richer avec échange	
TAPPAN 30" (EWKCRV30) four chromé avec Bar-B-Q.	\$219
Spécial RICHER	
BELANGER 30" (Chatelet)	\$195
Spécial RICHER	
MOFFAT 30" (30F55)	\$199
Spécial RICHER	

POELES GAZ & GAZ

chauffage et cuisson	
INSTALLATION GRATUITE	
TAPPAN-GURNEY (YKC540) nouveau modèle '62	\$289
Spécial RICHER	
FAWCETT 36" de luxe	\$249
Spécial RICHER	
MOFFAT 30" gaz seulement. (50F20)	\$149
Spécial RICHER	
Autres marques aux plus bas prix	



ADMIRAL 23"

Console — Modèle 1962

SPECIAL RICHER \$199

AVEC ECHANGE



TV PORTATIF

ECRAN 19" marque connue

SPECIAL RICHER \$169

AVEC ECHANGE

aussi ADMIRAL, FLEETWOOD, PHILIPS, PHILCO, EMERSON (Marconi), ETC. à très bas prix.

Claude D. L.
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"
Richer

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406-6-5501-2

E. Beaudoin

MAGASINEZ TÔT!

Un cadeau pour

MAMAN

MISE DE CÔTÉ POUR NOËL

VALISES de dames

"FIBERGLASS" De LUXE

ENSEMBLE 3 MORCEAUX — Élégantes malles moulées, légères et durables. Recouvertes de véritable vinyle de qualité. A l'épreuve des éraflures, facilement lavables. Garde-robe de 22" avec supports. Valise "Fin de semaine" de 19". Valise à cosmétiques de 14". Couleurs: Bleu, gris fumée, ivoire.



SACS À MAIN 9.95
VEAU DE QUALITÉ OU FIN MAROQUIN
Choix des plus récents modèles dans le noir et le brun.

AUSSI VASTE CHOIX DE
BOURSES en TAPISSERIE



4.95
à
24.95

ENSEMBLE DE
MANUCURE 99¢
en petit point ou en cuir. —
Plusieurs modèles au choix. et plus

PARAPLUIES



PAGODE
avec monture
en acier
3.95

Modèles
pliants
Rég. 7.95

5.95

Autres modèles de parapluies
jusqu'à \$25.00

SACS AVION
100% NYLON

Une offre exceptionnelle de sacs en nylon pour hommes et femmes. Brun ou bleu, deux poches extérieures tous usages dans le modèle pour hommes, et une dans le modèle pour dames. Sac pour hommes: espace pour 3 complets! Pour dames: espace pour 6 à 8 robes!

POUR HOMMES
SPECIAL BEAUDOIN

15.95

POUR DAMES
SPECIAL BEAUDOIN

17.95

Des jouets à la mode...

**Bombes, canons et
poupées beatniks**

Les Noëls se suivent mais ne se ressemblent pas.

Autrefois — il n'y a pas si longtemps, semble-t-il — on pouvait faire un don sensationnel à Noël en se servant avec un peu d'ingéniosité d'une bobine d'où le fil avait été enlevé, de deux allumettes et d'un élastique. En plaçant habilement l'élastique autour des allumettes, on obtenait un tonnelet qui roulait, et roulait, et tous et chacun, petits et grands, poussaient des hurrahs!

Mais cette année les papas et mamans qui aiment follement leurs gosses et les oncles et tantes qui veulent gâter leurs neveux et nièces seront chassés de la maison avec force huées s'ils tentent de s'en tirer avec des présents du genre!

Car Dieu sait si les cadeaux de Noël sont devenus excentriques et coûteux!

Cette année, les petits Canadiens veulent entre autres choses des pistes de courses d'automobiles, des canons atomiques, des fabriques de jouets, des girafes de cinq pieds et les petites Canadiennes, elles, des poupées beatniks et même des poupées qui rient!

Faites vous-mêmes
votre bombe!

Aux U.S.A., les enfants peuvent même obtenir un laboratoire et une usine destinés à la fabrication d'une arme nucléaire! Les annonces à ce sujet proclament: "Pour avoir un plaisir fou, faites vous-mêmes votre bombe!"

Au Canada, le Père Noël prend la part du lion dans les 120 millions de dollars qui sont consacrés cette année à l'achat de jouets. Cette somme de 120 millions constitue environ 10 pour cent de plus que ce que les parents canadiens ont dépensé l'an dernier pour des jouets. Il y a aussi cette année une augmentation du nombre des jouets fabriqués au Canada même. Ceux-ci représentent entre 65 et 70 pour cent de tous les jouets achetés dans notre pays. Les importations viennent surtout du Japon et des États-Unis. De l'Empire du Soleil levant nous arrivent surtout des jouets mécaniques et de notre voisin du Sud, notamment des jouets de l'âge nucléaire.

Tous les jouets, quel que soit l'endroit d'où ils viennent, sont destinés à épater jeunes et moins jeunes.

Les fabricants ont voulu que devant leurs créations les aînés et les cadets restent bouche bée!

Il faut écrire Santa Clau\$!

Plusieurs jouets coûtent moins cher que l'an passé. Par exemple, les poupées grandeur nature qui se vendaient l'an dernier aux



Les petites filles aimeront sûrement une poupée "grandeur nature".

alentours de \$39 se détaillent cette année aux environs de \$19. Mais nous ne devons pas nous leurrer: le bon vieux Père Noël écrit son nom Santa Clau\$!

Ainsi, on peut se procurer "pour seulement \$250" une abeille empaillée, sans dard, de cinq pieds de long! Les bêtes empaillées, notamment celles qui sont sur roues, sont plus populaires que jamais. Contre \$119.95, on peut avoir un grizzly empaillé sur roues. Ça remplace le cheval berçant. Le grizzly est une espèce d'ours de grande taille des Montagnes Rocheuses. Empaillé, il a l'air bien gentil!

Votre fils est-il fou des automobiles de courses? Quel enfant ne l'est pas? Alors, achetez-lui tout un ensemble: la piste, les voitures, le transformateur et les annonces.

Vous allez envoyer votre enfant au septième ciel si vous lui donnez un commando; mais nous vous prévenons, vous allez en entendre là de la pétarade!

Il y a aussi les jouets qui mettent à nu tout l'intérieur du corps humain. Ils pullulent par le temps qui court. On vend, par exemple, une reproduction en plastique de l'œil humain. Elle est quatre fois plus grande qu'un œil normal. On vend également l'anatomie de l'homme, celle de la femme, du cheval et du chien. On appelle ça les Visibles Series. Vous avez, par exemple, un homme de la tête aux pieds et vous voyez tout l'intérieur du corps.

Et n'oubliez pas la poupée qui prie et réussit à se tenir sur la tête!

N'oubliez pas non plus la poupée beatnik. Bien entendu, les cheveux sont longs, le maillot est provocant et le pantalon, collant!

Ligne importée de

PETIT POINT

Brosse-manucure — service de couture — porte-monnaie — gilet à mesurer — étui à lunettes — tube à rouge à lèvres, etc.

Prix à compter de

99¢

E. Beaudoin

LA. 1-3272

4005 est, ONTARIO



Le gouverneur de l'Etat de New York et son épouse. Les Rockefeller ont annoncé leur intention de divorcer.

Après 31 ans de mariage

Les Rockefeller veulent divorcer

Le gouverneur de l'Etat de New York, M. Nelson Rockefeller, et sa femme Mary Todhunter Clark Rockefeller, ont officiellement annoncé leur intention de divorcer après 31 ans de vie conjugale.

Cette nouvelle inattendue n'a pas manqué de soulever la curiosité et les commentaires de gens de tous les milieux : politiques, financiers, religieux et sociaux. L'influence considérable que le couple exerçait dans la vie américaine a rendu la nouvelle encore plus importante. Le poste politique éminent de M. Rockefeller, gouverneur de l'Etat de New York, le prestige de sa famille, milliardaire et célèbre depuis plusieurs générations, la réputation de chrétien pratiquant dont jouit le gouverneur, tout cela a fortement impressionné l'opinion publique.

31 ans de mariage

Nelson Rockefeller avait épousé Mary Todhunter Clark à Philadelphie, en 1930, au cours d'une cérémonie extrêmement brillante qui avait défrayé toutes les chroniques mondaines.

Madame Rockefeller est la fille de Percy Hamilton Clark, brillant avocat de la Pennsylvanie. Son grand-père maternel était George Roberts, président du Pennsylvania Railroad. Ses ancêtres sont venus en Amérique sur le *Mayflower*. Elle rencontra Nelson Rockefeller au cours de vacances dans le Maine, alors qu'ils étaient tous deux adolescents. Le jeune homme fréquentait à cette époque l'Université de Dartmouth.

Pendant les premières années des campagnes électorales de son mari, Mary Rockefeller était continuellement à ses côtés. Lorsqu'il fut élu gouverneur de l'Etat de New York, elle présida, près de lui, à toutes les réceptions officielles.

Pour la première fois, l'été dernier, elle n'accompagna pas

son mari à la conférence des gouverneurs, à Honolulu, prétextant que l'itinéraire était trop chargé. Depuis ce temps, elle cessa presque complètement de paraître en public avec lui. L'opinion publique attribua cette absence à une maladie qui l'avait frappée le printemps dernier et qui lui imposait, croyait-on, une longue convalescence.

On n'a donné aucune raison pour justifier le divorce et aucun indice ne peut laisser deviner les motifs qui l'ont entraîné. Apparemment, il sera demandé dans un autre Etat que New York, où le seul motif qu'on peut invoquer pour l'obtenir est l'adultère.

Séparation déjà accomplie

En attendant, les époux n'ont pas de problème de logement. Ils possèdent un appartement de 20 pièces sur la 5e Avenue, une magnifique propriété à Pocantico, une maison d'été à Seal Harbor, dans le Maine, une résidence à Washington, sans compter un ranch au Venezuela.

Ils ont cinq enfants d'âge adulte. Les deux plus jeunes, Michael et Mary, 23 ans, sont jumeaux. Michael, qui est célibataire, faisait partie d'une expédition archéologique en Nouvelle-Guinée quand survint la tragédie de la semaine dernière.

Pour le moment, ses amis craignent que la nouvelle de son divorce ne nuise considérablement à la brillante carrière politique du gouverneur. Elevé dans un milieu baptiste très religieux, M. Rockefeller comptait de nombreux partisans dans les milieux protestants américains qui restent fidèles aux traditions. Sa réputation d'excellent mari et de bon père de famille aura sans doute à souffrir de cette décision.

De toute façon, le public trouve toujours cruelles et injustes les séparations et les divorces qui mettent fin abruptement à de nombreuses années de bonheur conjugal.

E. Beaudoin

COMPAREZ NOS PRIX!

Un cadeau pour

PAPA

NECESSAIRE de VOYAGE

Dans un étui en cuir à fermoir-éclair. L'article idéal pour cadeau de Noël. Choix de modèles. Prix à compter de

3.95



MALLE

PROFESSIONNELLE

L'article idéal pour l'homme d'affaires. Section divisée pour classer documents.

Valeur de \$19.95

12.95



INITIALES

gravées
gratuitement
sur tout article
en cuir

Commandes postales et téléphoniques acceptées



UN DEPOT DE

\$2.00

RESERVERA TOUT
ARTICLE JUSQU'A NOEL



BAR PORTATIF

Elégante valise moulée en fibre de verre. Quatre beaux verres de 6 onces à motifs taillés. Ouvre-bouteilles et mesure à boisson. Espace pour 2 bouteilles de 40 onces. — Valeur de 22.50

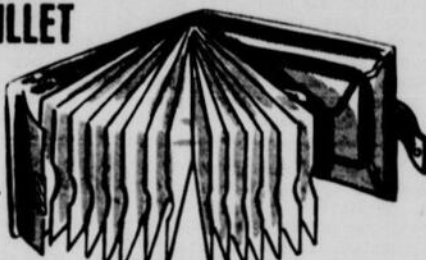
16.95

LIVRAISON
PAR TOUTE
LA PROVINCE

PORTE-BILLET

en cuir solide.
Pour dames et
messieurs,
à compter de

99¢



SERVIETTE EN CUIR DE VEAU

(ne pas confondre avec de la peau de vache)

Grand format : 16 1/2 x 12 x 8 1/2 pouces

Couleurs attrayantes : Tan - Rouge-vin - Brun

★ Poignée de cuir renforcée de métal ★ Monture en acier recouverte de cuir ★ Fond double pour meilleur rangement intérieur ★ Couture double en fil de lin ★ Coins renforcés pleine hauteur ★ Serrure Cheney 3 positions ★ Cabochons protecteurs en acier cuivre.

9.95

GARANTIE D'UN AN
SANS CONDITION



SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

MANUFACTURIER
D'ARTICLES EN CUIR

OUVERT JEUDI et VENDREDI
jusqu'à 9 h. P.M.

SAMEDI jusqu'à 6 h. P.M.

4005 est, ONTARIO

Anglo
Joanna d'Arc

LA. 1-3272

E. Beaudoin



GLADSTONE en cuir véritable

Solide valise de 24" de couleur gingembre. Intérieur bien fini avec support à habits et compartiment à chemises.

Valeur de \$30.00

14.95

Gagner la confiance de l'enfant afin de l'aider

par Lysiane Gagnon

Dans le grand hall dallé de la cour du Bien-Etre social, des gens attendent. Des femmes surtout. Des femmes dont les enfants vont tout à l'heure comparaître devant le juge. La plupart ne sont pas ici pour la première fois. Et, sur ce nombre, quelques-unes savent d'instinct que leur enfant glissera de la délinquance vers le banditisme. D'autres gardent espoir et confiance, et peut-être ont-elles raison. D'autres, enfin — celles que la misère a brisées, celles pour qui cette fois-ci n'est qu'une fois de plus, et ce malheur, un malheur de plus — restent passives en face de cet enchaînement de faits qu'elles reconnaissent trop bien.

Cet enchaînement de faits, il se répète chaque fois qu'il arrive, quelque part en ville, qu'un enfant soit arrêté pour une infraction à la loi ou qu'on l'amène au Bien-Etre social pour le confier à la Province. Ou il se

Cet article est le quatrième d'une série portant sur l'enfance délinquante de la région métropolitaine. La semaine prochaine, nous verrons ce qu'il advient de l'enfant une fois que le juge a pris une disposition à son égard, et nous irons visiter quelques écoles de protection.

peut que ce soient ses parents eux-mêmes qui se rendent compte qu'ils ne peuvent le nourrir et l'élever convenablement. Ou bien ce sont des voisins ou des travailleurs sociaux qui l'ont constaté.

L'enfant, aussitôt qu'il arrive rue St-Denis, dans la grande maison où sont situés les locaux du centre d'accueil et de la cour dite juvénile, comparait devant le juge. S'il s'agit d'un accident, d'un délit insignifiant, et que l'enfant semble pouvoir reprendre sa place chez lui, le juge le renvoie sans autre forme de procès, avec quelques conseils, et l'enfant en est quitte pour sa peur.

L'officier de probation

Si le cas présente certaines complications, le juge confie à un officier de probation le soin de mener une enquête. Il y a à Montréal une cinquantaine d'officiers de probation. J'ai rencontré l'un d'eux, M. François Chretien, qui depuis trois ans exerce ce travail.

De même que la plupart des gens qui ont, dans les Services de Protection de la Jeunesse, un contact direct avec les enfants et les parents, l'officier de probation suit un cours de sociopédagogie tout en travaillant, au terme duquel il obtient un brevet décerné par le ministère de l'Instruction publique. On y donne, entre autres, des cours de morale, de psychologie, de pédagogie et de personnalité.

Dans certains cas, le juge peut ordonner que l'enfant passe à la Clinique d'Aide à l'Enfance ou un psychiatre, un psychologue et des travailleurs sociaux seront à même d'approfondir davantage son problème et en feront rapport au juge.

Autrement, l'officier de probation se chargera lui-même de converser avec l'enfant et de faire rapport sur ce qu'il en a découvert. Il ira lui-même dans la famille de l'enfant, fera connaissance avec ses parents, ses voisins, ses camarades et ses professeurs.

"En général, me dit M. Chretien, on remarque chez les enfants deux attitudes à notre égard : un rejet total ou un abus de familiarité. C'est à nous de faire comprendre, aux premiers, que nous ne sommes pas là pour leur nuire mais pour les aider, et aux seconds, que nous ne sommes pas leur copain et que, tout en étant bienveillants à

leur endroit, nous représentons l'autorité."

C'est pourquoi l'officier de probation saura, pour briser la glace, offrir des cigarettes au jeune homme, mais gardera avec lui une certaine réserve, que favorise d'ailleurs le pupitre qui les sépare dans leurs entrevues, et bannira le "tu" de la conversation.

Parents à éduquer

L'enquête dure au maximum 15 jours. Pendant ce temps, l'enfant est détenu au centre d'accueil ou reste chez lui, en liberté surveillée. Il verra son officier de probation plusieurs fois, quand il le voudra et au moins deux fois par semaine. Quand on sait que l'enfant récidiviste non seulement comparait devant le même juge, mais est confié au même officier de probation (étant donné qu'ils le connaissent déjà et que le travail s'en trouve simplifié), on comprend alors à quel point il est nécessaire que l'officier de probation se gagne la confiance de l'enfant et établisse, au premier contact si possible, un climat de sympathie et de confiance.

— Est-il difficile d'avoir de l'enfant une version exacte et précise des faits ?

— Très facile. L'enfant invente — parfois sans s'en rendre compte — ou amplifie l'affaire pour se rendre intéressant, ou encore change les faits pour se disculper à nos yeux. Nous ne tardons cependant guère à savoir la vérité : en le laissant parler, nous nous apercevons bien vite qu'il se contredit.

— Et les parents ?

— Jamais, pour ma part, on ne m'a refusé l'entrée d'un foyer. La plupart des parents veulent coopérer avec nous. Il faut cependant être diplomate... par exemple dans les cas où, en



"Il faut savoir garder à la fois la confiance et le respect de l'enfant délinquant", de dire M. F. CHRETIEN, officier de probation à la cour du Bien-Etre social.

présence de l'enfant, les parents se mettent à l'accuser. Vous savez, il est encore plus difficile de travailler avec les parents qu'avec les enfants : éduquer les parents, c'est tout un problème ! Certains ont "démisionné" et ne veulent plus rien entendre. "Il n'y a rien que je n'aie pas fait pour cet enfant-là", nous disent-ils parfois... Et pourtant, nous nous rendons compte souvent qu'il y aurait eu encore quelque chose à faire...

— Les parents des milieux bourgeois sont-ils plus réceptifs ?

— Beaucoup moins. Ils admettent moins facilement leurs torts et, plus que les autres, ont une peur terrible du qu'en-dira-t-on.

Le jugement

Dans son rapport, l'officier de probation indique les antécédents de l'enfant, le contexte actuel dans lequel il vit et les possibilités qui pourraient s'offrir à lui. Au préalable, l'officier aura pris contact avec le directeur d'une école de protection ou avec le service des foyers nourriciers. Ainsi, advenant le cas où le juge décide d'envoyer l'enfant dans une école de protection ou un foyer autre que le sien, le nom de l'enfant sera déjà sur la liste d'attente et son entrée y sera d'autant moins retardée.

Si l'enfant retourne dans sa famille ou est placé en foyer nourricier, c'est encore l'officier de probation qui exercera une

certaine surveillance et verra à ramener l'enfant en cour si un autre changement s'impose. La période de probation peut aller de 15 jours à plusieurs mois... Dans le problème de la délinquance encore plus, semble-t-il, que partout ailleurs, il est extrêmement difficile de généraliser.

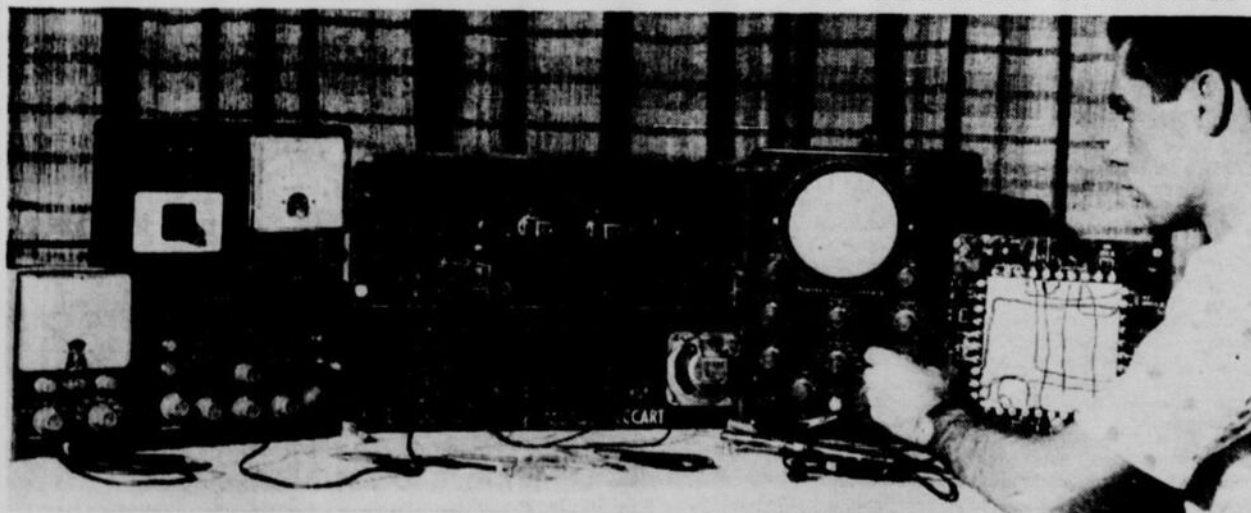
Il y a, à la cour du Bien-Etre social, neuf juges en fonction, dont le juge en chef Ephrem Filion.

Le tribunal, ici, a des allures d'intimité. L'enfant est jugé dans le bureau même du juge et M. le juge Filion, qui a lui-même l'air d'un grand-papa très bon et un peu las, me définit le juge comme le "père" des délinquants. C'est à lui seul que revient la responsabilité de l'enfant. Il se base, pour rendre sa "disposition", sur le rapport de l'officier de probation et, s'il y a eu examen, sur celui de la Clinique d'Aide à l'Enfance.

"Une fois que l'enfant est amené devant nous, me dit-il, il nous faut d'abord établir le fait que l'enfant a vraiment besoin de protection ou qu'il est coupable de ce qu'on lui reproche. Ensuite, nous nous préoccupons uniquement de le réhabiliter, par les moyens que nous croyons les meilleurs. C'est seulement quand les efforts de réhabilitation dont nous disposons se sont montrés inefficaces que nous déferons l'enfant au fédéral."

L'enfant, en sortant du bureau du juge, ou retourne chez ses parents ou attend, chez lui ou au centre d'accueil, soit qu'en le place en foyer nourricier, soit — et c'est ce qui fera l'objet de notre prochain article — qu'on l'envoie pour quelque temps dans une école de protection.

NOUVEAU COURS D'ELECTRONIQUE PAR CORRESPONDANCE



La photo montre un étudiant au travail chez lui dans un laboratoire équipé d'appareils qu'il a construits lui-même avec les pièces reçues de TECCART. Il a un oscilloscope, un générateur de signal, une boîte de substitution, un voltmètre électronique, un tableau expérimental à lampes et un tableau expérimental à transistors.

De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires soit 50 heures d'études gratuites.

EMPLOIS EN ELECTRONIQUE

Lignes aériennes
Communications
Radio
Pilote automatique
Instruments
d'atterrissage
Contrôle des moteurs

Navigation maritime
Communications
Radar
Systèmes automatiques
d'alarme
Echelles-sondes

Pipelines et centrales électriques
Communication par micro-ondes
Radio-téléphonie
Télégraphie

Police et incendie
Radio-téléphonie
Contrôle électronique de vitesse
Contrôle électronique de trafic

Prospection minière
Compoteurs Geiger
Radio et télévision (émission)
Contrôle de studio
Emetteurs
Relais micro-ondes

Téléphone
Equipe mobile
Relais micro-ondes
Circuits amplificateurs

Services médicaux
Rayons X
Electrocardiographes
Electro-encéphalographes
Appareils diathermiques
Cautères électroniques

Chemins de fer
Circuits fermés de télévision
Emetteurs de facsimile
Calculateurs
Radio-téléphonie
Contrôle d'aiguillage
Contrôle de cours de triage

Electronique domestique
Radio et télévision
Haute-fidélité
Contrôle électronique de portes de garage
Cuisson électronique
Contrôle des systèmes de chauffage

Equipe de bureau
Machines à dicter
Calculateurs
Classificateurs automatiques
Mémoires magnétiques
Appareils d'intercommunication

Industriel
Automatisation
Radio-téléphonie
Circuits fermés de télévision
Pyrométrie
Radiographie

Ce nouveau cours d'électronique comprend en plus de la télévision, tout ce qui concerne les TRANSISTORS

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur nature. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM TEL.

ADRESSE AGE

VILLE L.P.J. 2611 et

VENEZ VISITER TECCART

Ouvrez tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
LA. 5-2551



Distinguée et si douce pour la gorge !



CRAVEN "A"

Craven "A", à la saveur douce et subtile, est faite des plus coûteux tabacs... Son filtre est ultra-moderne... C'est la première, la plus distinguée cigarette "A" qui soit au monde.

La police sera sévère pendant une tempête de neige

\$5 d'amende si votre auto n'a ni pneus à neige ni chaînes

Les automobilistes de Montréal et ceux venant de l'extérieur ne pourront prétendre qu'ils n'ont pas été avertis: cette année, il faudra équiper son auto de pneus d'hiver ou de chaînes les jours et lendemains de tempêtes, sans quoi on s'exposera à diverses sanctions. L'article 55 du règlement municipal 1319 prévoit une amende de \$5 — avec maximum de \$40 et les frais — à l'endroit de tout contrevenant.

Récemment, le directeur intérimaire J.-Adrien Robert invitait tous les automobilistes, camionneurs et autres usagers de nos rues à se préparer adéquatement à l'hiver. Aujourd'hui, c'est au tour du directeur adjoint Ernest Pleau et de l'inspecteur Gérard Brodeur du Service de la circulation d'apporter d'autres précisions sur le sujet.

M. Pleau rappelle aux conducteurs qu'ils doivent se débarrasser des pneus à surface

aussi lisse qu'un crâne de chauve, vu que ces pneus n'adhèrent ni à la neige ni à la glace vive. Lorsque la chose est possible (et qu'on n'a pas les moyens de se payer des pneus neufs), on peut leur faire faire une nouvelle semelle.

M. Pleau compte sur la collaboration de tous les propriétaires et chauffeurs de taxis. Souventes fois, pendant les derniers hivers, les Montréalais ont constaté que plusieurs retards étaient imputables à des conducteurs qui avaient omis d'installer leurs pneus d'hiver ou des chaînes. Cette année, les policiers dresseront des contraventions à ceux qui obstrueront la circulation par imprudence ou négligence inexcusable.

Comment se préparer

Le "Royal Auto Club" de Montréal et différents autres organismes s'occupant de sécurité routière y vont, pour leur part, de conseils divers sur les préparatifs en vue des temps froids. Ils rappellent, en résumé, que le système de refroidissement

doit être vérifié, puis nettoyé et rempli d'antigel; que des chaînes à mailles épaisses et en forme de 8 ainsi que certains pneus à sillons larges, assurent une bonne traction sur glace.

Pour moins de \$2.50 pièce, on peut se procurer aujourd'hui des balais d'essuie-glace très efficaces lorsqu'il tombe une neige chargée de pluie. Soit dit en passant, le bras de l'essuie-glace doit exercer une pression d'une once par pouce de longueur du balai pour nettoyer adéquatement le pare-brise.

Il faut s'assurer que les phares (simples ou jumelés) fonctionnent, de même que les clignotants, les feux arrière et la lampe éclairant la plaque d'immatriculation. Celle-ci doit être propre en tout temps, sinon l'automobiliste s'expose à une amende conformément à la loi régissant les véhicules automobiles. Les freins doivent être ajustés ou remplacés, selon le cas. On doit s'assurer que les sabots sont libres de toute graisse ou huile.

Si l'auto démarre avec dif-



Pour se tirer d'embarras, il suffit d'être bien chaussé !

ficulté, le matin, faire vérifier l'allumage (pointes, condensateur, distributeur, fils et bobine d'allumage), sans oublier la vérification de chaque bougie, de la génératrice et du démarreur. Il se peut aussi que le carburateur doive être nettoyé ou simplement ajusté: votre mécanicien vous le dira.

D'autres précautions

Si votre silencieux est percé ou que le tuyau d'échappement n'est plus étanche, n'allez pas commettre l'imprudence de faire tourner le moteur de l'auto dans un lieu fermé. Une telle imprudence pourrait vous coûter la vie. Il faut aussi prendre garde à l'oxyde de carbone qui s'infiltre à l'intérieur du véhicule par une fissure quelconque. La présence de ce gaz toxique et

inodore est surtout redoutable lorsqu'on est pris dans un embouteillage au cours d'une tempête.

En dernier lieu, si votre auto est munie d'une ceinture de sûreté, utilisez-la chaque fois que l'état de la route est dangereux. Cette ceinture vous épargnera probablement des blessures graves, voire la mort, en cas de collision, rappelle M. Fred Huits, commissaire de la Sécurité routière dans l'Etat de New York.

MM. Pleau et Brodeur soulignent, en terminant, qu'un conducteur doit posséder en tout temps la carte attestant qu'il possède l'assurance-automobile ou qu'il peut indemniser pleinement toute victime d'un accident dont il est responsable.

J.-C. Fortin

Selon des savants américains

Le cancer du sang serait contagieux

par Thomas R. Henry

WASHINGTON, (N.A.A.)

— La leucémie, ce cancer du sang incurable et fatal, serait contagieuse et c'est un virus qui en serait la cause...

On a remarqué, dans six Etats américains, que des morts dues à la leucémie survenaient par groupes. Ainsi, il y a quelques mois, la ville de Niles (Illinois), a enregistré plusieurs cas de cette maladie chez les écoliers, et cela ressemblait fort à une épidémie: en moins de deux ans, huit enfants ont été atteints de leucémie. On prit soin d'éloigner leurs parents les uns des autres et de soigner les enfants dans des hôpitaux différents, au cas où la leucémie serait vraiment contagieuse.

Une enquête étendue

Le Dr Robert J. Hasterlik entendit parler de ces cas étranges et, comme il est un des principaux protagonistes de la théorie selon laquelle la leucémie se contracterait par virus, il recommanda une grande enquête sur le sujet.

Ce qu'on fit. Et les résultats

furent inattendus, et très révélateurs.

Huit cas de leucémie dans une ville de moins de 20,000 habitants, voilà qui dépasse de vingt fois le taux national. Toutes les petites victimes de Niles venaient de s'établir dans cette ville de banlieue et avaient auparavant habité Chicago. Toutes fréquentaient la même école ou y avaient des amis. Des huit enfants, sept étaient des fillettes de 3 à 14 ans.

On étudia soigneusement l'histoire de leur famille. On n'y découvrit pas de tares, ni de graves maladies héréditaires, et aucun membre n'avait été exposé à une forte dose de radiation.

On a remarqué le même phénomène dans le Wyoming, dans le New Jersey et dans quelques autres endroits des Etats-Unis. Les autorités de la santé publique travaillent maintenant à dépister le virus, qu'on devine sans le connaître, et veulent découvrir chez les personnes qui vivent en proche contact avec les enfants atteints de leucémie la présence d'anticorps, ce qui indiquerait que leur organisme lutte contre la contagion.

DE LA BEAUTÉ POUR TOUTE LA VIE!



JONC ET BAGUE

Or blanc, 18 carats, Diamant collection bleu AA. \$99.50 Les deux

Car le diamant est un mot d'amour



BAGUE ET JONC

Or blanc, 18 carats, sertis de diamants. Collection \$125 bleu AA. Les deux

Daoust & Fils Stee

3699 est. Ste-Catherine LA. 3-3149

1397 ouest. Ste-Catherine VI. 4-8684



POUR ELLE

Un cadeau pour la vie...

BERNINA '62

\$109

MODELE DE TABLE

Classée première

Payez seulement \$38.00

en plus pour un joli cabinet en noyer, tel qu'illustré

Soyez assuré — c'est le cadeau idéal qui saura lui plaire pour des années à venir...

- Bernina - Fabrication de précision suisse
- Tension automatique — si simple à opérer
- Coud à l'avant et à reculons
- Tous les accessoires sont inclus
- Griffes ajustables pour raccommodage
- Moderne — d'opération douce et facile — s'opère avec plaisir
- Fait boutonnières et points de zig-zag avec accessoire
- Bernina est garantie pour la vie

- VENTE
- LOCATION
- MACHINE DE MANUFACTURE

Au service de la Canadienne depuis plus de 30 ans

J. A. GRONDINES

Victorin Rozon, propriétaire, Maison canadienne-française

VENTE — LOCATION — REPARATION

7183, rue ST-HUBERT

CR. 7-5039

cette
semaine

(du 26 nov. au 2 déc.)

Anniversaires

Le dimanche 26 novembre: en 1502, mort d'Isabelle la Catholique; en 1892, mort du cardinal Lavigier; en 1939, invasion de la Finlande par l'U.R.S.S.

Le lundi 27 novembre: en 1895, mort d'Alexandre Dumas, fils; en 1942, sabordage de la flotte française à Toulon; Caroline Kennedy a 4 ans.

Le mardi 28 novembre: en 1690, mort de Bernini, dit le Bernin; en 1943, conférence de Téhéran; en 1947, mort du maréchal Léclerc de Hauteclocque; José Iturbi a 66 ans.

Le mercredi 29 novembre: en 1800, introduction du système métrique en France; en 1945, proclamation de la nouvelle République yougoslave.

Le jeudi 30 novembre: en 1835, naissance de Mark Twain; en 1916, assassinat de Raspoutine; Sir Winston Churchill a 87 ans et la princesse Marina de Kent 55 ans.

Le vendredi 1^{er} décembre: en 1783, ascension du 1^{er} ballon gonflé d'hydrogène avec le physicien Charles. En 1916, mort du Père de Foucauld; en 1925, accords de Locarno.

Le samedi 2 décembre: en 1547, mort de Fernand Cortez; en 1823, déclaration de la doctrine Monroe; en 1804, sacre de Napoléon; en 1851, mort d'Eugène Sue.

Convocations

Samedi, le 25 novembre, M. le maire Lucien Dagenais invite toute la population de Fabreville à visiter son nouvel hôtel de ville.

Cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge: Lundi: Ecole St-Patrice de Magog; Chevaliers de Colomb de Ste-Geneviève; salle des employés de l'hôpital St-Luc. Mardi: Hôtel de ville de Granby; la Fraternité des Policiers de la cité de St-Laurent. Mercredi: Hôtel de ville de Granby; Macdonald Tobacco Inc. Jeudi: La Chambre de Commerce de Duvernay; Canada Cement Company Limited. Vendredi: La Chambre de Commerce de Vercheres-Contrecoeur; Ste-Rose; Quebec Command.

Température

Ensoleillé, mais froid avec vent; givre le matin. Pluies froides, neige fondante ou verglas en maints endroits. Nuits froides et journées douces. La température variera entre 25 et 40 degrés.

Pluie et relativement doux en Colombie-Britannique; un "chinook" ou vent chaud en Alberta. Dans les provinces maritimes et l'est du Québec: neige, pluie et vent. Il se peut que le verglas et des bancs de neige entravent la circulation.

Evoluant au beau et plus froid avec givre et poudroireries en fin de semaine.

Vendeurs autorisés "SIMCA"

MONTREAL:

Modern Motors Sales Ltd.,
1100 ouest, rue Dorchester
Babin Automobile Ltee.,
10660, rue Lajeunesse
Clermont Motors Ltd.,
5363, rue St-Denis
Boulevard Dodge-Chrysler Ltd.,
339 ouest, boul. Crémazie
Trans-Island Motors,
5400, boul. Decarie

LONGUEUIL:

Longueuil Automobile Ltée.,
268 ouest, rue St-Charles

VERDUN:

Page & Fils Ltée.,
3350, rue Wellington

VILLE LASALLE:

Broxy Park Garage,
7635, boul. La Salle

ROSEMONT:

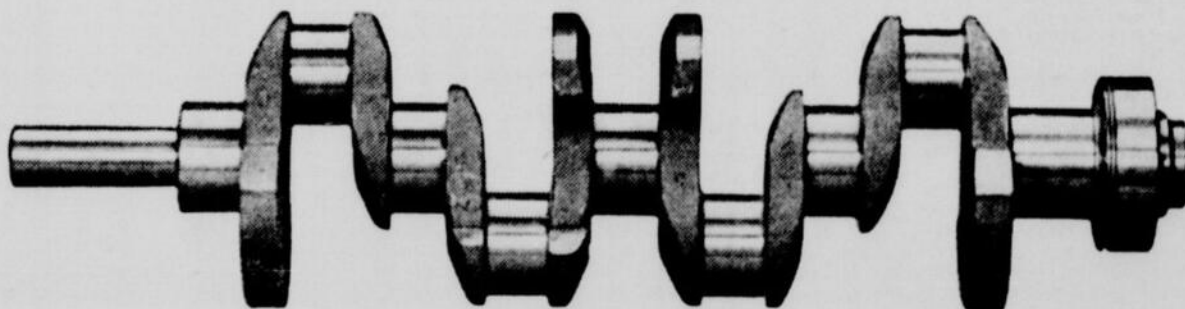
Garage Rosemont Ltée.,
2700, rue Masson

et à travers la province

Pour 1962-sensation dans les voitures économiques!



*Voici la Simca '5'...son moteur de 65 CV...
son vilebrequin à cinq paliers "anti-vibration"*



La Simca '5' 1962 comporte des perfectionnements si spectaculaires qu'ils vous feront complètement changer d'opinion sur les voitures économiques. Voici une automobile à 4 portes et 5 places, robuste et bien construite. Elle offre tellement d'avantages qu'il faut réellement la placer dans une classe particulière parmi les voitures économiques. Exemples:

Le nouveau vilebrequin à 5 paliers, exclusif à Simca, assure un fonctionnement d'une parfaite douceur, pra-

tiquement exempt des vibrations et des bruits habituels des voitures économiques.

Les 65 CV du moteur Super Rush de la Simca '5' lui donnent une puissance de 50% supérieure à ses concurrentes importées. Quelle différence pour les dépassements et les routes de montagne! Les reprises sont foudroyantes. Et pourtant la Simca '5' est plus sobre que jamais, plus de milles par gallon d'essence.

Autres avantages remarquables: Le filtre à huile centrifuge. Les freins

de grandes dimensions. Les nouveaux intérieurs luxueux. Plus de place pour les jambes et dans le coffre à bagages. Un tableau de bord complet. En dehors de la radio et des pneus flancs blancs, tout l'équipement est livré sans supplément — de plus la garantie couvre 12 mois ou 12,000 milles.

Venez voir, apprécier et écouter aujourd'hui même la différence chez votre concessionnaire Simca. Vous serez étonné qu'une telle voiture soit si bon marché!

SIMCA '5'

prodigue de
ses qualités,
mais si économe!

SIMCA OF CANADA, LTD., TORONTO

L'ex-président du Comité exécutif de la Ville de Montréal, Pierre DesMarais, déclare :

Le métro de Jean Drapeau ? Une vaste blague !

par Conrad Bernier

On m'avait dit qu'il troussait une entrevue avec une patte d'enfer, qu'il reniflait, qu'il se poulérait, qu'il ruait dans le bacul comme un percheron indompté, prompt au sarcasme et à l'humour glaçant, comme un Moloch exigeant et tragique. On m'a trompé. Pierre Des Marais n'est pas ce mousquetaire farouche, replié sur lui-même, rongé par d'obscurs complexes. Rien, en tout cas, chez lui, du soliste écrasant et déclamateur qui torpille l'orchestre, mais bien plutôt un homme simple qui préfère la lutte et les solutions intelligentes aux compromis piroquettants et aux cabrioles de théâtre.

Lorsque je lui demandai de me révéler les dessous de sa célèbre querelle avec le maire Jean Drapeau, il me répondit, sans aigreur :

— C'est une histoire assez complexe. Une foule de circonstances ont travaillé contre nous.

— J'avais cru plus simplement à une querelle entre deux tyrans...

— Vous ne pouvez pas comprimer cette aventure-là dans une formule aussi lapidaire !

— Cette séparation était-elle inévitable ?

— Oui.

— Aviez-vous prévu cette déchirure ?

— Monsieur Drapeau l'avait prévu et préparée.

— Une scission qu'il eût été préférable d'éviter, n'est-ce pas ?

— Pour Montréal, c'en est préférable qu'elle ne se produise pas.

— Le départ de Jean Drapeau a-t-il affaibli la Ligue d'Action civique ?

— La Ligue avait des effectifs qu'elle avait préparés, formes, qu'elle soutenait, encadrait, et qui sont alors disparus. Une chose est sûre, cependant, et indiscutable : pendant six ans la Ligue d'Action civique a réussi à maintenir un groupe d'hommes qui, pour la presque totalité, ne se sont pas prêtés aux manœuvres auxquelles se prêtent généralement, au moins sur le plan municipal, la plupart des policiers.

— Le Parti civique de Jean Drapeau réussit-il, à votre avis, le même "miracle" actuellement ?

— Les informations que j'ai recueillies m'obligent à penser le contraire...

— Êtes-vous l'auteur du livre qui doit nous révéler prochainement "le vrai visage de Jean Drapeau" ?

— Non. C'est un projet de Léon Patenaude tout simplement.

— Je me sens rassuré. Je crois toujours à une réconciliation Desmarais-Drapeau et j'ai eu peur que ce livre ne vienne torpiller mes espoirs.

— Point n'est besoin de ce livre pour étouffer tous les espoirs d'une réconciliation !

Un parti municipal

— Que devient la Ligue d'Action civique ?

— La Ligue demeure et poursuit son œuvre.

— Vous avez déjà affirmé que la Ligue était "le seul espoir, même sur le plan provincial"...

— Vous pensez toujours ainsi ?

— Monsieur Duplessis est mort, vous le savez bien, je pense. A cette époque-là, nous avions décidé de faire de la Ligue d'Action civique un parti provincial, parce que tout était bloqué partout.

— La Ligue est donc essentiellement et exclusivement un parti municipal ?

— Oui.

— Si le maire Drapeau déclenchait une élection municipale, demain, comment réagirait la Ligue d'Action civique ?

— Elle se lancerait dans la bagarre. A la dernière élection, il y eut confusion entre Parti civique et Ligue d'Action civi-

que. Aujourd'hui, après un an de recul, les Montréalais s'y comprennent beaucoup plus. La Ligue d'Action civique serait donc dans la lutte et relèverait les contradictions de l'attitude de Jean Drapeau d'hier et de celui d'aujourd'hui. Jean Drapeau a renié, depuis un an, tout ce pour quoi nous nous étions battus auparavant.

— Comme quoi ?

— L'importante question du métro, par exemple. En 1954, puis en 1957, nous avions décidé de régler d'abord les améliorations de surface et d'étudier, ensuite, le problème du métro. En 1951, Jean Drapeau, qui oublie tout, se lance dans un projet de métro qui n'est même pas pensé. Jean Drapeau se passionne aussi pour la défense civile et les plans d'habitation. En 1954, il avait tout de même pris avec nous une décision non équivoque sur ces deux problèmes. La défense civile ? Ça ne nous regardait pas ! Les plans d'habitation ? Nous avions envisagé la phase de démolition seulement.

— Quelles sont vos objections majeures au plan de métro du maire Drapeau ?

— Toujours les mêmes ! Avant de s'enlancer dans une aventure de métro, il faut d'abord régler le problème du stationnement et de la circulation.

— Aviez-vous cherché et trouvé une solution au problème du stationnement et de la circulation ?

— Les deux problèmes sont intimement liés. J'avais fait préparer une étude pour trouver une solution au problème du stationnement. Il faudrait certes y apporter aujourd'hui quelques corrections, mais le départ était excellent. Et je suis convaincu qu'à partir du moment où on a trouvé une solution au problème du stationnement, celui de la circulation est partiellement réglé. Puis, on peut compléter le travail par des améliorations comme celle que nous avions commencée, à l'intersection de l'avenue des Pins et de l'avenue du Parc, avec l'étagement de voies.

— Quelles recettes aviez-vous trouvées pour le stationnement ?

— Une seule : obliger les constructeurs à prévoir des terrains de stationnement ou en construire pour eux et exiger alors une contribution. Une réalisation commune qui est d'utilité vingt-quatre heures par jour !

Le métro

— Vous aviez aussi étudié le problème du métro, n'est-ce pas ?

— Le métro, pour la masse des gens, c'est le remède à tous ses maux. Le métro tire les travailleurs du lit, les propulse au boulot, et les re-propulse sous la douche à 5 heures du soir. Ça ne coûte rien ! Pas un seul sou à personne et tout le monde jubile ! C'est complètement faux ! Un ingénieur de Londres nous disait, en 1949, que lorsqu'on disséquait le problème du transport en commun et de la circulation dans une grande ville, on devait d'abord établir comme prémisses que le mouvement des masses est absolument imprévisible, et qu'à partir de là on devait chercher des moyens de transport flexibles. Ce type-là, qui était tout de même un expert, déclarait alors que le moins flexible des moyens de transport en commun était précisément le métro, toujours déficitaire. Il concluait que la formule idéale était l'autobus avec des voies de dégagement. Si l'on étudie, enfin, l'aspect financier du problème du métro, cela se complique encore plus. Quand je suis allé aux États-Unis, en 1955, en '56 et en '57, afin d'emprunter pour la Ville, la question qui revenait sans cesse dans la bouche des préteurs, c'était ceci : qu'entendez-vous faire sur le plan du métro et sur le plan de l'habitation ? A ces questions-là, je répondais invariablement : "Nous voulons d'abord régler nos problèmes de surface et nous étudierons ensuite celui du mé-

tro. Pour ce qui est de l'habitation, nous considérons la phase de démolition comme importante, mais nous abandonnons à l'entreprise privée celle de la reconstruction." Cela les rassurait et c'est ce qui nous a permis d'obtenir des taux convenables et de maintenir l'excellent crédit de la ville de Montréal. Au même moment, ces gens-là et les experts de la Commission Tremblay nous disaient que nous étions en retard de 600 millions de dépenses capitales pour la ville de Montréal. La dette de la métropole, à l'époque, était



PIERRE DesMARAIS... il en a long à dire sur l'administration de Drapeau-Saulnier !

de \$172,000,000. Si nous nous étions lancés dans un projet de métro, qui aurait alors exigé, selon les experts, 500 millions de dollars, comment aurions-nous pu nous occuper des autres travaux indispensables pour le développement de la ville ?

— Aviez-vous disséqué le projet de métro du maire Jean Drapeau ?

— C'est tout simplement enfantin ! Le montant mentionné manque de réalisme. Ça me fait penser au projet d'autostrade de Jean-Marie Savignac, le long du fleuve — projet qui a coûté une somme fantastique en frais d'ingénieurs, et qui est bel et bien tombé dans le fleuve. On ne sait même pas où il passera, ce métro...

— Les journaux ont pourtant publié des plans et des graphiques.

— De la paperasse ! Comme De Leuw, de Chicago, en avait présenté, il y a quelques années. On n'a même pas entendu dire qu'il y avait un terrain d'homme-logue pour un métro. C'est pourtant le premier pas, je pense... Et on ment effrontément quand on affirme que Montréal aura un métro d'ici deux ans. Ça ne tient pas debout !

— Le projet de métro du maire Drapeau est donc une vaste blague ?

— C'est mon opinion. D'ailleurs, tout se cuisine en cachette. Les conseillers ont voté à l'aveuglette.

— Si vous étiez maire de Montréal, demain, que feriez-vous alors de ce projet de métro ?

— Je bloquerais tout. Je réglerais d'abord le problème du stationnement et de la circulation.

— A qui appartiennent présentement les parcs de stationnement dans la ville de Montréal ?

— Il n'y a pas de politique de stationnement, présentement, à Montréal. Quand on s'affronte à

un problème aussi important que celui-là, il faut d'abord établir des principes. Après cela, on peut procéder. Actuellement, il n'y a pas de principes. La ville a des terrains de stationnement. Des particuliers en possèdent aussi. Certains parcs de stationnement ont des parcomètres. D'autres n'en ont pas. C'est la pagaille !

— Quel bilan dresseriez-vous de cette première année de la nouvelle administration Drapeau ?

— C'est maigre. C'est décevant. Avec les pouvoirs qu'ils détiennent, c'est très drôle de

binée par une talle de policiers syndiqués qui n'ont rien à envier aux pires bandits de la métropole ?

— C'est ce que j'ai appris. Je me pose cependant des questions et je ne donne des réponses... que je ne vous donne pas...

— N'avez-vous pas l'impression que la Fraternité des policiers de Montréal exagère quelquefois ?

— C'est possible. Mais ils avaient certainement leur mot à dire dans le choix d'un chef de police !

— Ce serait une catastrophe ! Ne pensez-vous pas qu'on devrait plutôt repenser tout le problème de la formation de nos policiers ?

— Tout est à refaire !

— Parlez-moi de votre ami Jean Drapeau. Qui est-il exactement ?

— En 1954, Jean Drapeau n'était rien sur la scène municipale.

— On le connaissait tout de même un peu...

— Il avait fait parler de lui, lors de l'enquête de la moralité, qui n'était d'ailleurs pas son affaire du tout, mais bien celle de Pax Pianté, qui avait lui-même ramassé le faisceau de preuves...

Jean Drapeau

— Qui l'a donc mis au monde, ce Jean Drapeau, sur le plan municipal ?

— La Ligue d'Action civique, en 1954.

— Vous l'aviez choisi parce qu'il était le candidat idéal ?

— Parce qu'il n'y en avait pas d'autres. En politique, c'est toujours le même problème, quand on veut faire du recrutement. Celui qui a réussi en affaires ne veut pas s'exposer aux critiques de la politique. L'homme le plus intouchable est tout de suite éclaboussé quand il se mêle de politique. A ce moment-là, Drapeau et moi-même cherchions un candidat. En désespoir de cause, j'ai demandé à Jean d'accepter. Je l'ai fait admettre par mon groupe. Ça n'a pas été facile. Il avait tous les handicaps qu'on peut trouver chez un homme. D'abord, au point de vue physique, il n'était pas sympathique. Son passé politique ? Désastreux ! Une série de défaites ! Mineures ? Spectaculaires ! Il était, de plus, considéré comme anti-Anglais, anti-Juif. Ce n'est pas lui qui a fait élire le groupe en 1954...

— Qui ?

— J'ai l'impression que c'est moi !

— Êtes-vous favorable à l'annexion des 31 municipalités à la ville de Montréal ?

— J'ai toujours prétendu qu'il y avait des corrections de territoire qui devaient se faire éventuellement, mais de gré à gré, et j'ai bien l'impression que ce n'est pas une affaire impossible. Les municipalités de l'île de Montréal sont assez disparates et on n'a qu'à les visiter pour s'en rendre compte. Si on se rend à Lachine, par exemple, on découvre que les problèmes de cette ville, sur le plan municipal, sont bien différents de ceux de Montréal.

Une solution valable pour la métropole ne vaudra rien pour Lachine. Les citoyens de ces municipalités ont d'ailleurs un esprit civique plus développé que les gens de Montréal. Ces municipalités, d'autre part, régissent assez bien leurs problèmes. La municipalité la plus mal administrée dans l'île de Montréal, d'ailleurs, c'est Montréal ! Si la ville de Montréal ne peut pas administrer ses propres affaires, comment pourrait-elle prétendre régler ceux des autres municipalités ? Le gâchis n'en serait que plus gigantesque...

— Avez-vous une idée des sommes d'argent qui ont été dépensées et perdues en projets de toute sorte, à Montréal, depuis cinquante ans ?

— C'est fantastique ! Je ne peux pas... C'est incroyable !

— En somme, à Montréal, on nage vers l'arrière, comme l'écrevisse...

— J'en ai le souffle coupé !

les voir barboter.

— Croyez-vous que le maire Drapeau risque de s'enliser dans son métro ?

— Avant la fin de son terme ? Peut-être pas. Il est d'une habileté extrême. Il n'a pas d'opposition. La Ligue d'Action civique le regarde tricoter avec beaucoup d'amusement. Il ne réussira rien, sauf à dépenser beaucoup d'argent. Un gâchis ! Pensez seulement à la désorganisation de la police !

— Désorganisation ?

La police

— Et systématique ! C'est du spectacle ! A la Jean Drapeau ! Il ne fallait certainement pas du génie pour mettre de côté 2,000 policiers et aller chercher un étranger pour le "piédastaler" chef de police. Quant aux experts européens, il faudrait d'abord qu'ils parlent la même langue, s'entendent et se comprennent. L'un parle l'anglais et favorise la motorisation de la police alors que l'autre parle français et suggère le contraire. Ils auraient dû d'abord synchroniser leurs flûtes. Ils arrivent dans une situation qu'ils ne connaissent pas, avec un état-major trop vieux et inefficace. Ils ont fait leur possible, je n'en doute pas, mais je ne suis pas d'accord. Et soudain, on découvre un certain monsieur, qui vient de Hull, et qui a toutes les qualifications pour diriger la police de Montréal. C'est ridicule !

— On a peut-être voulu tout simplement un homme simple et intègre !

— Je ne suis pas prêt à décerner un certificat de malhonnêteté aux 2,000 policiers que nous avons !

— Ne parle-t-on pas présentement, dans les coulisses, d'une vaste conspiration contre le chef Robert, une conspiration cara-



CHOISISSEZ UNE VITESSE



Seul Schick vous offre une vitesse élevée pour le rasage des joues, une vitesse moyenne pour les endroits difficiles à atteindre comme le dessus des lèvres et le menton, une faible vitesse pour les zones sensibles du cou. Le rasoir électrique Schick 10-66 3-speed, vous permet de vous raser vite, proprement et facilement, tout en vous offrant un rasage agréable et pratique que vous n'obtiendriez jamais avec un rasoir à lame et de la crème.



Un magnifique cadeau pour Noël!

SCHICK

RASOIR ÉLECTRIQUE
10-66 3-speed

DE SCHICK—LES INVENTEURS DU RASAGE ÉLECTRIQUE

SCHICK (CANADA) LIMITED, TORONTO 28.



Et voilà un bouquet de fleurs qui n'a pas servi. Le vieux monsieur, plein, dit-il, de bonnes intentions, l'avait acheté pour une jolie fille. Elle ne s'est pas montrée au rendez-vous. On recommencera la semaine prochaine.

Ce couple, à la terrasse d'un bistro, vient de découvrir que l'automne arrive; mais peu importe que les feuilles tombent, puisque l'amour est toujours plein de recommencements. Il n'en faut pas plus pour être heureux.

Mignonne, allons voir si la vigne...

A Paris, la saison des amours ne finit pas



A l'automne, à Paris, une rencontre...



...ou une rêverie solitaire...



...ou un roman d'amour passionné!

Malgré la crise d'Algérie, les Parisiens n'oublient pas la ronde des saisons et de l'amour. L'automne achève, avec son cortège, comme disait le poète, "de froidure et de pluie". N'importe! Les Parisiens envoient au diable les histoires algériennes: ils ont décidé, comme toujours, de profiter du temps qui passe.

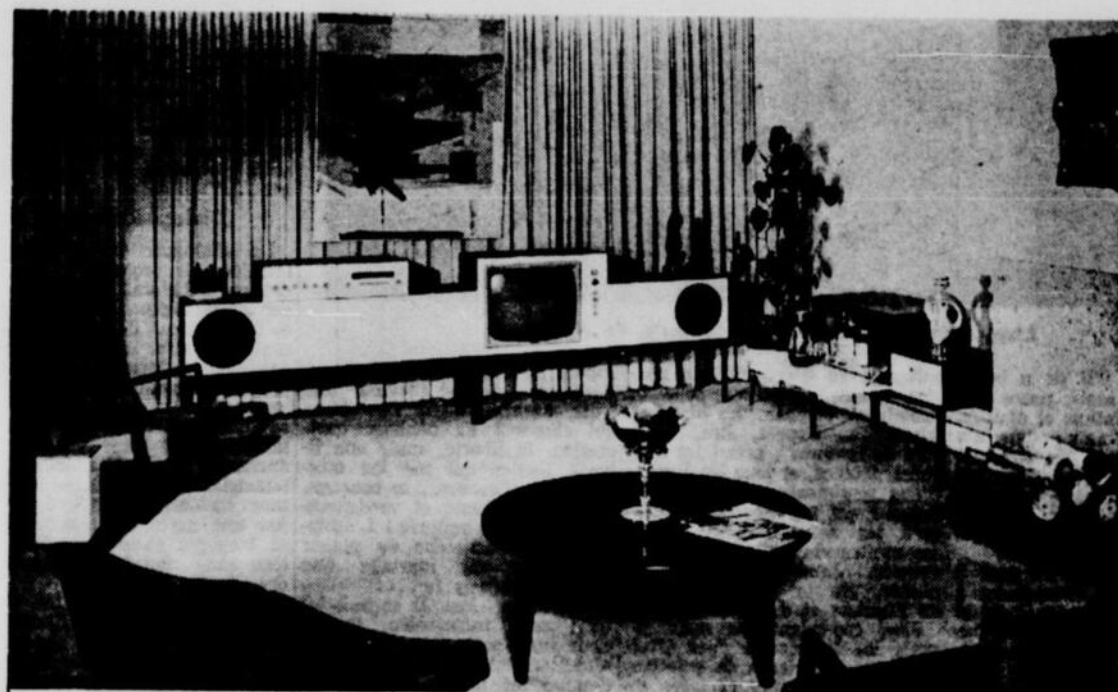
L'automne, à Paris, c'est tout un poème. Il y a ces vieux messieurs qui, se hâtant avant le temps maussade, donnent des rendez-vous à toutes les jeunes filles: elles ne viennent pas au rendez-vous, et les vieux messieurs en sont quittes pour une déception... qui leur évitera peut-être le ridicule.

Les jeunes amoureux, par ailleurs, occupent la fin de l'automne comme s'il n'était qu'une transition vers de nouvelles ivresses. Et ils se fichent bien du photographe indiscret: après tout, il doit être à la recherche du temps perdu...



PRÉSENTE

les unités combinées modulaires hi-fi-stérééo-tv de **ELECTROHOME**



Voici une innovation qui sera accueillie avec enthousiasme de tous les amateurs de belle musique. C'est un plaisir nouveau pour toute la famille. Ces appareils représentent individuellement l'ultime en sonorité. Ils peuvent être groupés de plusieurs façons, soit horizontalement ou verticalement, produisant ainsi un effet décoratif des plus modernes. Les meubles sont de Deilcraft et sont finis noyer et blanc. L'ensemble comprend un amplificateur stéréo, un radio AM-FM, 2 cabinets pour reproduction du son, 1 phono automatique avec cabinet, une télévision de 23", 1 système d'intercommunication, un cabinet à boissons et un tiroir pour enregistreur sur ruban. Tous ces appareils peuvent aussi être achetés séparément.

PRODUITS



PRODUCTS

INC.

DISTRIBUTEURS EN GROS

MAURICE GERMAIN, président

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

HEURES D'AFFAIRES: 8 hres à 5 h. 30 tous les jours, sauf le samedi de 8 hres à midi

STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE DE NOTRE ETABLISSEMENT

L'appât de l'argent coulera-t-il Jim ?

par Conrad Bernier

Le jeune fauve pendule devant moi et je le regarde franchement, loyalement, sans réserve. Je m'attarde à étudier cette tête de séducteur, ces yeux d'enfant fasciné par un grand rêve, cette expression de supériorité absolue, de puissance, de plénitude, et mes pensées chavirent et se télescopent: je ne comprends pas et le cambrioleur m'échappe...

Ce cambrioleur, c'est Jim. D'abord, il est jeune et il a l'air de s'amuser. La vie, pense-t-il, est une vaste blague que nul esprit, un peu doué d'humour, ne saurait prendre au sérieux, et, pour sa part, il éprouve un plaisir royal à se moquer de tout, voire de lui-même. Il n'a plus alors qu'à jouer au chat et à la souris, mais en chat lucide, et parfaitement conscient des risques de la partie. N'est-ce pas clair? Et d'autant plus clair qu'il ne tient pas à nous le cacher?

Un désir en marche

Jim est un cambrioleur d'avenir. La technique d'un cambrioleur, croit-il, n'a aucun sens en elle-même et n'a de valeur qu'au service d'une intention directrice ferme, savamment calculée, et d'un objectif précis et affrôlant. Sa volonté d'exécution est irrésistible, comme celle de tout homme qui a réussi à savoir exactement ce qu'il veut. Ses complices d'hier n'étaient que de misérables et méprisables valets dont il s'est d'ailleurs débarrassé pour travailler seul, comme un virtuose. Chez lui, point de remords, de tortures mentales, d'interrogations philosophiques, d'angoisses métaphysiques, mais seulement le désir et la marche d'un esprit décidé et conséquent avec lui-même. Quoi de plus simple pour un cambrioleur d'envergure, surtout pour celui qui est assuré de la réussite, que de désempailler un coffre-fort pour s'enrichir? C'est vieux comme le monde! Cambrioleur d'avenir? Oui. J'entends par là que le sens de la performance, le goût de l'exploit, l'esprit de panache, la lucidité, l'humour, le flair, l'intelligence et la passion de l'argent se marient chez lui à un degré inouï. Enfin, l'avouerais-je? Je pense que la police ne devrait pas parier sur lui...

Depuis des années, Jim rêve toutes les nuits la même chose, et cela l'affecte autant que les choses qu'il voit tous les jours. Jim rêve d'argent. La fureur d'en ramasser et d'en dépenser est l'expression naturelle de sa fureur de vivre. Les préoccupations de sécurité furent certes

précoces chez lui si je crois le récit qu'il m'a trôussé de son enfance. Mais cela n'explique pas tout. Lui-même l'avoue: "J'ai peur de l'insécurité et la pauvreté de mon enfance y est pour quelque chose, mais, pour être honnête, il y a plus que cela. J'ai pris très tôt des habitudes dont j'aurais probablement pu me corriger, hier, mais dont je ne peux plus me débarrasser, aujourd'hui..." Jim, à trente ans, ne supporte donc plus le défaut d'argent. Il lui en faut pour être détendu, ravi, raison-

Jim entend choisir la prison qui lui plaît...

Négation du plaisir

Jim a la passion de la femme. Il en a pris une première bouchée à seize ans: une jeune veuve, qui ratatinait dans sa solitude, l'avait alors embauché pour "faire de la peinture". Pendant qu'il se décarcassait dans son escabeau, avec le pinceau au bout du bras, elle lui racontait des histoires tristes. Un jour, le récit se prolongea, s'allongea... et Jim, les jours

pas admis? Voilà qui m'apparaît fort juste. C'est sans doute, en tout cas, ce que pensait le poète lorsqu'il prophétisait que "les deux sexes mourront chacun de son côté..."

Un ennui immense

Jim ne refuse rien à sa femme, sauf l'essentiel: un amour inépuisable et vrai. Il s'ennuie avec elle. Un couple qui n'a rien à se dire, qui s'étiole, dans le confort, avec beaucoup d'élégance. Une décadence organisée mais secrète. Et tout cela a un

lion, inventer un engin pour galvauder les coffres-forts et les voitures de banques, voilà qui réclame un même regard. L'angle ne doit pas changer en fonction de l'acte envisagé. Tout doit être appréhendé de la même façon, le bien comme le mal, l'éclair comme la pluie, le violent comme le monotone.

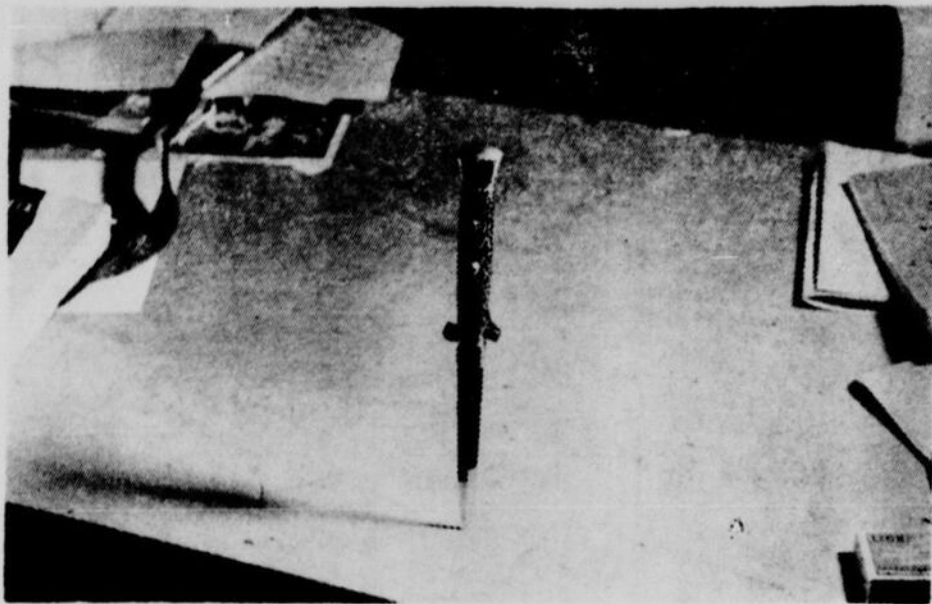
Comment Jim est-il devenu cela? Faut-il parler de mutation lente, de création absolue, de phénomène inexplicable et sans causes lointaines, de glissement discret, d'une certaine façon de changer de peau, du plaisir d'être un petit univers dans l'immense univers? Faut-il parler de scénario écrit depuis toujours dans sa chair, obscurément, implacablement? S'agit-il d'une aventure mystérieuse, celle d'un homme multiple et unique, qui s'enlise dans les remous de l'ambition, de la peur, de la fureur, de la viscosité?

Jim, immobile dans sa solitude, ne s'explique pas, ne se défend pas. "Il y a bien longtemps, m'avouait-il, que j'ai renoncé à me comprendre et à me défendre, n'en ayant ni le goût, ni la conviction. Que vos lecteurs sachent une bonne fois pour toutes, puisque j'ai accepté cette série d'articles, que je respecte leur indignation, leur mépris, que je m'agace parfois autant que j'ai pu les agacer, mais que je n'ai nulle intention de me corriger..."

Dialogue terminé

Le dialogue est maintenant terminé. Le propos de Jim, en ces pages, n'était pas de retracer chronologiquement les étapes et les combats de son existence, mais de faire, sur le ton de la confiance loyale, avec une pleine indépendance d'esprit, la somme des idées et des croyances qui habitent sa pensée. Certains d'entre vous l'avez déjà durement jugé. Vos lettres en témoignent. D'autres, des femmes surtout, ont trouvé à son jeu une sorte de beauté virile et tragique et s'en sont délectées sans chercher à comprendre, fascinées...

Jim est rentré chez lui. Peut-être s'attend-il que je l'assomme d'un jugement sans appel? Il ne m'appartient pas de le juger. Ce gars-là m'a drôlement boxé, et parce que je ne suis pas Eddie Constantine qui peut encaisser des claques entre les gencives pendant deux heures d'affilée sans déranger sa cravate, j'ai été menacé, bousculé, concerné, j'ai roulé dans le knock-out. J'ai oublié le cambrioleur. Je me souviens seulement d'un homme jeune, malheureux, dégingolant sur la pente décline des grands désastres, et de son regard d'enfant fasciné...



L'appât du gain entrainera-t-il la perte de Jim?

nable, honnête. S'il en a beaucoup, il danse, mais, parce que ses desirs sont infinis et abusifs, il ne jubile jamais: Jim n'a pas encore décidé du montant qu'il lui faut caresser dans ses mains pour s'affaler dans un bonheur sans fissures. C'est le niveau de ce qu'il lui faut qui reste à trouver...

Jim, qui ramasse l'argent à la pelle, ou plus exactement à la hache, adore la vie facile et somptueuse, qui éponge des fortunes, que l'ouvrier d'usine le mieux rémunéré ne peut jamais drainer chez lui. Si vous lui suggérez, d'ailleurs, de rentrer à l'usine, demain, il riposte qu'il y étoufferait. Il ne méprise pas les ouvriers d'usine, mais il déplore qu'on les traite trop souvent comme des brouettes, des pelles, des pioches, et il pense que ces hommes-instruments ne sont malheureusement qu'une sorte de zéro social dont le plus grand nombre possible ne compose jamais une somme, s'il n'est précédé de quelques chiffres. L'usine? Une prison! Et

suivants, se découvrit une passion tenace et féroce pour la "peinture" et pour "les histoires tristes"... Depuis, Jim, "couvert de femmes", prend les bouchées doubles, et joue les Barbe-Bleue sentimentaux. Son jeu de l'amour est un massacre. Lorsqu'il les a goûtées, il rejette ses maîtresses comme des fruits avariés. Jim, toxicomane du plaisir, ne le plaisir à force de l'épuiser et de le rechercher.

Jim, cependant, ne mêle jamais les femmes à "ses affaires". "Mes périodes de création, me dit-il, sont des périodes de continence absolue!" Et il ajoute: "Je risque trop pour m'embêter avec elles quand je suis au boulot." Se retrouve-t-il ennuyé, douloureux, souffrant? Il ne se plaint jamais devant une femme. Il ne pleure surtout pas devant elle. Il y a une certaine zone de l'orgueil masculin, soutient-il, dans laquelle la femme ne doit pas être admise. Peut-être, d'ailleurs, croit-il qu'il existe une zone similaire de l'orgueil féminin où l'homme n'est

aspect glacial qui traduit un désespoir inavoué devant une lente désagrégation. Des êtres qui chassent un bonheur quelconque, la liberté, mais une liberté factice qui nie les attachements, l'honneur, le courage. Une monumentale et vertigineuse course à la solitude! L'égoïsme et la recherche du plaisir défient ici un mariage que l'amour n'a pas fait...

Jim est un fort. Il se voit tel qu'il est: méprisable, certes, mais sans prétention. Il sait se mépriser. Pas trop. Juste assez. Comme les grands viveurs, ou comme les grands aristocrates, il a un instinct très sûr de l'allure. Totalement imperméable à l'opinion des autres, il affirme qu'il n'est de destinée ratée que celle de l'homme qui a existé seulement dans l'image que le voisin se formait de lui. Chez lui, les gestes ne sont pas hiérarchisés. Il n'y a pas dans sa vie de gestes insignifiants et de gestes dominants. Il y a l'unité: séduire une femme, tuer sa maîtresse, voler un mil-

LA VOICI, LA FABULEUSE "AUSTIN 850"

Que vous voyez à "LA POULE AUX OEUF D'OR"... et vous pouvez l'acheter chez MESSIER pour aussi peu que \$8.50 comptant (plus taxe)

VOUS OBTENEZ AUSSI GRATUITEMENT

- Cours de conduite pour Madame ou vos plaques '81
- Tous les accessoires compris, comprenant: servos de direction, lavavitres, outils de dépannage, roues et pneus de rechange.
- Une garantie sur l'automobile contre toutes déficiences pour une année entière.

LA AUSTIN 850... UNE AUTO DE REVE

... et pourtant si facile à posséder, il vous en coûtera moins cher de rouler en Austin 850 que de prendre l'autobus. Achetez-la dès demain chez Messier.

- Elle assure 50 milles au gallon
- Sa traction est avant
- Elle roule à 75 milles à l'heure
- Sa suspension est caoutchoutée
- Son moteur est transversal
- Elle est complètement équipée

Auriez-vous l'obligeance de m'envoyer plus de détails à ce sujet? L.P.J.-26-11-61

MON NOM EST

MON ADRESSE EST

VILLE

TEL.

MESSIER 1480 est, rue LA. 4-3781 MONT-ROYAL
OUVERT TOUTS LES SOIRS JUSQU'A 9.30 H. P.M.

INCROYABLE MAIS VRAI!

Messier paiera votre gasoline pour un an ou 6,000 milles, avec l'achat d'une AUSTIN 850
M. AUSTIN Roger Baulu vous invite à acheter une AUSTIN 850, la voiture la plus révolutionnaire.



N'OUBLIEZ PAS seulement

\$8.50

comptant 3 ans pour solder

Je suis intéressé à l'achat d'une AUSTIN 850. Veuillez m'envoyer plus d'informations à ce sujet. VOIR COUPON



La mode soigne les bras

ROME. (U.P.I.) — Avec la dernière création d'Amedeo Perrone, artiste de Rome, des gants longs comme des gants de soirée confectionnés avec de la dentelle noire, les bras sont devenus les nouveaux enfants chéris de la mode. Pour plus de sensation, l'artiste a arrangé deux grandes boucles de ruban de satin retenues par un médaillon à la partie supérieure des gants.

Du 10 au 17 décembre

A Paris, 6 professeurs parleront du Canada

MONTREAL. — Pour la première fois, les problèmes de l'économie canadienne feront l'objet d'un symposium qui durera une semaine à l'Institut des sciences économiques de Paris, sur l'initiative personnelle du directeur de l'Institut, le professeur François Perroux. Six professeurs canadiens doivent participer à ce symposium qui débutera à Paris le 10 décembre pour se terminer le 17.

Ce symposium fait suite au voyage que le professeur Perroux fit au Canada il y a trois ans, alors qu'il avait eu l'occasion de rencontrer des économistes canadiens à Montréal, Québec et Toronto. Il avait alors été question d'organiser des rencontres plus fréquentes entre les économistes français et canadiens.

Le groupe des invités canadiens à ce symposium comprend trois professeurs de l'Université de Toronto, M. Vincent Bladen, doyen de la faculté des arts et des sciences, ainsi que MM. H. C. Eastman et W. Stykolt; deux professeurs de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, MM. François-Albert Angers et Jacques Parizeau, ainsi qu'un professeur des sciences sociales de l'Université Laval, M. Yves Dube.

Chacun des participants canadiens présentera une communication d'une durée d'une heure, le matin, et le reste de la journée sera consacré à la discussion du problème exposé. On touchera aux principaux aspects de l'économie canadienne, comme celui de la croissance régionale et nationale au Canada, le

commerce extérieur et la politique commerciale, les institutions financières et la politique monétaire, ainsi que celle du développement industriel.

Ce symposium sur l'économie canadienne, tenu à Paris au moment où la Grande-Bretagne se prépare à adhérer au Marché



F. A. ANGERS
... il parlera du Canada aux Français!

commun européen, et alors que de plus en plus on voit dans une extension du Marché commun à toute la zone atlantique le meilleur moyen pour le Canada de sauvegarder ses intérêts, promet d'avoir des prolongements importants.

CHEZ V.O. VOUS PAYEZ MOINS CHER CAR LE CLIENT est ROI Venez voir et comparer les produits de qualité MAYTAG



LA SUPERBE

LESSIVEUSE

"TOUS-TISSUS"

Cette lessiveuse est célèbre dans le monde entier pour sa qualité. C'est la lessiveuse qui vous laisse faire votre lessive selon vos propres méthodes, grâce à ses réglages de la température, du volume d'eau, de la vitesse et de la durée du lavage. — C'est la "tous-tissus" serviable de Maytag!

- Filtre anti-mousse submergé, se trouve dans l'agitateur.
- Lavage de toutes les sortes de tissus sans dureté.
- Doseur automatique pour l'eau de javel.
- Commande automatique du niveau de l'eau.

VOUS PAIÉREZ MOINS CHER
QUE PARTOUT AILLEURS

LE FILTRE S'ENLEVE POUR LE NETTOYAGE



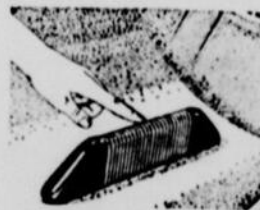
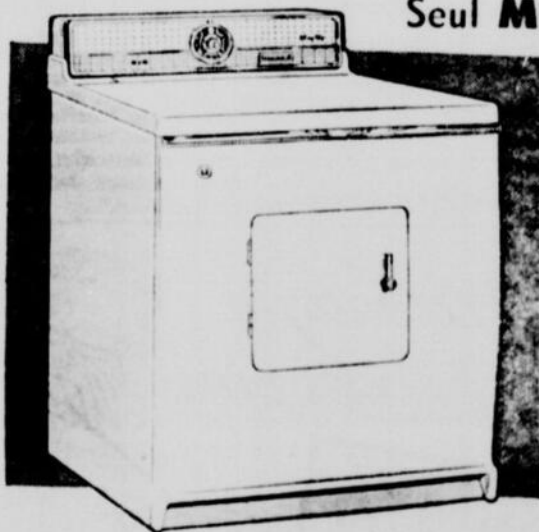
Il suffit d'un moment pour enlever le filtre et le passer à l'eau pour le nettoyer. Le filtre saisit la mousse en suspension dans l'eau aussi bien que celle qui flotte.

JAVELAGE AUTOMATIQUE

Le nouveau doseur automatique Maytag pour l'eau de javel supprime travail, inquiétude et à peu près. Verser l'eau de javel pure dans le doseur. Elle est diluée, puis répandue dans l'eau de lessive au bon moment, et à la force voulue.



SÉCHEUSE automatique à contrôle électronique Seul MAYTAG fait cela :



72 "DOIGTS ÉLECTRONIQUES"

Infinitement sensibles à l'humidité, touchent constamment vos vêtements pendant qu'ils tournent dans le tambour de la sècheuse Maytag. Dès que les vêtements sont parfaitement secs, votre sècheuse cessera de fonctionner.

Vous paierez moins cher
que partout ailleurs

TERMES
FACILES

VENEZ VOUS EN RENDRE COMPTE
PAR VOUS-MÊME
Entreposage gratuit jusqu'à
livraison

Jusqu'à
36 MOIS
pour payer

Ameublements

6720 ST-HUBERT

(près St-Zotique)

CR. 6-2631-2

Ouvert les jeudis et vendredis soir jusqu'à 10 heures p.m.

V.O.

Parce qu'il a été témoin de deux accidents

Un chauffeur d'autobus organise des cours de premiers soins

par Robert Lebrun

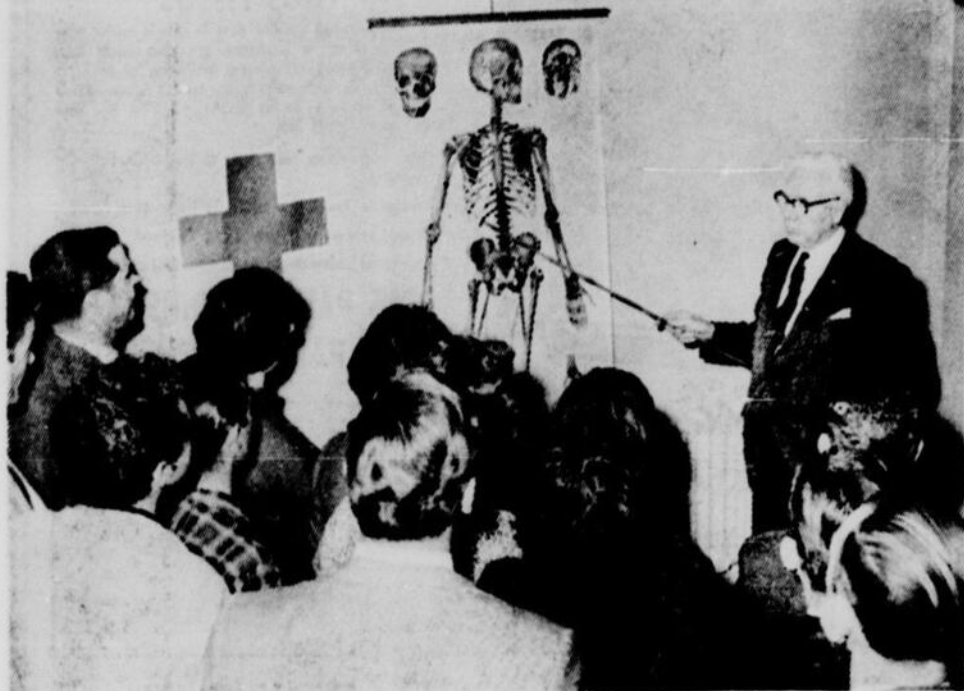
"J'ai obtenu la plus entière collaboration des gens de Sainte-Genève", déclare, tout exultant, M. Marcel Bourdeau, mieux connu dans les milieux des loisirs sous le surnom de Monsieur Sourire. Je m'occupe avec succès d'activités paroissiales pour les jeunes, mais comment oublier les adultes ? Aussi ai-je pensé à organiser des cours de secourisme. Plus de

Deux accidents dont j'ai été témoin m'ont incité à faire connaître les cours de premiers soins. D'abord, j'ai été édifié par le travail des secouristes lors d'un tamponnement de trains à Roxboro, il y a quelques années. J'ai vu avec quel dévouement on soignait les blessés. Une autre fois, on a ramené sur la plage, par la respiration artificielle une fillette qui avait failli se noyer. Comme les baignades sont populaires à Sainte-Genève et dans les environs, c'est, à mon avis, un service à rendre au public

res de famille, des commerçants, des instituteurs, des facteurs, des constables, des religieux et religieuses. L'organisateur ne songe, pour l'instant, qu'à recruter des "élèves" à Sainte-Genève. Il s'intéressera plus tard aux autres municipalités. Il caresse un second projet: mettre sur pied un cours de natation de la Croix-Rouge. "C'est, dit-il, un complément utile au secourisme de l'Ambulance Saint-Jean sur les plages. Nous serons en outre prêts à prêter main forte lors des défilés, des rassemblements, des



Les cours de secourisme de la Société ambulancière Saint-Jean promettent d'être un franc succès. De g. à dr., "Monsieur Sourire", M. ROLAND DESROSNIERS, chef de police de Sainte-Genève, et le lieutenant GUSTAVE DISEUR, chargé de cours de l'Ambulance Saint-Jean. (Photos John Taylor)



Déjà, un premier groupe de futurs secouristes suivent avec attention les notions d'anatomie que donne le lieutenant GUSTAVE DISEUR. Les religieux et religieuses inscrits auront des cours un peu plus tard.

cent citoyens et citoyennes s'y sont inscrits !"

Petit, alerte, les cheveux en brosse, Monsieur Sourire consacre le temps dont il peut disposer — il est chauffeur d'autobus — à la récréation des enfants et des grandes personnes. Il a à son crédit des soirées récréatives, des pique-niques à l'île Sainte-Hélène, des séances de cinéma. Il tient à mentionner le dévouement de l'abbé André Desforges, âme dirigeante qui travaille dans l'ombre à l'oeuvre des loisirs. Mais pourquoi un cours d'ambulancier Saint-Jean ?

que de mettre des ambulanciers bénévoles à sa disposition."

Toutes les classes sociales !

Qui suivra les leçons de premiers soins ? Monsieur Sourire est heureux de montrer une longue liste: elle comprend des mé-

festivals et... en cas d'attaques nucléaires. Et puis, dans son métier, ça peut servir. Quand il se produit des accidents sur un circuit d'autobus, le chauffeur peut venir en aide aux victimes. Plusieurs de mes camarades portent avec fierté l'écusson des ambulanciers Saint-Jean."

Il le jure sur son râtelier !

DENISON, Texas. — U.P.I. — Le caissier préposé au guichet extérieur d'une banque de Denison était estomaqué: le chauffeur de cette voiture voulait-il se payer sa tête ?

L'homme — un étranger — désirait encaisser un chèque. Mais, lorsque le caissier lui demanda ses papiers, l'inconnu lui présenta son râtelier où son nom était imprimé.

— Je regrette, dit le caissier, mais il me faudrait un document portant votre signature. Je ne puis vous identifier d'après votre râtelier.

Plus tard, le caissier fit une petite enquête dans les milieux dentaires et apprit que, pendant la guerre, on imprimait le nom et le numéro matricule de chaque soldat sur son râtelier, celui-ci servant de moyen d'identification en cas de perte de vie.

La magie des vins

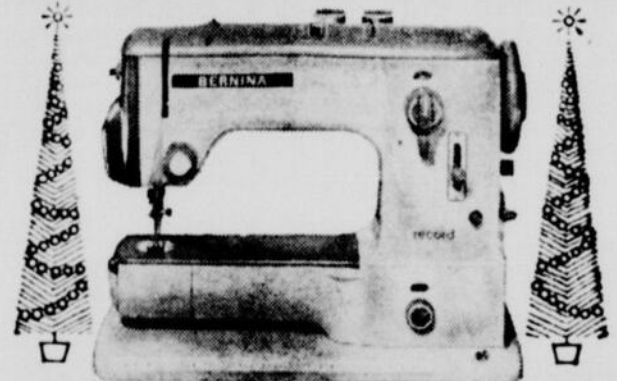


Ces deux grands vins Henri Maire ajoutent à tout repas une note de gaieté et d'enchantement. Clusy, le vin blanc sec et moelleux... Tervigny, le vin rouge rubis et corsé... les deux sont à prix abordables, ce qui est rare pour des produits d'une si haute qualité !



DES VIGNOBLES DU CHATEAU MONTFORT
HENRI MAIRE FRANCE ARBOIS, JURA.
OFFICE GÉNÉRAL DES GRANDES MARQUES, LIMITÉE MONTREAL

votre MEILLEUR ACHAT BERNINA



parce que

"La BERNINA 1962" est la seule machine à coudre entièrement automatique. Pièces encastrées pour toutes coutures.

Seule "la BERNINA 1962" offre un contrôle de tension automatique qui permet de tout coudre, à partir du nylon et jusqu'au cuir, sans ajustement.

"La BERNINA 1962" est la machine à coudre au fonctionnement le plus facile! Pas de disques — pas d'apprentissage! Un simple toucher et vous cousez.

"La BERNINA 1962" par son bras libre vous permet de raccommorder et de repriser les endroits difficiles d'accès.

"La BERNINA 1962" fait toutes coutures — de parfaits points droits, le point zig-zag, brode à 2 et 3 aiguilles, le point invisible, confectionne même les boutonnières et pose les boutons en 10 secondes seulement.

"La BERNINA 1962" est vraiment la toute dernière nouveauté en couture — de construction extraordinaire et de conception futuramique, en outre de ses nombreuses caractéristiques exclusives et brevetées. La BERNINA est la machine à coudre préférée dans le monde entier.

Il y a une garantie à vie avec chaque BERNINA — aussi à votre disposition une variété de cabinets BERNINA convenant à tout décor.

Prix BERNINA aussi bas que \$109.00

Pour vous convaincre, voyez la BERNINA à l'oeuvre en obtenant une démonstration gratuite.

Bernina
Cholifour & Frères Ltée
Le plus grand spécialiste de la machine à coudre au Canada.
6586 St-Hubert, Montréal. (R. 3-2553)

Bernina
J. R. VINET
Ameublements — Appareils électriques
520 George V — (L. 9-3769)

Chaque homme a sa façon de donner la main

par Betty et Emery Kelen

Il y a de cela bien longtemps, quand deux personnes faisaient un pacte d'amitié, elles se coupaient les poignets, laissaient couler leur sang dans une même coupe et, devant ce mélange, elles disaient: "Qu'il en soit ainsi de notre amitié! Que, comme ce sang, elle soit indivisible!"

A ce moment, leurs mains se rencontraient sûrement. Les deux amis se donnaient peut-être même la main.

On a peut-être là l'origine de la poignée de main moderne.

Chaque homme a sa propre poignée de main et révèle ainsi une grande partie de son âme.

Par le serrement de main, on voit évidemment si la main est lourde ou légère, forte ou faible, froide ou chaude, sèche ou moite, mais on peut voir aussi beaucoup d'autres choses. L'état de la main traduit la constitution et, par conséquent, le tem-

petits doigts froids qu'on les retire. Il est manifeste que l'individu n'aime pas ça, les poignées de main, qu'il déteste toucher à autrui et ne veut pas être touché. Cet homme est difficile, cachottier.

3. Le lit de plumes, don du cœur chaud, ou du flatteur, ou du super-expansif. Vous donnez la main à un homme et il vous la prend dans ses deux mains. On dirait que vous avez la main bien au chaud dans un lit de plumes. Quelquefois, il vous caresse la main. C'est la poignée de main d'un homme plein d'entrain. Le visage est presque toujours rond. Les doigts sont gras-souillés. C'est un cœur rayonnant qui veut vous donner une bonne dose de son amitié. Mais ça peut être aussi la poignée de main du flatteur ou du super-expansif.

4. La main géante: un homme serein et quelquefois dominateur. Quelquefois, la main est si grosse qu'on a l'impression qu'il s'agit de deux mains. Cette main charnue, pesante, est habituellement celle d'un engourdi. L'individu a l'air gentil. En certaines occasions, le sourire est mielleux. Mais lorsque cet

yeux. Cet homme est sincère. Il s'intéresse vraiment à vous. Ou s'il n'est pas sincère, il fait tout comme. Il est très habile.

S'il veut vous arracher de l'argent, il s'y prend bien. Donc, attention aux poignées de main. Elles sont la plupart

du temps fort révélatrices. Si vous les étudiez comme il faut, vous aurez un guide précieux dans toutes vos relations.



Il s'attend à ce que vous lui baisiez la main!

pérément. Mais il faut tenir compte du milieu où évolue celui qui donne la main. Ainsi, un travailleur manuel ne peut avoir la même sorte de main qu'un intellectuel.

Un autre indice de très grande importance, c'est la façon dont on donne la main.

Voici les poignées de main les plus fréquentes et leur signification:

1. La main en l'air: celle du prétentieux. Il y a des gens qui ne vous donnent pas la main. Tout comme une reine, ils penchent leur main vers la vôtre. On dirait qu'ils s'attendent à ce que vous leur baisiez la main. C'est la la poignée de main de la femme prétentieuse ou de l'homme suffisant et efféminé. C'était probablement la règle au XVIIIe siècle chez les empereurs qui portaient des talons hauts et le manchon. Mais aujourd'hui, il n'y a évidemment que des eustres qui agissent ainsi. D'ailleurs, ce n'est pas seulement leur poignée de main qui révèle leur pédantisme ridicule. Regardez bien leur figure... si vous en avez le courage!

2. La main nonchalante: une poule mouillée. Il y a de la froideur. A vrai dire, on ne donne pas une poignée de main. On vous tend la patte et vous laissez faire le travail. La main est petite et on dirait qu'elle n'a pas d'os. Vous avez vraisemblablement affaire à une poule mouillée.

Où à un difficile. Dans ce cas, à peine a-t-on présenté ses

homme se réveille. Il peut être entêté et dominateur.

5. La main fermée: un rêveur. Il y a des gens qui n'ouvrent pas la main. Ils ont le pouce dans la paume. Ils vous présentent même quelquefois un poing serré. Vous êtes en présence d'un rêveur, d'un être replié sur lui-même, peut-être d'un grand introverti, sûrement d'un individu étranger au monde de la réalité.

6. La main qui happe: un nerveux. Cette personne ne vous donne pas une vraie poignée de main. Elle vous happe la main avec ses doigts. Pendant quelques secondes, votre main est prisonnière de la sienne. Vous avez affaire à un homme brusque, nerveux. Règle générale, il est maigre, pédant et distrait.

7. La poignée de main des réceptions: ? Pourquoi un point d'interrogation? Parce qu'on ne sait pas ce qu'elle veut dire. Toutefois, dans quelques cas, elle a une signification. Ainsi, pendant qu'on vous serre la main, on vous pousse et on regarde quelqu'un d'autre. Le langage est alors bien clair. Ça veut dire: "Décolle de mon chemin!" Celui qui a souvent recours à ce procédé n'est en vérité l'ami de personne.

8. La pleine poignée de main: celle du véritable ami ou de celui qui essaie de se faire passer pour tel. Les pouces s'entre-croisent. La main est sèche, un peu chaude, forte, mais pas trop. Et pendant que cet homme vous serre la main, il vous regarde gentiment dans les



A un certain point de vue, votre Gladstone est en effet une montre de \$1,000,000 parce qu'elle représente un siècle de travail de précision. Et cela vaut plus qu'un million. Toute votre vie, vous serez fier de cette excellente montre suisse, fameuse pour sa qualité supérieure et sa beauté qui ne passe pas de mode. Une Gladstone est une montre de \$1,000,000 à tous les points de vue, sauf à celui du prix. On est toujours fier de porter une Gladstone.

Gladstone
TRADITION AU PAYS

POUR LUI Montre moderne pour messieurs. Montre à quartz 23 pierres Gladstone, automatique, étanche, anti-chocs. Mouvement suisse à ressort Permaspring et bracelet extensible doublé d'or.

POUR ELLE Petite, Précise, Précieuse. Mouvement suisse Gladstone à 17 pierres, anti-chocs, avec ressort Permaspring, et bracelet assorti doublé d'or.

On est toujours fier de porter une Gladstone. (Voyez au plus tôt, chez votre bijoutier, les modèles exclusifs Gladstone, à partir de \$29.75.)

Vendeurs autorisés "GLADSTONE"

Bijouterie La Grenade
REPARATIONS GENERALES
808 est, rue Saint-Zotique
Montréal, P.Q.

ROGER CLEMENT
REPARATIONS GENERALES
TERMES FACILES
1594 est, avenue Mont-Royal
Montréal, P.Q. — près Marquette

Le Coffret à Bijoux
Bijoux de costumes — Bagues de fantaisie — Mlle Louise Naverl, prop.
1266 est, rue Mont-Royal
Montréal, P.Q.

MARCEL FORTIER, M.H.B.
HORLOGER-BIJOUTIER
Ste-Claire,
comté Dorchester, P.Q.

BIJOUTERIE J. E. GODIN, Enr.
5, rue SACRE COEUR, NO. 2-5292
ALMA, P.Q.

Richard Massicotte
Horloger-Bijoutier
"Les cadeaux pour toute occasion"
St-Jovite, P.Q. — Tél.: 237W

PAUL-E. MOISAN, M.H.B.
DIAMANTAIRE
SERVICE DE REPARATION
DE MONTRES ET BIJOUX
545 est, rue St-Joseph, Québec 2
Tél. LA. 4-5121, Local 335

A.-O. PELOQUIN
Réparations par experts
2060 Des Cascades, P.Q. 4-6654
St-Hyacinthe, P.Q.

Achetez en toute confiance de ces marchands autorisés

Un problème de plus en plus grave

Montréal compte 1,600 enfants arriérés

par Virginie Boulanger

"Il est vrai que nous avons honte quand nos parents, nos amis, les voisins apprennent que nous avons un enfant arriéré, nous confions une mère dont le fils de 16 ans n'aura jamais plus de sept ans de quotient intellectuel. Nous nous imaginons que c'est nous que l'on juge et (souvent) méprise pour la déficience mentale de cet enfant."

"C'est aussi un grave problème pour les frères et sœurs de l'enfant malade, qui doivent parfois le défendre contre la méchanceté des petits voisins. Il n'y a pas, hélas, que cet âge qui soit sans pitié."

"Quelles heures d'atroce douleur raconte une autre maman : nous avons endurés, mon mari et moi, à essayer de communiquer avec notre enfant arriéré. Devant cette impossibilité à lui parler d'une façon logique... Notre langage n'est pas compris, on se décourage bien vite."

"C'est là la vraie torture : savoir que notre enfant n'aura jamais la compétence requise pour se tailler une place parmi les gens normaux, qu'il sera peut-être rejeté toute sa vie. Même s'il ne souffre pas d'aliénation mentale, cet enfant devra être protégé toute sa vie."

Plus de 1,600

Cette terrible épreuve, sait-on que 30 parents sur 1,000 la vivent ? Lorsqu'on parle de fléau social, on pense à la poliomyélite, au cancer, à la tuberculose ; mais jamais on ne pense aux déficients

mentaux. Dans la seule région de Montréal, on en compte pourtant au moins 1,600.

Un bond prodigieux a été fait dans l'opinion publique. De moins en moins on considère la déficience mentale comme une honte pour la famille. Des écoles spécialisées ont été établies, où l'on apprend à la majorité de ces êtres déficients à se débrouiller. Une fois éduqués, certains cessent d'être des fardeaux pour leur famille et pour la société. Ils deviennent même des citoyens utiles capables de se suffire.

On leur apprend la valeur de l'argent

C'est dans une vaste école bien aérée, avenue Rockland, que 300 arriérés de Montréal, dont les âges varient de 6 à 35 ans, apprennent à vivre d'une façon normale et à développer leur sens social. Nous avons été surpris par la gaieté et l'ordre qui règnent partout. Nous avons vu dans les 23 classes de l'établissement des arriérés de tout âge, séparés par groupes de dix, s'occuper à différents travaux depuis l'art ménager jusqu'aux séances de rythmique et de culture physique. Grâce à ces programmes d'éducation dirigés par des spécialistes compétents, les arriérés deviennent des êtres attachants, dociles et heureux. On leur enseigne des choses pratiques. Ils apprennent par exemple à manier l'argent, à lire les poteaux indicateurs, à faire les emplettes. On leur donne des cours d'enseignement primaire au niveau de leur intelligence et des cours d'orientation selon leurs aptitudes respectives. Si l'élève est apte à recevoir une formation, on lui fait subir un apprentissage adapté à sa personnalité, qui lui permettra de travailler à l'extérieur dans un atelier surveillé.

Ils deviennent utiles

Plusieurs femmes et jeunes filles qui ont reçu une formation et un entraînement de plusieurs mois à l'école Rockland sont devenues d'excellentes domestiques.

(suite à la page suivante)



Sur le chemin du retour... Matin et soir, des autobus transportent les 300 élèves qui fréquentent l'école.

Féminités

Le directeur, entendant le bruit d'une violente dispute dans le bureau des secrétaires, veut intervenir et demande à son sous-directeur :

— Mais qu'elle est la cause de cette querelle ?

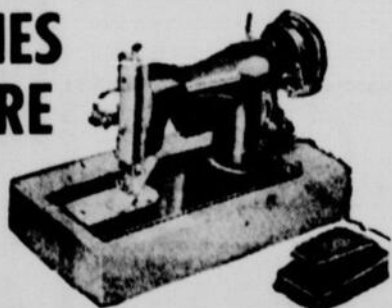
— Simplement 20 ans de différence.

OFFRE SPECIALE

MACHINES à COUDRE

\$14.95

Satisfaction garantie



Rég. \$24.50
POUR **\$7.85** CHACUN



TELEPHONEZ ou ECRIVEZ

Québec :

C.P. 177, Limoilou
Tél. : 623-4667

Montréal :

Le jour : CR. 3-1796
Le soir : PO. 7-6545

Pour une démonstration gratuite à domicile

PRESLOCK (Québec) Ltée, 1373 est, Beaubien, Montréal

☐ Je désire plus d'information
☐ Je voudrais une démonstration à domicile

☐ VACUUM
☐ POLISSEUSE
☐ Machine à coudre

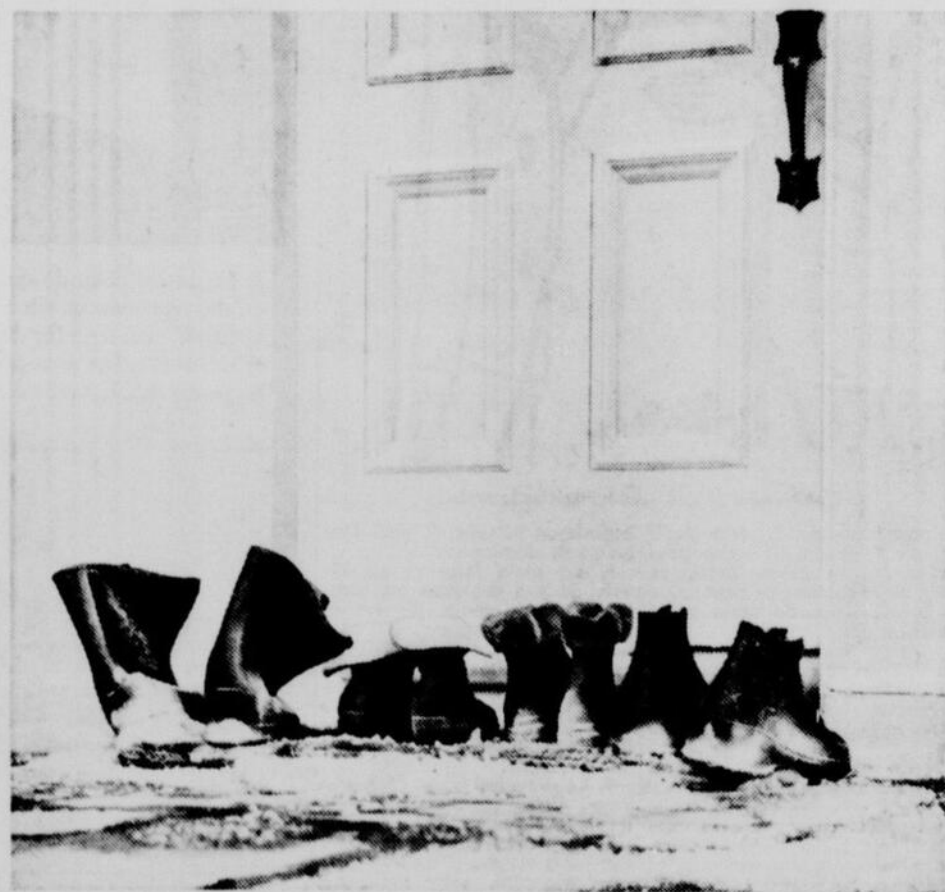
NOM

ADRESSE

VILLE

COMTE

L.P.J.



C'est le temps d'offrir le Rosé Nature Jordan Valley

Quand il fait froid dehors, l'hospitalité prend sa chaleur d'un bon verre de Rosé Nature Jordan Valley. Ce vin léger brille d'une flamme claire et donne à l'accueil sa cordialité.

VINS JORDAN



Montréal compte 1,600...

(Suite de la page précédente)

D'autres font du bon travail dans les blanchisseries. Celles qui ont les doigts agiles remplissent des fonctions d'emballageuses, tandis que certaines personnes au quotient intellectuel plus avancé parviennent même à travailler dans les usines. Beaucoup de jeunes filles arrières réussissent à merveille dans les travaux à l'aiguille. Quant aux garçons, ils font d'excellents jardiniers, de bons menuisiers. Ils peuvent encore effectuer différentes tâches subalternes comme aides-concierges, aides-garagistes, employés dans les serres, garçons de ferme, balayeurs. Plusieurs se spécialisent dans les ouvrages de tricot.

Des gens consciencieux

La patience est la principale caractéristique des gens arrières. Ils sont très heureux de faire un travail monotone, routinier. Ils sont aussi consciencieux. Au travail, c'est une qualité précieuse, puisqu'ils suivent scrupuleusement les directives qu'on leur donne. Différentes sociétés et entreprises commerciales de la métropole ont signé des contrats avec l'École, où les adultes entraînés remplissent à titre rémunéré. Les handicapés qui fréquentent l'École gagnent ainsi quelques sous à assembler les pages des catalogues, à plier des circulaires, à mettre des lettres sous enveloppes, et différentes autres corvées du même genre.

Ils sont actifs et heureux

Cependant ces adultes ne travaillent pas des heures régulières. Suivant leur capacité physique et mentale, on alterne les heures de travail avec des périodes de repos et des séances de jeux éducatifs. Comme nous l'expliquait Mlle Aimée Leduc, psychologue clinicienne qui dirige l'enseignement, les arrières ne sont pas là pour le travail; c'est le travail qui est là pour eux. A l'école spécialisée, ces gens mènent une vie active et heureuse dans un cadre qui leur est propre.

"Vous ne sauriez croire tout le changement qui s'est fait dans notre foyer depuis que mon fils fréquente l'école de l'Association de Montréal pour les enfants arrières, nous confiant une maman. Il est beaucoup plus souple et sociable avec ses frères et sœurs. D'indolent, il est devenu serviable." Le problème de cette famille a été réglé parce que l'enfant déficient a trouvé un emploi de son temps, qu'il se sent utile

et, surtout, compris et aimé dans un milieu qui lui est propre. Les êtres arrières veulent s'intégrer à la société; ils veulent aller à l'école, travailler, se divertir comme leurs parents et voisins. Les écoles spécialisées leur apportent tout ce dont ils ont besoin et, du même coup, soulagent les familles d'un fardeau parfois impossible à porter.

L'école Rockland reçoit des déficients mentaux de toute race,

sans distinction de religion, de langue ou de couleur. Les élèves sont répartis en deux groupes dont l'un reçoit l'enseignement en français et l'autre en anglais.

Le directeur de l'école, M. Du bué, compte beaucoup sur la campagne de souscription qui se poursuivra jusqu'au 30 novembre pour renflouer les finances de l'Association de Montréal pour les enfants arrières. Ce ne sont pas les projets qui manquent!



Les exercices physiques sont partie importante dans le programme d'éducation.



Le pied est lourd, le geste incertain, mais le cœur y est. Et quelle gaieté! Une éducatrice compétente dirige le "party". (Photos Marce)

MARQUETTE FURNITURE

vous offre des

ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

PLUS FORTES que PARTOUT AILLEURS

sur ces LESSIVEUSES

SIMPLICITY

"Squareline" Régulier
Modèle 25-1

- Agitateur en métal à six ailettes
- 4 grandes roulettes de 2 1/2"
- Filtrage efficace
- Contrôle indépendant pour pompe et minuterie
- Pompe automatique
- Dessus et égouttoirs de l'essoreuse chromés
- Rouleaux résistants de 2 1/2"
- Grande cuve d'une capacité de 11 lbs.

plus —
• "Simple" filtre — les arifices sont toujours libres et assurent un filtrage efficace.

ALLOCATION
jusqu'à

\$50

sur ce modèle



Modèle 21-93 avec
POMPE et MINUTERIE
automatiques

- Grande cuvette de 11 lbs.
- Minuterie automatique
- Moto-pompe de fabrication robuste
- Cinq roulettes
- Puissant moteur à lubrification permanente

ALLOCATION
jusqu'à

\$40

sur ce modèle



- Entreposage gratuit jusqu'à requis
- Termes faciles
- Escompte spécial à tous nos anciens clients sur toutes les marchandises en magasin

MARQUETTE FURNITURE

1163 est, ONTARIO — LA. 3-4924

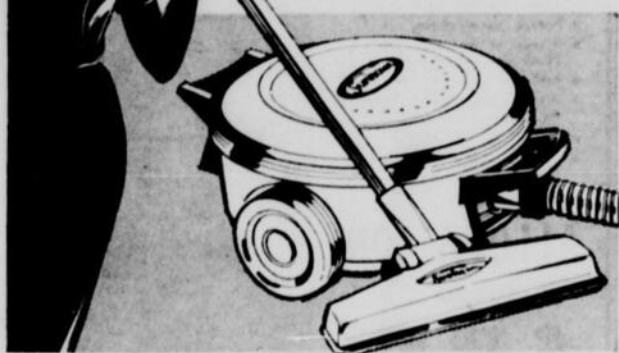
★ **SOYEZ AVISÉS!** ★
Venez acheter les appareils

chez **LaSalle**

Sunbeam

À PRIX DE RABAIS

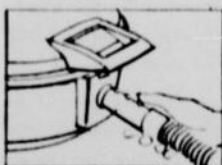
ASPIRATEUR
Sunbeam
SPECIAL
 Modèle 635



**SATISFACTION
 GARANTIE ou
 ARGENT REMIS**
 JUSQU'À 36 MOIS
 POUR PAYER



Sac grand format à jeter après usage.



Couvercle exclusif assurant "Touch'n Lock" de sûreté sans loquet ni pincer.

- ★ Roulement aisé sur deux grandes roues
- ★ Moteur puissant 1 1/4 c.v. aspire la saleté plus rapidement
- ★ Garantie de 2 ans sur le boyau

Complet avec bec pour tapis et plancher, bec pour rembourrures et tentures, brosse à dépolssiérer et accessoire pour crevasses.

SPECIAL LASALLE

\$66.50

POLISSEUSE-NETTOYEUSE A PLANCHERS

SUNBEAM - Modèle 620
 Pare-chocs en vinyle. Corde de 18". Brosses de qualité à 2 usages. **SPECIAL LASALLE**

\$29.95

Léger supplément pour dispensateur à liquide



SHAVEMASTER - Modèle 555

C'est un rasoir à trois lames qui donne un rasage plus confortable, plus près que n'importe quel autre du genre.

SPECIAL LASALLE

\$26.95



NOUVEAU MALAXEUR PORTATIF

Modèle HM-2 — Moteur très puissant qui donne un mélange parfait. Batteurs extra gros. Ejecteurs des batteurs à bouton-poussoir. Guide de malaxage incorporé indiquant les réglages de vitesses appropriées.

SPECIAL LASALLE

\$15.88

Ce modèle HM-2 a été annoncé HMD par erreur dans notre annonce de la semaine dernière. Nous nous en excusons.



SÉCHOIR à CHEVEUX "LADY SUNBEAM"

D'emploi facile, vos cheveux seront toujours beaux et sécheront en quelques minutes seulement. Il laisse les mains libres pour faire autre chose.

SPECIAL LASALLE

Aussi modèle Deluxe DHD \$32.95

\$24.95

RASOIR ÉLECTRIQUE

Lady Sunbeam



RASOIR ELECTRIQUE LADY SUNBEAM

Léger, pratique et féminin. Tête double exclusive "micro-twin" pour rasage des jambes sur un côté et pour rasage des dessous de bras sur l'autre. Jolis coloris. — Modèle LS4.

SPECIAL LASALLE

\$14.95

MANUFACTURES LTEE

LaSalle
 FACTORIES LTD.

LONGUEUIL
 210, rue ST-JEAN
 Heures d'affaires :
 de 9 a.m. à 9 p.m. tous les jours
 Samedi : de 9 a.m. à 5 p.m.

MONTREAL
 7755, boul. ST-LAURENT
 2e ETAGE
 Heures d'affaires :
 tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m.
 Jeu., vend. : 9.30 a.m. à 9.30 p.m.

MONTREAL
 3735 NOTRE-DAME O.
 Heures d'affaires :
 tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m.
 Jeu., vend. : 9.30 a.m. à 9.30 p.m.

**TOUJOURS LES PLUS BAS PRIX
ET LA MEILLEURE QUALITÉ**

**PAS D'ERREURS POSSIBLES
chez LaSalle**



- ① Semelle exclusive en acier inoxydable résistant aux égratignures qui assure, pour maintes et maintes années, un repassage sans effort.
- ② Cannelures exclusives qui répandent uniformément la vapeur sur la surface entière de la semelle.
- ③ Cadran à 6 réglages qui assure la chaleur appropriée pour chaque tissu.
- ④ Changement instantané de la vapeur au repassage à sec.
- ⑤ Emploie l'eau ordinaire du robinet — n'exige pas d'eau distillée, s'écoule.

**Fer à vapeur
HOOVER**

RÉGULIER \$21.95
SPECIAL LaSALLE

\$13.88

**POLISSEUR
SHAMPOOING
HOOVER**

Un appareil d'une grande utilité pour nettoyer vous-même vos tapis tout en épargnant de l'argent et du travail.

Régulier \$74.95 ... SPECIAL LaSALLE

\$59.95

**BALAYEUSE Constellation
HOOVER**

Puissante et efficace. Flotte vraiment sur l'air. Jeu complet d'outils de nettoyage. Lance combinée à tapis et planchers nus. Boyau s'adaptant en deux sens. Grand sac amovible à poussière.

Régulier \$79.95
SPECIAL LASALLE

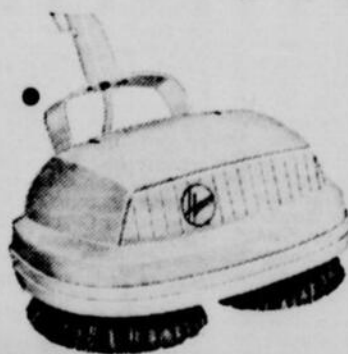
\$49.95

POLISSEUSE HOOVER

Polisseuse à deux brosses de fabrication robuste et légère.

RÉGULIER \$39.95
SPECIAL LaSALLE

\$27.95



**FAUTEUIL
PLIANT**

Acier tubulaire fini émail cuit. Siège et dossier en cuir solide et lavable. — Couleurs assorties.

SUPER SPECIAL
LaSALLE

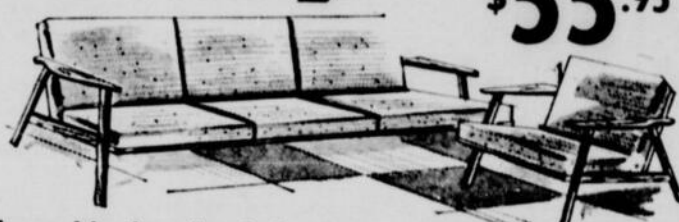
\$9.95



**FOURNAISE A L'HUILE
COLEMAN**

Modèle 871. Sûr, silencieux et économique. — Principe de circulation. Attrayant cabinet noyer. Rég. \$79.95 — PRIX LaSALLE

\$55.95



Ensemble de salon bois et tissus

Élégant ensemble de salon alliant le bois au tissu, sièges et coussins "airfoam". Moderne, il peut prendre place aussi bien dans votre salon que dans votre salle de télévision ou de jeu, etc...

Rég. \$149.95 — SPECIAL LaSALLE

\$99.00



HUMIDIFICATEUR Electrohome

Un seul interrupteur presse-bouton à deux vitesses. Moteur silencieux et ne causant aucun parasite dans la radio ou la TV. Meuble métallique, sur roulettes, fini genre bois, en noyer, acajou et acajou feuille d'automne.

No 57D — Rég. \$49.95 No 77D — Rég. \$69.95
SPECIAL LaSALLE SPECIAL LaSALLE

\$34.25 \$47.25

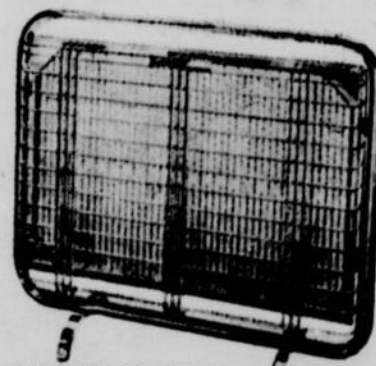


**TOURNE-DISQUES
TELETONE**

Contrôle automatique. Sonorité parfaite.

Rég. \$29.95 — SPECIAL LASALLE

\$19.95



**CHAUFFERETTE
ElectroMaid**

Pratique, économique, vous donne un supplément de chaleur là où vous en avez besoin. 1,000w.

SPECIAL LASALLE

\$32.88

MANUFACTURES LTEE

LaSalle
FACTORIES LTD.

LONGUEUIL
210, rue ST-JEAN

Heures d'affaires:
de 9 a.m. à 9 p.m. tous les jours
Samedi: de 9 a.m. à 5 p.m.

MONTREAL
7755, boul. ST-LAURENT
2^e ETAGE

Heures d'affaires:
tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m.
Jeu., vend.: 9.30 a.m. à 9.30 p.m.

MONTREAL
3735 NOTRE-DAME O.

Heures d'affaires:
tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m.
Jeu., vend.: 9.30 a.m. à 9.30 p.m.

A quelles conclusions en viendra-t-on ?

La vraie négociation de Berlin va commencer

par Alfred Fabre-Luce

Trois ans après la revendication de Khrouchtchev, six mois après le commencement de la crise aiguë, l'affaire de Berlin apparaît à la fois comme moins dramatique et encore plus sérieuse qu'on avait pu le penser. Le délai soviétique a été de nouveau reculé et la formule d'accord reste plus que jamais difficile à trouver.

Deux hypothèses extrêmes aideront à situer le débat. D'abord, M. "K", après avoir multiplié les avertissements, agité toutes les chancelleries, précisé le nombre de bombes nécessaires pour détruire chacun de ses adversaires et fait reconnaître par les Anglo-Saxons qu'il y avait lieu de négocier, rentre chez lui les mains vides, expose à son peuple qu'il n'a pas réussi à obtenir une modification du statut de Berlin, et lui demande de s'y résigner. C'est peu vraisemblable. D'autre part, les alliés atlantiques acceptent de livrer Berlin à l'Allemagne de l'Est, c'est-à-dire d'abandonner leurs principes, de perdre la face devant l'univers et de provoquer à plus ou moins brève échéance la dissociation de l'alliance atlantique. C'est encore plus invraisemblable. La solution (provisoire) de l'affaire doit être cherchée entre ces impossibilités.

Points d'accord ?

Il y a des points d'accord entre les adversaires, au moins virtuellement. L'U.R.S.S. ne demande pas aux alliés de reconnaître DE JURE la République orientale allemande. Les Alliés ne s'opposent pas à la conclusion d'un traité de paix entre l'U.R.S.S. et cette République. Moscou ne prétend pas couper Berlin de ses relations avec l'Ouest. Les Alliés ne se refusent pas systématiquement à toute discussion du problème allemand. Tout cela ne suffit malheureusement pas à définir une formule positive acceptable par tous.

Des l'origine, l'U.R.S.S. a fait une demande qu'elle continue à maintenir : la transformation de Berlin en "ville libre". M. Khrouchtchev a ajouté que cette ville libre pourrait devenir le siège de l'O.N.U. Le plus grave défaut de ce plan, c'est qu'il ne s'applique qu'à Berlin-Ouest. Il n'y a aucune raison valable pour

que cette "ville libre", si elle doit être créée, ne soit pas composée de l'ensemble de l'agglomération berlinoise. Sur ce point, l'offensive de propagande soviétique se heurte toujours à une contre-offensive alliée qui la tient en échec. Il est vrai qu'entre temps l'U.R.S.S. a édifié le mur de Berlin. Cet avantage n'est pas aussi net qu'on le dit. Les pas sages massifs des mois précédents ont pris fin, mais ils n'étaient devenus massifs que par anticipation d'une mesure que tout le monde attendait. Aujourd'hui, seuls quelques ressortissants de l'Allemagne de l'Est choisissent chaque jour la liberté, mais cet exploit est beaucoup plus spectaculaire et reçoit une publicité beaucoup plus importante que la migration antérieure. Le mur apparaît donc comme une preuve quotidiennement donnée par l'U.R.S.S. elle-même de l'esclavage établi en Allemagne orientale.

Le vrai terrain

Dans quelle mesure peut-on sans inconvénient majeur reconnaître DE FACTO l'existence de la République de Pankow ? Voilà le véritable terrain de la négociation. En un sens cette reconnaissance a déjà été faite. L'Allemagne de l'Ouest a d'importants échanges commerciaux avec l'Allemagne de l'Est et ne songe pas à reconquérir par les armes son territoire. Il n'en serait pas moins dangereux de consacrer trop explicitement une situation contraire au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. La juste mesure reste à trouver. Ce débat peut paraître subtil. Pourtant, si l'accord n'est pas soigneusement établi, il pourra faire naître de dangereux malentendus. L'U.R.S.S. s'en prévendra pour créer des situations de force que les Alliés auront ensuite beaucoup de peine à modifier sans recourir à une tactique offensive.

C'est de cela que le Président Kennedy et le Chancelier Adenauer vont s'entretenir. Si tout va bien, on arrivera à définir des zones de concessions possibles et des lignes de retraite infranchissables qui serviront de références dans les prochaines conversations américano-soviétiques. Si, dans cette deuxième phase encore, l'esprit de conciliation l'emporte on mettra en application dans le courant de 1962 un nouveau statut de Berlin. Mais cela ne suffira

pas encore à régler définitivement le problème.

Raison d'optimisme

La force réelle de l'alliance atlantique n'est pas dans ses possibilités d'action militaire à Berlin. Au contraire, quand la menace s'est précisée l'été dernier, il semble que la réaction des milieux militaires de l'OTAN ait été d'envisager, plutôt qu'une riposte locale, un blocus de l'U.R.S.S. par les détroits. Voilà une ressource fort aléatoire. Ce qui autorise pourtant un certain optimisme, c'est qu'en cherchant à obtenir un succès majeur, M. "K" pourrait susciter un réarmement psychologique de l'Occident. Ses outrances ont déjà provoqué, aux Etats-Unis, un appel de ré-

servistes et une forte augmentation du budget militaire. S'il va encore plus loin, d'autres conséquences se manifesteront. Alors Khrouchtchev devra imposer à son peuple de nouveaux efforts, qui limiteront les progrès de la consommation et rendront plus difficile le maintien de la politique de déstalinisation à laquelle il a maintenant lié son sort. En outre, le chef soviétique connaît certainement très bien l'histoire contemporaine. Quel que fût en 1938 le pacifisme des démocraties occidentales, elles auraient déclaré la guerre à Hitler si celui-ci avait voulu obtenir d'un coup ce qu'il a conquis en deux fois : les Sudètes et la "Tchéquie". Enfin, même préparée par une étape, cette conquête lui a été fatale. Rien n'autorise encore à soup-

çonner Khrouchtchev d'une erreur de calcul aussi grossière.

L'hypothèse la plus probable, c'est qu'il recherchera en 1962 un succès partiel et l'exploitera dans l'avenir selon les possibilités que lui offrira le rapport général des forces entre l'Ouest et l'Est. Ce qui décidera finalement du sort de Berlin, c'est le resserrement ou le relâchement de l'alliance atlantique qui prévaudra dans les mois prochains. S'il faut retenir la seconde hypothèse, Khrouchtchev cueillera peut-être sans effort le fruit qu'il convoite, grâce à un exode des Berlinois. A nous de lui refuser cette satisfaction en commençant des maintenant à construire une véritable Communauté Atlantique. Certains signes laissent espérer que le Président Kennedy l'a déjà compris.

Au Congo plus qu'ailleurs...

L'O.N.U. s'est révélée un monstre aux pieds d'argile

par Lucien Jorez

Ceux qui inventèrent l'O.N.U. étaient certainement des hommes de bonne volonté. Tant que le monstre vivait uniquement dans son palais de verre de Manhattan, il inspirait le respect. Lorsqu'il dut se manifester en Afrique centrale, on s'aperçut que le monstre avait des pieds d'argile.

A cette époque, j'étais à Léopoldville. Des centaines de femmes et fillettes européennes refugiaient vers la capitale. Certaines étaient folles. Pendant des jours et des jours, elles avaient été violentées par la soldatesque mutinée. Léopoldville était la cité de la peur. Le Blanc et le Noir avaient peur. Kasavubu et Lubumba avaient peur.

Ville des mensonges

Ville de la peur, la capitale du Congo était aussi la ville où les mensonges les plus abjects étaient proférés. Mensonges grossiers, démentis, hystériques, mensonges qui éveillaient la colère et justifiaient les paroles de l'anthropologue américain Hooten lorsqu'il dit : "Tout singe qui se respecte refuserait l'hypothèse d'une parenté ancestrale avec l'homme".

J'ai vu arriver les "casques bleus", les mercenaires de l'O.N.U. Avec leur peau trop blanche, ils ressemblaient à des touristes déguisés ; tous, d'ailleurs, possédaient un appareil photographique. Lorsqu'ils n'occupaient pas les terrasses des tavernes, ils déambulaient, mitraillette à la bretelle, en suçant une crème glacée.

Seuls les Ghanéens, avec leurs fusils préhistoriques et leurs énormes "coupe-coupe", ressemblaient vraiment à des soldats. Les Ethiopiens avaient trouvé plus pratique, dès le début, de se joindre aux mutins pour piller. Avez rapidement, les soldats de l'O.N.U. organisèrent le marche noir à Léopoldville : se battre était le cadet de leurs soucis. Depuis, la capitale du Congo est devenue le grand carrefour mondial de tous les aventuriers.

Pour ma part, je n'allais pas tarder à être fixé sur l'esprit belliqueux des "casques bleus". Badaud impénitent, je me promenais dans l'avenue centrale de Léopoldville. Elle était gardée d'un côté par les Suédois, de l'autre par les Ghanéens. Soudain, un coup de feu claqua quelque part. En un clin d'œil, il n'y eut plus un seul "casque bleu" sur l'avenue. Tous, avec un synchronisme parfait, avaient bondi à l'intérieur des habitations. Il fallut un bon quart d'heure pour les décider à sortir de leurs retraites et les persuader que la détonation

entendue était un bruit habituel dans le décor de la capitale.

Cependant, la tutelle occulte de l'O.N.U. posait un grave problème. Le gouvernement congolais dépensait mensuellement dix millions de dollars et n'encaissait que quatre millions. Suivant la saine logique bantoue, c'était l'O.N.U., évidemment, qui devait compenser la différence. Or, à cette époque, les caisses de l'O.N.U. auraient été incapables de supporter pareille saignée mensuelle. C'est alors que Patrice Lubumba allait, par sa mort, fournir à l'O.N.U. un cadavre bien opportun.

Lorsque le bon Joseph Kasavubu se rendit compte que le divin Patrice était bien capable de le dévorer — on est toujours un peu cannibale dans ce pays — il le mit en résidence forcée. Ce n'était pas une solution ; le climat de Léopoldville est assez sain et Patrice pouvait vivre encore longtemps. De plus, il avait, dans la capitale, de nombreux amis. Le bon Joseph expédia donc le forcené en consignment chez son ami (du moment) Tshombé. Celui-ci résolut le problème en un tournemain : juges hâtivement par un tribunal de fortune dans l'avion, entre Léopoldville et Bakwanga, les deux ministres qui accompagnaient Patrice sont massacrés et ce dernier est débarqué dans un état assez pitoyable. Et 48 heures après son arrivée à Elisabethville, il est assassiné par un ministre du dynamisme président katangais. On organisa plus tard la "fuite" de feu Patrice.

Tout aurait pu être pour le mieux dans le meilleur des mondes si l'O.N.U. n'avait appris la vérité sur la mort de Lubumba. Or, dans ce temps-là, M. Tshombé traitait les gens de M. "H" comme de vulgaires savates. C'était assez déplaisant et, de plus, si les ressources du Katanga échappaient à la tutelle de l'O.N.U., celle-ci tournerait à la catastrophe. La vérité sur la mort de Lubumba fut donc une bénédiction pour l'O.N.U. La conférence de Coquilhatville et certaines inquiétudes du bon Joseph allaient permettre de "neutraliser" la turbulente province.

Comme des poussins

Car le bon Joseph était inquiet. La sécession du Katanga avait suscité de l'émulation et la prochaine conférence-palabre des états de la confédération en gestation risquait de devoir réunir quelque trois douzaines de présidents de républiques. D'autre part, le vieux renard était assez malin pour s'être rendu compte, depuis belle lurette, que les Congolais étaient incapables de s'administrer eux-mêmes. La tutelle de l'O.N.U. serait acceptable à condition qu'il gardât son bel uniforme (belge) de lieutenant

général et son fauteuil de président.

On organisa donc la conférence de Coquilhatville. Ses conseillers avaient dissuadé M. Tshombé d'aller à Coquilhatville. Mais ce dernier, convaincu qu'il était le nombril du monde, passa outre à leurs avis. On connaît la suite : son arrestation.

Ce que l'on sait moins, c'est l'adresse avec laquelle cette opération fut menée par l'ingénieur Mobutu, le spécialiste des neutralisations. En fait, de cette violation des règles les plus élémentaires du droit international, le bon Joseph et son général sont aussi innocents que de blancs petits poussins qui viennent de naître.

Le général, téléguide de Bruxelles par un socialiste belge notoire, avait soigneusement pris soin d'expédier à Coquilhatville, avant la conférence, de nombreux soldats balubus expulsés du Katanga par M. Tshombé. Et il arriva ce qu'avait prévu l'ingénieur Mobutu : un groupe de soldats balubus prit l'initiative d'arrêter le président katangais à l'aérodrome. Or, lorsqu'un soldat congolais indépendant possède une mitraillette, ses supérieurs hiérarchiques estimeront toujours plus prudent de parlementer avec lui. Et c'est ainsi que Mobutu dut se "résigner" à arrêter Tshombé pour le... protéger.

Univers sans logique

Cette arrestation convenait d'ailleurs à tout le monde et particulièrement à l'O.N.U. Comme l'opération n'avait suscité aucune guerre mondiale, on allait pouvoir s'occuper du roi Kalondji dont le courage était, pour le moins, très discutable.

Et l'O.N.U. débarrassée de Tshombé, allait pouvoir utiliser le cadavre de Patrice Lubumba. Car les gens de Tshombé savaient... que l'O.N.U. savait et l'O.N.U. savait que les gens de Tshombé savaient... Et il était certain que l'O.N.U. ne divulguerait pas les résultats de son enquête sur la mort de Lubumba, mais la menace de le faire suffisait amplement pour assourdir les gens du Katanga. Le premier résultat de ce chantage fut l'expédition du détachement de Gurkas à Elisabethville, qui allait permettre l'opération contre le Katanga.

La suite appartient à l'histoire ; ce fut la défaite des troupes de l'O.N.U. et le comportement honteux des troupes indiennes.

L'O.N.U. aux pieds d'argile, avec ses structures insuffisantes, ses mercenaires sans cohésion, sans discipline, croyait se heurter à des sauvages ignares, et elle rencontrait sur sa route un univers sans commune mesure avec le notre, un univers où il n'y a pas de place pour notre logique.



(Photo U.P.I.)

La force d'inertie...

Pour protester contre la bombe de 50 mégatonnes que viennent de lancer les Russes, un groupe d'adeptes de la non-violence ont monté une garde réprobatrice mais silencieuse devant l'ambassade soviétique à New York. Ici, deux policiers transportent une manifestante qui oppose à la violence des Russes et au sourire bonhomme des flics sa force tranquille d'inertie.

Craignent-ils les chasseurs?

Des cerfs préfèrent les carottes de monsieur Jargaille à la liberté!

par Virginie Boulanger

A la ferme des Mille Iles, propriété de M. Alphonse Jargaille, on a sa petite originalité: on y élève trois beaux cerfs de Cariacou, plus connus sous le nom de cerfs de Virginie... Bêtes magnifiques! Ce n'est pas moi qui dirai le contraire. Aucun parti pris, je vous assure. De parenté encore moins! Le cerf de Virginie a ses régions de prédilection comme le vin a ses crus... C'est pourquoi on le retrouve nombreux dans les forêts de notre province. Seulement, au Canada il est plus connu sous le nom de "chevreuil à queue blanche".

Depuis six ans, à la ferme des Mille Iles, située à Ville de Saint-François, on élève des cerfs. Une année, on eut même un orignal qui, le temps des amours venu, s'ennuya si fort en captivité qu'on décida de le renvoyer "dans le siècle". Liberté éphémère! Quelques heures plus tard, l'animal succombait sous les balles d'un chasseur d'occasion. Dans son clos, le superbe avait désappris les lois de la prudence que tout orignal digne de ce nom doit avoir bien en panache.

Louis Jargaille nous assure que ses cerfs sont heureux. C'est qu'il les soigne avec tendresse, les nourrissant de carottes, de moulée à chevaux et d'herbages dosés de vitamines pour suppléer à l'herbe de l'enclos qui n'a pas la richesse ni la saveur de celui des grands bois. D'après le jeune éleveur, les cerfs ont ceci de commun avec les hommes qu'ils s'adaptent assez bien et réussissent à dompter leur ennui. Et dociles avec ça! Un hiver, une tempête de neige menaça une sortie à deux pensionnaires qui passèrent joyeusement la clôture, se dégourdirent les pattes dans la neige molle pour revenir bien sagement à leur prison... Ce n'est pas la petite chèvre de M. Seguin qui aurait eu ce courage!

Ils n'aiment pas les chiens

A la ferme des Mille Iles, les chevreuils vivent environ trois ou quatre ans, puis meurent tout doucement. Une seule exception. Un animal plus fringant décida d'empanacher la clôture. Résultat, il se cassa le cou et fit les frais d'un festin sur la table familiale. Jamais homme, même le plus frustré, n'a fait cible de ces proies de choix. Il aurait su à qui il avait affaire! Les fils Jargaille élèvent des cerfs pour le plaisir de leur

charmante compagnie. Leur pelage si doux n'a quand même pas le lustre de celui de leurs frères en liberté... Question nourriture, affirme Louis Jargaille... Problème d'adaptation dirait un psychologue. Dès l'âge de deux ans la biche met bas une portée de deux petits une fois l'an. Le cerf, la biche et la bichette de la ferme des Mille Iles ont tous trois vu le jour en captivité. L'hiver ils s'accommodent assez bien de leur retraite à la ferme... mais dès l'arrivée des beaux jours, ils sont une curiosité de premier choix pour les enfants et certains citadins.

Les cerfs ont une peur malade des chiens. Probablement parce qu'ils sont les lointains parents du loup qui ne fut jamais tendre envers la biche. Cependant à la ferme, ils sont à l'abri des intempéries, de la famine et des méchants loups... tout comme les petites filles au pensionnat! Ces bêtes magnifiques ont peut-être gagné la vie aux dépens de la liberté... Finies les gambades folles à travers bois... il faut maintenant se contenter de l'air en petit clos. Pas pire que les résidents de Montréal, somme toute!



Les chevreuils se domestiquent assez facilement. Même devant les visiteurs, la gourmandise l'emporte, papa cerf vient manger dans la main de LOUIS JARGAILLE, son protecteur.



**VISITEZ LES PAYS
DU CALYPSO**

**VOYAGEZ PAR
AIR CANADA**

Des vacances dans ces lieux enchantés vous coûteront moins cher que vous ne le pensez!

NASSAU \$129

17 jours — excursion classe économique, aller-retour

BARBADE \$199

17 jours — excursion classe économique, aller-retour

JAMAÏQUE \$185

17 jours — excursion classe économique, aller-retour

ANTIGUA \$153

17 jours — excursion classe économique, aller-retour

BERMUDES \$99

10 jours — excursion classe économique, aller-retour*

TRINIDAD \$229

17 jours — excursion classe économique, aller-retour

FLORIDE \$138

classe économique, aller-retour

*Valable jusqu'au 15 mars



VOTRE AGENT DE VOYAGES ARRANGERA TOUT POUR VOUS. CONSULTEZ-LE AUSSI SUR LES TARIFS D'EXCURSIONS EN PREMIÈRE CLASSE.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou téléphonez à AIR CANADA • HU. 9-3411



AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES



Chapeau en écureuil?

MAUREEN LASS, 14 ans, de Sunnyvale, Californie, semble bien aimer son nouveau couvre-chef. Elle a trouvé ce gentil écureuil dans son jardin, n'a pu résister au charme de ses yeux espiègles et l'a ramené à la maison. L'adolescente et la petite bête sont devenus inséparables.

L'enquête de la semaine

Accepteriez-vous d'épouser une fille mère?

par Hervé Roland

"Accepteriez-vous d'épouser une fille mère?" Cette semaine, on a eu du mal à trouver douze personnes désireuses de répondre à cette question. Le problème des filles mères est pourtant vieux comme le monde, et bien humain...

M. Mike Diano, "waiter",
4333, rue de la Roche

Si j'étais célibataire et amoureux d'une fille mère, je n'hésiterais pas du tout à l'épouser. Pourquoi pas? Je serais même prêt à l'accepter avec son enfant. On aime ou bien on n'aime pas.

M. Luc Beauregard, journaliste,
3952, rue Van Horne

Oui, parce qu'un accident peut arriver à tout le monde et même dans les meilleures familles. Quant à l'enfant, ce serait de l'égoïsme que de le rejeter. Après tout, naître dans le mariage ou en dehors du mariage, il n'y a qu'une différence de papiers. C'est comme l'amour, on peut être heureux en ménage sans le mariage.

M. Denis Désaulniers, étudiant,
9293 ouest, boulevard Gouin

Oui, si elle me plaisait et si je l'aimais. Mais je ne l'épouserais pas pour le simple motif qu'elle serait fille mère, car je ne saurais alors la rendre heureuse. Ça lui ferait plus de tort que de bien, car tous les mariages de raison ne sont pas viables.

M. Réal Lemieux, étudiant,
359, rue Beaudoin

Oui. Ce ne serait pas l'idéal, mais ce ne serait pas impossible non plus. Il me faudrait d'abord aimer ardemment cette fille et être convaincu qu'elle a été victime d'un accident. Ça dépendrait aussi de son milieu. Chose certaine, un grand amour peut vaincre toutes les difficultés.

M. Jean Lemieux, étudiant,
1124, rue Island

Les parents d'un milieu professionnel n'accepteront jamais un tel mariage pour leur garçon. Ce dernier ne pourra jamais aimer véritablement une telle fille. Dans la plupart des cas, ce sont de jeunes ouvriers qui épousent les filles mères.

M. Joseph Qwang, étudiant,
2442, rue Maplewood

Si j'aimais réellement une de ces filles mères, je pourrais l'épouser. Mais non sans avoir songé que ce premier enfant sera un problème avec les autres qui viendront. En somme,



L. Lemay



D. Désaulniers



J. Lemieux



A. Massé



J.-P. Viau



J. Qwang



L. Beauregard



M. Cloutier



M. Ahélo



R. Lemieux



M. Diano



S. Laprade

je préférerais de beaucoup me marier à une femme sans enfant.

M. Maurice Ahélo, concierge,
1320, rue Lafontaine

Oui, mais à cause des conséquences futures, cette fille devrait me prouver qu'il ne s'agit que d'une faiblesse. J'essaierais alors de la comprendre et de la rendre heureuse. Si je ne prévoyais aucun danger pour l'avenir, je ne verrais pas d'objections à l'épouser.

M. Jean-Paul Viau, étudiant,
5612, rue Dunmore

Si j'étais prêt à me marier et si les circonstances me permettaient de rencontrer une de ces filles, je l'aimerais peut-être assez pour l'épouser. Sa condition de fille mère n'est pas un empêchement au mariage.

M. Lionel Lemay,
directeur du centre social
de l'U. de M.
2722, rue Maplewood

Si j'étais célibataire, certainement. Ce n'est pas parce qu'une fille a commis une faute dans

sa vie qu'il faille lui refuser sa confiance à tout jamais. C'est une affaire du passé, qu'on doit oublier comme bien d'autres.

M. Marcel Cloutier,
83, rue Breton

Pas d'objections... si je l'aimais. Ce n'est pas une faute impardonnable, mais un moment de faiblesse à deux. Dans un tel cas, même si l'homme est aussi coupable, on impute tout le blâme à la femme. L'homme sort toujours indemne de ses aventures. Les filles mères sont des femmes comme les autres et elles ont prouvé qu'elles peuvent enfanter.

M. Serge Laprade,
annonceur à CJMS
2373, rue Robert

Oui, parce que je ne vois pas de raisons majeures pour empêcher un tel mariage. Hélas! chez nous, il existe un état d'esprit étroit au sujet des filles mères. Les gens n'étudient pas ou ne veulent pas comprendre ce problème. En épousant une fille mère, un garçon doit faire preuve de compréhension et la

question de l'enfant illégitime ne doit jamais revenir sur le tapis.

M. André Massé,
chauffeur de taxi,
4402, rue des Erables

Si c'est une bonne fille, pourquoi pas? Elle n'est pas néces-

sairement méchante parce qu'elle a eu un enfant. Le plus souvent, le gars est aussi coupable, parce qu'il connaît encore les conséquences de son acte. L'amour est un jeu à deux, et l'homme, comme la femme, devrait en partager les responsabilités.

PHOTO POSTE

service rapide et complet de finition de films par la poste

Films NOIRS ET BLANCS

Service du jour

Economie de 50%



N.B.: A ces prix, il faut toujours ajouter 5¢ pour la maille de retour, et la taxe de vente de 4 ou 6%.

Roul. de 8	POSES 3 1/2 x 5	35¢
Roul. de 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	60¢
Roul. de 20	POSES 3 1/2 x 4 1/2	\$1.00
Impressions individuelles		5¢

Films en couleurs KODACOLOR

Service de 3 à 4 jours

Economie de 25%

Pour films Ektachrome et Ansachrome ou tout autre prix, demandez notre liste de prix. Enveloppes de retour gratuites.

Roul. de 8	POSES 3 1/2 x 5	\$3.40
Roul. de 12	POSES 3 1/2 x 3 1/2	\$4.60
Impressions individuelles		30¢

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

Grâce à notre équipement électronique des plus modernes et d'une capacité de plus de 10,000 rouleaux par jour, nous pouvons vous donner un service très rapide et une qualité de travail aussi parfaite que nous permettent vos négatifs. Nous sommes toujours disposés à vous donner entière satisfaction ou votre argent sera remis sans discussion.

Envoyez vos photos à **PHOTO POSTE INC.**
Casiar postal 1153, Québec, P.Q.



★★★★★
LE ROSE
MOUSSEUX
Du Barry
★★★★★

Présenté dans la belle bouteille à champagne enveloppée de papier rose, c'est vraiment le clou de toutes les réceptions.

Le vin rosé mousseux Du Barry, vieilli dans les caves de Bright, est fait de raisins spéciaux de la péninsule du Niagara.

LES BONS Vins CANADIENS Bright DEPUIS 1874

257AF (1)



Coiffurama '61...

"Une fois les cheveux coiffés, disait un coiffeur, le visage d'une femme doit avoir la forme d'un cœur..." Cette année, la mode de la coiffure pourra s'adapter à tous les genres de visages, et les sourires de ces dames s'encadreront de boucles souples. A Coiffurama '61, divertissement sur un thème de coiffure qui s'est déroulé à Paris, les ravissantes têtes '61 ont défilé... Bientôt, elles descendront dans la rue, et c'est Madame-tout-le-monde qui imitera leur coiffure!

Patience, automobilistes: on attend encore les barrières!

par J.-C. Fortin

Souhaitons au président Lucien Saulnier du Comité exécutif de Montréal d'avoir plus de veine avec son futur passage à niveau, à la hauteur de la rue St-Urbain, qu'il n'en a eue avec celui de la rue Wilderton. Située entre le passage à niveau de l'avenue Rockland et le viaduc de la rue Victoria, cette voie enjambant les voies du Pacifique Canadien est terminée depuis le 20 octobre, mais elle n'est pas encore ouverte à la circulation.

Un porte-parole de la Cité attribue le délai au fait que le réseau ferroviaire n'a pas encore reçu d'un fabricant américain les barrières à feux clignotants commandées vers le 26 septembre dernier. La veille, la Régie du transport d'Ottawa avait accordé au Pacifique Canadien la permission d'installer des barrières et des feux clignotants à ce passage, qui facilitera la circulation nord-sud en direction de la rue Jean-Talon ouest et du chemin Canora, à Ville Mont-Royal. Rappelons que la rue Wilderton se prolonge jusqu'au chemin Côte-Sainte-Catherine, s'arrêtant à une centaine de pieds à l'est du nouvel hôpital Sainte-Justine.

On espère au C.P.R....

De son côté, un représentant des relations extérieures du Pacifique Canadien a appris au "Petit Journal" que la commande doit être livrée d'ici le 1er décembre, à moins d'imprévu. On installera tout de suite le matériel de sécurité, a-t-il ajouté.

Le personnel technique de la division de l'électricité au Service des travaux publics de Montréal installera de son côté des feux de circulation aux quatre coins de l'intersection Wilderton-Jean-Talon. Un porte-parole du directeur Lucien L'Allier dit qu'il faudra synchroniser les clignotants rouges appartenant au Pacifique Canadien et les feux de la circulation ordinaire, afin que les véhicules filant de l'est vers l'ouest puissent rouler sans encombre, lorsque les barrières seront abaissées pour permettre le passage d'un convoi ferroviaire.

Le croisement situé un peu à l'ouest des usines de la "Canadian Marconi" a fait l'objet de travaux de relèvement de la chaussée, de coulage de béton et d'autres travaux, du 16 août au 20 octobre.

Un autre passage?

Au Pacifique Canadien, on refusait de donner la commande de barrières et de clignotants avant que les commissaires fédéraux du transport n'accordent l'autorisation indispensable. Chez Concordia, on refuse d'installer les feux de circulation tant que le Pacifique Canadien n'aura pas mis en place barrières et clignotants. Somme toute, on se renvoie la balle de façon polie, au mécontentement des milliers d'automobilistes qui doivent emprunter matin et soir le passage à niveau de l'avenue Rockland, où il passe en moyenne quelques milliers de véhicules aux heures de pointe.

Il est question que Montréal, Ville Mont-Royal et Outremont s'entendent bientôt pour aménager conjointement un passage à niveau qui constituerait le prolongement naturel sud du boulevard de l'Acadie et débou-

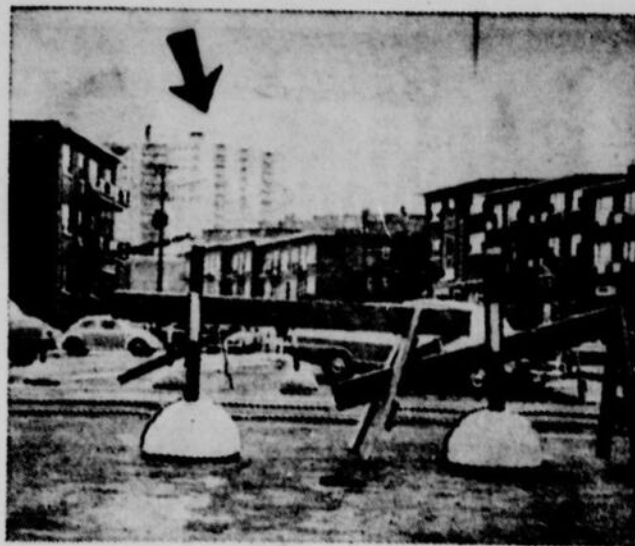
cherait dans les parages de l'avenue Wiseman. Mais ce n'est là qu'un projet parmi tant d'autres, dont la réalisation pourrait bien tarder.

Nécessité évidente

Au Service de la circulation de Montréal, on a constaté, lors d'un récent relevé, que le viaduc de la rue Victoria accommode 1.960 véhicules à l'heure dans les deux sens, de 8 h à 9 h du matin et 2.240 à l'heure, de 4 h 30 à 5 h 30. Au passage du chemin Rockland, on dénombre en moyenne 2.400 véhicules à l'heure entre 8 h et 9 h du matin et 2.543 entre 4 h et 5 h

30 de l'après-midi. Le matin, la circulation nord-sud est deux fois plus intense qu'en sens inverse, tandis que le soir, elle est une fois et demie supérieure en sens sud-nord qu'à l'opposé.

On croit, au service dirigé par l'ingénieur Jean Lacoste, que l'ouverture du passage à niveau de la rue Wilderton absorbera environ la moitié du flot des véhicules utilisant les deux autres voies mentionnées plus haut. Chose certaine, cette voie favorisera au début les automobilistes de Ville Mont-Royal, à qui il n'en aura pas coûté un sou pour obtenir cet avantage.



En attendant que le passage à niveau du C.P.R. à la hauteur de la rue Wilderton soit ouvert au public, nombre d'automobilistes profitent de l'espace libre pour garer leur véhicule de jour comme de nuit. (Photo Marce)

BRAVO!

LES TARIFS RÉDUITS sont de nouveau en vigueur! Ce qui veut dire que deux adultes ou plus voyageant ensemble bénéficient de réductions avantageuses.

TARIFS RÉDUITS

40% D'ÉCONOMIE
à chaque adulte qui vous accompagne

- N'importe quel jour de la semaine
- N'importe où au Canada
- En première classe, en classe touristique ou en voiture ordinaire, lorsque l'aller-retour est de \$7.50 ou plus
- Pour deux adultes ou plus, aller-retour
- Vous partez ensemble et vous revenez séparément si vous le voulez
- Le transport des bagages est gratuit jusqu'à 150 livres par adulte

Plusieurs de ces tarifs réduits donnent droit à la formule "tout-compris": lit, repas et même pourboires.

Canadien National
877-5400

Canadien Pacifique
UN.1-6811

Référence

Un snob entre dans un restaurant.

—Dites-moi, garçon, est-ce qu'on mange ici comme il faut?

—En général, oui, monsieur, répond le garçon. Mais je n'ai pas encore vu comment vous mangez, vous!



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Nous irons tourbillonner à Rio de Janeiro

Alors que nous commençons à relever nos collets de manteau, il y a une partie du monde qui se réchauffe. Bien entendu, c'est l'hémisphère Sud. Et à l'âge des jets, le Brésil se situe facilement dans le cadre des vacances de deux semaines. Par exemple, on va sans escale de New York à Rio de Janeiro en neuf heures vingt minutes. Présentement, au Brésil, l'air est aussi doux que chez nous en juin.

Allons donc danser la samba à Rio ! Allons nous enivrer de plaisirs dans une ville ensorcelée où l'objectif numéro un est la poursuite des sensations fortes et qui en offre probablement plus que toute autre ville du monde.

Si nous ne voulons pas continuer à grelotter et avons besoin d'une vraie détente, allons à Rio, où l'air est d'une douceur délicieuse, où les femmes sont plus tentatrices que ne l'était notre grand-mère Eve et où l'esprit qui règne en permanence est celui de la bonne humeur, de la joie de vivre.

Le Brésil, qui est situé juste sous l'équateur, est le plus grand État de l'Amérique latine. Ce pays immense, le quatrième du monde pour la superficie, est à lui seul la moitié de l'Amérique du Sud. Le nord, c'est l'Amazonie, où dominent le climat équatorial et la forêt vierge. L'Amazonie renferme des plaines traversées par de larges rivières. On y rencontre aussi des plateaux étagés à plusieurs niveaux. Le sud, c'est le Plateau brésilien. Le climat y est tempéré par les influences marines et l'altitude.

Le pays de l'audace

Les Brésiliens sont audacieux dans bien des domaines, notamment en architecture, en peinture et en sculpture.

Leur pays est un immense chantier. Partout, on entend le bruit de la riveuse. Les gratte-



(Photo Pan American World Airways)
Rio de Janeiro: le Pain de Sucre et une partie de la plage Copacabana, plage renommée le long du quartier du même nom.

ciel de verre brillent au soleil. Ils poussent comme des champignons. Quelques-uns sont plus révolutionnaires que ce qu'on trouve à New York. Ces hautes colonnes de verre traduisent assez bien la passion de l'éclat qui est l'une des caractéristiques de l'âme brésilienne.

Le pays du vertige

Elles sont aussi une traduction assez fidèle d'une autre passion brésilienne, celle du vertige. Les Brésiliens veulent tourner. On ne voit nulle part ailleurs de rues aussi tumultueuses ni de danses aussi endiablées. Quand ils ont besoin d'un peu de calme, ils se rendent aux plages, mais comme elles sont bondées, ils ne sortent de l'eau que pour retomber dans un tourbillon.

Le soir, ils s'entassent dans des

boîtes de nuit enfumées où ils évoluent dans des danses tantôt impétueuses, tantôt langoureuses.

Ce qui impressionne le plus quand on arrive à Rio, surtout par la voie des airs, c'est la statue colossale du "Christ Rédempteur du monde". Érigée au sommet du Corcovado, face au grand large et oeuvre du sculpteur français Landowsky, elle perpétue un vœu de Manuel Ier de Portugal. Tout près, il y a le Pain de Sucre, rocher granitique de 1,300 pieds de haut, qui doit son nom à sa forme conique, et la merveilleuse baie de Rio, une des plus belles du monde.

Les Brésiliens aiment vraiment tout ce qui donne le vertige. C'est peut-être quand ils vont au sommet du Corcovado qu'ils vivent le plus intensément.

Pendant les fêtes du Carnaval,

la liesse populaire est quelque chose d'indescriptible. Durant quatre jours, on ne dort pas du tout. Du samedi gras au mercredi des Cendres, toute distinction de classes est abolie. Le travesti, somptueux ou sommaire, contribue à soustraire les individus à eux-mêmes. La personnalité factice va se perdre dans le mouvement qui emporte la

foule. La cité tout entière est animée d'une vibration de mouvement où s'associent la lumière, la couleur, les bruits et les chairs.

Mais il n'est pas nécessaire d'attendre le Carnaval pour aller à Rio si on a besoin de plaisirs vertigineux.

Le Brésil, c'est à l'année longue le pays du vertige.

UNE SEMAINE EN EUROPE À BON COMPTE!

KLM vous offre des tarifs excursion de 17 jours, en classe économique, avec une réduction de \$128.00 qui vous permet de passer votre deuxième semaine en Europe pour rien!

Tarifs en vigueur du 1er octobre au 31 mars...

En Europe, c'est "la Saison!"

Consultez votre agence de voyages ou téléphonez à KLM.

Bureaux dans les 14 principales villes du Canada.

KLM à Montréal:
Edifice de l'Aviation
Internationale
UN 1-3411



Dehors les intrus !

Les autorités de Ville Mont-Royal viennent de faire poser une chaîne à la sortie ouest du centre d'achat Rockland pour empêcher les automobilistes de violer le repos matinal des gens du quartier. Depuis l'ouverture de ce prospère centre d'achats, de nombreux travailleurs habitant le nord-ouest et l'ouest de Montréal, comme des municipalités de banlieue, empruntaient les voies du centre d'achats pour se diriger plus rapidement vers la ville. Depuis quelques jours, ce parcours est interdit. Ainsi en a décidé l'inspecteur John Warren, de Ville Mont-Royal. On affirme que cette mesure vexatoire est "strictement temporaire", et qu'elle sera révoquée dès qu'on aura effectué un relevé de la circulation dans "The Town". Si relevé il y a, il est certainement conduit dans le plus grand secret, car personne n'est au courant. Forcera-t-on désormais les "intrus" à n'utiliser que la rue Jean-Talbot ? Quelque malin proposera-t-il alors que Montréal dresse à son tour des barrières et des barrages autour de cette opulente enclave dans la métropole ? A moins que Québec n'autorise Montréal à annexer "The Town"... purement et simplement. (Photo J. Taylor)

BULLETIN DES PAGES JAUNES

POUR TROUVER DE L'EAU
LE SOURCIER ET SA BAGUETTE
DE COUDRIER N'ONT JAMAIS
ÉTÉ REMPLACÉS NI VRAIMENT
EXPLIQUÉS PAR LA SCIENCE



POUR FAIRE
CREUSER UN PUIT

OU OBTENIR DES PRÊTS
CONSULTEZ LES PAGES JAUNES
À LA LETTRE "P": LES PAGES
JAUNES VOUS DONNENT
DES CENTAINES DE
PRODUITS ET SERVICES
PAR ORDRE
ALPHABÉTIQUE

POUR TOUT BESOIN
DE A à Z
CONSULTEZ LES

PAGES JAUNES

SAVIEZ-VOUS QUE...

QUAND VOUS AVEZ OUBLIÉ LE NOM D'UNE ENTREPRISE - CELLIER, PAR EXEMPLE - MAIS QUE VOUS CONNAISSEZ L'ADRESSE, VOUS N'AVEZ QU'À CONSULTER LES PAGES JAUNES À LA RUBRIQUE "GARAGES" ET À CHERCHER L'ADRESSE CONNUE POUR TROUVER LE NOM?





Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Cherchez la femme et vous aurez le ministre

Cherchez la femme dans une famille en France et vous trouverez le ministre des finances domestiques.

Une étude approfondie des us et coutumes des foyers français le prouve. La réponse péremptoire, c'est que la femme a la haute main sur la dépense de 65 pour cent de tout l'argent qui entre à la maison et a un gros mot à dire sur presque tout le reste des francs gagnés par monsieur.

Pour ce qui est de l'achat des vêtements du "maître de la maison", c'est madame qui a le dernier mot. C'est elle-même qui les achète presque tous. Ainsi un grand magasin à rayons

La princesse Grace est le no 3. Bien sûr, elle est jolie, mais, somme toute, que vaut une étoile de Hollywood ?

Presque au bas de l'échelle, il y a Fabiola, la reine des Belges. Elle est arrivée une demi-heure en retard à une réception ! Ça fait sauter Madame de Gaulle rien qu'à y songer. Pour la femme du grand Charles, l'exactitude est la politesse des reines.

Où est Jacqueline Kennedy dans tout ça ? Ne nous le demandez pas. Si vous voulez vraiment le savoir, interrogez Madame de Gaulle.

Il faut crier : Vive l'Afrique !

A propos de visiteurs distingués, disons que la général de Gaulle et Madame de Gaulle sont partis en guerre contre les snobs — ceux de France, contre les ségrégationnistes français. Ils obligent maintenant les mas-

tu des grandes réceptions diplomatiques à crier : Vive les noirs ! Vive l'Afrique !

Avant l'ascension de l'Afrique, le Français et la Française qui recevaient du président de la République l'invitation d'assister à une réception donnée en l'honneur de dignitaires étrangers se faisaient toujours un devoir de s'y rendre. L'invitation était un ordre. Mais dès que le continent noir a commencé à monter en fleche, les choses se sont gâtées. Quand l'invité d'honneur était le chef d'un nouveau pays souverain d'Afrique, les mondains qui allaient lui serrer la patte se faisaient rares. Les grandes salles étaient presque vides.

De Gaulle a promulgué l'édit de l'intégrationnisme : pour recevoir l'invitation d'assister aux grandes fêtes données en l'honneur des Grands Blancs, il faut avoir assisté à au moins trois

grandes fêtes données en l'honneur de Grands Noirs !

SOS au grand maître !

Les chèques sans provisions ayant coûté au casino de Monte-Carlo l'été dernier plus cher qu'au cours de toute autre saison estivale précédente, cette célèbre maison a lancé un SOS à Henri Pontier, 72 ans, l'homme qui passe pour avoir la meilleure mémoire photographique de tout le monde du jeu. Ce cerveau-fichier est sorti de la retraite. Il a répondu : Présent !

On raconte qu'il peut déceler un escroc à un mille de distance. Autrefois, dans le monde du jeu, c'était un cliché de dire qu'une personne ne pouvait pas être vraiment millionnaire tant qu'Henri Pontier n'avait pas statué qu'elle l'était.

Les chèques sans provisions ont coûté au casino de Monte-Carlo l'été dernier quelque chose

comme \$1,500,000 et le conseil d'administration de la maison ne peut rien faire légalement à ce sujet.

Mais avec la rentrée en scène d'Henri Pontier, il n'y aura plus de faux chèques à Monte-Carlo.

L'histoire de France

Il n'y a pas si longtemps, le nom "Verdun" était gravé dans la mémoire et le cœur de tous les Français. Mais aujourd'hui — est-ce à cause de Vichy ? — il ne semble plus en être de même. A Paris, on a demandé à vingt adolescents choisis au hasard : "Qu'est-ce que ça vous dit, Verdun ?" Les réponses sont renversantes. En voici quelques-unes : une station de sports d'hiver, un restaurant trois étoiles, une montagne, une station de métro, une marque d'apéritif et un poème de Victor Hugo.

Seulement trois avaient la bonne réponse.



YVONNE DE GAULLE

Il y a des invitées officielles qu'elle prend en grippe...

rapporte que la Française achète les trois quarts des vêtements de monsieur.

Le Français dépend tellement de sa femme qu'il ne sait pas du tout de quelle pointure il a besoin pour les chapeaux, les cols et les chaussettes. Cela est vrai dans neuf cas sur dix.

Et pourquoi six Français sur dix ont-ils l'air de porter toujours une cravate vineuse ? C'est simple. C'est la femme qui achète les cravates. Elle dit au commis : "Je prend celle-ci. Elle a la couleur du vin. Ça va avec n'importe quoi".

Les préférences de madame de Gaulle

Madame Charles de Gaulle, elle, ne domine peut-être pas le grand Charles, elle ne domine peut-être personne — c'est une femme toute simple, on le sait — mais elle a des goûts, des sympathies, des invitées officielles qu'elle aime et d'autres qu'elle prend en grippe.

Jusqu'à il y a quelques semaines, la première dame de France donnait la palme à Sikrit, reine de la Thaïlande. Sikrit est gentille à croquer — et belle. Mais le voyage récent à Paris de la famille royale d'Iran l'a reléguée au second rang. Madame de Gaulle donne maintenant la première place à l'impératrice Farah Diba.

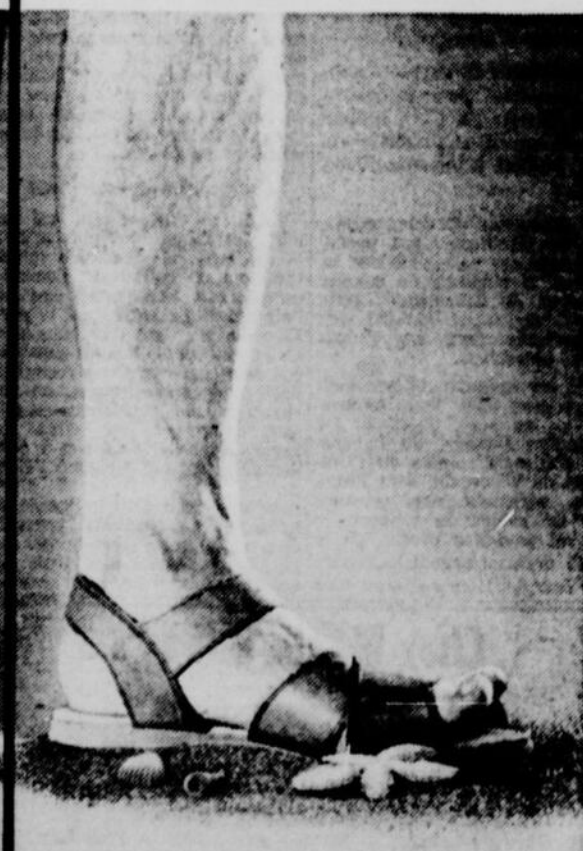
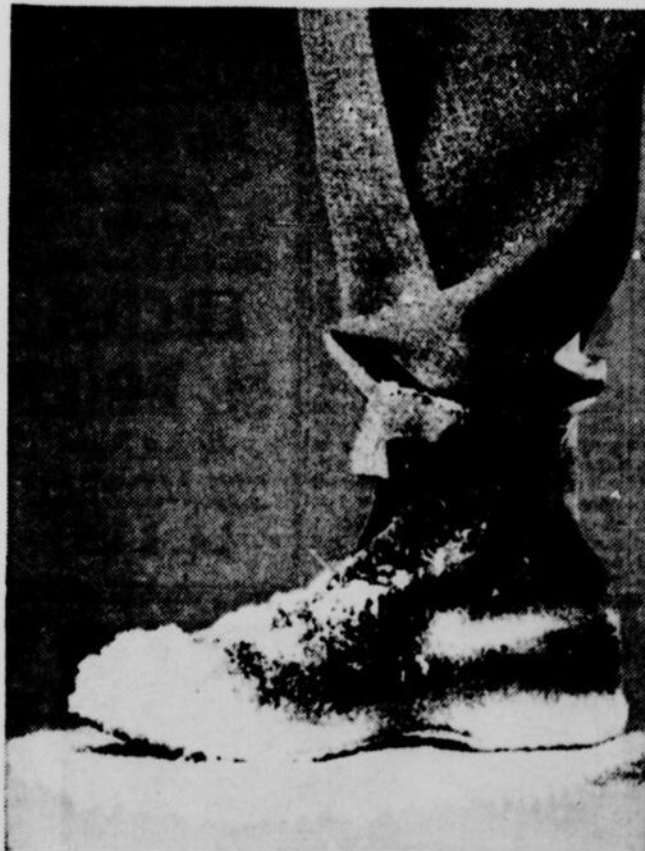
Oubli mémorable !

A Tarascon, le chef de gare et ses 30 passagers "en perspective" restèrent assez surpris lorsque le rapide de Pau-Nice traversa la gare en trombe, sans s'arrêter. C'était la première fois en 25 ans que l'ingénieur faisait un tel oubli. Les passagers durent se rendre à Arles, en autocar, pour rattraper le train oublié.

Personne ne porta plainte et l'ingénieur ne donna aucune explication.

**À partir
du 16 décembre
chaque semaine
4 envolées BOAC
directes vers**

LES ANTILLES



Cet hiver, fuyez les intempéries ; allez vers le soleil ! Profitez d'un nombre accru d'envolées directes BOAC de Montréal vers les Antilles. **Chaque mardi :** Bermudes — Nassau — Jamaïque. **Chaque jeudi :** Nassau — Jamaïque. **Deux envolées chaque samedi :** Nassau — Jamaïque, ainsi que Bermudes — Barbade — Trinidad. Allez d'un pas allégre consulter votre agent de voyages ou un bureau de BOAC.

Les envolées pour Port of Spain sujettes à l'approbation du gouvernement.

TOUT AUTOUR DU MONDE

B·O·A·C

PREND BIEN SOIN DE VOUS

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

600 milles à l'heure, à 35,000 pieds d'altitude

Tout comme Cortès, vers les Mayas, mais en 'jet'



Le président du Guatemala, M. MIGUEL YDIGORAS FUENTES, donne une conférence de presse aux invités de Pan-Am. A l'extrême-gauche, ROGER WOLIN, directeur des relations extérieures. Au centre, tout près du président, le représentant du "Petit Journal".

Les recherches des savants

L'air du désert servira-t-il à fabriquer du combustible?

par Thomas R. Henry

WASHINGTON, (N.A.A.) — Les grands déserts de l'univers deviendront-ils un jour des "réservoirs d'énergie"?

Mille carrés de rayons de soleil "recueillis" dans le Sahara ou les déserts du Chili septentrional pourraient produire environ 90,000 kilowatts d'électricité.

La conversion directe, cependant, ne signifierait pas grand-chose dans ces vastes régions inhabitées. Il s'agirait de trouver le moyen de transformer cette énergie de façon qu'elle soit transportable vers les grands centres industriels.

Déjà les savants ont accompli des progrès dans leurs recherches en ce sens. Selon le Dr Farrington Daniels, du Laboratoire d'énergie solaire de l'Université du Wisconsin, dont l'Académie nationale des sciences vient de publier le rapport, le jour est peut-être proche où le monde aura un urgent besoin de cette énergie. Il en coûterait trop

cher, cependant, pour en faire usage dès à présent.

Le problème réside dans la conversion de l'énergie solaire en combustibles — tout comme on s'est servi de cette énergie pour faire du charbon et du pétrole au cours du millénaire. A la recherche d'une solution, le Dr Daniels s'est tourné du côté de l'eau et du bioxyde de carbone, les deux facteurs de base de tous les combustibles actuels.

L'air renferme de l'eau

Tout air — même celui qui domine les déserts les plus arides — renferme une certaine quantité d'eau. D'après le Dr Daniels, on pourrait tirer cette eau de l'air désertique en forçant le passage de l'air dans des tours spécialement construites de substances desséchantes. Pour recueillir l'air sous forme liquide, on réchaufferait ces substances en faisant converger sur elles les rayons du soleil de façon à condenser la vapeur. Grâce à l'électrolyse solaire, il serait alors possible de convertir le liquide en hydrogène et celui-ci pourrait être transporté à son tour par les pipelines au-delà des trois ou quatre cents milles qui consti-

tuent la limite actuelle des lignes de transmission d'énergie électrique.

"Il est possible, d'après le Dr Daniels, de combiner l'hydrogène avec le bioxyde de carbone pour en faire des produits chimiques utiles et transportables, tels que le gaz méthane. On peut aussi combiner l'hydrogène avec le nitrogène atmosphérique pour en faire de l'ammoniaque. Ce gaz peut être transporté dans les réservoirs ou dans les pipelines et peut être transformé en acide nitrique. On peut se servir de ces solutions dans les fusées et autres engins."

Ça pressait!

A Cologne un gardien accorda deux jours de liberté à un prisonnier modèle qui invoqua une affaire de famille pressante. Le gardien prit la précaution de le faire suivre secrètement. Il apprit que le prisonnier, aussitôt libre, se rendit chez lui et battit sa femme. Puis il retourna aussitôt à la prison, sans même arrêter pour prendre "une bière".

par Arthur Prévost

Un luxueux hôtel volant de \$6 millions pour 163 personnes, filant à plus de 600 milles à l'heure à 35,000 pieds au-dessus des temples construits par les Mayas il y a 6,000 ans...

Un rêve? Non, je viens de vivre cette aventure.

C'était, la semaine dernière, le vol préinaugural de la nouvelle ligne Miami-Tampa-Merida-Mexico, par "jet" de la compagnie d'aviation Pan American.

Nous étions 36 journalistes, dont 2 Canadiens, une trentaine de représentants d'agences de voyage et 35 notables, tous invités de la Pan American.

Nous étions loin du temps des "déracheurs" de lignes, les Mermoz et les Saint-Exupéry, les Guillaumet!

Contraste de choc

A chaque escale, une cérémonie. D'abord dans la capitale de l'Etat mexicain du Yucatan, Mérida, par 83 degrés de chaleur. Puis à Mexico, à 7,000 pieds d'altitude. Ensuite, Guatemala, capitale du Guatemala.

De retour au Yucatan, nous avons visité les vestiges prestigieux des civilisations qui florissaient dans cette région 4,000 ans avant la naissance du Messie des Chrétiens.

Rien n'était aussi frappant que le contraste entre l'avion luxueux et les pyramides, les sculptures, les bas-reliefs, les bijoux d'argent et de jade des Mayas.

Les préposés aux relations extérieures de la Pan American, Roger Wolin et John Moulthrop, ont aplani avec bonheur toutes les difficultés, afin de nous ménager un voyage très agréable.

M. Wolin expliquait: "L'explorateur Cortès fit le même voyage en 1518... il mit 4 mois à se rendre de Cuba au Mexique, voyageant par mer et par terre."

"Aujourd'hui, il faut 4 heures pour parcourir la même distance."

Ainsi, à quelques heures de

chez nous, on peut visiter les ruines merveilleuses de Chichen Itza et de Uxmal, où vivaient il y a 4,000 ans près d'un million de Mayas. Ce ne sont aujourd'hui que des villages, mais les anciens temples n'ont rien perdu de leur beauté.

Au Guatemala, on admirera le lac Atitlan, entouré de volcans s'élevant jusqu'à 13,000 pieds.

Dans ce pays, nous avons été reçus par le président lui-même, M. Miguel Ydigoras Fuentes, ingénieur, général et diplomate, grâce à l'amabilité de M. Mulet Descamps, ancien consul du Guatemala à Montréal, qui épousa une Canadienne française.



L'OEIL

ARTIFICIEL
DE PLASTIQUE

fait sur mesure

par J.-A. LE GRAND
de Philadelphie

Procédé unique, façonné par le seul artiste au Canada. Vous pouvez suivre la fabrication qui dure 5 heures.

SERVICE EXCLUSIF DE

Emile St-Jean

opticien d'ordonnances

400 est, Sherbrooke — VI. 5-8305

Sans obligation de ma part
envoyez-moi votre dépliant
de 6 pages sur l'œil de plastique

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Tél. _____

NE PAS CONFONDRE!

à la même
adresse

Depuis 3 générations

LUCIEN
M. BOILY

Un Seul Bureau

537 MOREAU
LA. 3-1853



Chez FORTIN TV

Canadian Mercant Company

MARCONI

Les plus grands spécialistes en électronique au Canada

- Garantie honnête — Service sans pareil — Plus bas prix chez Fortin TV
- Votre TV actuelle acceptée comme premier paiement
- 1 an de garantie complet: pièce et travail
- Termes faciles! Ne prenez pas de risques
- Avant d'acheter une stéréophonique, voyez nos spécialistes en électronique

TV reconditionnées de \$49.95 à \$99.95
\$10 par mois, \$10 comptant, pas de frais de finance



TV console 24"

Modèle 304K24

Contrôle: ordinateur exclusif — Lampe écran géante de 24" — Chassis "AWARD" — Transformation pleine puissance — Bouton-poussoir On-Off — Contrôle complet de la tonalité — Contrôle de définition — Monteur de signaux — Système sonore de tonalité naturelle — balance — Garde de canaux — Vitre de sûreté teintée, amovible — Meuble Award Trimline en bois massis polis à la main aux finis noyer, noyer scandinave et acajou — "OK Life Tested" — Dimensions: 39 1/2" x 30" x 14 1/2"

ALLOCATION DE
\$150.00

sur votre vieil appareil

DU. 7-9585

A. FORTIN

TELEVISION

47 ouest, rue FLEURY, près Clark

50 ans assise dans la même loge au théâtre

Mme Henry recevra prochainement de la Comédie-Française un diplôme d'honneur pour ses 50 ans de théâtre. Qui est donc cette vieille dame ? Une ancienne tragédienne ? Non, tout simplement la plus fidèle spectatrice de la Comédie-Française.

Depuis 1911, Mme Henry n'a manqué aucun nouveau spectacle. Elle vient en moyenne cinq fois par semaine et n'a jamais mis les pieds dans un autre théâtre. Elle a vu plus de 300 fois "les Femmes savantes" et plus de 150 fois "le Cid". Elle occupe toujours la même loge à l'avant-scène; tous les comédiens la connaissent et lui sourient; elle leur envoie les fleurs qu'elle achète toujours à leur intention. Pourtant elle n'est pas riche; elle vit des quelques leçons de piano qu'elle donne chaque jour.

Son rêve était de devenir tragédienne, mais ses parents s'y étaient formellement opposés...

La jeune et ravissante sœur de Sophia Loren, Maria Scicolone, vient de rompre ses fiançailles avec Romano Mussolini, 33 ans, fils de l'ex-dictateur italien. La statuesque fiancée se plaint de la négligence de Romano, qui semble préférer la "bella musica" de son ensemble de jazz aux charmes très italiens de Maria.

"Mon idylle se limite à un échange de lettres. Il est toujours trop occupé pour me voir et se contente d'écrire", confie-t-elle à une amie.

Walt Disney est très fier ces jours-ci: sa fille unique, Diane, vient de lui donner un petit-fils qui portera le nom de Walter E. Disney Miller. Le célèbre cinéaste avoue qu'il aurait donné tous ses trophées avec joie en échange de ce bonheur.

Les week-ends se suivent et ne se ressemblent pas. André Porumbescu, époux de la riche héritière Gamble Benedict, qui se prélassait sur les plages des Bermudes et s'amusait dans les meilleurs hôtels de l'endroit, a passé le dernier week-end dans la vieille prison de Raymond Street, à New York, pour injure au tribunal. Entre-temps, sa femme, sur les bords de la Riviera, attend son deuxième bébé. Selon toute apparence, la mort de la riche grand-mère qui s'opposait au mariage de sa petite-fille et de son chanteur n'a pas réglé tous les problèmes.

"Si vous n'aviez pas été actrice, qu'auriez-vous aimé être?" a-t-on demandé à la belle actrice Melina Mercouri. "Un homme", a répondu la vedette de "Jamais le dimanche". Ou l'on voit que la nature fait souvent mal les choses...

Lorsque M. et Mme Blois, châtelains de Libournois, en France, perdirent leur toutou adoré, ils demandèrent au maire la permission d'enterrer leur chien dans le cimetière du village. Le maire accepta sans trop y réfléchir. Il y a trois ans de cela. Maintenant, le tribunal doit décider si M. Blois devra exhumé la bête. C'est que la population de la petite place a jugé que c'était une profanation d'enterrer un chien dans le cimetière des humains.

En attendant la décision du tribunal, M. Blois a déclaré: "Si on me force à sortir mon chien du cimetière, je le ferai déposer dans le caveau familial et ainsi nos cendres seront mêlées à celles de notre chien adoré. N'est-ce pas "toutouchant"? ...

Comme le temps file! Yasmin, fille de Rita Hayworth et de feu Aly Khan, a fait sa première sortie officielle accompagnée d'un jeune homme; il s'agit de Steve Popper, 13 ans, fils d'un riche fabricant de montres et un de ses camarades dans une école de Genève.

Pour souligner l'événement, la jolie fillette de 12 ans avait acheté sa première paire de souliers à talons hauts. L'enfant, qui ressemble beaucoup à sa célèbre maman, n'est nullement intéressée à faire du cinéma. En revanche, elle a hérité de la passion de son père pour les chevaux. Elle se lève souvent à 5 heures du matin pour les exercer. Les jockeys l'adorent, et tous sont frappés par le charme extraordinaire que lui a légué la belle Rita.

Lucia Sorbi vient d'être élue Mademoiselle Beauté 1962, à Florence (Italie). Cette très belle brune aux yeux verts, qui a 41 ans, nous donne son avis sur un sujet délicat, la beauté féminine: "La beauté, chez une femme, c'est beaucoup plus que les dimensions physiques et les traits du visage. La beauté d'une fleur est faite de son parfum, de sa subtilité et de son mystère autant que de son apparence. "Un jeune bourgeon n'a jamais la beauté d'une fleur épanouie", déclare modestement la signora Sorbi.

Il faut quand même avouer que certains boutons de rose ne sont pas sans un certain charme...

Mme Gisela Niemoeller, propriétaire d'un hôtel à Bonn, embrasse tous ses clients, chaque soir. L'hôtel est une garderie pour enfants, et tous les invités sont des bébés que leurs parents installent pour une nuit chez cette bonne personne...

Maria de Felice, âgée de 74 ans, qui depuis 62 ans accomplissait les fonctions de facteur dans les Abruzzes, vient d'être mise à la retraite, avec les félicitations de ses supérieurs. Elle a parcouru, dans sa longue carrière, à peu près 55,000 milles de routes, dans la campagne et les collines.

Elle avait 12 ans lorsque mourut son père, qui était facteur de l'endroit; elle le remplaça "provisoirement". Comme on peut s'en rendre compte, le provisoire dure longtemps, en Italie.

En Sicile, on ne ménage rien pour plaire aux touristes. Ainsi, par exemple, la ville de Catane fait laver ses rues, trois fois par semaine, par cinq arroseuses remplies d'eau parfumée. Inutile d'ajouter que l'initiative a obtenu un très grand succès.

Du NOUVEAU chez OPERA!

Vous aussi pouvez maintenant obtenir la Revue du Cadeau Opera 1962. C'est l'innovation de l'année.

VOUS LA TROUVEREZ MAINTENANT AU RESTAURANT du coin ou chez votre DEPOSITAIRE de JOURNAUX

UNE REVUE QUI NE VOUS COUTE RIEN !

A cause de la richesse et du grand luxe de la Revue du Cadeau, votre restaurant du coin ou votre dépositaire de journaux vous demandera un dépôt de \$1.00. Mais dès votre premier achat la maison Opera vous le remboursera.

LA NOUVELLE

Revue du Cadeau
O PERA
1962

Diamants, montres, bijoux, porcelaine, appareils photographiques, articles de voyage, cristal, articles de sport, etc.

\$1.00
REMBOURSABLE



264 pages.
Plus de 5,000 suggestions de cadeau.
2,000 illustrations en couleurs.
Des éditoriaux exclusifs, plus
Le prix de gros!

La Revue du Cadeau
O PERA
1962

Si votre dépositaire de journaux n'a plus d'exemplaires de la Revue du Cadeau, utilisez ce coupon.

OPERA DIAMOND CO. LTD.
130 est, rue Liege, Montréal, P.Q.

Enclos la somme de \$1.00 — Remboursable. Veuillez m'expédier la "Revue du Cadeau Opera '62".

NOM

ADRESSE

VILLE

Pensez Beauté, Pensez Qualité, Pensez Opera.

**Mobilier de CHAMBRE**

4 MORCEAUX — D'inspiration scandinave — Comprendant un grand bureau triple de 72" de long, surmonté d'une magnifique glace encadrée, une commode et un lit à panneaux pleins. Le bureau triple est muni d'une porte coulissante centrale double. Tous les tiroirs sont à queue d'aronde et à coulisses centrales, les poignées sont de bois. Fini de contre-plaqué noyer solide et satiné.

Rég. \$399 — SPECIAL les 4 mcx

**TERMES
FACILES
SI DESIRE**

\$259

Qui profite des

BAS PRIX**TABLE de TELEPHONE**

en FER FORGE

Telle qu'illustrée
Quantité limitée

Rég. \$12.95

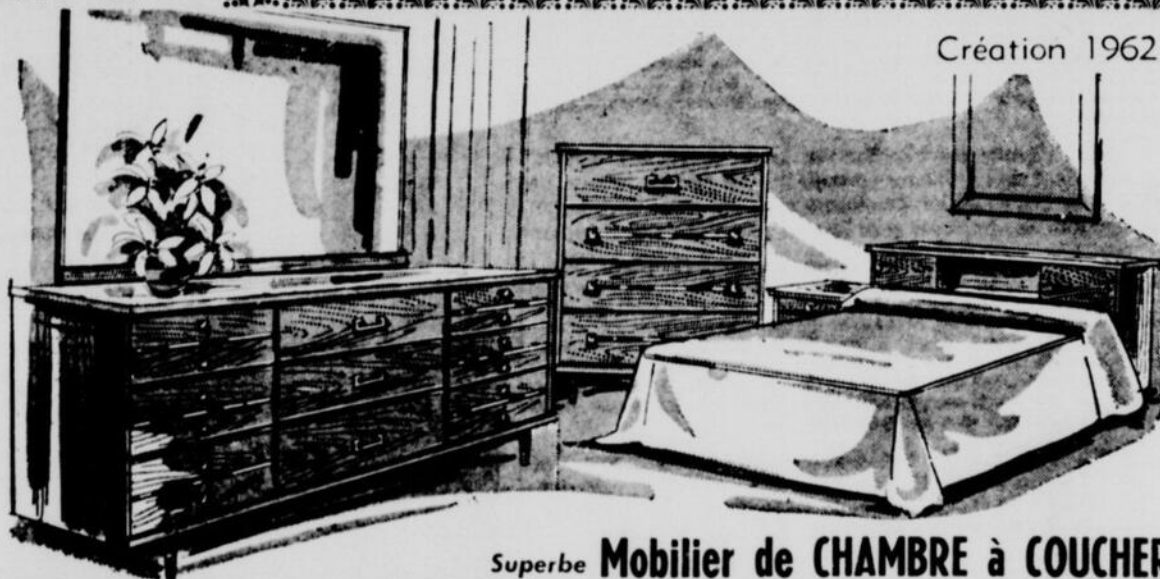
PRIX
FAUCHER**\$8.95**

Jolie

BIBLIOTHEQUE

Bibliothèque avec portes en verre coulissantes et tablette inférieure. Le dessus est fini "Arborite" à l'épreuve des taches. Les côtés sont de bois fini noyer, chêne blond ou acajou rouge.

Rég. \$35.95

SPECIAL
FAUCHER**\$17.95**

Création 1962

Superbe Mobilier de CHAMBRE à COUCHER

3 MORCEAUX — Comprendant un grand bureau triple de 64 1/2" de long, surmonté d'un grand miroir biseauté, une commode et un lit à tête bibliothèque. L'intérieur des tiroirs est de bois moulé en une seule pièce les rendant ainsi étanches à la poussière et vous assurant aussi une construction plus robuste. Aussi, des coulisses centrales de métal offrent une manipulation plus facile. Dessus, devants et côtés des meubles sont repolis à la main. Peut s'obtenir dans les finis noyer ou gris Impala. C'est un mobilier vraiment sensationnel à ce bas prix exceptionnel! Venez donc dès aujourd'hui chez FAUCHER en constater la valeur!

Rég. \$259 — GRAND SPECIAL FAUCHER

\$139**Mobilier de CUISINE chromé**

5 MORCEAUX — Table de 36" x 48" s'ouvrant à 60" à l'aide d'un panneau rentrant. Le dessus de la table est couvert d'"Arborite" à motifs deux tons et à l'épreuve des brûlures et des taches. Le siège des chaises est à ressorts ne s'affaissant pas et elles sont recouvertes dans un choix des plus jolis matériaux de nylon lavable. Le chrome est garanti contre la rouille et l'écaillage. Les pattes de la table sont renforcées de supports.

Rég. \$159 — SPECIAL FAUCHER

\$75

création 1961

Mobilier de CUISINE

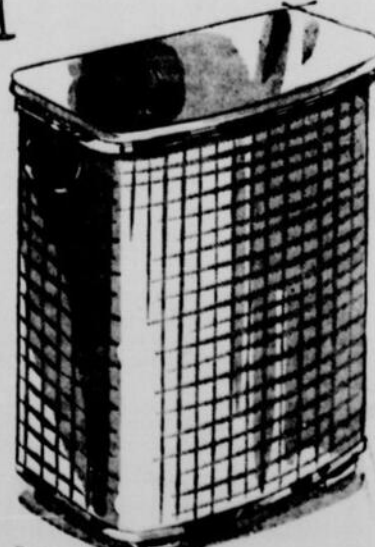
chromé ou "bronzetone"

5 MORCEAUX — comprenant 1 grande table de 36" x 48" s'ouvrant à 60" avec panneau intérieur. Les pattes ne bougent pas lorsque vous y insérez le panneau, à cause de sa construction toute spéciale. Le dessus de la table est en "Arborite" à motifs incrustés. Le contour est "Arborite" et surmonté d'un capot de "Arborite" recouvert de matériel de nylon, renforcé de "Jersey Back". L'arrière du dossier est "Arborite" pour une construction plus solide. Le chromé et Bronzotone sont garantis contre la rouille, l'écaillage et le ternissage par le fabricant.

Rég. \$239.95

SPECIAL
5 mcx**\$129****PANIER à LINGE**Construction robuste.
Choix de couleurs.

Rég. \$16.95

PRIX
FAUCHER**\$8.95****Les Ameublements****Faucher**

LTÉE

232 est, rue BEAUBIEN

CR. 1-4741

Mobilier SECTIONNEL

avec fermeture éclair à chaque coussin. Exactement tel qu'illustré 5 MORCEAUX — Comprenant 2 demi-sofas de 60" de long, une section centrale incurvée de 64" de long et 2 tables de bout en noyer huilé orné de céramique. Tissu de couverture de qualité lavable et caoutchoute, offert en 2 tons ou uni. Coussins réversibles en "mousse", même ceux du dossier.

Rég. \$399
BAS PRIX
FAUCHER

\$165

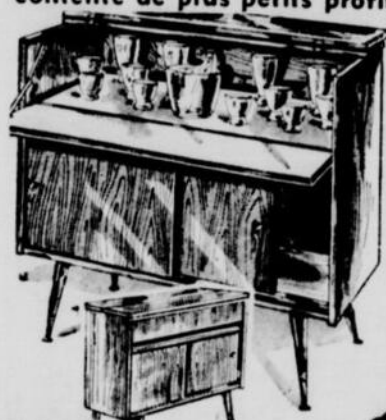
Même mobilier, de dimensions moindres, disponible à \$129



FAUCHER

profite mieux de son argent

car le ROI des BAS PRIX se contente de plus petits profits



BAHUT pratique
GENRE BAR

Fait de noyer contreplaqué solide avec bar intérieur et verrerie incluse. L'intérieur est fini "Arborite" à l'épreuve des taches et de l'alcool. Peinture sur toute la longueur ainsi que sur le côté pour plus de solidité. Le bas à 2 portes coulissantes sert pour l'entreposage de bouteilles de boisson.

SUPER-SPECIAL
TOUT COMPRIS

\$69

Exactement tel qu'illustré!

FAUTEUIL de REPOS

recouvert d'authentique cuirette

S'inclinant à plusieurs positions. Le dossier est à ressorts et rembourré de plume pour plus de confort. D'apparence luxueuse vaut son pesant d'or par sa qualité — sa durabilité et sa construction.

Rég. \$139.95 — PRIX SPECIAL FAUCHER

\$59



Superbes TABLES D'OCCASION

Finis d'"Arborite" dans teintes noyer ou blond. Construction robuste. A l'épreuve du feu et taches.



TABLE à CAFE
PRIX FAUCHER **\$6.95**

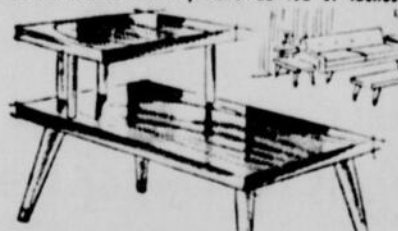
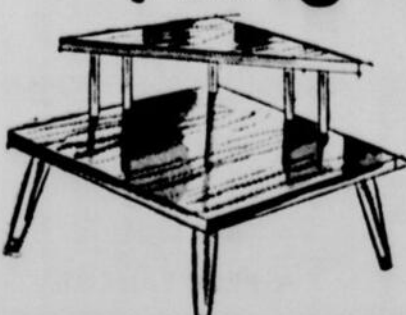


TABLE de BOUT
PRIX FAUCHER **\$6.95**



GRANDE
TABLE de COIN
PRIX FAUCHER **\$9.95**



CHOIX DE
POUFS

Intérieur soufflé à l'air, garantis pour 400 livres, recouverts de cuirette dans toutes les couleurs au choix. S'allient très bien à une chaise de repos, se lavent facilement.

PRIX FAUCHER **\$3.50** ET PLUS

SET de SALON

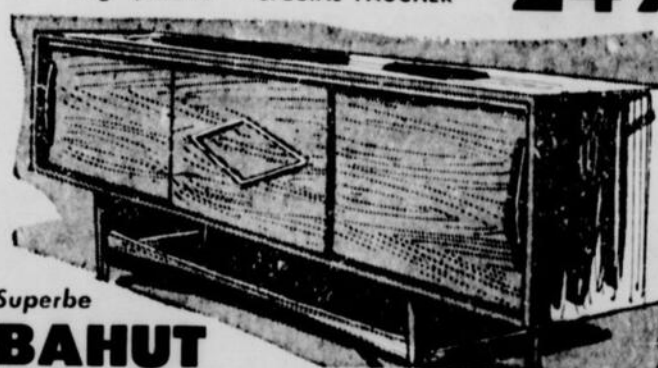
2 MORCEAUX, 4 PLACES — Avec coussins de véritable "Air Foam"

un entretien plus facile. Le dossier et les bras sont capitonnés d'"Air Foam" qualité de "CELLO CHROME" caoutchoute et lavable. La base est à ressorts "NO SAG" et rembourrée de 2 tons ou 1 ton.

GOODRICH d'environ 5" d'épaisseur avec fermeture éclair à chaque coussin pour et surmontés d'une garniture de bois noyer solide. Le matériel est de 1ère caoutchoute et lavable. Peut s'obtenir dans les feutre de coton blanc.

\$249

Rég. \$429.95 — SPECIAL FAUCHER



Superbe
BAHUT

Il enrichira la décoration de votre foyer! A la fois joli et pratique, ce bahut vaut son pesant d'or. Longueur 70 pouces. Les portes sont coulissantes. Finition noyer massif ou acajou rouge. Avec division double intérieure pour plus de solidité, ainsi que tablettes ajustables dans chaque compartiment.

Prix rég. \$169
BAS PRIX
FAUCHER

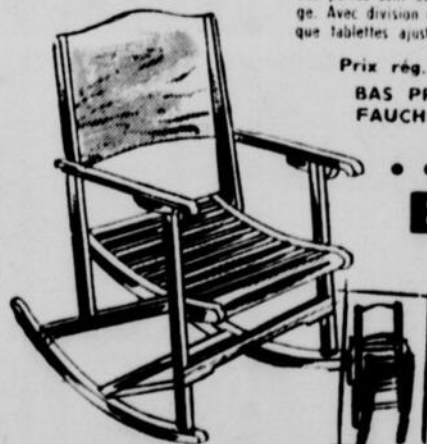
\$56.95

BERCEUSE
PLIANTE

en BOIS VERNI NATUREL

Indispensable dans tout foyer! Elle est confortable et pratique... Plante, s'élève se range et se transporte facilement.

PRIX FAUCHER **\$10.25**



Les Ameublements

Faucher

LTEE

232 est, rue BEAUBIEN

CR. 1-4741



GRAETZ

RADIO-PHONO STEREOPHONIQUE

Modèle "MODERATO" — Radio AM-FM — 9 lampes — 13 boutons-poussoirs — 4 haut-parleurs — table tournante 4 vitesses. Reg. \$389.95 — **SPECIAL FAUCHER**

\$299

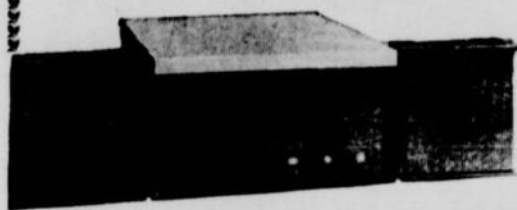
TV PORTATIF de 19"

ADMIRAL

Modèle no P 901

SPECIAL FAUCHER

\$168.50



PHONO STEREO AUTOMATIQUE MARCONI

Modèle "Triphonique" no 1038 **\$64.95**
SPECIAL FAUCHER

LIVRAISON PAR TOUT LE CANADA

TOURNE-DISQUES PORTATIF AUTOMATIQUE

MARCONI

Modèle no 1035
SPECIAL FAUCHER

\$43.95

TOURNE-DISQUES PORTATIF AUTOMATIQUE

MARCONI

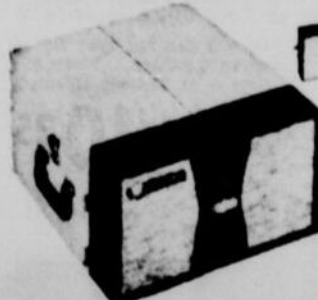
Table tournante à 4 vitesses.

BAS PRIX FAUCHER

\$39.95



PHONO-STEREO PORTATIF



RCA VICTOR

Modèle SF-686 — Table tournante automatique — 2 contrôles de volume — 2 haut-parleurs de 6 1/2" — Système stéréophonique parfait.

BAS PRIX FAUCHER

\$79.95

AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE!

CHEZ LE ROI DES BAS PRIX

FAUCHER

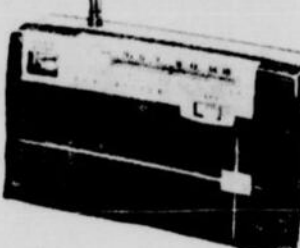
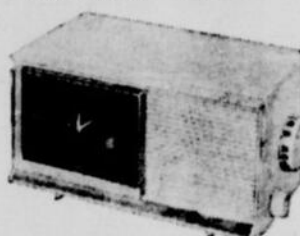


RADIO DE TABLE

RADIONETTE

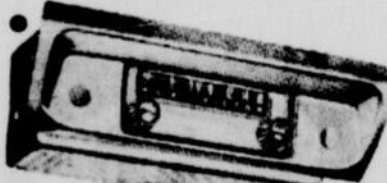
Modèle STRIDI — 5 lampes — Haut-parleur de 4" — Antenne à résonance, choix de couleurs.

BAS PRIX FAUCHER \$15.95



RADIO PORTATIF A TRANSISTORS RCA VICTOR

Modèle no GP-552 — Appareil à 8 transistors. **\$39.95**
BAS PRIX FAUCHER



RADIO D'AUTO RCA VICTOR

Modèle no A-352X — Radio de construction solide à l'épreuve des chocs. Sonorité parfaite.

BAS PRIX FAUCHER \$44.95



RADIO de TABLE RCA VICTOR

BAS PRIX FAUCHER \$20.95

"Le Roi des Bas Prix"



RADIO DE TABLE

RADIONETTE

Modèle STR-201 — Lignes modernes — 5 lampes — Haut-parleur de 4", choix de couleurs.

BAS PRIX FAUCHER \$19.43

RADIO REVEIL-MATIN RADIONETTE

Modèle STR-103 — 5 lampes — antenne à résonance.

BAS PRIX FAUCHER \$20.65



RADIO DE TABLE RCA VICTOR

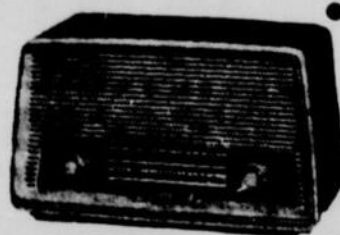
Modèle aux lignes modernes. D'un puissant rendement.

BAS PRIX FAUCHER \$35.95



RADIO PORTATIF A TRANSISTORS RCA VICTOR

Modèle GP-551 **\$32.50**
BAS PRIX FAUCHER



RADIO DE TABLE GRAETZ

Modèle "Page" — Radio AM-FM à 6 lampes, 3 boutons-poussoirs, antenne ferrite de haute réceptivité.

BAS PRIX FAUCHER \$69.95

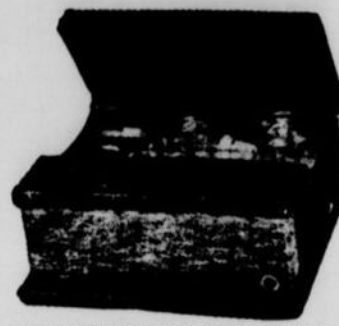
251 Beaubien E., CR. 4-4373



ENREGISTREUR SUR RUBAN "SONY"

Modèle no 262

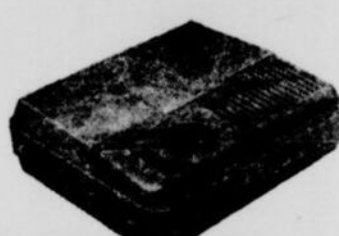
A PRIX FAUCHER



ENREGISTREUR SUR RUBAN "SEABREEZE"

Modèle no 750 — Enregistreur monophonique à 2 pistes, idéal pour de longues heures de musique enregistrée. Reg. \$329.95, **PRIX FAUCHER**

\$169



ENREGISTREUR SUR RUBAN "MINY"

Modèle 401 — Enregistreur portable, pouvant jouer et fonctionner pendant de longues heures. Reg. \$72.50, **PRIX FAUCHER**

\$49.95



ENREGISTREUR SUR RUBAN "KORTING"

Modèle no MT 1595 — Enregistreur stéréophonique à 4 pistes. Reg. \$369.50, **PRIX FAUCHER**

\$275



ENREGISTREUR SUR RUBAN "SEABREEZE"

Modèle no VM-722

Appareils stéréophoniques à 4 pistes

A PRIX FAUCHER

Faucher ÉLECTRIQUE

REFRIGERATEUR ROY

Modèle 1315 — 13 pi. cu. Le "Magnificent" — Dégivrage automatique.

Régulier \$405 **\$254.50**
AVEC ECHANGE



REFRIGERATEUR KELVINATOR

Modèle K77M — Volume de 13.1 pi. cu. Capacité de 100 lbs. Contrôle de température.

Régulier \$389.95 **\$284.50**
AVEC ECHANGE



REFRIGERATEUR FRIGIDAIRE

Modèle FD-11C-61 — Volume de 11 pi. cu. Dégivrage automatique. Réelle valeur à ce bas prix !

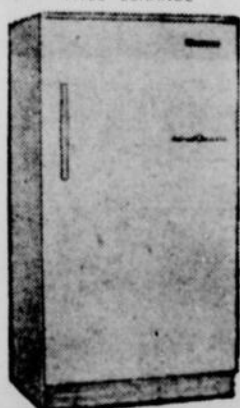
Régulier \$429 **\$255.00**
AVEC ECHANGE



REFRIGERATEUR RCA Whirlpool

Modèle H-D-11 — Volume de 11 pi. cu. Très large congélateur, émail résistant, garantie du manufacturier.

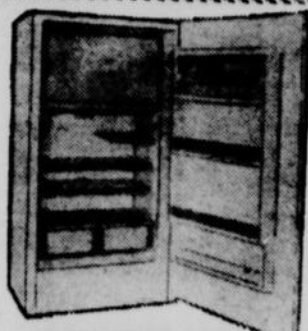
Régulier \$349 **\$199.00**
AVEC ECHANGE



REFRIGERATEUR WESTINGHOUSE

Modèle RGB12 — Volume de 12 pi. cu. Capacité de 105 lbs. Sans givre.

Régulier \$399 **\$289.95**
AVEC ECHANGE



REFRIGERATEUR KELVINATOR

Modèle K 59-M — Congélateur d'une capacité de 52 lbs. Unité refroidissante "Polarisphère".

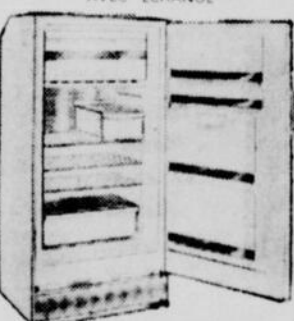
Régulier \$369.50 **\$264.50**
AVEC ECHANGE



REFRIGERATEUR FRIGIDAIRE

Modèle F113C-61 — Volume de 13 pi. cu. Capacité 61 lbs. Dégivrage CYCLA-MATIC.

Régulier \$469.95 **\$314.50**
AVEC ECHANGE



REFRIGERATEUR PHILCO

Modèle 12RD11 — Volume de 12.1 pi. cu. à deux portes. Dégivrage automatique. Capacité de 100 lbs.

Régulier \$479.95 **\$354.50**
AVEC ECHANGE



REFRIGERATEUR Defrost-O-Matic

Modèle DSD-131 — Volume de 13 pi. cu. Capacité de 85 lbs. Dégivrage automatique.

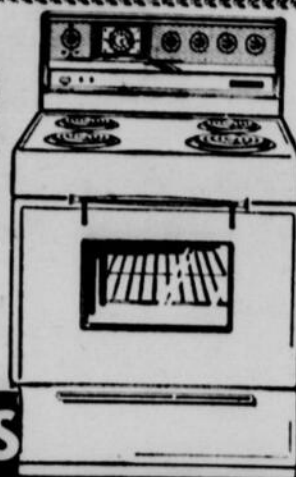
Régulier \$369.95 **\$234.50**
AVEC ECHANGE



CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE 30" DE MARQUE RÉPUTÉE

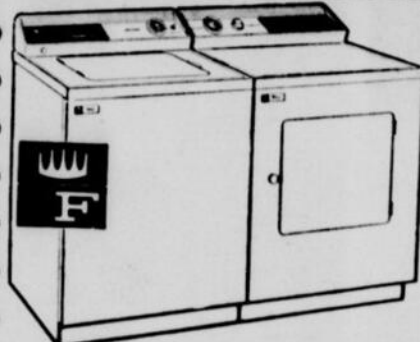
- Panneau "Deluxe" — Horloge "Simplimatic" avec minuterie électrique. — Commutateur à sept degrés de chauffe des éléments de surface — Éléments Moffat de chauffe rapide — Réglage spécial de préchauffage du four — Parois et porte de four amovibles, facilitant le nettoyage du four — Lampe de four à verre de sûreté — Coupes de propreté et anneaux d'éléments amovibles — Tiroir pleine largeur.
- **ROTISS-O-MAT** — Cet accessoire convertit votre fourneau en rôtisserie. Vos rôtis seront cuits plus uniformément.

\$183.50
SPECIAL FAUCHER



LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

GRAND SPECIAL DE LA SEMAINE



LESSIVEUSE AUTOMATIQUE FRIGIDAIRE

Modèle WDA Régulier \$429 **\$229**
Spécial FAUCHER

SECHEUSE AUTOMATIQUE FRIGIDAIRE

Modèle DDA Régulier \$299.95 **\$159**
Spécial FAUCHER

RADIO STEREO AM-FM ELECTROHOME "MANHATTAN"



C'est un modèle de grande précision — 7 lampes — circuits AM/FM — 2 contrôles de volume séparés pour chaque canal de la stéréo — 2 haut-parleurs — Joli cabinet en noyer suédois.

\$99
BAS PRIX FAUCHER

EXTRA-SPECIAL

TELEVISEUR 23" CONSOLE

RCA VICTOR

Modèle 23TC623

POUR SEULEMENT **\$239**
MOINS ALLOCATION D'ÉCHANGE **\$30**

\$209
BAS PRIX FAUCHER



ENSEMBLE STÉRÉO "SEABREEZE"



RADIO AM/FM
AMPLIFICATEUR
TRES PUISSANT



TABLE TOURNANTE
AUTOMATIQUE
4 VITESSES
2 JOLIS MEUBLES

\$139
BAS PRIX FAUCHER
POUR LES DEUX

"Le Roi des Bas Prix"

251 Beaubien E., CR. 4-4373

FAUCHER

ÉLECTRIQUE



JANINE BARIL, Miss Themis.



FRANCE JOBIN, Miss Technico Médicale.



RENEE LESCOPS, Miss Sciences Sociales.



Pendant que
la candidate
"ramasse
ses esprits"...

...dans
la salle,
on passe
à l'attaque!



Certaines
farces
de la salle
appellent
le sourire...

...d'autres,
l'étonne-
ment...



...d'autres
encore,
le mutisme...

...et enfin,
d'autres,
une remarque
cinglante!



CLAIRE LETOURNEAU, Miss Ecole Normale Secondaire.



DENISE THERRIEN, Miss Polytechnique.



Carabinades et coups de clairon, pancartes et cris de ralliement. C'est l'ouverture de la grande campagne électorale.

A l'Université de Montréal, entre deux examens...

Les carabins s'élisent une Miss

Texte : L. Gagnon — Photos : R. Lamoureux

Deux blondes, deux brunes, une noire. Et les photos vous diront mieux que moi qu'elles sont jolies, les cinq étudiantes qui aspirent au titre de Miss Quartier Latin.

Voici comment ils se choisissent une reine, les carabins de la montagne. Chaque faculté s'élit une "Miss". Elles étaient donc une vingtaine à se présenter à la première élimination, devant le conseil de l'Association générale des étudiants. Elles étaient cinq en lice au moment où nous les avons photographiées, comparant — et le mot n'est pas trop fort — devant la foule des étudiants.

Cabales et clairons

L'élection de leur "Miss" donne aux étudiants de quoi s'amuser, de quoi faire beaucoup de bruit et, à certains, de quoi faire l'apprentissage de leur future carrière politique. Cabales monstres, pancartes à bout de bras, affiches collées un peu partout avec, dessus, le frais minois de la candidate accompagné d'un slogan, ébauches de marches triomphales soufflées dans un clairon, bonnes farces estudiantines à se taper les côtes de rire.

Dans tout ce brouhaha, les candidates doivent sourire. Celle qui sera élue, par grand vote sur tout le campus, sourira, elle, l'année durant.

Miss Quartier Latin a droit de parole sinon de vote au conseil des étudiants, assiste aux principales cérémonies à la table d'honneur, aux danses de facultés, elle est invitée, choyée.

Il ne s'agit pas d'un concours de beauté. Ni d'un

examen. On vote en fonction du charme, de l'aisance et de la personnalité des candidates. La reine des poutchinettes (tel est le surnom amical que les carabins donnent à leurs consœurs) ne doit pas répondre au trop fameux: "Sois belle et tais-toi...", ce qui ne veut pas dire qu'on la veuille bas-bleu et de science agressive. Ni sottise ni bas-bleu, mais intelligente et simple, et au moins agréable à contempler. Ce qui complique l'affaire et rend le choix encore plus difficile qu'un examen, c'est que les finalistes répondent toutes fort bien aux qualifications ci-haut mentionnées.

Face au peuple

Un jeudi midi gris dehors mais tout chaud de bruit à l'intérieur, avait lieu l'ouverture de la grande campagne électorale où chacun a commencé de militer à pleine force pour la miss de son cœur ou de sa faculté. Les étudiants se sont massés au grand salon. On leur a présenté les cinq finalistes, puis chacune a adressé quelques mots gentils à son peuple éventuel. Le dit peuple a réagi de façon fort enthousiaste et s'est empressé de leur carabiner colles et questions... la plupart à double sens évidemment — ou plutôt non : toujours dans le même sens, si vous comprenez ce que je veux dire. Questions devant lesquelles les candidates ont été quelque peu embarrassées.

Mais allez donc répondre comme ça, sur le vif, quelque chose de spirituel à l'individu qui vous demande de but en blanc ce que vous pensez du rapatriement de la constitution et ce que vous feriez si vous vous trouviez nez à nez avec le grand Archimède, courant tout nu dans la rue, et criant: "Eureka, eureka!"...



Comme Barrabas dans la Passion, livrée au peuple... Mais, comme Barrabas, elle s'en tirera.



Et voici LISE VAILLANCOURT, de l'Ecole Normale Secondaire, Miss Quartier-Latin 1960-61, prête à poser sa couronne sur la tête brune ou blonde de celle qui lui succédera.

GAGNEZ CETTE SUPERBE RAMBLER '62

AMERICAN
DE LUXE

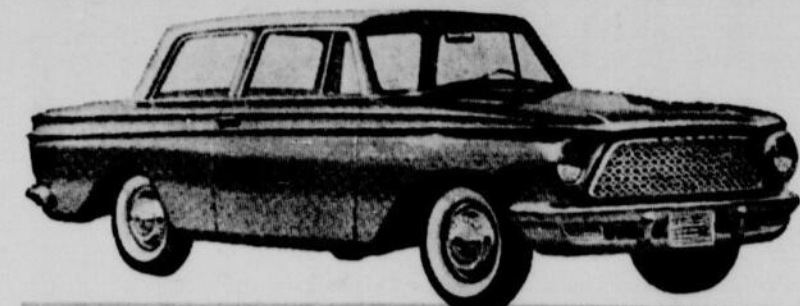
CHACQUE DOLLAR D'ACHAT VOUS DONNE DROIT A UNE CHANCE DE GAGNER CETTE SUPERBE VOITURE. EN PLUS L'ACHAT DE CHAQUE APPAREIL ELECTRIQUE RO-NA VOUS DONNE DROIT A 25 COUPONS SUPPLEMENTAIRES. DEMANDEZ-LES!

Pourquoi courir des milles...

De VRAIES AUBAINES A VOTRE PORTE!

VOYEZ L'UN DE NOS 150 MAGASINS

GAGNEZ CETTE SUPERBE RAMBLER '62

AMERICAN
DE LUXE

CHACQUE DOLLAR D'ACHAT VOUS DONNE DROIT A UNE CHANCE DE GAGNER CETTE SUPERBE VOITURE. EN PLUS L'ACHAT DE CHAQUE APPAREIL ELECTRIQUE RO-NA VOUS DONNE DROIT A 25 COUPONS SUPPLEMENTAIRES. DEMANDEZ-LES!



GRILLE-PAIN AUTOMATIQUE RO-NA

Ce grille-pain automatique de style moderne vous assure des rôties toujours parfaites. Plateau à miettes sur charnières, facilite le nettoyage. Fini chromé. Poignées, garnitures et base en plastique isolant. 110-220 volts. C.A. 860 watts.

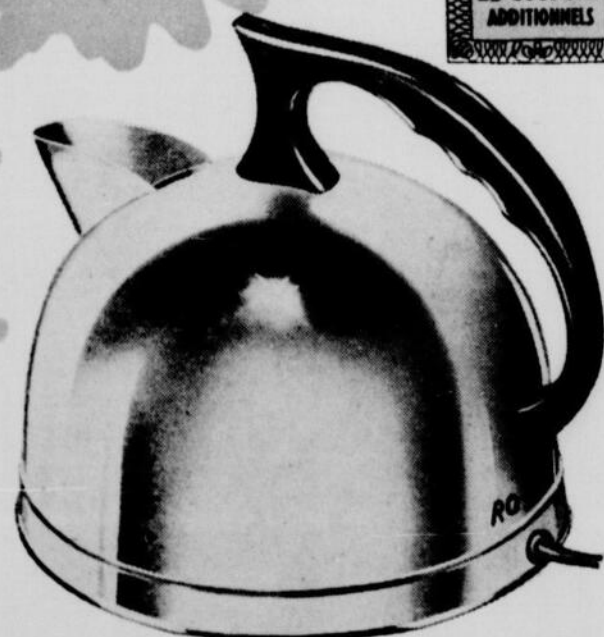
Rég. \$19.95 — SPECIAL RO-NA

\$12.95

Bouilloire électrique RO-NA

Automatique, toute chromée. Capacité: 3 pintes. Eléments submersibles de chauffage rapide. Remise en marche automatique. Nul bouton à pousser. — Rég. \$11.95. SPECIAL RO-NA

\$7.99



GRILLE-PAIN AUTOMATIQUE RO-NA

Grille d'une à 4 tranches à la fois

Grille-pain familial qui vous donne une à 4 tranches uniformément grillées. Plateau à miettes facile à nettoyer. Fini chromé. Poignées et garnitures en plastique isolant. 110-220 volts. C.A. 1500 watts. Rég. \$29.95. SPECIAL RO-NA

\$19.95



GRATIS
25 COUPONS
ADDITIONNELS

-AVIS-
TIRAGE D'UN COUPON
PARTICIPANT
A CHACUN DE NOS
150 MAGASINS
LE 30 NOVEMBRE
GRAND TIRAGE
LE 2 DECEMBRE

Voyez les marchands RO-NA de votre voisinage

GRATIS
25 COUPONS
ADDITIONNELS

RO-NA MONTREAL-EST

1950 est. LAURIER	LA 1-4250
11837 est. NOIRE-DAME	MI 5-8874
4041 est. STE-CATHERINE	LA 4-2857
3605 est. ONTARIO	LA 4-1167
6541 boul. ST-LAURENT	CR 3-3601
2328 est. FLEURY	DU 1-6640
3727 MONSIEUR	SA 1-1710
2421 LAFontaine	LA 1-1127
4638 rue ST-DENIS	VI 4-8828
7331A rue ST-DENIS	CR 4-2541
2174 est. MONT-ROYAL	LA 4-3384
1115 est. MONT-ROYAL	LA 4-3337
2127 est. BELANGER	RA 7-2879
8155 rue ST-HUBERT	CR 4-3515
1973 TILLEMONT	RA 7-4970
7770 est. rue SHERBROOKE	CL 6-3727
3600 est. rue JEAN-TALON	RA 2-9453

RO-NA MONTREAL-OUEST

2725 ouest. NOTRE-DAME	WE 7-2311
1275 NOTRE-DAME Lachine	ME 7-3747
497 ouest. JEAN-TALON	CR 2-5768
6730 boul. MONK	FO 8-3400
5421 RANNAITTE Verdon	FO 8-0741
3721 ouest. NOTRE-DAME	WE 5-4681
7633 CENTRALE Cité LaSalle	DO 4-6841
319 LAKESHORE ROAD	CX 5-4510
Pointe-Claire	PO 5-5551
5019 WELLINGTON, Verdon	HU 5-2811
5657 MONKLAND	FO 8-3141
6219 boul. MONK	FO 8-3141
976 boul. ST-LAURENT	UN 4-7607
3715 WELLINGTON, Verdon	PO 8-4759
15720 ouest. boul. GOUIN	NA 6-3528
St-Genesvieve-de-Pierrefonds	NA 6-3528
170 rue ST-JACQUES, Ville St-Pierre	HU 4-4610
295 av. LAFLEUR, Cité LaSalle	DO 4-2250
6521 SOMERLEY	HU 5-2291
4419 boul. ST-LAURENT	AV 8-9751
3640 avenue VERDON	FO 5-5559
610 boul. STE-CROIX, St-Laurent	RI 4-2841

RO-NA ILE JESUS VALLEYFIELD ET DORION

15 Boul. des LAURENTIDES	MO 6-2178
Pont-View	BE 4-3774
60 rue PRINCIPALE, Dorion	BE 4-3774
1532 Boul. LABELLE, St-Martin	MU 1-3328
61 ALEXANDRE, Valleyfield	FR 3-7640

RO-NA REGION DE ST-JEAN

433 STE-HELENE, Montréal-Sud	OR 7-4000
287 DOMVILLE, Croydon	OR 6-1011
148 rue RICHELIEU, St-Jean	FI 6-6245
89, 2e AVENUE, Iberville	OL 8-2577

RO-NA REGION DE JOLIETTE

72 rue PLACE BOURGET, Joliette	PL 3-7504
ST-JACQUES, comté Montcalm	859-2651
RUE PRINCIPALE, Val David	326-4142

RO-NA REGION DE CHICOUTIMI

422 est. RACINE, Chicoutimi	LI 3-3166
125 est. RACINE, Chicoutimi	LI 3-4405
35 rue PARADIS, Roberval	Tel. 500
33 rue VICTORIA, Grande-Baie	Tel. 759
327 rue ST-DOMINIQUE, Jonquière	LI 2-4863

RO-NA REGION DE QUEBEC

4050 boul. STE-ANNE	663-7851
Montmorency	525-5212
268 D'AIGUILLON, Québec	525-5212
183 rue ST-VALIER, Québec	522-6473
1201, 1ère AVENUE	
Limoilou, Québec 3	524-3101
538 ST-JOSEPH, Lauzon	837-4759
2384 MAULIS, Québec	461-2115
1271, Ch. STE-FOY, Québec	483-5556
284 DUROCHER, Québec	522-5347
185 CHAROT, Québec-Ouest	683-4417
597 DES OBLATS, Québec	525-5775
365 RACINE, Loretteville	842-3482
442, 3e AVENUE, Limoilou, Québec	525-4951
1010 COMMERCIALE, St-Remulde, comté Lévis	836-9591

RO-NA REGION DES TROIS-RIVIERES

526 rue ST-MAURICE, Trois-Rivières	TR 4-3452
539 rue ST-ANTOINE, La Tuque	LA 3-2811
2303 ST-MARC, Shawinigan	LE 5-3707
362, 6e AVENUE, Grand-Mara	LE 8-3395
442, 5e CDE, Shawinigan	LE 7-7247
2045, 5e AVENUE, Shawinigan-Sud	LE 4-3704

RO-NA REGION DE ST-HYACINTHE

157 rue PRINCIPALE, Granby	FR 2-2261
406 rue PRINCIPALE, Granby	FR 8-3417
155 boul. LAURIER, Belœil	OL 3-6526
1890 DES CASCADES, St-Hyacinthe	FR 4-8484
ST-DAMASE, St-Hyacinthe	FR 4-7746
Rue NOTRE-DAME, St-Pie de Baget	FR 2-2482
904 MONTCALM, St-Joseph	RI 3-4786
de Soré	
5 rue ST-HENRI, St-Milaire	OL 3-2554
256 rue PRINCIPALE, Farnham	AX 3-5766
245 rue ST-LOUIS, St-Joseph	FR 4-8383
comté St-Hyacinthe	
1505 rue ST-ANTOINE, St-Hyacinthe	FR 4-4848
168 rue COWANSVILLE, Que.	Tel. 789
2444 rue SYLVIA CLAPIN, St-Hyacinthe	FR 4-4148
SAINT-CEZAIRE	536-2424

RO-NA REGION DE DRUMMONDVILLE

ST-GERMAIN DE GRANTHAM, comté Drummond	Tel. 14
206 rue MERIOT, Drummondville	GR 2-3349
65, 10e AVENUE, St-Jean Baptiste, Drummondville	GR 2-5867
509 rue SAINTE-THERESE, Drummondville-Sud	GR 8-1990

MALAXEUR PORTATIF RO-NA

Le premier du genre qui permet de mélanger les batteurs à même le malaxeur. Moteur puissant pour mélange uniforme. Ejecteur automatique des batteurs. 3 vitesses. Fini émaillé blanc.

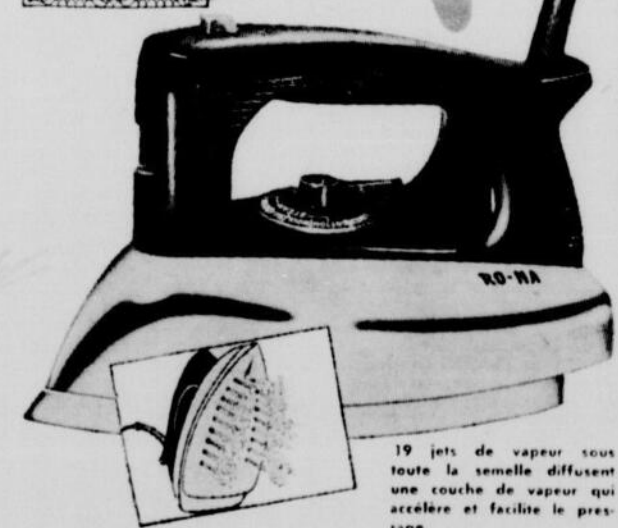
Rég. \$19.95 SPECIAL RO-NA



GRATIS
25 COUPONS
ADDITIONNELS

FER A SEC OU A VAPEUR AUTOMATIQUE RO-NA

Utilise l'eau du robinet. Remplissage rapide par l'avant de la poignée. Un réglage fait avec le doigt transforme le fer à vapeur en fer à sec. Ne pèse que 3 livres. Rég. \$17.95. SPECIAL RO-NA



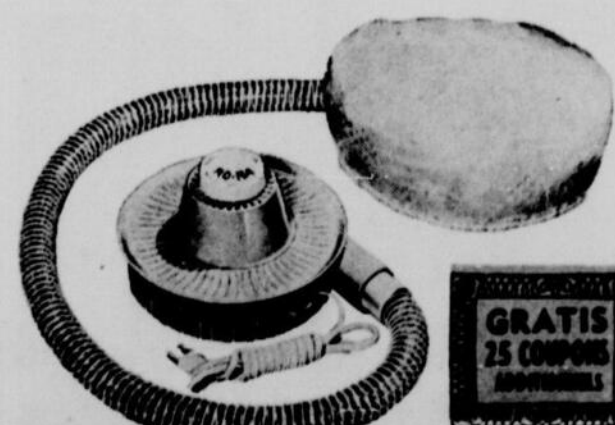
19 jets de vapeur sous toute la semelle diffusent une couche de vapeur qui accélère et facilite le pressage.

\$11.95

SECHOIR A CHEVEUX RO-NA

Embellit les cheveux en les faisant sécher rapidement. Silencieux, portatif, compact. UN THERMOSTAT contrôle l'excès de chaleur. Couleur rose pastel. Vous pouvez même faire sécher vos ongles.

Rég. \$19.95 SPECIAL RO-NA



GRATIS
25 COUPONS
ADDITIONNELS

\$12.95

QUALITÉ • SERVICE • ÉCONOMIE • COURTOISIE • RO-NA

QUALITÉ • SERVICE • ÉCONOMIE • COURTOISIE • RO-NA



Au XVIII^e siècle, la communauté des Frères Charron s'émietta, leur hôpital périclita. Madame d'Éouville récupéra l'immeuble, dont on voit la façade, et y fonda la communauté des Soeurs Grises. A l'intérieur de l'hôpital Général, les poutres et solives sont aussi solides qu'aux beaux jours de la colonie française.



Ici vécut, rue Saint-Sacrement, le marquis Michel Chartier de Lotbinière. Ingénieur du Roi, il fortifia Carillon et construisit des retranchements à l'île aux Noix. La famille de Lotbinière donna de grands administrateurs à la Nouvelle-France et, sous le régime anglais, elle fournit des prélats à l'Eglise et des hommes d'Etat à la couronne britannique.



Rue Bonsecours, au premier plan, on vend des hamburgers et des patates frites à l'ancien domicile de Louis-Joseph Papineau. Plus bas, au fronton de la chapelle qui fut jadis un monument de valeur, le huguenot Pierre Duvalvet, logé dans la belle maison en braise, à gauche, pouvait lire ces mots: "Si l'amour de Marie en ton coeur est grave, en passant ne t'oublie de lui dire un Ave".



Cour intérieure d'un entrepôt de marchandises qui, fin XVIII^e siècle, abrita un hospice des pauvres, une maison d'enseignement et une école de métiers, oeuvres de Jean-François de la Barre, fondateur des Frères hospitaliers de Saint-Joseph-de-la-Croix.



Oublié parmi les immeubles de banques, sociétés d'assurances et commerces de gros, le séminaire de Saint-Sulpice n'a pas vieilli depuis 1684, année de sa construction. Les ailes datent de 1712. Le vénérable bâtiment servait, au temps de Vill-Marie, de presbytère et de manoir seigneurial, les messieurs de Saint-Sulpice ayant hérité de la seigneurie de l'île de Montréal avec tous ses droits et biens.

Ce pourrait être un attrait touristique

Sauvera-t-on le vieux Montréal?

Texte : Claude Asselin — Photos : John Taylor

Montréal s'enorgueillit de gratte-ciel dont le nombre dépassera peut-être un jour celui de ses clochers. La métropole grandit à vue d'oeil, se déploie en longueur et en hauteur comme un champignon atomique. Déjà, pour le Montréalais de vieille souche, il ne suffit plus d'une vie d'homme pour parcourir, fût-ce une seule fois, les milles de rues nouvelles qui, chaque année, transforment en asphalte, en briques et en béton, ces bois coupés de clairières, ces vergers et ces champs paisibles, décor du Montréal d'antan.

On apprend à l'école l'importance de notre ville comme port de mer, centre commercial et industriel, lieu de rencontre de deux grandes cultures. On parle d'autre part de "Paris d'Amérique". C'est un peu, beaucoup forcer la note; des quartiers zébrés de réclames au néon ne se distinguent guère de villes américaines. Certains coins ont un cachet de respectabilité britannique. L'Est a ses "belles escaliers" dont on fait des cartes postales. Il reste toutefois, en plein coeur de Montréal, des vestiges de trésors. Ils ont survécu aux incendies, aux expropriations, à l'étranglement par les maisons de commerce. On se garde bien, à part le château de Ramezay et la chapelle de Bonsecours, de les montrer aux étrangers. On néglige de les faire connaître aux Montréalais. Indifférence? Absence de fierté nationale?

Les pierres de l'hôpital Général, de la demeure de Lotbinière, de la maison Duvalvet, du Vieux Séminaire et autres lieux centenaires rappellent une riche époque. A l'école, on met l'accent sur

l'épopée missionnaire des fondateurs de Ville-Marie; très bien! Sait-on qu'une bourgeoisie d'affaires a existé au Canada français avant l'apparition du terme péjoratif "porteurs d'eau"? Pierre Duvalvet, par exemple, a fait fortune dans le commerce des pelletteries et avait pignon sur rue, en biais de l'église de Bonsecours. Quand l'Union Jack remplaça le fleurdelisé, Duvalvet devint magistrat — sa qualité de huguenot le rendait sympathique aux conquérants — et batailla jusqu'à Londres pour obtenir à ses compatriotes l'égalité de droits avec les Anglais. Monsieur de Lotbinière était ingénieur, comme Chaussegros de Léry et une demi-douzaine d'autres qui ont vécu à Montréal; par le passé, nous n'avons donc pas compté que des avocats, des notaires, des médecins et cures, ainsi que des pessimistes se plaisent à le souligner, non sans une pointe de dépit. Chez les Frères Charron, on enseignait les métiers tandis que les jésuites avaient une petite école d'hydrographie; qui dira que nos ancêtres ne connaissaient rien de l'enseignement technique?

Entre la petite rivière Saint-Pierre et le Faubourg-Quebec, la vie du bon peuple de Montréal, défricheurs, artisans, soldats, marchands, marins, clercs, se déroulait sans bruit, sous les confortables toits en pente garnis de lucarnes et d'oeils-de-boeuf, derrière de chauds et solides murs de maçonnerie, tandis qu'aux châteaux de Ramezay, de Vaudreuil, on expédiait les affaires courantes, comme à Québec et aux Trois-Rivières. Ce n'est que de la petite histoire, mais c'est notre petite histoire.



La Place Jacques-Cartier, malgré ses transformations, conserve un peu de la fraîcheur du régime français. On y voit toujours des maisons à lucarnes et aux toits en pente. A l'époque, elle n'existait pas, mais son emplacement éventuel voisinait le château de Philippe de Rigaud de Vaudreuil, gouverneur de la Nouvelle-France. Après la conquête, le château abrita le collège de Montréal.

FAUCHER

*vous invite
cordialement à un*

Sunbeam Pizza Party



*Vous ferez une
économie formidable*

C'EST PARFAIT POUR LA PIZZA

Pizza, crêpes, omelettes, etc., ont un goût plus délicieux lorsqu'ils sont faits avec la poêle à frire SUNBEAM à régulateur de chaleur. Avec cette merveilleuse poêle vous pouvez frire, cuire, chauffer les mets congelés, etc., etc... et aucun danger de brûler les aliments !

Venez voir cette merveille et même goûter aux aliments servis gratuitement chez Faucher.

BAS PRIX FAUCHER

POÊLE À FRIRE

Sunbeam

Modèle FPM

automatique à régulateur de chaleur

\$10.95

**PROFITEZ
DE CETTE
AUBAINE !**

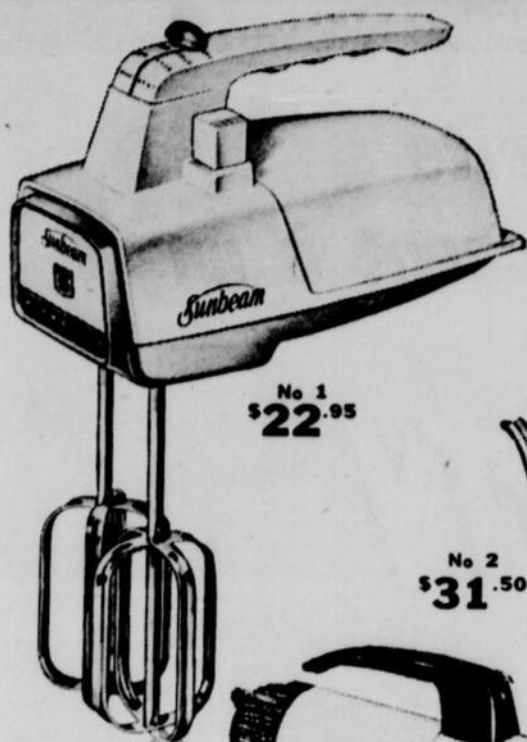
La poêle à frire originale et authentique à régulateur de chaleur. — Thermostat à action ultra-rapide permettant une température exacte et uniformément répartie pendant tout le temps de cuisson. Gomme complète de formats répondant à tous les besoins. — Approuvé C.S.A. — Immergeable jusqu'au voyant lumineux pour un nettoyage facile. Couvercles métalliques à événements ou en verre résistant à la chaleur disponibles.

"Le Roi des Bas Prix"

251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

ÉLECTRIQUE



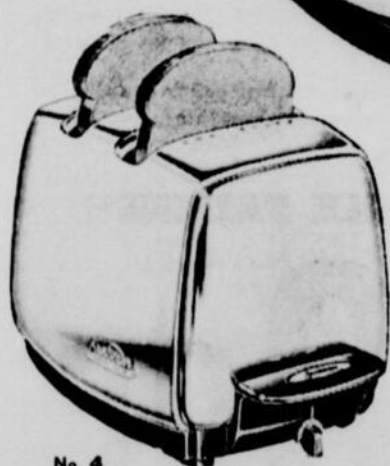
No 1
\$22.95



No 2
\$31.50



No 3
\$42.95



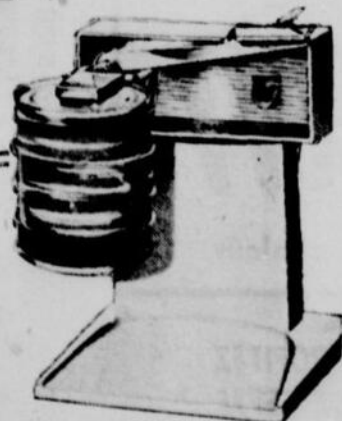
No 4
\$29.95



No 5
\$32.95



No 6
\$29.95



No 7
\$24.95

FAUCHER

LE ROI DES BAS PRIX

*est fier de présenter
les fameux produits*

Sunbeam
*comme suggestions de
cadeaux pratiques pour
toute occasion...*

1 — MALAXEUR PORTATIF "SUNBEAM" NOUVEAU — Modèle HMD
Moteur très puissant. Batteurs extra gros. Ejecteurs des batteurs à bouton-poussoir. Guide de malaxage incorporé indiquant les réglages de vitesses appropriées. **BAS PRIX FAUCHER \$22.95**

2 — PERCOLATEUR "SUNBEAM" COMPLETEMENT AUTOMATIQUE.
Modèle API6 — La plus grande surface d'infusion permet de faire du meilleur café plus rapidement. Régulateur de force pour obtenir du café à votre goût. **BAS PRIX FAUCHER \$31.50**

3 — MALAXEUR MIXMASTER "SUNBEAM"
Modèle 12W — Cadran sélecteur à 12 vitesses. Moteur puissant. Ejecteur automatique des batteurs. Réglage automatique de la vitesse du bol. Levier du bol déplaçant les batteurs en position désirée au simple toucher du doigt. **BAS PRIX FAUCHER \$42.95**

4 — GRILLE-PAIN "SUNBEAM" AUTOMATIQUE — A régulateur radiant.
Modèle T35 — Très beau modèle chromé. Réglez d'avance le degré de grillage de vos tranches de pain. Placez les tranches dans le grille-pain — pas de levier à baisser — les rôties remontent silencieusement sans sauter. **BAS PRIX FAUCHER \$29.95**

5 — SECHOIR à CHEVEUX "LADY SUNBEAM"
Modèle DHD — Le séchoir à cheveux Lady Sunbeam est le plus rapide et le plus confortable régulateur de chaleur. Laisse les mains libres pour faire autre chose. **BAS PRIX FAUCHER \$32.95**

6 — MARMITE-ROTISSOIRE AUTOMATIQUE "SUNBEAM"
Modèle CFS — Contenance : 5 pintes liquides. Les aliments auront meilleur goût et seront plus appétissants. Cadran de contrôle automatique de la chaleur avec réglage de mijotage pour cuisson à basse température. **BAS PRIX FAUCHER \$29.95**

7 — OUVRE-BOITES "SUNBEAM" ELECTRIQUE AUTOMATIQUE
Cet ouvre-boîtes peut ouvrir n'importe quelle boîte de conserves en un clin d'œil. Support magnétique retenant le couvercle. Puissant ouvre-boîte et très compact. **Modèle au mur \$21.95 Avec support \$24.95**
SPECIAL FAUCHER \$21.95 SPECIAL FAUCHER \$24.95

8 — FER à VAPEUR ou à SEC "SUNBEAM"
Modèle SSA — Chauffe rapidement en vingt secondes. Distribution plus complète de la vapeur permettant un meilleur repassage. Contrôle au bout du pouce, facile à voir et à régler. Réservoir d'acier inoxydable. **\$16.88**
BAS PRIX FAUCHER \$16.88

Du NOUVEAU chez Faucher!

Venez voir le comptoir des produits
SUNBEAM EN DEMONSTRATION

Un "goûter" sera servi, courtoisie de "La Belle Fermière"



No 8
\$16.88

"Le Roi des Bas Prix"

251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

ÉLECTRIQUE

RASOIR ELECTRIQUE A LAME

SUNBEAM

SHAVEMASTER



Modèle GZ

LE SEUL RASOIR
ELECTRIQUE A LAME EVIDEE



Ce rasoir est de construction robuste et de précision. Rasages plus rapides, plus doux, plus bas. C'est le seul rasoir électrique à lame évidée à deux tranchants.

BAS PRIX FAUCHER

\$11.95

Ce sera un cadeau idéal pour "lui". Procurez-vous-en un au plus tôt à ce bas prix.



RASOIR
ELECTRIQUE
POUR DAMES

LADY
SUNBEAM

Modèle LSS — Modèle exclusif à deux côtes, l'un pour rasage confortable des aisselles, et l'autre pour les jambes.

BAS PRIX FAUCHER

\$14.95

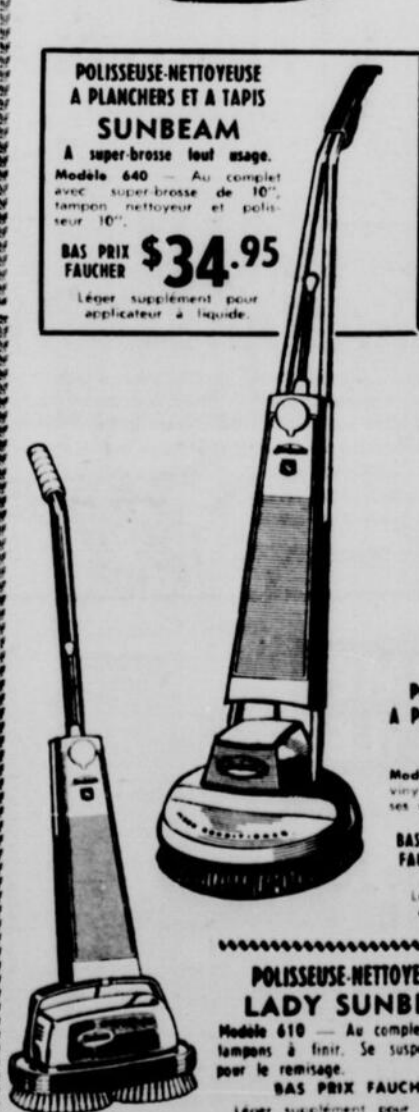
POLISSEUSE-NETTOYEUSE
A PLANCHERS ET A TAPIS
SUNBEAM

A super-brosse tout usage.

Modèle 640 — Au complet avec super-brosse de 10", tampon nettoyeur et polisseur 10".

BAS PRIX FAUCHER **\$34.95**

Léger supplément pour applicateur à liquide.



POLISSEUSE-NETTOYEUSE
A PLANCHERS A 2 BROSSES
SUNBEAM

Modèle 620 — Pare-chocs en vinyle. Corde de 18". Brosse de qualité à deux usages.

BAS PRIX FAUCHER **\$29.95**

Léger supplément pour applicateur à liquide.

POLISSEUSE-NETTOYEUSE A PLANCHERS
LADY SUNBEAM de luxe

Modèle 610 — Au complet avec brosse à polir et lampons à finir. Se suspend pour le remisage.

BAS PRIX FAUCHER

Léger supplément pour applicateur à liquide.

\$39.95

Sunbeam

vous offre des suggestions
de cadeaux pratiques chez

FAUCHER

LE ROI DES BAS PRIX



SECHOIR A CHEVEUX à régulateur de chaleur
LADY SUNBEAM

Modèle HD — D'emploi facile, vos cheveux seront toujours beaux et sécheront en quelques minutes seulement. Il laisse les mains libres pour faire autre chose.

BAS PRIX FAUCHER

\$24.95

SECHOIR A CHEVEUX à régulateur de chaleur
LADY SUNBEAM de luxe

Modèle DHD — La porte coulissante s'ouvre pour le remisage du bonnet et du tuyau. Modèle portatif — de transport facile. De la plus haute qualité. Des plus faciles à employer.

BAS PRIX FAUCHER

\$32.95



RASOIR ELECTRIQUE
SUNBEAM
SHAVEMASTER

Modèle 555 — C'est un rasoir à trois lames qui donne un rasage plus confortable, plus près que n'importe quel autre du genre.

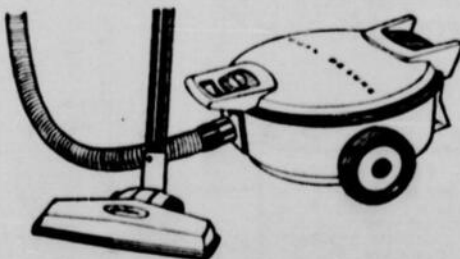
A PRIX
FAUCHER

ASPIRATEUR SUNBEAM

Modèle 625 — Couvercle exclusif à aimant "Touch'n Lock". Moteur puissant 1 1/4 cv. Aspire la saleté plus rapidement. Garantie de 2 ans sur le boyau en vinyle-uratrene.

BAS PRIX FAUCHER

\$66.50



ASPIRATEUR SUNBEAM
à deux fonctions

Modèle 630 — 30% plus de succion que les autres aspirateurs domestiques. Interrupteur pratique, au pied. Garantie de 3 ans sur boyau renforcé de nylon.

BAS PRIX FAUCHER

\$89.95

"Le Roi des Bas Prix"

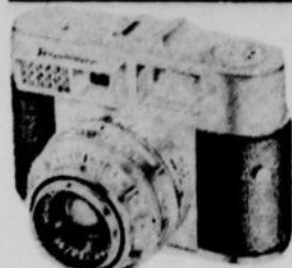
251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

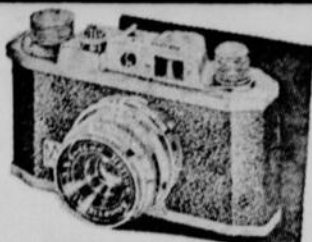
ÉLECTRIQUE

SPÉCIAUX DU DEBUT de la

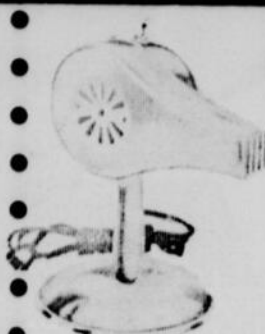
LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX



CAMERA 35 MM.
VOIGTLANDER Vitomatic. Lentille F 2.8, avec étui.
SPECIAL FAUCHER \$99.95



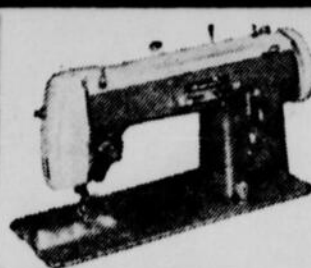
CAMERA 35 MM.
HALINA — Lentille F 3.5 — La meilleure caméra 35 mm à un si bas prix.
SPECIAL FAUCHER \$17.95



SECHOIR à CHEVEUX

Modèle très pratique à bas prix

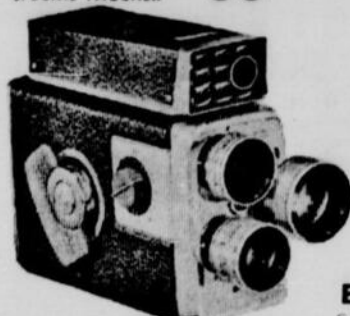
SPECIAL FAUCHER \$6.50



MACHINE à COUDRE LA SALLE

Le cadeau idéal pour "elle"
Venez maintenant profiter de cette aubaine.

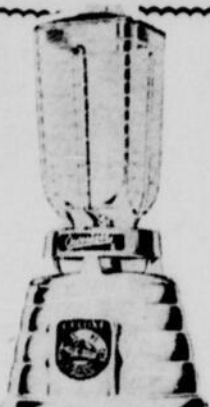
BAS PRIX \$67.50 FAUCHER



CINE-CAMERA 8 MM.
KODAK Turret F 1.9 — Ajustement automatique des lentilles — Modèle à tourelle 3 len.
SPECIAL FAUCHER \$55



Ensemble BROWNIE
Comprendant magnifique caméra à viseur double avec lampe-éclair compacte "Supermit".
SPECIAL FAUCHER \$16.50



MELANGEUR-BROYEUR OSTER

SPECIAL FAUCHER \$39.95



MIXETTE ELECTRIQUE HAMILTON BEACH
Modèle 75 Corps blanc

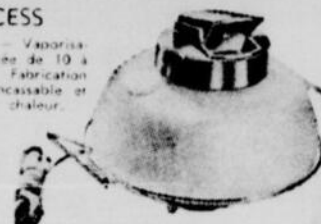
• Puissant tout en ne pesant que 7 lbs • Contrôle à 3 vitesses • Mécanisme d'éjection des batteurs • Garantie de 5 ans.

BAS PRIX \$13.95 FAUCHER

VAPORISATEUR — HUMIDIFICATEUR PRINCESS

Modèle X-100 — Vaporisateur d'une durée de 10 à 12 heures — Fabrication en plastique incassable et résistant à la chaleur.

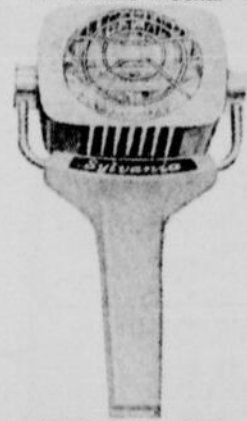
BAS PRIX \$8.50 FAUCHER



VAPORISATEUR — HUMIDIFICATEUR CORONET

Modèle X-99 — Vaporisateur d'une durée de 8 à 10 heures — Fabrication solide et résistante à la chaleur.

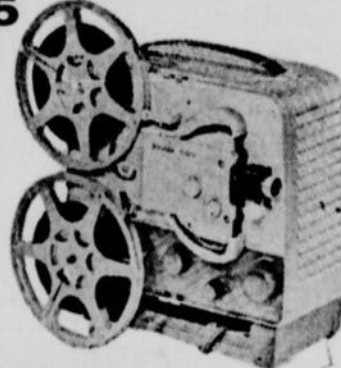
BAS PRIX \$6.25 FAUCHER



LAMPE-ECLAIR "SUN GUN"

Voici un appareil perfectionné pour l'éclairage intérieur s'adaptant à votre caméra. Poignée vous procurant une vraie stabilité, luminosité plus intense qu'une lampe de projecteurs, se plaçant sur le côté de la caméra.

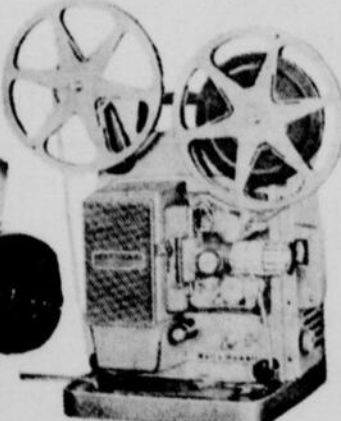
SPECIAL FAUCHER \$19.95



PROJECTEUR Brownie 500

Lampe de projection de haute luminosité — avance, recul, arrêt — accommodé rouleaux de 400 pieds.

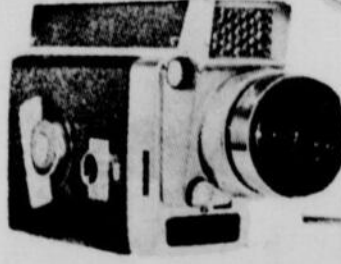
SPECIAL FAUCHER \$84.50



PROJECTEUR BELL & HOWELL

Emboîtement automatique — lentille F 1.5 — Image de projection d'une très grande clarté — marche avant, arrière et arrêt.

SPECIAL FAUCHER \$105



CINE-CAMERA KODACHROME 8 mm.

"Zoom" 8 Reflex — Automatique — lentille F 1.9 — œil électrique — Objectif 9 mm. à 25 mm.

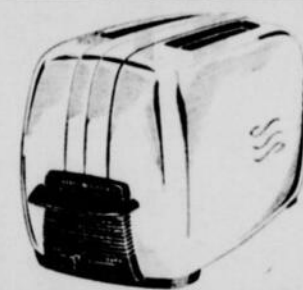
SPECIAL FAUCHER \$159

KODACHROME 8 mm.
50 pieds, en couleurs, développement compris.
BAS PRIX \$3.40 FAUCHER

FILM 8 MM FERRANIA PANCO 37.
blanc et noir, vitesse 400 ASA, 50 pieds, développement compris.
SPECIAL FAUCHER \$2.75

FILM 8 MM FERRANIA COLOR.
50 pieds, en couleurs, développement compris.
SPECIAL FAUCHER \$2.95

GRILLE-PAIN AUTOMATIQUE GENERAL ELECTRIC AU PLUS BAS PRIX EN VILLE



FER A VAPEUR GENERAL ELECTRIC AU PLUS BAS PRIX EN VILLE

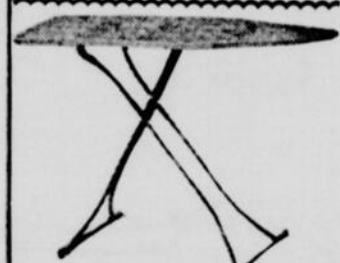
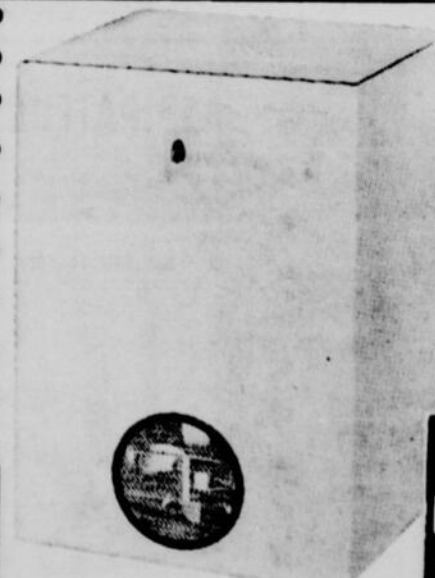


PLANCHE A REPASSER AJUSTABLE

Ce sera un cadeau très apprécié

SPECIAL FAUCHER \$6.95



SECHEUSE CANADIAN BEAUTY

Modèle économique qui prend peu d'espace — Minutage automatique — Beau fini émail cuit — Se branche au mur — Pas d'installation coûteuse — Economique — Coût d'opération minime (1,500 watts) — Poids léger — Se déplace facilement — Garantie d'un an —

\$39.95

GRAND SPECIAL FAUCHER

TERMES FACILES SI DESIRE



EXTRACTEUR de JUS PRESTIGE

Les fruits frais et les jus ainsi que les légumes contiennent des vitamines et des sels minéraux nécessaires à la santé. Il n'y a rien comme un bon extracteur de jus pour aider à garder toutes la saveur des bons fruits frais et ainsi préserver votre santé.

SPECIAL FAUCHER \$44.50

"Le Roi des Bas Prix"

251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher
ÉLECTRIQUE

SEMAINE chez FAUCHER

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX



COUSSINS ELECTRIQUES

Couleurs assorties — Contrôle de chaleur — Plusieurs marques, telles que: Westinghouse, Samson, etc.

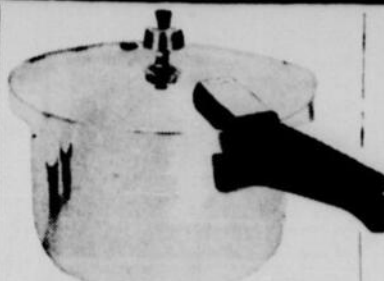
BAS PRIX FAUCHER
\$4.95 à \$7.95



VAPORISATEUR HANKCRAFT

Capacité: 1 1/2 gallon. Arrêt automatique. Nouveau modèle moderne.

Rég. \$14.95 **SPECIAL FAUCHER \$10.95**



AUTOCLAVES PRESTO

3 1/2 pintes — populaire pour tous les genres de cuisson sous pression. **SPECIAL FAUCHER \$9.95**



MALAXEUR PORTATIF DORMEYER

Très léger — Indispensable dans une cuisine — Couleurs assorties.

SPECIAL \$13.95 FAUCHER



PRESSE-FRUITS JUICE-O-MAT

Très robuste — Choix de couleurs.

SPECIAL \$5.95 FAUCHER



GRILLE-PAIN AUTOMATIQUE TOASTESS

Déclencheur à rebond — commande thermostatique silencieuse. **SPECIAL FAUCHER \$8.95**



BOUILLLOIRE ELECTRIQUE WESTINGHOUSE

SPECIAL \$9.95 FAUCHER



4 ROTIES A LA FOIS GRILLE-PAIN automatique DOMINION

SPECIAL \$19.95 FAUCHER



SUNBEAM

FRITEUSE AUTOMATIQUE

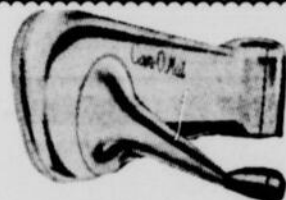
Contrôle de chaleur automatique. L'élément étanche à l'eau. Sa forme carrée permet de cuire 20% de plus d'aliments.

BAS PRIX \$10.95 FAUCHER



FER A VAPEUR WESTINGHOUSE

SPECIAL \$13.50 FAUCHER



OUVRE-BOITE CAN-O-MAT

Modèle au mur. Choix de couleurs.

SPECIAL \$4.95 FAUCHER



BOUILLLOIRE ELECTRIQUE SAMSON DOMINION

SPECIAL \$5.65 FAUCHER



GRILLETTE TOASTESS

D'une élégance moderne à cause de son dessin sobre et net. Chrome au poli étincelant.

TS1W avec gaufrier \$7.50 TS1-1 avec indicateur \$6.50 TS1 sans indicateur \$5.95



FER A VAPEUR "PRESTO"

6 oz. d'eau procure de la vapeur pendant 1 1/2 h. Sélecteur de température.

SPECIAL \$12.95 FAUCHER



POELE A FRIRE GENERAL ELECTRIC

Modèle S-5

SPECIAL \$15.44 FAUCHER



RASOIR ELECTRIQUE SUNBEAM SHAVEMASTER

SPECIAL \$11.95 FAUCHER



OUVRE-BOITE ELECTRIQUE

De fabrication très robuste — indispensable pour la ménagère.

SPECIAL \$8.50 FAUCHER



LESSIVEUSE PORTATIVE SILEX

Modèle 2619 — En aluminium avec couvercle en porcelaine.

SPECIAL \$37.95 FAUCHER



BALAYEUSE HOOVER

Modèle 846 — Voici un article indispensable pour la ménagère.

SPECIAL \$49.95 FAUCHER



POLISSEUSE ELECTRIQUE HOOVER

Modèle 5332 — Nettoie, polit et cire — cette polisseuse vous épargnera des heures de travail.

SPECIAL \$27.95 FAUCHER



VIBRATEUR à MASSAGE OSTER

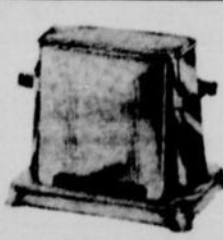
Modèle 213 **SPECIAL FAUCHER \$9.95**



COUVERTURE ELECTRIQUE WESTINGHOUSE

Lit double

SPECIAL \$22.50 FAUCHER



GRILLE-PAIN TOASTESS

SPECIAL FAUCHER \$2.95



MALAXEUR PORTATIF

Une autre aubaine exclusive à FAUCHER

SPECIAL FAUCHER \$9.95



POLISSOIR "LADY VANITY"

De luxe, deux broses de 7 pouces — Idéal pour la ménagère — Très léger — Commutateur sur la poignée — 15 pieds de fil — Moteur très puissant — Complet avec accessoires — Garantie d'un an.

SPECIAL FAUCHER \$27.50

LA SEULE VERITABLE MAISON D'ESCOMPTE

"Le Roi des Bas Prix"

251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

ÉLECTRIQUE

Questions LEGALES

Responsabilité du courtier en assurances

Le propriétaire d'un cheval de course s'adresse à un courtier pour assurer son cheval contre la mort et tout accident mortel, quel que soit l'endroit où l'accident ou la mort puisse survenir. Le courtier fait émettre une police d'assurance et la remet au propriétaire du cheval. Après avoir étudié attentivement la police, le propriétaire éprouve des doutes au sujet de certaines clauses. Il craint que son cheval ne soit pas assuré contre les accidents qui surviendraient sur une piste, au cours d'une course. Consulté, le courtier affirme au propriétaire que ses craintes ne sont pas fondées et que la police couvre tous les accidents, même sur une piste de course.

En participant à une course, le cheval se casse une patte. Il faut l'abattre. Le propriétaire réclame de son assureur. Celui-ci refuse de payer, arguant que la police d'assurance ne couvre pas un accident survenu au cours d'une course. Le propriétaire s'en prend alors à son courtier, qui lui a représenté le contraire, et a obtenu de la Cour qu'il lui paie lui-même le dédommagement refusé par l'assureur. Voir: *Gerry vs Durocher*, cause no 6952, Cour du Banc de la Reine, à Montréal.

Mauvaise politique

Le maire d'une municipalité a intenté une action en dommages de \$15,000 pour libelle diffamatoire. Au cours d'une campagne électorale, le défendeur, un écrivain, a publié un article dans un journal local, où il accusait le maire demandeur d'avoir quémandé des pots-de-vin à un industriel favorisé par la municipalité. Le juge a rejeté la réclamation du demandeur, qui n'était plus maire à l'époque du jugement. Le défendeur a prouvé les avances de son article accusateur. Il avait raison, en outre, de dénoncer le demandeur et de renseigner les contribuables électeurs. VOIR: jugement rendu en Cour supérieure, à Arthabaska, le 2 juin 1961.

Assermentation

Un réclamant veut présenter une requête à la Cour pour faire reconnaître certains droits. D'après la loi, telle requête doit être appuyée d'un affidavit assermenté, statuant que les faits allégués dans la requête sont vrais. C'est le notaire du réclamant qui procède à son assermentation. Or la requête met en cause le notaire même qui a présidé à l'assermentation du réclamant. La Cour a statué que l'assermentation était illégale et nulle, parce qu'elle avait été faite par un intéressé à la requête. L'affidavit étant nul, la requête devenait nulle également, et a été refusée par la Cour. VOIR: *Bockler vs Vanier*, cause no 474,171, Cour supérieure, à Montréal.

Vente sujette à approbation

Le vendeur d'une machine à débarrasser en laisse un spécimen neuf à l'essai dans un garage. Il a obtenu un reçu du garagiste. Le reçu stipule que la machine est laissée la "en approbation". Au bout de quelques semaines, le garagiste informe le vendeur qu'il a expérimenté la machine, qu'elle fonctionne bien, mais qu'il a décidé de ne pas l'acheter. Le vendeur soutient que le garagiste s'est engagé à acheter la machine si elle fonctionne bien. Il s'adresse à la Cour pour en réclamer le prix.

La solution du litige repose donc sur l'interprétation à donner à l'expression "en approbation". Le vendeur soutient que



Coiffure de lune !

Le très beau visage de l'actrice française **DANY SAVAL** nous fera peut-être oublier le ridicule de cette coiffure, baptisée **Pilote de la lune**. L'auteur de cette fantaisie capillaire est le coiffeur parisien **Roger Pasquier**.

ce terme oblige le garagiste à acheter la machine, si elle fonctionne bien. Le garagiste, au contraire, prétend qu'il était libre d'acheter ou non, indépendamment du bon fonctionnement de la machine. La Cour a décidé que c'est le garagiste qui a raison et a rejeté la demande de paiement du vendeur. VOIR: cause no 484,995, Cour supérieure, à Montréal.

Transaction annulable

Un Montréalais échange avec son frère une maison de rapport contre un commerce d'épicerie. La maison est évaluée à \$29,000, tandis que le commerce ne vaut que \$13,000. Il y a donc une différence de \$16,000, que le frère s'engage à payer plus tard. Un mois après cette transaction, l'ancien propriétaire de la maison de rapport est déclaré aliéné mental. Sa femme a réussi à faire annuler l'échange et à rentrer en possession de la maison de rapport. VOIR: jugement de la Cour suprême du Canada, rendu à Ottawa, le 19 décembre 1960.

Piquetage illégal

Un syndicat cherche à s'affilier les employés d'un manufacturier. Pour hâter les affaires, le syndicat organise une ligne de piquetage aux abords de l'usine. Puis le même syndicat manœuvre de façon à intimider les fournisseurs du manufacturier, qui refusent alors de franchir la ligne de piquetage. Sur le point de manquer de matière première et, par conséquent, de suspendre sa fabrication, le manufacturier a obtenu de la Cour une injonction enjoignant au syndicat de cesser ce piquetage illégal. VOIR: jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, en avril 1961. **THEMIS**



SOMMEIL AGITÉ?

Vos reins... peut-être

Prenez les **Gin Pills** pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causées de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité.

**GIN
PILLS**

POUR LES REINS

ARTHRITQUES !!

Attention! Sachez qu'une nutrition appropriée peut vous rendre la vie beaucoup plus agréable. Informez-vous au Secrétaire.
Institut Canadien de Diététique Enrg.,
3139, ave. MAPLEWOOD 1, Montréal 26

ADIEU AUX HEMORROÏDES

N'endurez plus les douleurs, démangeaisons et brûlements dus aux hémorroïdes sans essayer **CHINAROID**. Il aide à cicatiser et à réduire les tumeurs douloureuses et enflées. Éprouvez un confort bienfaisant en dormant, en marchant, en voyageant ou en travaillant. Procurez-vous **CHINAROID** (onguent ou suppositoires) chez un pharmacien aujourd'hui. Soulagement merveilleux en 15 minutes. Voyez comme vous vous sentirez mieux demain. Satisfaction ou argent remboursé.

DETECTIVES AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Écrivez à:

Canadian Investigators Institute
Casier 11, Dep. 3, St. Dufour, Mtl

Soyez pleine d'ENTRAIN



Pour posséder la vigueur, l'endurance, la joie de vivre, il faut que le sang soit riche, rouge et généreux. Les bonnes **PILULES ROUGES** à cause de leur formule à base de fer, sont un remède des plus simples, des moins coûteux et des plus efficaces pour tonifier le sang. Alors, demandez aujourd'hui même les

**PILULES
ROUGES**

AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses.
Tonique à base de fer,
préparé contre l'anémie. 4-59



LES GAZ CAUSENT POINTS DE CÔTÉ

La colite spasmodique (irritation fonctionnelle du colon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, éructs de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de colite spasmodique, prenez des **POUDRES KOLADE** qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux: calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et accordent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les **POUDRES KOLADE**. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.



UN ARTHRITIQUE DE LONGUE DATE TROUVE UN SOULAGEMENT DURABLE!

"Chaque fois que j'ai une crise d'arthrite, je constate que **DOLCIN** me procure un soulagement rapide et bienfaisant de la douleur," dit M. George Appleton de Toronto.
Si vous souffrez de crises douloureuses d'arthrite, comme M. Appleton, suivez son conseil dès aujourd'hui! Les comprimés **DOLCIN** ont aidé des milliers de Canadiens à obtenir un soulagement rapide et efficace des douleurs résultant d'arthrite, rhumatisme, sciatalgie, lumbago, brulure, ainsi que des douleurs musculaires. Procurez-vous des comprimés **DOLCIN** aujourd'hui chez votre pharmacien.
"Satisfaction ou argent remis" 61-28

DÉMANGEAISONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Démangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à **NIXODERM**. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiséptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon **NIXODERM** à votre pharmacien. Révitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.) — La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis



CONSTIPATION?

La constipation, même occasionnelle, alourdit, rend le travail difficile, le caractère désagréable. **ROBOL**, facile à prendre, est rapide, efficace et sans douleur. Une ou deux **ROBOL** ce soir — effet demain matin.

Robol

2-50



**WILSON'S
MOUSE TREAT**
ÉLIMINE FACILEMENT
- RAPIDEMENT -
ÉCONOMIQUEMENT
LES SOURIS

Seulement 23c
dans tous les magasins

BEAUCOUP se SENTENT VIEILLIR PARCE QU'ILS DOIVENT SE LEVER la NUIT

Rien ne donne davantage l'impression de vieillir que la perte du sommeil et les soucis dus aux jérémy nocturnes (urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons), maux de dos, crampes de la vessie, urines troubles, ou douleurs rhumatismales résultant d'une irritation des reins et de la vessie. **CYSTEX** donne un soulagement rapide et bienfaisant grâce à son action bactériostatique dans l'urine acide et à son léger effet analgésique. Plus de 900 millions de comprimés **CYSTEX** employés depuis 25 ans ont prouvé la sécurité et le succès. Procurez-vous donc **CYSTEX** chez votre pharmacien aujourd'hui.

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesures directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise. Opportunité splendide. Écrivez pour échantillons. **CROSBY COMPANY**, Dept. "Q", Casier 3012, Montréal.

Une émission dynamique pour les jeunes!

Tous les soirs à 7 h. avec **Léo Lebel**

LE CLUB DES LOISIRS

GJMS
RADIO - 1280



MAL DE DOS

Quand les reins n'alimentent pas l'énergie d'activité et de détente, il en résulte souvent des maux de dos, une sensation de fatigue, une nervosité, des troubles. Les **Pilules Dodds** pour les Reins stimulent les reins à reprendre leur fonction normale. Vous vous sentirez mieux — dormez mieux — travaillez mieux. **DOF**

**Dodds
Pills**

Mes lecteurs nous écrivent

Les petits épiciers

La question de savoir si un décret-loi viendra bientôt réglementer les heures d'ouverture et de fermeture des détaillants en alimentation a fait couler tellement d'encre et de salive, ces derniers temps, que je ne puis résister à l'envie de placer, moi aussi, mon grain de sel dans la marmite.

Je parle strictement en mon nom personnel. Je suis un vendeur de pain et mon salaire provient en grande partie de la vente du pain dit "croûte". Advenant l'imposition du décret-loi, je crains que les ventes du pain croûte ne baissent à l'avantage du pain tranché, ce qui me fera perdre des dollars, ainsi qu'aux autres vendeurs de pain croûte. En revanche, le plupart de ceux qui fabriquent le pain verraient d'un bon oeil l'imposition du décret-loi, principalement en ce qui concerne le lundi fermé; la raison en est que ces gens doivent travailler le dimanche, afin de préparer le pain devant être livré le lundi. Si les magasins d'alimentation devaient fermer le lundi, le congé des vendeurs-boulangers qui est le mercredi serait porté au lundi et les employés de l'intérieur, eux, bénéficieraient du dimanche chômé.

M. Mallette dit "qu'advenant le décret-loi, le petit épicier serait étouffé par le marché géant". Je soutiens, au contraire, que le petit a tout à gagner et rien à perdre. Voici pourquoi. Les super-marchés tendent de plus en plus à s'installer dans les banlieues et en bordure de la métropole, dans des centres d'achat pourvus de toutes les commodités de stationnement. Ils sont, de plus, ouverts plusieurs soirs par semaine, ce qui incite des milliers de consommateurs à aller faire leurs emplettes, tout en faisant une balade de voiture avec leur petite famille. Comme la convention collective prévoit la fermeture de tous les magasins d'alimentation à 6 heures tous les soirs, excepté le vendredi; et comme cette mesure s'applique, non seulement dans le Grand-Montréal, mais aussi dans un rayon de 10 milles de la périphérie, un grand nombre de consommateurs reviendront vers leur épicer du coin.

M. Mallette se demande aussi comment amener les restaurateurs-épiciers au respect du décret. Qui dit décret-loi, dit comité paritaire. Celui-ci sera chargé de décider quels articles sont du domaine "épicerie" et ses articles seront soumis aux clauses du décret. De plus, le comité paritaire sera chargé d'appliquer des sanctions sévères contre les violateurs dudit décret.

Ailleurs, M. Mallette parle de perte de fruits et de légumes. Croit-il donc que les détaillants en alimentation ont signé la convention collective avec l'Association des Employés du Commerce au Détail (F.C.A.I.) n'ont pas de ces denrées? Oui, ils en ont, M. Mallette! Ils ont réfléchi à tout cela avant de souscrire à cette convention collective.

Des milliers d'employés d'épicerie triment durant 60, 65, et même 70 heures par semaine pour gagner leur vie et celle de leur famille, et cela pendant que d'autres secteurs de l'économie canadienne cherchent ou même ont obtenu d'abaisser leurs heures de travail à 36 heures par semaine. L'Association des Détaillants en Alimentation du Québec a songé que la seule manière de sauvegarder le moral de ses employés et d'empêcher les meilleurs d'entre eux de fuir vers des occupations moins ingrates, était d'améliorer leurs conditions de travail.

De plus — et c'est le mot de la fin, M. Mallette — il existe ce qu'on appelle, aux États-Unis, les "Discount Houses". Que ceux-ci viennent s'implanter autour de Montréal, avec la liberté d'ouvrir leurs portes cinq soirs par semaine, et alors je ne donnerai pas cher de votre commerce.

André Dubreuil,
4401, rue Marquette,
Montréal.

Dans les banques

Monsieur,

Dans votre chronique du dimanche 5 novembre 1961, vous avez une note à l'effet que vous avez attendu au guichet d'une banque dans l'heure du dîner.

Vous auriez dû nommer la dite banque ou tout au moins dire dans quel quartier elle est. Je travaille dans une banque moi-même.

L'affluence de la clientèle est de 11 heures et demie à environ 2 heures, soit durant les heures de lunch des employés de bureaux et de magasins. A notre succursale comme d'ailleurs dans la majorité des succursales de notre banque nous distribuons les TROIS QUARTS D'HEURE de dîner comme suit: environ la moitié des employés vers 11 heures, dont deux caissiers, le quart à midi, un caissier, et le reste du personnel dont le dernier caissier à une heure. Nous croyons que de cette façon le client aura le meilleur service possible. Il y a des périodes où il est difficile d'arriver. Les fins de mois, les quinzaines, et la période de la vente des bons du Canada entre autres.

Le seul autre moyen serait de ne pas manger du tout. C'est assez difficile vous en conviendrez. Nous sommes humains après tout.

Si vous avez une recette meilleure que la nôtre, nous serions heureux de la connaître. La critique est facile...

Bien à vous,

T. & T.

Postes de radio

Monsieur le Président,

Au nom de mes parents et amis de Toronto, je vous demande de féliciter Me Raymond Crépault, avocat, et président du poste CJMS que j'écoute depuis mon arrivée à Montréal. J'ai habité Toronto, et je puis vous dire que nous déplorions l'absence d'un poste français. Aussi les Canadiens français de Toronto sont-ils heureux d'apprendre que M. Crépault et M. Lavigne, de Timmins, veulent établir une station de radio de langue française. Comme votre journal est un des plus lus dans la Ville-Reine, nous vous saurions gré de féliciter MM. Crépault et Lavigne de leur ingénieuse idée, que l'on attendait depuis longtemps. Il ne faut pas oublier qu'au moins 50,000 personnes pourrout ainsi bénéficier de ce magnifique projet. Enfin, les Canadiens français de l'Ontario pourront avoir leur poste de radio, grâce à deux Canadiens français authentiques: Messieurs Crépault et Lavigne.

Merci à Monsieur le Président du "Petit Journal", qui est aussi vraiment Canadien français et indépendant de tout parti.

Bien à vous,

Ex-Torontois

L'orgue de l'Oratoire

Monsieur le rédacteur,

A la suite d'une publicité tapageuse faite autour de cet orgue désuet mais venant d'Allemagne, plusieurs personnes ont été pour le moins horrifiées. Nous avons suivi avec le plus vif intérêt les différentes lettres qui furent écrites sur ce propos. Nous attendions fébrilement la réponse du Rév. Père Brassard aux trois questions pertinentes que lui furent posées. Dans "Le Petit Journal" de samedi, le 28 octobre, le Rév. Père répond tout à fait en dehors de la question. Ce ne sont pas les citations de quelques noms étrangers qui nous feraient apprécier une lampe à pétrole en 1960. Par don, le nom d'un organiste québécois fut accolé et j'ignore par quel stratagème. Nous aurons l'occasion de lui demander pourquoi ce dit organiste ne s'est pas fait installer dans son église ce lamentable orgue à vergettes avec 56 notes au lieu de 61? Après avoir vu et entendu l'orgue de l'Oratoire, j'en ai causé avec un grand nombre de musiciens compétents et, aussi, plusieurs facteurs d'orgues. L'entretien à laquelle j'eus l'avantage d'as-

sister ne fit que confirmer tous les défauts inhérents à cet instrument ancien. Si le Rév. Père Brassard peut se payer le luxe de dépenses aussi exagérées que mal à propos, il est de notre devoir d'éviter aux fabricants une aussi triste aventure. A la demande de plusieurs personnes, je traiterai aussi tôt qu'il me sera possible et de cet instrument et des questions demeurées sans réponses.

Merci beaucoup.
J. Gagnon.

Des fleurs; merci!

Monsieur le Rédacteur,

Pouvoir lire ses journaux tranquillement en fin de semaine après une période ardue de travail, c'est consolant. Je félicite J.-P. Robillard de savoir nous faire rire tout en nous instruisant... de la bêtise humaine! Il écrit avec tant de verve, de conviction et d'élan que je souhaite à sa chronique encore longue vie. Sa chronique de "Moé, j'lis pa", était à se taper les cuisses de rigolade! parce que c'est vrai. Si le peuple canadien admet de sortir de son ignorance, et que les enfants ne refusent plus d'aller à l'école parce que les professeurs et les institutrices ont adopté la méthode-mécanique-livresque parce qu'elle est sans effort... nous aurons une future génération à l'esprit plus ouvert.

Félicitations également à J.-C. Harvey dont la chronique n'est jamais assez longue. Également à R. Verrette et Hermine Beauregard dont les échos des quatre parties du monde ont le but de nous intéresser tout en nous renseignant.

Nous sommes Rimouskois, mais nous apprécions largement votre Journal. Longue Vie au PETIT JOURNAL.

Abonnés de
Rimouski.

Plusieurs portent des FAUSSES DENTS avec peu de difficulté

Mangez, parlez, riez ou chuchotez sans avoir peur que vos fausses dents tombent, glissent ou bougent. FASTEETH tient vos dents agréables en place plus fermement. Cette poudre agréable ne laisse pas de goût pâteux, acre ou gommeux. Ne donne pas la nausée. C'est une poudre alcaline non-acide. Enraie l'odeur du dentier ("halène de denture"). FASTEETH s'obtient dans toute pharmacie.

L'enfant le plus mignon

devient maussade, irritable s'il est constipé. Les mamans aviseront alors recourir aux Tablettes Children's Own, faites pour les enfants de plus de 3 ans. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac, soulagent la constipation, sans coliques; au réveil l'enfant est frais et dispos. Goût sucré. Rien qui se reverse ou qui tache. Achetez aujourd'hui des Tablettes Children's Own chez votre pharmacien.

COMMENT COMBATTRE LES ATTAQUES DE BRONCHITE ET D'ASTHME

Au premier signe de respiration sifflante, haletante ou de toux dues à l'Asthme Bronchique ou Bronchite, prenez MENDACO Nouveau, à action rapide. Il combat l'allergie, dénoue les bronches et aide à expulser le mucus épais, étouffant. Cela facilite la respiration, enrève la toux et favorise un sommeil plus reposant. Obtenez MENDACO chez votre pharmacien. Sentez-vous vite mieux.

Denise est DEPRIMÉE
DOULEURS MENSTRUUELLES

Midol agit de trois façons pour soulager les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse "le cafard". Maintenant, Denise prend un comprimé Midol dès le premier signe de douleurs menstruelles.

Denise est REMONTÉE
GRÂCE À MIDOL

La Méthode Ogino-Knaus

originale et authentique

L'exposé le plus clair, le plus précis et le plus honnête encore publié au pays. Toute personne mariée ou qui se destine au mariage doit lire ce livre.

Pour adultes seulement
Procurez-vous également le

Calendrier de la Femme

D'après la méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses

Ce calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. Aucun ajustement nécessaire, donc pas d'erreur possible. (Copyright).

En vente également à
LABORATOIRE SYBIL

Casier 37, Station B, Montréal, P.Q.
Prix chacun \$1.10 — Les deux \$2.00

En vente également à
Pharmacie Sarrazin Choquette - V.I. 3-9622
la Pharmacie Montréal - V.I. 5-7251

Lisez "Photo-Journal"

L'estomac en ébullition par suite de tension?

Une vie trépidante, des repas pris à heures irrégulières, l'excès de tabac ou de breuvages alcooliques, tout cela dérange l'estomac. Mais les TUMS vous apportent un soulagement rapide! Croquez une ou deux de ces pastilles à douce saveur de menthe... Leur action bienfaisante apaise immédiatement l'indigestion et les aigreurs dues à l'hyperacidité! Gardez un rouleau de TUMS à votre portée — pour en prendre lorsque requis. Pas besoin d'eau ni de verre... et ils ne laissent pas d'arrière-goût! Ayez toujours des TUMS, ils coûtent si peu!



pour l'estomac

ATTENTION! MARCHANDS DEPOSITAIRES, ECRIVEZ IMMEDIATEMENT (POUR VOTRE LOCALITE) Le public la réclame

(SUN) BOULE de FEU

Idéal pour 3 APP. ou 2 unités pour 6 ou 7 APP.

Nouvelle technique anglaise. Transforme l'huile à poêle à bon marché (21¢ le gal.) en un BEAU GAZ BLEU, tout comme le propane ou le gaz naturel.

COMBINEE
CUISISON

on 3 belles couleurs et chrome réchauffe 3 1/3 du prix



Voyez la grosse BOULE DE FEU dans le miroir réchauffant le plancher avec une projection de 10 pieds à l'avant.

SEULEMENT
10¢
PAR JOUR

Huile Blanche No 1
à 21¢ le gallon

POUR PIECES FROIDES, CAVE, SALLE DE JEU, CHALET, etc. 100% sans danger. Ne pèse que 25 livres, 16" x 16" x 16".

Une révolution dans le chauffage super-économique

SUPERBE SUN-SHINE BELGE '62 CI-HAUT
Avec gril à cuisson \$59.95
Spécial à

fumée, tuyau
odeur
explosion
nettoyage

aucune odeur
Le meilleur chauffage d'urgence.

Pleinement garantie et durera de nombreuses années sans défauts, sans besoin de réparations. Toutes les pièces de rechange en magasin pour 20 ans à venir. Tous les genres de chauffetteries pour camions, chalets de pêche ou de chasse. Également nouveau cabinet Germano-Français pour 57 pièces, 1 ou 2 brûleurs (pu mazout) huile de fourniture rég. 16¢ le gal., et gril de cuisson. Tous les genres de chauffage à l'huile et au propane pour entrepôts et manufactures jusqu'à 400,000 B.T.U.

LePAGE CO. DISTRIBUTEURS CANADIENS

EDIFICE

COU-COU (CHANCEUX)

RA. 2-9487

RA. 2-8993

2211 est, BELANGER, Montréal

Demandez notre dépliant sur ce superbe chauffage
NOM (P.)
ADRESSE
POUR QUEBEC: 235, 4e RUE (LIMOULOU) LA. 3-7621 (QUEBEC)
Exigez et insistez auprès de votre marchand local et il vous l'obtiendra.

Salle de montre du l'ouest
INTERNATIONAL SALES CO.

755 Atwater — WE. 2-6803

Grâce à la générosité d'amis montréalais

Le Père Choque reçoit la visite du Père Noël

Grâce à l'initiative de certaines âmes généreuses, des missionnaires de l'Arctique pourront combler les heures de solitude des longues soirées d'hiver en se faisant de la musique. M. Jacques Hébert, gérant des ventes de la brasserie Dow, et ses amis ont pris figure de Père Noël en faisant parvenir au R. P. Joseph Choque, O.M.I., dans sa mission du Grand Nord, plusieurs centaines de disques qui serviront en outre à initier les Esquimaux à nos refrains populaires comme aux chefs-d'œuvre des grands maîtres.

L'an dernier, le Père Choque recevait un phonographe comme cadeau de Noël. Grande joie du missionnaire, qui voyait là un vœu très cher se réaliser et le moyen de remplacer la plainte du vent par des accords plus mélodieux. Un phonographe, quelle merveille! Mais il faut des disques. Le Père Choque s'en ouvrit dans une lettre à son ami Hébert, qui se chargea de faire une cueillette de disques parmi ses amis afin de monter une discothèque convenable pour les missionnaires du Grand Nord.

Les mélomanes ne font pas défaut, non plus que la générosité. En un rien de temps, on avait obtenu 400 disques. Le poste de radio de Thetford Mines, voulant participer à ce mouvement musical aussi bien qu'apostolique, offrit 1.000 disques. Très heureux, M. Hébert en accepta 200 pour cette année, car, à cette période de l'année, l'expédition des marchandises n'est pas très facile.

Un autre missionnaire des ré-

gions nordiques du Canada, le Père Choque — frère de l'autre — de passage à Montréal pour faire sa retraite annuelle, prêtait main-forte aux organisateurs de cette souscription musicale pour emballer et expédier les précieux microsillons. Le Père Choque exerce son ministère à Baker Lake, à environ 500 milles de Coral Harbor. Comme bien l'on pense, il remportera de son séjour à Montréal, en plus de la sympathie de ses nombreux amis, sa petite discothèque personnelle.

Les beaux jours revenus, le printemps prochain, d'autres caisses de disques partiront pour les missions polaires, chargées sur les brise-glaces du gouvernement. Elles apporteront aux missionnaires isolés et à leurs ouailles ce que notre monde dit civilisé a peut-être de plus agréable à leur offrir.



M. JACQUES HEBERT, à droite, remet à PIERRE CREPIN une caisse de disques qui sera expédiée au Père Choque.

A cause du Marché commun

Londres deviendra-t-il le Waterloo de Diefenbaker?

OTTAWA. — (D.N.C.) —

Le Premier ministre, M. Diefenbaker, trouvera-t-il son Waterloo électoral... à Londres? Ce serait, assurément, une ironie. Mais il connaîtrait alors le même sort que l'ex-gouvernement libéral de M. Saint-Laurent, qui a perdu des milliers de votes dans les provinces de langue anglaise à cause de son attitude sur la question de Suez en 1957.

L'opposition du gouvernement Diefenbaker à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun européen risque de le desservir auprès des Anglo-Canadiens.

L'explication fournie par le haut commissaire du Canada à Londres, M. George Drew, tou-

chant son absence d'une réunion de représentants du Commonwealth, n'a satisfait personne.

La presse britannique s'est montrée sévère. Elle demande en fait: "De quel droit le Canada entend-il brider la liberté d'action de la Grande-Bretagne?"

L'attitude intransigente du Canada à si bien piqué au vif la fière Albion que M. Macmillan en a tiré des arguments en sa faveur.

Chaque initiative d'Ottawa semble se retourner contre M. Diefenbaker.

Les milieux d'affaires importants du pays n'ont pas suivi le Premier ministre, bien au contraire. Non seulement acceptent-ils l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, mais encore ils ont déjà suggéré des mesures susceptibles d'aider l'économie canadienne à s'adapter à la situation nouvelle.

Certains hommes d'affaires influents proposent même que le Canada tente d'adhérer au Marché commun.

Alors que M. Diefenbaker paraît irréductible, le ministre du Commerce, M. George Hees, sans doute entouré de conseillers plus réalistes, a déclaré que le gouvernement étudie la possibilité d'une telle union.

Le Premier ministre a donc en la malchance d'adopter une politique qui le met en lutte avec Londres, et qui laisse aux hommes d'affaires la responsabilité d'enoncer l'orientation de l'économie canadienne.

En dernier ressort, il devra peut-être se rallier à une suggestion déjà ancienne de M. Pearson, le chef du parti libéral: la création d'une zone atlantique de libre-échange.

C'est la seule issue logique pour le Canada.

L'obéissance

Oh! le joli, le gentil petit garçon, fait l'invité. Quel âge as-tu, mon petit ami?

— Quatre ans.

— Et qui est bien sage? Qui obéit toujours à maman et fait tout ce qu'elle lui dit de faire?

— Papa.



Réaction en chaîne

L'écran le plus beau pour un bijou, c'est encore la femme. Les joailliers parisiens ont trouvé ce "véhicule" pour présenter leurs créations à l'hôtel Crillon.

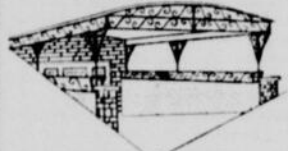
Machine qui vous envoie promener!

A Hambourg, il existe une machine électronique qui décide pour vous de l'endroit où vous irez passer vos vacances. Vous dites simplement à la machine quelle distance vous voulez parcourir, de quelle importance doit être la ville, quel genre de site vous préférez, quels sont vos sports favoris et quel genre de compagnons vous plaisent. Puis vous vous asseyez et vous vous reposez pendant que la machine s'occupe du reste. Vous n'êtes pas obligé de lui dire l'épaisseur de votre portefeuille.

SPÉCIAUX D'AUTOMNE



Marquises en fibre de verre, montées sur aluminium, au prix du manufacturier.



Choix de 15 jolies couleurs — Termes faciles

* Aussi portes et fenêtres en aluminium * Manufacturées et vendues exclusivement par

STANDARD CANOPIES MFG. LTD.

RA. 7-0823 — RA. 7-4827

Lisez "Pholo-Journal"

Il n'y manque que le Vin...



Où, un bon plat de viande n'est pas complet sans une bouteille de Chianti Melini... le roi des chiantis.

Rouge rubis, chaud, d'un bouquet subtil, le Chianti Melini ne coûte que quelques cents de plus et les vaut bien!

Pour les fruits de mer, le poisson, et les pâtes alimentaires, un Orvieto Melini bien entendu!

MARTINI & ROSSI
CHIANTI
MELINI
OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES, L.T.E.P.

Le
BEAU GESTE
fait les bons amis



QUEBEC DISTILLERS LTD. VALLEYFIELD, QUÉBEC

Un paradis pour les vieux jours!

Deux compagnies ont entrepris des démarches pour construire dans Ville Lasalle et Dorval de luxueux hôtels-appartements exclusivement réservés aux vieillards.

Il s'agit d'une innovation américaine, qui commence à faire son chemin au Canada: le premier hôtel-appartement pour gens âgés est en voie de construction à Victoria, en Colombie-Britannique. Il s'agit d'un immeuble de 14 étages. Il logera 500 locataires, plus 100 employés, dont une équipe d'infirmières.

Tous les services

Ce type d'hôtel est spécialement conçu pour les vieillards. Celui de Victoria comprendra des salons de massage, des bains de vapeur, deux piscines, et une clinique ouverte 24 heures par jour.

On y trouvera aussi des salles de divertissement pour occuper les longs loisirs des personnes à leur retraite: salles de quilles, ateliers d'artisanat et de menuiserie. Inutile d'ajouter qu'on a prévu de confortables salons pour les amateurs de cartes.

Les promoteurs montréalais désirent offrir exactement les mêmes avantages.

Voici comment on organise l'un de ces "paradis des vieux jours".

Une personne âgée, seule, qui désire y loger doit tout simplement acquiescer une part coopérative dans l'entreprise. Cette somme est versée comptant, comme l'abonnement à un club de golf ou à une association privée. Une fois membre de la coopérative, cette personne doit payer une pension mensuelle qui défraie le coût des repas, servis



Voici l'hôtel-appartements, réservé aux vieillards, actuellement en construction à Victoria, en Colombie-Britannique.

dans la salle à manger, ainsi que les frais d'entretien de l'immeuble.

Un bon placement

Jusqu'à présent, les déboursés sont les mêmes au Canada qu'aux États-Unis.

Pour une personne seule, la part coopérative est de \$2.000 pour un appartement meublé, type salon-chambre, avec salle de bains et cuisinette.

Pour deux personnes, on offre un vaste appartement composé

d'un salon, une chambre à deux lits, salle de bains et cuisinette. Le prix de la part coopérative \$20.000.

Tous les appartements ont un balcon-terrasse privé.

Ces prix paraissent élevés au premier abord. Mais ils constituent des placements immobiliers, qui ne perdent jamais de leur valeur. A n'importe quel moment, les membres-locataires peuvent disposer de leurs actions. L'expérience américaine a démontré qu'il y a toujours plus d'acheteurs que de vendeurs.

A leur décès, cette somme fait partie de leurs biens personnels, comme n'importe quelle propriété.

Faut-il préciser que ces entreprises, en tant que coopératives, n'ont pas de but lucratif proprement dit?

Aux États-Unis, un grand nombre de ces "paradis des vieux jours" ont été lancés et construits par des organisations religieuses.

Dans la province de Québec, il y aurait place pour des dizaines d'hôtels semblables.



Chapeau sans plume

Corbeille d'osier ou abat-jour renversé, qu'importe! puisque le charme de NANCY FLEMING, "Miss America '41", ne se dément pas.

QU'ADVIENT-IL DES PFAFF VIEUX MODÈLES?

LES PFAFF NE S'USENT PRATIQUEMENT PAS.

Plus de 7 millions de Pfaff sont en service. Elles servent inlassablement qui les possèdent. Voilà pourquoi vous trouvez rarement une Pfaff usagée chez un détaillant.

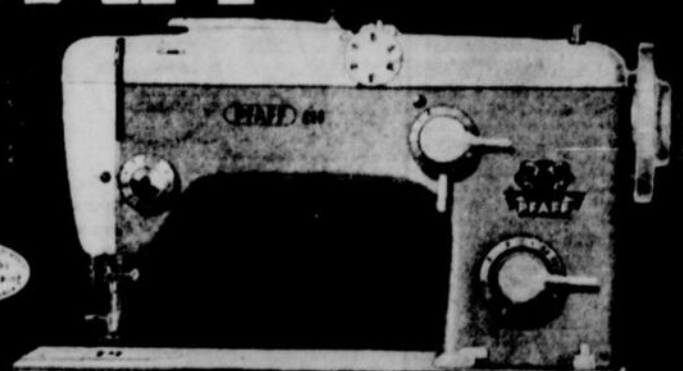
Les Pfaff font de toute femme une couturière experte. Grâce à leur sélecteur automatique, il suffit de choisir du bout des doigts les points désirés pour réaliser des centaines de ravissants motifs.

Il n'est pas besoin de leur ajouter quoi que ce soit: ni came, ni disque. Et seules les Pfaff, qui s'enfilent automatiquement, possèdent le fabuleux mécanisme d'anti-blocage.

Les Pfaff sont parfaites. C'est pourquoi nous vous offrons cette incroyable GARANTIE D'ÉCHANGE DE DIX ANS.

PFAFF

QUALITÉ FABRILEUSE ÉTABLIE DEPUIS 1846



GARANTIE D'ÉCHANGE DE DIX ANS

Nous garantissons à qui achète une nouvelle Pfaff une allocation de LA MOITIÉ du prix d'achat actuel s'il l'échange au cours des 10 prochaines ANNÉES pour une nouvelle PFAFF automatique. Garantie donnée par écrit.

P.S. Même après 10 ans, votre Pfaff aura la valeur d'échange la plus élevée des machines de son âge.

RENDEZ-VISITE à votre représentant Pfaff pour constater qu'une fabuleuse Pfaff ne vous coûtera que quelques sous par semaine.

PFAFF SEWING MACHINE CO. LTD. 2435 Duncan Road, MONTREAL, Tél.: 735-2441

POUR UN PLUS GRAND CHOIX DE LUNETTES

D'APPROCHE CHEZ

Al. Benoit Benoit Protectal INC.

1617 SAINT-DENIS — VI. 2-4904

**SALLE
BONAVENTURE**

**EN VEDETTE
LE
TRIO
CHAD MITCHELL**

DENNY VAUGHAN
et son orchestre de danse,
le plus réputé d'Amérique
du Nord — aussi le Trio
de la Salle Bonaventure
pour de la musique
de danse sans interruption

Réservations: UN. 1-3511
Stationnement à l'intérieur

**Chaque jeudi
déjeuner-
présentation
de modes**

Reine Elizabeth



Pas de passe-droit !

Si les policiers de Hanovre (Angleterre) ont le sens de l'humour, ils ont aussi bon pied, bon œil. Ces Lilliputiens n'ont pas pris la chance de se faire coller un "ticket"...

Un garagiste débrouillard

Il a construit sa propre automobile

Le garagiste montréalais Patrice Roy est fier de sa dernière création : un petit véhicule de livraison automobile à carrosserie de bois laminé, installé sur un solide châssis d'acier. Un moteur Onon de 7 c.v. permet à la voiturette de faire 90 milles au gallon et d'atteindre une vitesse maximum de 35 milles à l'heure.

M. Roy a mis deux années entières à bâtir son chef-d'œuvre, qu'il offre à la vue des passants à l'angle des rues Beaubien et Clark, dans le centre-nord de Montréal. Chaque fois qu'il avait une soirée de libre, il travaillait à son véhicule long de sept pieds, entièrement fini à la main. Ce prototype lui coûte donc plusieurs milliers de dollars et il n'est pas à vendre. Il servira de modèle à une cinquantaine de camionnettes qui effectueront la livraison pour plusieurs pharmacies de la métropole et d'ailleurs au Québec. "J'ai déjà 53 commandes en carnet", dit M. Roy.

De format réduit

La cabine ne loge qu'un occupant, soit le conducteur. On y voit un volant analogue à ceux qu'on trouve dans un canot automobile. Seulement deux pédales : celle de l'accélérateur et celle du frein. L'embrayage est semi-automatique, s'effectuant avec un bras relié directement à la roue motrice, installée entre les deux roues arrière. Le

AU CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE



Mlle CLAIRE BEAUREGARD qui s'est distinguée par les magnifiques résultats qu'elle a obtenus récemment au Comité de Propagande du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE.

(Les jeunes filles qui désirent recevoir le dépliant explicatif gratuit du Cercle n'ont qu'à signaler V.I. 3-3434 ou écrire au Cercle du Coffre d'Espérance, Textile Inc., 3456, rue St-Denis, Montréal 18.)

Femme de 51 ans enceinte et accusée de bigamie !

LONDRES. — Mme Beatrice Phillips est jeune de caractère... c'est le moins qu'on puisse dire: car la voici, à 51 ans, mère de 12 enfants, enceinte et accusée de bigamie.

Le dernier "mari" de Mme Phillips, le père de son futur enfant, est un tout jeune homme brun de 23 ans, Francis Woodgate. Il y a déjà quelque temps qu'ils vivent ensemble, et se sont mariés en hâte, en juillet dernier. Et, tenez-vous bien, Mme Phillips a déclaré au magistrat n'avoir



ERNEST PHILLIPS

... mari bafoué (pour ne pas dire autre chose).

que 28 ans et être célibataire. Le magistrat a dû trouver que cette femme avait beaucoup de rides au menton et au front pour son âge, mais il n'y a vu que du feu... Après tout, qui peut être sûr qu'une femme a l'âge qu'elle paraît ?

Deux jours après leur "maria-

par M. Roy offre un aspect particulier : il s'adapte aux exigences de chaque saison. Ainsi, on remplace les roues extérieures par des skis l'hiver; reste la roue motrice qui entraîne la voiture.

J.-C. F.



Un Roméo tout jeune et une Juliette vieillissante: BEATRICE, 51 ans, et son mari illégitime, FRANCIS, 23 ans.

ge", M. et Mme Woodgate firent une promenade sentimentale dans la rue et — les amoureux sont bien maltraités par le hasard — avec qui arriveront-ils, nez à nez ? Avec le premier, avec le vrai mari de Mme Beatrice, un M. Ernest Phillips, âgé de 50 ans, dont le visage rappelle un peu, en mieux, celui d'Adolf Eichmann, mais que sa femme avait dû trouver trop vieux pour son goût.

Le beau secret de Mme Phillips Woodgate allait donc devenir celui de Polichinelle, et on l'emmena devant le juge d'une petite ville anglaise.

"Peut-être n'avez-vous pas été heureuse avec votre premier mari, déclara-t-il, mais ce n'était pas une raison pour abandonner vos huit enfants." (Les quatre plus vieux sont mariés.)

Aussi décida-t-il d'envoyer Mme Phillips à l'ombre du mur de la prison: elle se reposera quelque temps de sa vie sentimentale tourmentée, et elle méditera sur les inconvénients qu'apporte un cœur resté trop jeune.

Mais le plus malheureux dans cette histoire, c'est son jeune homme de mari.

"Ca va être dur, a-t-il dit, d'attendre ma chérie pendant neuf mois. Je vivrai pour le jour où elle sera libérée et où nous recommencerons comme avant. Elle doit donner naissance à notre enfant en avril prochain."

Aubaine Extra-spéciale

WHITE

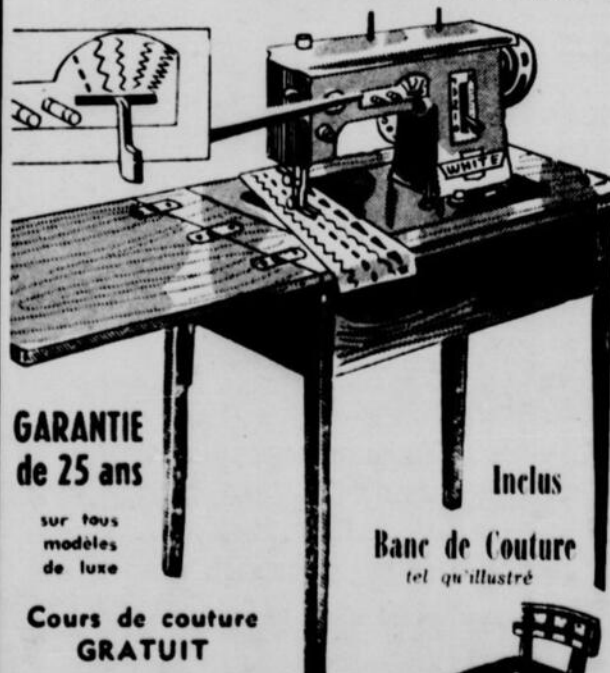
3 POUR 1

Les 3 articles

- Appliqués
- Monogrammes
- Reprisage

ZIG-ZAG AUTOMATIQUE

- Boutonnieres
- Broderie
- Bords invisibles



GARANTIE de 25 ans

sur tous modèles de luxe

Inclus

Banc de Couture tel qu'illustré

Cours de couture GRATUIT

Modèle console tel qu'illustré complet

\$69.50

PAIEMENTS FACILES



Démonstration à domicile sans obligation

LA. 6-2847

CENTRE de COUTURE SUCCES

Soir après 6 heures: L.A. 1-1867

3819 est, rue Ste-Catherine



- Nouveaux styles
- De marque réputée
- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Accumulateur de batterie DEAC Spécial à \$18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON

J.A. RACETTE INC.

6528, rue ST-DENIS

CR. 2-9572

CR. 2-9014



Des cheminées, à Montréal, il y en a à tous les étages !

Pourquoi construire un métro ou des gratte-ciel ?

En 1980, les Montréalais seront empoisonnés par l'air pollué

par J.-Y. Bégin

En 1980, les citoyens téléphoneront tous les jours au météorologue, mais pas pour s'enquérir de la température ! "Quel est le degré de pollution de l'air aujourd'hui ?" Telle sera la grande question de l'heure. Et l'hiver, dont l'air glacial passe (à tort) pour de l'air pur, fera frémir les Montréalais : l'air est trois fois plus pollué en hiver qu'en été au-dessus des villes !

Voilà ce que déclare M. Peter Summers, un météorologue montréalais qui vient de participer à une assemblée d'experts convoqués à Cincinnati pour étudier le problème de "l'air au-dessus des villes". M. Summers y a présenté un important travail sur les conditions atmosphériques au-dessus de Montréal envisagées sous l'angle de la pollution de l'air.

Futures alarmes

Même si les Montréalais ne se soucient guère de la pureté de l'air qu'ils respirent, les météorologues prédisent que ça va changer.

"A Los Angeles, dit M. Summers, la situation a fini par devenir tellement intenable que des météorologues analysent constamment l'atmosphère. Si une certaine limite est dépassée, ils avertissent les autorités. Comme pour une tempête de neige à Montréal ! Et les lois de la Californie permettent désormais aux autorités de faire suspendre toute activité dans tel ou tel quartier industriel soudain considéré comme dangereux. On pourrait même, le cas échéant, arrêter toute circulation dans un quartier donné, pour permettre à l'atmosphère de secouer ses poussières !"

Quand l'air est-il pollué ? Le service de santé de l'Etat de New-Jersey a établi une échelle. Le degré de 4 COH est marqué "excessif". A 3 COH, on respire une quantité "très considérable" de fumée et le reste. A 2 COH, l'air est encore "considérablement" empesté. Qu'en est-il à Montréal ?

M. Summers a recueilli ses données durant près de deux ans, et les renseignements qu'il me livre ont de quoi couper le souffle ! Durant les mois d'hiver, l'air se maintient entre 2 et 3 COH, dans le centre de la ville. De mai à août, entre 1 et 2 COH. Enfin, c'était vrai en 1960. Et s'il y a des moyennes, il

Y a aussi des "dates historiques". Ainsi, on a enregistré jusqu'à 15,4 COH dans le centre de la ville, le 14 avril 1960 !

Ville emprisonnée

"Montréal est une ville encaissée dans une cuvette bornée par les Laurentides, les Adirondacks, et les Montagnes Blanches et autres chaînes. L'hiver, les masses d'air chaud sautent les montagnes et montent dans l'atmosphère, emprisonnant au sol l'air froid entretenu par le tapis de neige. Ce renversement des couches atmosphériques maintient au ras du sol les fumées et autres émissions", dit M. Summers.

Or tout le monde sait qu'une ville qui se chauffe sous un climat boréal émet plus de fumée qu'une cité béant au soleil d'été. L'ascension de l'air chaud bras-

se l'atmosphère et disperse les odeurs, l'été. L'hiver, la ville "crache" encore plus et tout lui retombe sur la tête !

M. Summers ajoute que les secteurs industriels, tels que placés, enfument assez souvent les secteurs des affaires et les quartiers résidentiels de Montréal. "En établissant des industries au "sud" et à l'"est" de Montréal, on a tenu compte de la direction générale des vents, mais non des conditions atmosphériques globales qui sévissent au-dessus de Montréal", dit-il. Une carte des vents indique que de novembre à avril, 38% des vents balayent les poussières des quartiers industriels sur la ville. Et pendant presque la moitié de l'hiver, le renversement des couches atmosphériques emprisonne l'air froid au ras du sol, noyant les Montréalais dans une épaisse couche de fumées.

• EXAMEN DE LA VUE • PRESCRIPTION DES VERRES

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

diplômé de l'Université de Montréal



AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINT-JUSTINE
6761, RUE ST-HUBERT
CR. 2-7611 - CR. 2-7616

Pour Noël, offrez des MANDATS DE LA BANQUE ROYALE

Enveloppe et jolie carte de souhaits
fournies gratuitement, dans toutes
nos succursales.



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER ★ FORMIDABLE ★ VENTE D'ENTREPOT



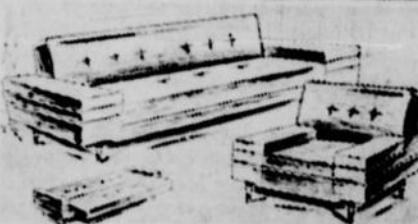
CHACUN ARTICLE ANNONCE PEUT
ETRE ACHETE SEPARÉMENT

SET DE CUISINE

chromé, 5 mcx : Table
30 x 38 x 48, avec dessus
en arborite et 4 chaises.
Très solide.
Valeur rég. \$69.00. **\$39**

SET DE CHAMBRE

3 mcx : Bureau double,
commode, lit-
bibliothèque. **\$79**
Val. rég. \$149.



DAVENPORT

3 mcx. Tissus
et couleurs à
votre choix.
Val. rég. \$99.
Spécial **\$79**
à

LE TOUT \$197

Meubles neufs et usagés :

Lit \$5.00; commode \$10.00; neuve
\$14.00; bureau double neuf \$25.00;
set chambre \$40.00; neuf \$75.00;
cuisine \$15.00; neuf \$39.00; daven-
port \$15.00; neuf \$29.00; lit conti-
nental \$29.00; bassinet avec mate-
las \$10.00; lit pliant \$14.50; poêle
électrique, réfrigérateur, 75. Spécial :
ameublement 3 pièces tout neuf \$197.



GRATIS
SOMMIER
à lames
MATELAS
à ressorts

AMEUBLEMENT NOVA

6007 ST-HUBERT
(au sud de Bellechasse)
CR. 4-9272

LIMITÉE — GROS et DETAIL Livraison gratuite par toute la ville.
NOVA achete vos VIEUX MEUBLES argent comptant



15 MINUTES PAR JOUR
SUFFISENT

avec le tout nouveau cours de conversation

ULTRA-RAPIDE
DU FRANÇAIS A L'ANGLAIS

au moyen de disques
33 1/3 Microsilicon interprété par



**JEAN
COUTU**

vedette du cinéma, de
la radio et de la TV

CHACUNE LEÇON COMPREND

- Verbes conjugués à tous les temps
- Phrases construites avec les expressions les plus courantes
- Règles de grammaire s'appliquant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons
- Phrases dites en français et en anglais

JEAN COUTU

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Mt 4, Qué.

Pour Québec :
CASE POSTALE 335
Haut-Ville - Québec 4

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de
renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM
ADRESSE
VILLE COMTE
OCCUPATION AGE
L.P.J. - 26-11-81

littérature et beaux-arts

Jean-Paul Robillard et les lettres

Et Jean Béliveau? On s'arrangera...

Sarcelles est une petite ville de France située à 15 minutes de Paris par le train. Elle est ultra-moderne. Et très "plate" aussi...

On y trouve un petit cinéma de rien du tout et quatre cafés. On s'y ennuit à mort... Pardon! On s'ennuie à mort car il paraît que ça change et que les "vestes-de-cuir", la seule attraction valable jusqu'ici de cet endroit, disparaissent comme par enchantement...

Imaginez-vous qu'à Sarcelles, on a fait une découverte: que le seul vrai remède à l'ennui, c'est la lecture. On s'est donc mis à l'œuvre et aujourd'hui cette petite ville compte un club des lecteurs qui, dans sa nouvelle *Maison de la culture et de la jeunesse*, reçoit un écrivain chaque mois.

Alerté par un bon ami, le journaliste français Jean Chalon a voulu savoir de quoi il en retournait. Et c'est dans un récent numéro du "Figaro Littéraire" qu'il nous raconte sa belle expérience dans cette *Maison de la culture et de la jeunesse* de Sarcelles, une institution devenue, un samedi soir par mois, une sorte de "salon littéraire populaire".

Soulignons d'abord que les 750 familles de la ville qui, en 1958, "consommaient" une trentaine de livres par semaine, en empruntent aujourd'hui plus de 600... Le secret de ce succès? Le lien créé entre les lecteurs et les écrivains, entre ceux qui lisent et ceux qui écrivent...

C'est vite dit, n'est-ce pas? ... Mais comment s'y prend-on? Voici: cette année, la première séance de rentrée était inaugurée par Yves Gibeau. Une semaine avant cette fameuse séance mensuelle, les directeurs de la *Maison de la culture* ont fait imprimer une circulaire dont on a littéralement "ensemencé" les bars, les cages d'escaliers, etc., et où l'on pouvait lire, par exemple: "Yves Gibeau, l'auteur de *Allons z'enfants* vous présentera son livre *la Ligne droite* et répondra à vos questions."

Les portes de la *Maison de la culture* sont ouvertes à 9 heures du soir et à 9 heures et quart la salle en amphithéâtre est déjà presque pleine d'un auditoire composé à la majorité de jeunes gens et jeunes filles. À 9 heures et demie, Yves Gibeau paraît. Applaudissements suivis d'une voix qui donne, en résumé, la biographie de l'invité. Le fait qu'Yves Gibeau ait exercé mille métiers, de chef de reclassement féminin à raconteur d'histoires gauloises dans les cabarets, met tout le monde en joie. Puis on cause de l'œuvre de Gibeau. Très rapidement et dans ses grandes lignes. Enfin l'invité s'avance sur la scène pour parler de son dernier livre: *la Ligne droite*, un ouvrage sur l'athlétisme.

Gibeau ne parle pas longtemps. Déjà s'avance à son tour sur la scène un trio qui fait sensation (une jeune fille très houlahoup et deux barbus). Que va-t-il faire? Interpréter un chapitre du roman. Le texte va à la fille, le dialogue, aux gars.

Et la séance continue... Gibeau raconte son roman, son histoire étant entrecoupée de temps à autres par l'apparition de nouveaux barbus et de nouvelles demoiselles très houlahoup qui viennent à leur tour donner leur numéro: une scène ou un chapitre "sensé" de *la Ligne droite*. Enfin l'auteur s'est tu. Les trios ont terminé leur tâche. L'auditoire s'est assimilé le roman de Gibeau par petites bouchées. Le bibliothécaire se lève et invite les gens à poser des questions à l'écrivain. Le dialogue s'engage... (Êtes-vous marié, M. Gibeau? Avez-vous des enfants? Faites-vous de la course à pied? Êtes-vous seul à vivre avec vos personnages ou votre famille en profite-t-elle? etc., etc.) Il est 11 heures et les questions pleuvent. À minuit, l'auteur dédicace son livre. Le spectacle est fini et les gens s'en vont comme à regret...

Alors un écrivain, ce serait un homme comme les autres? "Tu as entendu, disait une femme à son amie, il se fait apporter le café au lit par sa femme. Ah, les hommes, ils sont bien tous les mêmes!"

Où les écrivains sont des hommes comme vous et moi... Des hommes qui ne demandent qu'à dialoguer avec leurs lecteurs. Encore faut-il qu'ils en aient la chance... Pourquoi, dans nos villes de province, la bibliothèque (ou un autre organisme culturel s'il s'en trouve) n'organiserait-elle pas avec la collaboration des troupes de théâtre amateur des petites soirées du genre? Oui pourquoi pas? Mais n'allez pas trop vite... Jean Béliveau, assez gros liseur lui-même, pourrait y prendre goût au point de refuser, à un moment donné, d'aller jouer sa partie du samedi soir...

Il est entendu qu'on n'en demande pas tant...

Et puis l'on y verra en temps et lieu! On s'arrangera!...

Les romans de deux débutants (Duval et Landry)

"Le Mercenaire" et "les Mémoires de L'Ecrevisse"

par Claude Asselin

Louis Landry et André Duval viennent de publier respectivement leur premier roman. Dans "les Mémoires de Louis L'Ecrevisse", le premier pince la corde humoristique tandis que le second fait dans le genre balzacien avec "le Mercenaire". Le lecteur goûtera probablement ces ouvrages. Voyons ce qu'il en est...

Louis L'Ecrevisse, enfant phénix d'une famille nombreuse, déroute les médecins, devient un cas unique de psychiatrie, parvient tant bien que mal de la jeunesse à l'âge adulte. De corps et d'esprit, Louis vit à l'envers l'existence normale des humains. Aussi, grâce à un recul constant — l'écrevisse marche à reculons — perçoit-il les hommes et les choses dans une perspective singulière.

Singulière? De prime abord, oui! Mais à mesure que le lecteur tourne les pages curieusement disposées à l'envers d'un livre ordinaire, il découvre en Louis un sage bonhomme, aux propos gaillards, mais à la pensée saine. Louis ne se prend pas au sérieux, c'est pour ça qu'il est humoriste. Les situations qu'il dépeint sont cocasses, donnent à plein dans l'in vraisemblable; il suffit pourtant au lecteur de détortiller le processus mental de son narrateur — et c'est facile à n'importe quelle intelligence moyenne — pour apercevoir de beaux tableaux, à trois dimensions de la réalité: la famille, le milieu social, la religion, la langue, l'éducation et d'autres facettes du quotidien dans lequel nous sommes tous plongés, apparaissent sans le fard des conventions. La routine décore le fait divers de tous les jours. Louis, qui réfléchit à l'envers, découpe des tranches vivantes et colorées de cette réalité perçue inconsciemment de tout le monde, mais à laquelle peu s'arrêtent, faute de temps pour méditer.

Mordant et candide

Tantôt Louis L'Ecrevisse décoche le dard acéré du caricaturiste, tantôt il déploie la verve mordante du pamphlétaire, mais jamais de propos acides! Frais sorti du berceau, Louis n'est que candeur. À chacune de ses expériences, il perd un peu d'illusions sur le bel ordre qu'il imagine — comme tout enfant qui s'éveille à son entourage — dans le monde. Mais l'amertume qui se tapit dans l'âme de l'humoriste n'aura pas le dernier mot: Louis L'Ecrevisse est foncièrement probe: "L'intégrité m'a toujours paru impopulaire", dit-il, quelque part. Il est en outre généreux et sa générosité lui ouvre la porte de l'amitié, ce bien si rare que

ceux qui le trouvent possèdent un trésor. Parce qu'il est honnête et généreux, Louis L'Ecrevisse, devenu adulte, demeure optimiste. Et l'amour conjugal, malgré les imperfections de la nature humaine, est pour lui une source de tendresse, de fraîcheur.

Qui cherche dans les "Mémoires de Louis L'Ecrevisse" une œuvre littéraire se trompe. Il y a des fautes de vocabulaire et une couple de phrases ténébreuses. On dénicher des farces usées. L'élan, la spontanéité et parfois le tour poétique rachètent ces faiblesses. Le livre gagne en intérêt si on le parcourt du début à la fin, c'est-à-dire de la dernière à la première page, car les appendices semblent mieux étoffés que les chapitres d'introduction.

"Le Mercenaire" d'André Duval

Les principes, le sens aigu de l'honneur ne sont pas des armes d'un maniement facile aux mains de l'homme à la conscience ti-

du détail. Ses personnages sont si bien étudiés qu'on a l'impression qu'ils sortent d'une autobiographie. Les milieux d'af-



André Duval

faïres, l'ambiance des cours de justice sont dépeints avec exactitude et instruisent le lecteur. Malgré de nombreuses quoique intéressantes digressions, Aimé Duval ne perd pas le fil de l'histoire. Il sait à l'occasion camper de magnifiques paysages qui, en vérité, se ramènent à des états d'âme, car les yeux sont les fenêtres de l'âme. La phrase est ample, harmonieuse. "Le Mercenaire" (2) est bien charpenté.

(1) Les Mémoires de Louis L'Ecrevisse, de Louis Landry, Éditions Deom et (2) Le Mercenaire, d'André Duval, Éditions Garneau. En vente dans les librairies.



Louis Landry

morée. L'agent d'assurance O.-S. Verreault, a voulu s'acquitter d'une obligation purement morale. Il sera abandonné de sa femme, connaîtra des revers d'argent. À la fin, il n'aura que l'espoir pour compagnon de solitude. L'auteur a le souci



Lauréat littéraire

CLAUDE AUBRY, directeur de la Bibliothèque municipale d'Ottawa, qui a décroché cette année le Prix de l'Association canadienne des bibliothèques pour son livre pour les jeunes: "Les Iles du Roi Maha-Maha II", publié aux Éditions du Pélican.

INSTITUT ALIE

COURS PAR CORRESPONDANCE POUR ADULTES

COMMERCIAL

- ☐ 8e et 9e en 1 an
- ☐ 10e et 11e en 1 an
- ☐ 12e en 1 an
- ☐ français
- ☐ arithmétique commerciale
- ☐ sténographie
- ☐ droit commercial
- ☐ géographie industrielle
- ☐ Anglais (cours et disques)
- ☐ Autres langues (disques et manuels)
- ☐ 6e et 7e en 1 an (spécial pour adultes)

SCIENTIFIQUE

- ☐ 8e et 9e en 1 an
- ☐ 10e et 11e en 1 an
- ☐ 12e en 1 an
- ☐ français
- ☐ philosophie
- ☐ chimie
- ☐ physique
- ☐ géométrie plane
- ☐ géométrie analytique
- ☐ trigonométrie
- ☐ algèbre

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE

306 est, Sherbrooke, Montréal — VI, 2-5034

Je désirerais recevoir des renseignements sur les cours mentionnés ci-haut.

NOM

ADRESSE

VILLE

TEL

P.J. 216

Un Américain (tranquille) devient l'auteur d'un livre à scandale

Un Américain bien tranquille, père de deux enfants (13 et 6 ans) et qui vient de célébrer dans l'euphorie le vingtième anniversaire de son mariage, risque (involontairement) d'être le romancier le plus scandaleux de l'année.

Son livre "Le Rapport Chapman" vient de paraître en français et on le trouve même en vente dans plusieurs librairies de Montréal. Cet ouvrage qui a atteint, après de violentes attaques, quelque 2.000.000 d'exemplaires aux États-Unis, a déclenché de vifs remous dans tous les pays où il a été traduit.

Un procès lui a été intenté en Allemagne, mais l'éditeur l'a gagné. On a failli l'interdire en Angleterre et on le défend pour de bon en Italie. Il est vrai que ces tribulations n'ont pas empêché neuf metteurs en scène de s'intéresser à cette histoire qui sera finalement portée à l'écran par Darryl Zanuck.

Que raconte donc cet Américain, Irving Wallace, dans son livre à la fois "best-seller" et maudit? Tout simplement le déroulement d'une de ces fameuses

enquêtes américaines qui ont rendu célèbre feu le docteur Kinsey et qui étudient le comportement sexuel des individus.

Rapport Kinsey, rapport Chapman: la similitude des titres est d'ailleurs éloquent, et l'on a prétendu que le docteur Chapman n'était que la transposition littéraire du docteur Kinsey. Cependant, l'intention de l'auteur n'est pas d'accumuler des statistiques. Il nous montre les enquêteurs prenant contact avec les organisations féminines de Los Angeles, et les troubles que provoque ce sondage "scientifique" dans la vie privée de six femmes qui habitent le quartier élégant de la ville.

Irving Wallace habite lui-même Los Angeles, mais il est né à Chicago, en 1916. Journaliste et auteur de nouvelles, il a aussi écrit la biographie de la vingt-septième femme du prophète mormon Brigham Young. Il tape, depuis trente-deux ans, sur la même machine à écrire que lui ont achetée ses parents.

les expos

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 ouest, Sherbrooke): exposition de l'Académie Royale des Arts du Canada. 102 oeuvres de 76 artistes (architectes, peintres et sculpteurs). Jusqu'au 10 décembre. **Galerie de l'Etable**: chefs de file de l'art canadien. Jusqu'au 10 décembre. **Salle des conférences**: exposition des Architectes de la Province de Québec. Jusqu'au 10 décembre. **Galerie Norton**: univers sonore de Pierre Mercure. Tapisseries de Mariette-R. Vermette et sculptures lumineuses de Mousseau. Du 21 novembre au 3 décembre.

Mercréd, le 29 novembre: films d'art suédois parlant anglais, à la **Salle des conférences**. Deux représentations à 6 h. 30 et à 8 h. 30 du soir. Titres: "Swedish Cinema Classics", "Souvenirs from Sweden" et "Rhythm of a City".

WADDINGTON GALLERIES (1458 ouest, Sherbrooke): exposition de peintures et de sculptures de Derain. Jusqu'au 2 décembre.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent): exposition des oeuvres d'Henriette Fauteux-Massé. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, Sherbrooke): émaux d'art de Françoise Labbé. Jusqu'au 25 novembre.

CENTRE CULTUREL L'ARCHIVEVEQUE-BERAN (4605 ouest, Broadway, Notre-Dame-de-Grâce): exposition des peintures de Klement Olsansky. Jusqu'au 3 décembre.

GALERIE L'ESTANCO (153, rue Marquette, à Sherbrooke): exposition de 30 toiles de Jean-Guy Mongeau. Jusqu'à la fin de décembre.

CANDLELIGHT (Restaurant, boulevard Décarie): huiles d'Alexander Kwartler. Jusqu'au 10 décembre.

ART-TEC (278 ouest, Sherbrooke): huiles et gravures d'Ivan Faimel. Jusqu'à la fin du mois.

GALERIE DENYSE DELRUE (2080, Crescent): exposition de Paterson Ewen. Jusqu'au 2 décembre.

LIBRAIRIE LEMEAC (371 ouest, Laurier): exposition de photos d'art (voyage au Guatemala) d'André Larose et exposition de céramique (L'argile vivante) de Jacques Garnier. Jusqu'à la fin du mois.

JARDIN BOTANIQUE (4101 est, Sherbrooke): exposition "Les États-Unis à Montréal". Jusqu'au 27 novembre.

GALERIE DOMINION (1438 ouest, Sherbrooke): peinture et sculpture de grands artistes français: Rodin, Moore, Arp, Zadkine, Cesar, Hajdu, Brianchon, Oudot et Marchand. Jusqu'à la fin du mois.

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 est, Sherbrooke): exposition des concours artistiques (dessins). Jusqu'à la fin du mois.

HOLIDAY INN (6036 Côte-de-Liesse): exposition de Yolande Mondor. Jusqu'à Noël.

LES FRERES DE SAINTE-CROIX
DACTYLO
par CORRESPONDANCE
St-Geneviève, tél.: 626-5235
Personnel, Rapide, Diplôme 15 à 60 ans. Cours Dactylo F.P.



Rien n'arrête les peintres de Paris

L'hiver peut s'abattre sur Paris... Il ne réussit pas à décourager les peintres de Montmartre, qui se sont tout simplement (comme la femme peintre ci-dessus) habillés chaudement pour poursuivre leur travail en plein air... (U.P.I.)

Françoise Sagan est beaucoup lue mais...

La critique la laisse tomber

Les critiques littéraires de France font maintenant la même devant Françoise Sagan... Et dire que plusieurs d'entre eux la qualifiaient tout simplement de "génie" il n'y a pas encore si longtemps! C'est ainsi qu'ils ont littéralement "descendu" son dernier roman: "Les Merveilleux Nuages".

Mais le public, lui, ne suit pas du tout les critiques. Il reste loyal à Françoise, qui connut la gloire avec son "Bonjour tristesse" en 1954. En dépit des critiques défavorables, son dernier livre, "Les Merveilleux Nuages", s'est écoulé à près de 100.000 exemplaires. Et ça continue... A Paris, du

par la jalousie de l'épouse et les infidélités du mari, s'écroule. Tout cela se déroule sur un arrière-plan de stations balnéaires, de restaurants chics et de vie de luxe. On a reproché à Françoise Sagan de ne décrire que la vie des richards. Ce à quoi elle a répondu: "Les richards sont les seuls gens que je connaisse..." On sait que Françoise, sa soeur et son frère ont été élevés dans le luxe.

Le passe-temps préféré de Françoise? Rouler à tombeau ouvert dans sa voiture sport vers la Riviera française et Saint-Tropez, rendez-vous de la jeunesse dorée française de l'après-guerre. Françoise fut la célébrité et la haute société parisienne. Peut-être parce que pas très jolie, elle ne porte aucun intérêt à la question vestimentaire. Elle n'aime pas les bijoux non plus. Depuis cet accident d'auto où elle a failli perdre la vie, et la faillite de son mariage avec l'éditeur Guy Schoeller, Françoise mène une vie relativement calme et tranquille.



Françoise Sagan

moins... Ce qui, probablement, attire les lecteurs, ce sont les héroïnes de Françoise Sagan. Toutes ces jeunes femmes désenchantées, vivant dans un univers d'argent et de paresse, sont apparemment devenues autant de modèles qui essaient de copier des milliers de jeunes Françaises. Rappelons l'histoire des "Merveilleux Nuages": une Française épouse un Américain puis, graduellement, ce ménage, rongé

TV scolaire en Suède

On a maintenant introduit des programmes de télévision scolaires dans l'enseignement suédois. Les premières émissions ont été consacrées à la physique, aux questions sociales et à l'orientation professionnelle. (UNESCO)



"6 heures!... le maître devrait être de retour"

L'heure de la détente et de la dégustation d'un bon "Black & White", le superbe whisky écossais à la saveur veloutée.

Le secret réside dans le mélange

Le "Black & White" provient d'un choix des meilleurs whiskies d'Ecosse. Il est distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse et se présente en divers formats.

'BLACK & WHITE' SCOTCH WHISKY "BUCHANAN'S"

L'industrie a besoin D'HOMMES SPECIALISES

L'Institut Technique "AVIRON" peut vous spécialiser dans les métiers suivants:

- 1-Auto-mécanique
- 2-a) Soudure au gaz
b) Soudure électrique
c) Soudure haute pression
d) Soudure héliarc
- 3-Débossage
- 4-Electronique
a) Radio b) Télévision
- 5-Refrigeration
- 6-Machiniste
- 7-a) Dessin industriel
b) Lecture de plans
- 8-Electricité
- 9-Diesel
- 10-Transmission automatique

Los cours commencent le 4 déc.

NE COMMENCEZ AUCUN ENTRAÎNEMENT TECHNIQUE SANS CONSULTER OU VISITER "AVIRON"

SANS OBLIGATION de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs avec nombreux témoignages de vos milliers de diplômés. Je suis intéressé au cours No ☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

NOM _____ AGE _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROV. _____ TEL. _____
NOM DU PERE _____ L.P.J.-26-11-81

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
à Montréal: 3035 ST-ANTOINE - W. 7-3904
à Québec: 210, rue LEE - 529-9566 DEPUIS 1978

1826 NOUVEAUX ETUDIANTS EN 1980

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir, samedi jusqu'à 1 h.

LES 7 JOURS EN 5 PHOTOS



CHEZ FIDES: Mme Laure Hurteau lançait récemment un ouvrage: "L'Ecole de la Vie". On la voit, ci-haut, en compagnie du directeur des éditions: M. Jean-Paul Pinsonneault.



A l'inauguration de la première librairie de la Rive sud: la librairie Maxime, 200, rue Elm, Saint-Lambert. Ci-haut, le propriétaire: M. Adrien Simard, photographié dans son établissement.



AUX EDITIONS DE L'HOMME: lancement (au Cercle Universitaire) de l'ouvrage de Jacques de Roussan: "Mes anges sont des diables". Pour la circonstance, l'illustrateur du livre, Normand Hudon (au centre) souligne à sa manière les barbes et de l'auteur (à droite) et du préfacier: l'abbé Ambroise Lafortune.



AUX EDITIONS DU JOUR: un livre de Charlotte Savary: "Le Dapule". Ci-haut, l'auteur (au Cercle Universitaire) consacrant son roman à l'éditeur: Jacques Hébert.



AUX EDITIONS MARABOUT: les directeurs ont fêté comme il convenait, à l'hôtel Windsor, la parution du 50.000.000e volume Marabout. Ci-haut, M. D. Kasan, (à droite), directeur des Editions, félicite de son allocution l'ambassadeur de Belgique au Canada: S.E. Guy Daufresne de la Chevalerie. (Photos Marce)

Une partie cruelle vient de se terminer pour Charles Hamel

Ce joueur d'échecs pour qui il n'y avait pas de dernier coup

par Paul Gladu

Le décès de Charles Hamel — romancier, journaliste, traducteur, etc. —, qui fut l'un de nos esprits les plus vifs et les plus actifs, est l'un de ces moyens terribles par lesquels nous sommes parfois rappelés à la réalité et qui nous obligent à faire un examen de conscience. Des autorités dans le domaine littéraire vont traiter de l'œuvre écrite de notre ami. D'autres rappelleront son action politique à travers ses textes éditoriaux. Je veux faire allusion à son action dans le monde artistique et au milieu qui a vu naître cette âme généreuse.

Quand nous étions des adolescents, Hamel et moi parcourrions les galeries d'art et les salles d'exposition, en quête de formes d'art qui pussent nous convenir. A ce moment-là, *grosso modo*, la peinture officielle se résumait à des portraits du style photographique, des paysages à peine différents de ceux du 19e siècle, et des natures mortes relevant plus de l'exercice d'école que du talent créateur. L'art moderne, c'était ni plus ni moins l'impressionnisme. (Alors nous avions bien raison de parler de décalage!) Quelques peintres nous apportaient de la sensibilité et de la poésie (Charles de Belle, Maurice Cullen, Suzor-Côté). En art religieux, les traditions les plus plates étaient suivies avec soin et les copies étaient innombrables.

Puis nous découvrîmes le Groupe des Sept, ces peintres ontariens qui rêvaient d'échapper à la tutelle européenne. A Montréal, de jeunes peintres commençaient de nous ouvrir les yeux sur notre milieu et sur notre époque. Faucher, Chicoine, Fortin, Holgate, Hébert ne craignaient point de s'inspirer du port, des usines, de la vie quotidienne. Ils se permirent d'être ironiques ou humains. Avec eux, la vie entra dans notre peinture. L'un des seuls à écrire régulièrement sur l'art était Reynald (de son vrai nom: Bertrand), à qui plusieurs de notre génération durent leurs premières impressions esthétiques.

Une campagne du tonnerre

Pendant ces années, Charles Hamel, dont l'ambition était de gagner sa vie avec sa plume,

entraîna dans le journalisme et, avec l'appui ou la direction d'hommes éclairés (Jean-Charles Harvey, Guy Jasmin, René Garneau, et plusieurs autres) devint collaborateur — et même rédacteur en chef — à plusieurs journaux. C'était à l'époque où il était au journal le *Journal* que lui et Harvey déclenchèrent une campagne du tonnerre en faveur d'Alfred Pellan. On connaît les résultats: le directeur de l'Ecole des Beaux-Arts dut démissionner. Ce fut le commencement de la carrière éblouissante de Pellan. Dans le salon des Hamel, un dessin admirable de Pellan (l'un des plus beaux que j'aie vus n'importe où!) témoigne de la place d'honneur que Pellan occupait dans l'esprit de Charles Hamel.

Hamel était avant tout un écrivain, une intelligence exceptionnelle. Mais il avait du goût et le sens de la mesure humaine. Dans des centaines d'articles de journaux, dans des passages de ses romans, il étudiait le phénomène de l'art et la vie des artistes. De nombreux peintres et sculpteurs — aujourd'hui très connus — lui doivent d'être sortis de l'ombre. J'espère que certains surmonteront leur égoïsme et leur crasse ingratitude notoire pour rendre à Hamel l'hommage public qu'il mérite.

Coups de Jarnac

Hamel ne fut pas le moins intéressé à certaines manifestations. Par exemple, la lente formation du groupe des Automatistes, leurs premières œuvres montrées chez le libraire Henri Tranquille (un autre qui a fait énormément et qui n'a récolté le plus souvent que l'indifférence et l'oubli), et l'apparition irrésistible de l'art non-figuratif.

Le scepticisme naturel de mon ami et sa philosophie plutôt souriante l'empêchèrent de souffrir au spectacle des ambitions, des coups de Jarnac de certains confrères, et du manque de reconnaissance de quelques jeunes. Il était humain, et acceptait le sel autant que le sucre... Il reste qu'il a aidé à modifier profondément notre milieu. A travers la grande "crise" économique, à travers la Seconde Guerre mondiale, il a conservé la soif de vérité, l'amour de notre sol, le désir de l'indépendance.

Hamel était un fanatique des échecs (tout comme l'ami Tranquille). De nous trois, c'était le joueur le plus ardent, le plus mégal, le moins orthodoxe.

Une partie cruelle vient de se terminer... Mais, pour Charles Hamel, ce n'est jamais le dernier coup.



Hamel n'est plus

Le monde de nos lettres déplore la mort de CHARLES HAMEL décédé samedi dernier. Hamel était un écrivain qui, encore au début de sa carrière, n'aura malheureusement pu donner toute sa mesure. Ce brillant journaliste, qui était passé au Service international de Radio-Canada, a été emporté par une crise cardiaque. Il avait publié un roman: "Solitude de la chair" et il était sur le point d'en publier un deuxième. On dit qu'il avait, en plus, dans ses cartons une dizaine d'autres manuscrits. On espère que les éditeurs s'y intéresseront...

VIENT DE PARAÎTRE

aux

**ÉDITIONS
DE L'HOMME**

**AMOUR
POLICE
MORQUE**

JEAN MAURICE LAPORTE

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Si vous aimez la série
noire, Maigret, Cheney,
Spillane, vous aimerez

JIM LONGPRE!

En vente par \$1.00
tout à

ou à

**L'AGENCE
DE DISTRIBUTION
POPULAIRE**

1130 est, rue Lagachetière
LA. 3-1182

Au Mexique

Des écoles préfabriquées

L'enseignement primaire mexicain a été doté, en un an, de 4,127 écoles nouvelles dont 2,787 — plus de la moitié — sont des écoles semi-préfabriquées, érigées avec le concours de la population. Le procédé employé est le suivant: le gouvernement mexicain offre le matériel préfabriqué: charpente, toit, portes et fenêtres, tandis que les pierres, le sable, la chaux et la main-d'œuvre sont à la charge des petites villes et des communautés rurales. Un prix international d'architecture a été attribué à une salle de classe de ce type lors de la récente Exposition triennale de Milan. (UNESCO)

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens.
\$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ÉCRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: les prochains cours débiteront le 16 décembre '61

L'inscription doit être faite avant le 13 décembre

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

Récits indiscrets, jansénisme, enfer, arsenic et vieilles dentelles

par Jean-Paul Robillard

On trouve un peu de tout cela dans "Récits indiscrets", "Au seuil de l'enfer" et "Laure Clouet". Incidemment nos femmes écrivains sont en train de se tailler une place — c'est le moins qu'on puisse dire — plus que convenable dans nos lettres. Les lancements des derniers mois, dont ceux du "Salon du livre" de Québec (sans parler du Prix du Cercle), l'indiquent on ne peut mieux. Bravo!

Bravo en tout cas pour Anne-Marie de Launier-Dufresne et Yolande Chéné qui, toutes proportions gardées, nous ont donné des livres potables. Quant à Adrienne Choquette, elle a déjà, me semble-t-il, gagné ses épaulettes et son dernier roman, "Laure Clouet", s'élève dans notre plaine littéraire comme ces bonnes vieilles maisons de pierre de nos campagnes: sain, simple, trapu et solide. Des trois ouvrages, c'est encore "Récits indiscrets" (1) qui est le plus faible. La technique, ici, n'est évidemment pas encore au point. Il y a des longueurs, un manque de suite dans les idées. Au point, par exemple, que la première nouvelle (Ecce Homo) tourne à l'imbroglio aux dernières lignes. Ces récits sont, je veux bien le croire, quelquefois indiscrets mais surtout un peu enfantins... Voilà bien des défauts qu'on pardonnerait difficilement à un auteur "arrivé", un auteur "connu"... Mais Anne-Marie de Launier-Dufresne en est à ses premières armes. C'est pourquoi l'on passera, sur tout cela, plus facilement l'éponge. D'autant

plus que le ton discret, simple, de ces histoires vous accroche parfois bel et bien. Les faiblesses techniques ou autres de l'auteur — faiblesses évidentes — ne réussissent pas à

côtés, d'ailleurs, cette Marthe ressemble à la Céline de Diane Giguère... Le Québec bouge... Et, dans ce contexte, la famille canadienne-française d'hier, c'est-à-dire cette com-

ment gâter une intrigue par ailleurs si prenante. Manque d'expérience de l'auteur probablement!... Mais enfin, il me semble qu'en dépit de tout, ce roman sulfureux écrit sous

succès dans les vieilles villes de province de France et dans lequel beaucoup de familles de là-bas se reconnaîtraient. Beaucoup de familles d'ici aussi... Car "Laure Clouet" est bien de chez nous... Ce livre nous raconte l'histoire d'une de nos familles: la famille Clouet et l'intrigue se déroule avec, comme arrière-plan, la bonne vieille ville de Québec.

Laure Clouet est une vieille dame pieuse et aux bijoux désuets (comme sa somptueuse demeure) qui assiste avec "impuissance" à la mise à mort du rang social et au coup de pied de l'âne sur les idéaux de sa génération" et qui subit la terrible épreuve de voir vaciller ces cadres sociaux auxquels elle a immolé sa part légitime de bonheur. Dans sa maison qui ressemble à un vaisseau qui s'enlise, elle descend vivante à la rencontre de "fantômes plus vivants et plus chers" que tout à son cœur. Mais, un jour, Laure reçoit une lettre qui fera que sa maison sépulcrale s'ouvrira, avec l'arrivée d'un jeune couple pensionnaire, à la joie et à l'amour. Voilà que toute cette respectable poussière sera balayée par un vent d'avril et que la nuit se peuplera des parfums de l'aube... Voilà que Laure Clouet s'humanisera et que son cœur retrouvera la sève même de toute vraie vie humaine: la charité, la fraternité, la solidarité. "Laure Clouet": un bon roman, écrit simplement mais avec beaucoup de profondeur.

(1) Récits indiscrets, d'Anne-Marie de Launier-Dufresne, Éditions Beauchemin. (2) Au seuil de l'enfer, de Yolande Chéné, Éditions du Cercle du Livre de France. (3) Laure Clouet, d'Adrienne Choquette, Institut Littéraire de Québec. En vente dans toutes les bonnes librairies.



Anne-Marie de Launier



Yolande Chéné



Adrienne Choquette

nous cacher totalement son don inné de conteuse. Son ingénuité apparente (car ces récits, sous une corce de candeur, sont remplis de malheurs, de larmes et de faillites) en ferait facilement à la longue l'un de nos bons "auteurs naïfs" (comme on dit "peintre naïf").

Un autre roman qui ne laisse pas indifférent: "Au seuil de l'enfer" (2), de Yolande Chéné. Encore une fois, ici, nous avons affaire à une débutante. J'en tiens compte... Dans cette perspective, son roman est loin d'être moche. Cette histoire de Marthe Lambert est riche d'expérience humaine. Un autre livre sur la haine de la mère. Comme dans "Le Temps des jeux"... Par plusieurs

munauté fermée, étroite, superstitieuse, autoritaire — je ne parle ici que de ses défauts car elle avait aussi de belles qualités — s'écroule. Un phénomène — et c'est normal — qui a des retentissements jusque dans notre littérature.

On s'intéresse donc à cette Marthe Lambert qui grandit entre une mère janséniste et un père ivrogne, malheureux, et qu'une série d'échecs dans le domaine de l'amour conduira à une tentative de suicide par le poison. Yolande Chéné nous présente des personnages bien vivants, très concrets, qu'on peut toucher et voir. Il est toutefois malheureux que des situations loufoques comme les scènes dans le salon mortuaire et le délire (à la fin du roman) de l'héroïne vien-

le signe d'une grande inquiétude métaphysique contient déjà plus que des promesses.

Quant à "Laure Clouet" (3), d'Adrienne Choquette, c'est du tout cuit. Le lecteur peut y aller sans crainte. Ici plus question d'amateurisme. Adrienne Choquette, avec Roger Lemelin et André Giroux, fait partie de ce que j'appelle les "Trois Grands" de la région de Québec. "Laure Clouet": un roman "vieille dentelle" et qui sent bon les parquets fraîchement cirés et la fougère verte dans les pots. Tout le long du livre, je croyais entendre, dans le grand salon de la maison de Laure Clouet (l'héroïne), l'horloge qui faisait tic-tac... Un roman qui, j'imagine, aurait beaucoup de

les "best-sellers"

Cette semaine, 5 nouveautés: "Mes anges sont des diables" (Jacques de Roussan), "L'Aube d'Ocre" (poèmes de Gemma Tremblay), "Le Député" (Charlotte Savary), "A Simon l'honneur" (Cécil Saint-Laurent) et "Les Gudulades" (Jacques Guay).

Dix livres populaires: "Un prêtre et son péché" (Stanké), "Delivrez-nous du mal" (Jasmin), "Le Vendeur d'étoiles" (Thériault), "Les Commettants de Caridad" (Thériault), "Rescapée de l'enfer nazi" (Reine Charrier), "Qu'est-ce qu'une femme?" (Dr Gendron), "Les Mémoires de Louis Lécrovisse" (Landry), "L'Échec d'une chrétienté" (Père Henry), "Prodigieuses victoires de la psychologie moderne" (Daco) et "Questions et réponses sur le communisme" (Mgr Cushing). Plus un léger démarrage d'"Amour, Police et Morgue" (Laporte) et une certaine popularité en province de "Récits indiscrets" (Anne-Marie de Launier-Dufresne).

Enfin, les cinq "best-sellers" de la semaine:

- 1—Le Temps des jeux (Prix du Cercle), de Diane Giguère.
- 2—Pourquoi je suis séparatiste, de Chaput.
- 3—Le Calepin d'un flâneur, de Leclerc.
- 4—Psychologie de la vie quotidienne, de Chentrier.
- 5—La Montagne secrète, de Gabrielle Roy.

Exposition "l'Hiver" en janvier prochain

Les artistes, auteurs d'œuvres se rapportant à l'hiver, sont cordialement invités à soumettre leurs toiles en vue d'une exposition de peintures, gravures et illustrations, organisée par la section des arts de la récréation des parcs, du 18 janvier au 12 février 1962, au centre récréatif Maisonneuve, 3,000, rue Vau. L'exposant pourra présenter au comité de sélection, au plus, trois œuvres représentant l'hiver sous tous ses aspects. Les dimensions des œuvres ne doivent pas dépasser 31 sur 40 pouces, cadres inclus. Pour participer, il suffit d'adresser une demande écrite avant le 15 décembre à Jean Bertrand, régisseur des arts, 3819, avenue Calixa-Lavallée.

"Apprenez la réparation des montres, réveils, horloges et bijoux."
Demandez notre dépliant gratuit.
Cours: Jour - Soir - Correspondance
Institut d'Horlogerie du Canada
Limitée
4379, St-Hubert, Montréal, LA. 3-7623

Le cadeau idéal pour toute la famille!

LA METHODE DE CONVERSATION ANGLAISE

Poly-Glot

20 DISQUES 40 LEÇONS enregistrés par **Henri Bergeron**

Cadeau individuel ou familial, c'est LE CADEAU QU'ON OFFRE A CEUX QU'ON AIME

60 heures suffisent pour apprendre à parler anglais... vous comprenez et parlez dès la première leçon.

PAIEMENT FACILE
aussi peu que \$1.50 par semaine

GRATIS Dictionnaire — anglais — français — HARRAP'S
Abonnement de 52 semaines à un journal anglais
aussi CONVERSATION

ESPAGNOLE et ITALIENNE avec MIVILLE COUTURE

Remplissez et postez ce coupon pour plus de détails.

Edifice "Poly-Glot" Building
POLY-GLOT INC. 15, rue St-Pierre, Québec, P.Q.
1411, rue Stanley, Montréal, P.Q.

Messieurs: —

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre DISQUE D'ESSAI GRATUIT et les renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise () espagnole () italienne (), au moyen de disques et sur votre "Recompense au Mérite" après examens.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ COMTE _____
EMPLOI _____ AGE _____



MARIE★FRANCE

Le magazine d'aujourd'hui pour la femme d'aujourd'hui

UNE CANADIENNE A PARIS

En supplément exclusif: le journal de Monique Boivin, "l'étudiante canadienne-française de l'année", qui vous confie ses impressions de son séjour à Paris.

AUSSEI DANS MARIE FRANCE: interview avec Aznavour — l'acupuncture, médecine fabuleuse — tricotés faciles et économiques.

En vente dans tous les comptoirs et kiosques à journaux

Voici ce qu'on vous prépare à CBFT, pour le 24 décembre

Notre primeur de la semaine dernière est bel et bien confirmée: "Amahl et les visiteurs de la nuit" de Menotti (œuvre lyrique inédite chez nous et chantée en français pour la première fois dans le monde) sera le "Music-Hall" de la veille de Noël. Mais voici des détails supplémentaires (et inédits) sur la programmation de ce même jour, au canal 2.



H. GHEON
... son Noël.

Dès dimanche matin, la messe, télédiffusée d'Ottawa, à 10 h. Aussitôt après, soit à 11 h. du matin, reprise d'une conférence du Père Congar, S.J., "Réflexions en marge du mystère de Noël", qui avait fait sensation il y a deux ans. Puis, à 11 h. 35, un film, "L'Agneau de la crèche". Dans l'après-midi, à 2 h., "L'Univers des sports", qui sera une revue des événements sportifs de l'année 1961. A 3 h., un concert approprié au jour, télédiffusé de Toronto, suivi des "Visiteurs de Noël", dans la série "Théâtre chez soi", à 4 h.

Dans la soirée, "Amahl et les visiteurs de la nuit" (8 h. 30), immédiatement suivi d'un fort beau film de la R.T.F., "Bethléem en Provence". Puis, comme avançant dans un "climax", Noël sur la place d'Henri Gheon, télédiffusé de la chapelle de Saint-Laurent, de 10 h. 45 à minuit. Enfin, la messe de minuit, également diffusée de la même chapelle de Saint-Laurent.

Quant à l'émission principale du soir même de la Noël, elle s'intitulera "Yoland chante Noël", de 10 h. 30 à 11 h. Cet horaire, peut-être pas définitif et même incomplet, vous donne néanmoins une bonne idée de ce que vous présentera le canal 2, la veille de Noël.

Madame, si vous êtes curieuse...

et vous aussi, Monsieur (qui ne l'êtes pas), lisez bien ce qui suit. Tous les mardis soir, de 9 h. à 9 h. 30 (à compter du 5 décembre), une émission d'un caractère nouveau va vous renseigner sur mille et une choses qui vous intéressent, de près ou de loin. Cela s'appellera, sans prétention: **Votre courrier**, mais il s'agira d'un courrier qui n'est pas comme les autres. Animé et conduit par Jean Despré (qui s'y connaît), avec le concours de Raymond Laplante (qui fait ordinairement très bien les choses), cette formule inédite de renseignements aura le précieux avantage de vous mettre directement en contact (par le truchement de votre petit écran) avec une foule de spécialistes qui viendront vous apporter (si possible) une solution à vos problèmes — qui n'en a pas! Le réalisateur, Guy Parent, assure que le tout va marcher rondement. Ainsi, un cas de conscience vous travaille. Vous le soumettez par écrit à Jean



J. DESPREZ
... un courrier.

Despré ("Votre courrier", Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal) et, à une émission subséquente, le Père Henri-M. Bradet o.p., présenté ou par l'hôte ou par l'hôtesse, vous fait part de ce qu'il en pense. Si votre question a trait à la santé, c'est le Dr Paul Dumas qu'on appellera à votre secours. Et il en ira de même pour les questions d'hygiène publique avec M. Pierre de Léan et pour votre curiosité sur les choses du domaine scientifique avec M. Fernand Seguin. De même s'occupera-t-on pour vous de questions légales, de projets de construction, d'inquiétudes d'aspect purement psychologique et quoi encore?... N'attendez pas au 5 décembre pour y aller de vos "demandes". Très sincèrement, **Votre courrier** aurait horreur de commencer son activité par du fictif. Ne vous gênez donc pas: commencez dès maintenant à soumettre vos problèmes par écrit. Le décor de "Votre courrier" sera une reconstitution du cabinet de travail de Jean Despré. Outre l'hôte, Raymond Laplante, il y aura une secrétaire (très authentique), Suzanne Marcoux.

On a dit cette semaine...

● Qu'un groupe de réalisateurs et d'artistes de la scénographie à Radio-Canada se propose de pasticher les **Ecrits du Canada-français** par le lancement prochain d'une petite publication de leur cru, qu'ils appelleront **Ecrits de la Taverne Royale**, et qu'un des collaborateurs irait d'une première contribution: un long poème en alexandrins dits de "douze draughts". ● Que le **Premier plan** de mardi prochain (28 novembre, 10 h., canal 2) tournera ses caméras sur notre unique "local boy" qui ait une chaire à la Sorbonne, **Jacques Rousseau**, ethno-biologiste et grand explorateur au pays des Indiens d'Amérique. ● Qu'une nouvelle boîte "exotique", la **Calypso Island**, (danse, boustifaille et drinks rappelant les Caraïbes), vient d'être ouverte à l'hôtel de La Salle. ● Que c'est un p'tit gars de chez nous, **Georges Savaria**, qui a écrit la musique de scène (pour piano) qu'on entendra au Théâtre de jeudi soir prochain (CBFT, 10 h.), mettant à l'affiche "Colombe" de Jean Anouilh. ● Que **Camille Ducharme**, suave notaire Bellerose de naguère (le Curé de village) et non moins suave notaire Le Potiron (les Belles histoires) de maintenant pourrait, si nécessité était, dialoguer avec le p'tit père Khrouchtchev dans un russe qu'eût fort bien entendu Gorki. ● Que l'histoire "adulte" de **Françoise Loranger**, "Sous le signe du lion", aura son épilogue mardi soir, le 19 décembre, et que Radio-Canada, maintenant rassurée et fort satisfaite de cette expérience (que d'aucuns considèrent toujours comme osée), aimerait voir recommencer à CBFT une série de même farine. ● Qu'au canal 2, toujours, une nouvelle série filmée, **Vedettes d'aujourd'hui**, remplacera, le lundi après-midi (3 h. 30), "Une étoile m'a dit". ● Qu'au défilé du Père Noël de ce samedi, 25 novembre, deux pittoresques personnages nous apparaîtront dans un lit de carton-pâte, monté sur un char allégorique, évoquant "Jus d'orange et café", c.-à-d. **Dominique Michel** et **Normand Hudon**. ● Que **Jacques Labrecque**, qui vient de remporter un éclatant succès avec les **Travellers** (divers groupements internationaux de folkloristes) à l'Auditorium Eaton de Toronto, nous revient dans une manifestation similaire à la salle du Plateau à Montréal, samedi soir, le 2 décembre.



PIERRE NADEAU s'est rendu à Dorval vendredi dernier pour accueillir STEPHANE GOLMANN, un auteur-compositeur qui vient effectuer une tournée ici. Cette semaine, il chante à "la Boîte aux chansons", à Québec. Il passera à Music-Hall, le 3 décembre, puis il ira présenter son tour de chant à l'Anjou.

Propos de vedettes

(recueillis par Jean Laurac)

"La langue française disparaîtra-t-elle?"

(Stéphane Golmann)

"Je suis l'un des rares interprètes en France à ne pas encore avoir jeté sa guitare aux orties, déclare Stéphane Golmann. Il y a naturellement Georges Brassens qui s'accompagne toujours à la guitare, mais il a engagé un contrebassiste pour le soutenir. Pour ma part, je préfère me défendre seul, et je suis extrêmement fier d'être le dernier à croire qu'il existe un folklore du XXe siècle.

"Lorsque j'observe la plupart des interprètes actuels, je trouve qu'il devient presque nécessaire à notre époque de donner une impression de facilité aux gens. On se fait accompagner par un orchestre qui amène les spectateurs à négliger le texte: en effet, en jouant, les musiciens arrivent à saisir le public par des effets vocaux ou musicaux plutôt que par le sens des paroles...

"Je trouve tout de même, lorsqu'on parle de chansons, que les paroles sont indispensables.

"Ne pas trop apporter"

"Lorsque je compose des chansons, j'essaie premièrement d'apporter quelque chose aux gens qui viendront m'entendre. Deuxièmement, je tente de ne pas essayer de trop leur apporter! Je compose aussi des chansons pour les divertir, comme "la Marie-Joseph", "la Conscience", "le Cheval dans la baignoire"...

"La plupart des chansons que j'écris ont toujours une prise avec la réalité. Ce sont des petits contes qui peuvent arriver un jour ou l'autre...

"J'évite toujours de paraître amer ou blasé, car je ne vois aucune raison de distribuer de l'amertume. Il y a assez de misère dans le monde. Je ne crois pas que le compositeur doit en ajouter en écrivant des complaintes. Les spectateurs qui viennent au cabaret veulent qu'on les divertisse et qu'on leur apporte quelque chose. Ils ne tiennent aucunement à ce qu'on leur interprète des histoires tragiques...

"Encourager les jeunes"

"Il y a quelque temps, j'ai été élu académicien de la chanson française.

"L'Académie de la chanson française est sous la direction de Pierre MacOrlan. Elle groupe les principaux noms de la poésie et de la musique françaises. Je suis le seul qui ait été admis dans ce cénacle tout en étant encore interprète.

"Le but de cette académie est d'encourager les jeunes à conserver une certaine qualité dans leurs chansons, à ne pas croire que la facilité est le chemin le plus aisé du succès. On tente aussi de leur aider à éviter les pressions qui sont malheureusement souvent fréquentes de la part des maisons d'édition. La plupart des éditeurs poussent leurs poulains — ce qui est parfaitement compréhensible sinon ils seraient de mauvais commerçants, donc pas des éditeurs — mais il arrive aussi parfois, par un favoritisme assez compréhensible, qu'ils négligent d'autres éléments qui auraient besoin de se sentir épaulés.

"L'Académie tente de réaliser ces buts par le dépistage des jeunes talents, la multiplication des émissions de radio où l'on invite les jeunes à se faire connaître. Depuis quelques mois, on a auditionné plusieurs centaines d'auteurs-compositeurs. On a même envoyé des équipes dans des petits coins de province complètement perdus pour enregistrer ces jeunes sur bandes magnétiques.

"Jusqu'à présent, les résultats n'ont pas été vraiment encourageants. Il semblerait qu'il est plus facile à un jeune de réussir comme certains qui ont fait de merveilleux feux de paille dans le rock 'n' roll. Ici, je ne condamne pas à priori le rock. Je trouve que c'est une musique tout de même très intéressante dans la manière dont elle se modifie... mais ou, malheureusement, il y a une faiblesse de texte qui laisse à désirer.

"Je crois qu'il y a quelque chose à protéger qui s'appelle la langue française. Si nous ne nous serrons pas les coudes, ce sera dommage. Comme me disait un jour un confrère: "Aucune importance si la langue française disparaît, on n'aura qu'à traduire la pensée française en anglais!"

spectacles

"Gervaise" jugée par trois critiques: lequel a raison?

Si les critiques sont parfois unanimes à déclarer que tel livre ou tel film est excellent ou exécrable, il leur arrive assez souvent de ne pas être d'accord. Après avoir lu la chronique de cinéma dans trois de nos quotidiens, il était difficile de se faire une idée précise sur la valeur du film que présente le Saint-Denis.

Un jugement unanime ressortait cependant de chacune des chroniques: l'adaptation de l'Assommoir de Zola par René Clément est très bien faite mais elle n'a pas produit un grand film. A partir de ce jugement d'ensemble, l'appréciation de la valeur du film variait sensiblement selon chaque compte rendu.

D'après un chroniqueur, le film est un mélodrame tragi-comique qui s'apparente aux Deux Orphelins ou à la Porteuse de pain. "Marais fougueux de misère humaine, d'humiliations, de malchance, de déveines comme on en voit rarement." Et le confrère de terminer en disant: "Mesdames, si vous croyez vivre une vie d'enfer, n'écrivez pas à un courrier du cœur. Allez voir Gervaise."

Un autre chroniqueur commence par se montrer aussi sévère, ajoutant que le film ayant été tourné il y a déjà plusieurs années, les malheurs de Gervaise "frôlent aujourd'hui le ridicule". Puis il parle des qualités du film: interprétation remarquable de François Perrier dans le rôle du mari ivrogne et lâche ainsi que celle de Suzy Delair dans son rôle de garce; photographie impeccable; qualité de certaines scènes qui "peuvent entrer dans une anthologie de cinéma".

J'ai gardé pour la fin le jugement porté par le plus avant-gardiste de ces trois chroniqueurs. Ce jeune critique, ô surprise, louange le film beaucoup plus que ses confrères. Bien sûr, il déclare que ses préférences le portent vers une conception cinématographique différente de celle-ci — "it is not my cup of tea" dirait un Anglais — mais il n'y voit aucun ridicule et il vante avec une certaine chaleur les qualités d'exécution et d'interprétation.

Récapitulons. D'après le premier critique, "Gervaise" n'intéressera que les cœurs faciles à s'émouvoir; d'après le second, il pourra être goûté pour plusieurs qualités, même s'il n'arrive pas à convaincre; d'après le troisième, il vaut la peine d'être vu.

A tout prendre, je serais enclin à donner raison à ce dernier même si comme les deux autres confrères je trouve que l'histoire est vraiment trop poussée au noir. Ce qui, entre autres, rend difficile à accepter, c'est la trop grande sensibilité de Maria Schell. Une vie aussi pénible, qui finira par être dégradante, ne pourrait que durcir le visage d'une femme intelligente. La qualité d'âme de l'artiste devient ici un handicap.

Nous apprenons avant de mettre sous presse que le film "Gervaise", pour des raisons qui ne sont pas trop précisées, a été retiré de l'affiche, et qu'il sera remplacé par un film de gangsters (?). "Quand la femme s'en mêle", avec Edwige Fenech, Jean Servais, Bernard Blier, Jean Debucourt et Alain Delon. Le deuxième film à l'affiche est "Le Plus Beau jour de ma vie", comédie sentimentale, avec les Petits Chanteurs de Vienne.

● PRINCESS: "Paris Blues"

Film bruyant à certains moments mais sympathique. Le "jam session" qui s'organise quand Louis Armstrong, suivi de son orchestre, fait une visite surprise dans une petite boîte suscite peut-être l'enthousias-

me de certains spectateurs. Personnellement, il m'a laissé hors d'entendement, si je puis dire, malgré mon goût pour le jazz.

Pour qui aime Paris, s'est promené dans ses rues étroites, pour qui veut voir des images d'un Paris familial, non officiel, le film offre plus d'un moment agréable. De plus, il s'y trouve beaucoup d'éléments, à part le jazz et la Ville-lumière: la question du racisme, l'amour, le conflit entre l'amour et la carrière d'un homme. Ce conflit éternel prend ici un accent particulier du fait que se pose le problème pour deux musiciens, l'un blanc et l'autre noir. Ou bien ils doivent retourner aux Etats-Unis avec deux jeunes femmes venues passer quinze jours à Paris, et dont ils sont devenus amoureux, ou bien ils doivent les laisser repartir et ne pas quitter ce Paris dont ils ont fait leur patrie, dont ils sentent l'atmosphère propice à leur travail. Dans le cas du Noir, le problème se complique du fait qu'il a pris l'habitude d'oublier la couleur de sa peau alors que s'il devait retourner en son pays il lui faudrait subir l'humiliation causée par des préjugés de race.

Les yeux énigmatiques de Paul Newman dissimulent-ils une ardeur maîtrisée ou indiquent-ils tout simplement une absence d'émotion? Les jeunes filles sauraient peut-être répondre à cette question mieux que moi.

Le Noir Sydney Poitier ne me laisse aucun doute. C'est un homme de théâtre, il est émotif, il réussit à garder à l'écran un style particulier qui lui vient de son expérience de la scène et sans que son jeu paraisse affect-

té. On se souviendra combien il avait été superbe dans "A Raisin in The Sun".

Les deux femmes Johanne Woodward et particulièrement l'artiste de couleur Diahann Carroll jouent également bien. Ajoutons que plusieurs répliques seraient à citer. La jeune Noire s'étonne de voir autant de gens s'embrasser dans les rues de Paris. Sydney Poitier lui répond: "Les Français sont des gens pratiques. Ils prennent l'air en même temps!"

● CAPITOL: "The Young Doctors"

Arthur Hailey est un auteur canadien qui du jour au lendemain s'est rendu célèbre pour sa pièce *Flight into Danger* et dont les Etats-Unis se sont emparés. Une de ses pièces parue à la télévision américaine en deux tranches, avec Lew Cobb comme vedette, est devenue le film dont nous parlons aujourd'hui. Frédéric March y joue le rôle d'un pathologiste qui refuse de moderniser ses méthodes de travail. Le conseil administratif de l'hôpital lui donne un jeune assistant alerte qui, il le sent, deviendra son adversaire.

Sur cette donnée de base, de multiples incidents viendront se greffer qui serviront tous — c'est là un des grands mérites de la pièce — à faire ressortir la rivalité entre deux générations, entre deux façons de concevoir le travail. L'un de ces faits concernera personnellement l'assistant puisque la jeune infirmière dont il est devenu amoureux devra se faire amputer la jambe. Le vieux pathologiste aura décidé, en dépit du fait que son cas soit un



L'été dernier

MONTGOMERY CLIFT et LIZ TAYLOR dans une scène du film "Soudain, l'été dernier" qui prend l'affiche des cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien. En programme double: "Moi et le colonel", avec Danny Kaye.

cas-frontière qui ne permet pas de faire un diagnostic précis, que les tissus prélevés sont de nature cancéreuse maligne et non pas bénigne comme le croit le jeune docteur.

Entre autres choses, on assistera à une opération pratiquée sur un nouveau-né. Je ne sais quel effet produira en vous cette scène, tournée avec un très grand réalisme, mais je dois avouer qu'elle m'a très impressionné.

Lew Cobb jouait le rôle en force. Frédéric March a été plus nuancé, ce qui a forcé votre serviteur à modifier son opinion sur ce comédien qu'il a pourtant vu jouer bien des fois et qu'il n'aurait pas cru capable d'autant de sincérité. Dans ce film, pas la moindre trace de cabotage. Cela nous amène à parler de

Ben Gazzara, le jeune rival, qui est non seulement le contraire d'un cabotin mais qui joue même avec trop de discrétion. Autant il est d'une sobriété efficace dans les trois quarts du film, autant il semble manquer du nécessaire frémissement que l'émotion devrait faire naître en lui quand la jeune fille devra se faire amputer la jambe.

Ina Batin est une très jolie femme de type méditerranéen qu'on a pu voir récemment dans *The Commencement*. Elle ne joue pas très bien. Il faut cependant reconnaître que dans la scène pathétique où son amoureux lui fait accepter le diagnostic du vieux médecin elle a su se dépasser.

Film qui, dans son genre, est aussi prenant qu'un film policier.

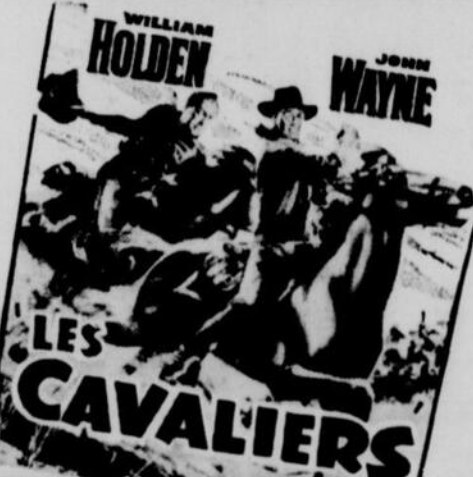
VILLERAY
PALACE
R.C. 2052

SALOMON
et la REINE-SABA
JOYEUX ANNIVERSAIRE



PREMIERE FOIS A MONTREAL
Un film adulte dont les scènes
osées vous sont montrées
intégralement!

LA FIN
D'UN
VOYOU



MERCIER
CL. 5-6224

ELECTRA
LA. 2-9177

VILLERAY
OU. 8-5577

Un drame PSYCHOlogique...!

ELIZABETH TAYLOR KATHARINE HEPBURN

SOUDAIN
L'ÉTÉ
DERNIER

EN PRIMEUR

MONTGOMERY CLIFT



2 GRANDS FILMS

DANNY KAYE
MOI ET LE COLONEL
CORT JURGENS

CHAMPLAIN
LA. 4-1666 1000 ST-CATH. E.

CREMAZIE
OU. 4-9210 800 ST-DENIS

BEAUBIEN
MAI-8000 4300 BEAUBIEN E.

Nos chanteurs, chez Barclay, à Paris...

On les enregistre, mais bien peu sont "lancés"

par Doris Paris-Demers

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Une des plus importantes industries françaises du disque — celle qui lança Charles Aznavour sur le chemin de la gloire — vient d'enregistrer Jean ROGER. Ce jeune fantaisiste canadien pourrait-il alors attendre un autre public que celui du Canada français où il connaît depuis de nombreuses années un succès stable ?

Pour obtenir quelques précisions à ce sujet, je me suis acheminée vers l'Avenue de Neuilly à Paris où m'attendait Eddy Barclay, chef d'orchestre et "grand chef" de cette gigantesque entreprise qu'est Barclay-Mercury.

Elané, bien mis, quelque peu conscient de son charme, celui que je ne connaissais que par le disque m'apparut d'abord comme l'un de ces personnages fabuleux qui suscite l'enthousiasme des jeunes. Mais j'ai tôt fait de me rendre compte que Monsieur Barclay est aussi et avant tout directeur d'une grande maison de disque.

Art et "business"

Alors que je posais une pre-

mière question, des voix venant de toutes parts se mêlèrent à la mienne. Voix féminines détaillant par fragments son lourd bloc-notes, voix masculines sollicitant un conseil ou voix camouflées derrière les nombreux appareils de téléphone blancs, bleus ou noirs. Entouré de cette mise en scène, la désinvolture de l'artiste s'évanouit rapidement, faisant place à la suffisance du "business man".

Ce grand déploiement me fit pressentir qu'il me serait difficile d'obtenir les renseignements que j'attendais. Aux quelques questions que je risquai malgré tout, j'obtins des réponses vagues où les "peut-être bien", les "probablement" et les "pourquoi pas" s'entremêlaient mais n'arrivaient pas à apaiser le tintamarre qui nous environnait.

Millions de disques !

Devant mon insistance, Eddy Barclay consentit tout de même, non sans difficultés bureaucratiques, à me faire part de quelques-unes de ses impressions. Je sais donc maintenant que la chanson commerciale est l'apport le plus important de cette maison qui, depuis 12 ans déjà, distribue des millions de disques par année; que l'excellente facture de l'enregistrement pour orchestre

"Les Enfants du Pirée" a fait de ce disque un succès exceptionnel dans le cas des productions orchestrales; qu'une bonne voix a, un jour ou l'autre, la chance d'être enregistrée (avis aux intéressés); que la maison détient en ce moment cinq millions de disques, soit par ordre d'importance, Charles Aznavour, Les Chaussettes Noires, Dalida, Léo Ferré et Bob Azzam (voir photo); que les Canadiens français boudent la chanson française et ses interprètes; qu'il y a quelques années, Eddy Bar-



JEAN ROGER
... sur "la glace" !

clay se rendit au Canada afin d'y établir la distribution Barclay et, du même coup, y découvrir des interprètes de la chanson; que la distribution d'un disque se fait simultanément au Canada et en France. (Cette assertion fut plus tard démentie par le chef du service d'exportation). Simultanée ou non, la vente du disque Barclay s'effectue depuis un an au Canada par l'entremise de Musimar of Canada.

Les nôtres, là-bas

Encouragée par ces propos "bienveillants", je voulus en savoir davantage en ce qui concerne l'échange Canada-France. Ce sujet m'avait semblé tabou au début de l'entrevue. Mais il ne l'était pas, tout au plus demeurait-il mystérieux ! En effet, aucun nom de vedettes canadien-



Au cours d'un "meeting" de lancement, à Paris, le photographe a croqué sur le vif l'"industriel" de l'heure de la chanson française dans le monde, EDDY BARCLAY (extrême droite), de la maison Barclay-Mercury. A gauche, on reconnaît BOB AZZAM, le cinquième des "millionnaires" actuels du disque. Au centre, une charmante personne non identifiée.

nes n'avait encore été mentionné.

Avec beaucoup de précaution, une jeune fille, parmi tant d'autres, fit glisser sur le bureau de monsieur Barclay le dossier révélateur. Trois noms y figuraient: Dominique Michel et Raymond Levesque, tous deux enregistrés il y a plusieurs années et déjà bien enfoncés à titre de souvenir. Le troisième, beaucoup plus récent et sur lequel on risque un espoir: Jean Roger. "C'est lui dont je voulais vous parler précédemment mais dont le nom m'échappait", s'exclame Eddy Barclay.

Par-delà l'océan

Il poursuit en me décrivant l'originalité de la réalisation de ce disque. En effet, sans quitter

le Canada, Jean Roger a pu être enregistré avec accompagnement au piano seulement. Puis la bobine sonore fut expédiée en France afin de permettre à Gérard Levesque de faire l'arrangement musical. Le "play back", comme disent les experts français de la maison Barclay, fut retourné au Canada, où l'on espère que le "re-recording" a donné de bons résultats.

Malheureusement, il me semble que la maison Barclay ne connaît jamais la qualité de ce disque. Et malgré l'optimisme indolent de monsieur Barclay, je crois pouvoir conclure que ce n'est pas encore pour cette fois que l'un des nôtres pourra être entendu du grand public parisien par le truchement d'un disque signé Barclay-Mercury.



Une fin tragique

LINDA CRISTAL et JOHN SAXON sont les deux grandes vedettes de "La Fin d'un voyou" qui prend l'affiche aux cinémas Mercier, Electra et Villieray. En programme double, "Les Cavaliers" avec John Wayne et William Holden.



paris blues

LOUIS ARMSTRONG DIAHANN CARROLL

Released thru UNITED ARTISTS

Bon suspense aussi à l'affiche !

FILM
D'ESPIONNAGE

THE CAT BURGLAR

Starring JACK HOGAN JUNE KENNEY

A L'affiche !

PRINCESS PAPINEAU
UN. 1-2697 LA. 1-6853

CHATEAU GRANADA EMPRESS
CR. 1-4430 CL. 5-2428 MU. 4-3367

RIALTO SAVOY ROSEMOUNT
CR. 7-3700 PO. 9-7372 RA. 1-6930

★ **EN GRANDE EXCLUSIVITÉ** ★

DEUX DES PLUS GRANDS NOMS DU CINEMA INTERNATIONAL

ANNA
MAGNANI

GIULIETTA
MASINA

HALLUCINANT
DE
VERITÉ !

EN
SUPERCINESCOPE

L'enfer dans la Ville

FRANCAIS RIVOLI AUX 2 CINES 1



GUYLAINE GUY
... dans la peau d'un lynx

Philippe Chailler

De la scène aux affaires

Connaissez-vous la famille Chailler? Ce nom vous suggère sans doute celui d'une chanteuse, Monique Chailler. A coup sûr, vous oublierez ses deux autres sœurs qui chantent sous des noms d'emprunt, Gylaine Guy et Colette Bonheur et enfin un frère qui ne nous est pas inconnu, non plus, Philippe Chailler.

Ce dernier est un peu l'homme-orchestre de la famille. Vous l'avez vu et entendu comme comédien à la TV dans plusieurs continuités: les "Plouffe", "14, rue de Galais", dans des émissions enfantines. Vous l'avez vu et entendu comme annonceur. Il l'est d'ailleurs encore au canal 10 où il annonce une marque d'eau minérale. Et comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, Philippe Chailler écrit lui-même les textes commerciaux et les supervise.

Depuis quelque temps, Philippe Chailler a déposé la peau du comédien pour revêtir celle de l'homme d'affaires. Le



PHILIPPE CHAILLER
... de l'écran aux affaires

"show-business" mène à tout à condition d'en sortir un peu. C'est ce qu'il a fait.

Il est même un homme d'affaires actif puisqu'il a sa propre maison de productions "Les Productions françaises" spécialisées dans les travaux pour la radio, la TV et le cinéma. Il a de plus ajouté une corde à son arc: il est devenu président d'une maison de fourrures, "la Maison Louis XIV", une maison fréquentée par les artistes parait-il.

C'est précisément là que Gylaine Guy a rendu visite à son frère pour visiter son magasin

Claude Gauthier

Sa force, c'est d'être lui-même

par Louise Elie

Claude Gauthier est un poète authentique qui semble venir de nulle part et être de tous les temps... C'est un convive solitaire au festin de la vie, un bon riche qui distribue sans cesse et presque inconsciemment ses miettes d'espoir.

"Ceux qui ont le cœur noir, Venez rêver un peu, J'ai des chansons d'espoir..." Il nous échappe continuellement tout en étant pleinement présent. Il reflète une étonnante simplicité que nous ne savons plus, pour la plupart, ni vivre ni reconnaître... C'est un juste penseur qui se livre spontanément et va au-devant de l'humanité; il a un grand amour et une grande compréhension des êtres et de la vie.

Claude Gauthier n'est à l'enseigne de personne; sa force est d'être lui-même. Il croit à l'espoir, aux lendemains ensoleillés, au grand amour et au bonheur tissé de ses mains... Parce qu'il est jeune? Peut-être... Mais peut-être aussi parce que tout en ayant une âme et un esprit de poète, Claude Gauthier a l'intelligence et le bon sens d'un homme de race et de bonne souche, arraché à la nature même.

Ignorant le cynisme, il ne joue ni au cruel ni au révolté; pour lui, la vie ou la société ne seront jamais assez amères pour l'empêcher de trouver son bonheur à lui.

Son bonheur est simple: faire ce qu'il aime, chanter... C'est un besoin pour lui comme manger ou dormir; ses émotions

et profiter de l'occasion pour essayer quelques manteaux de fourrure dont un superbe en peau de lynx.

Gylaine Guy était de passage à Montréal pour le 25e anniversaire de Radio-Canada. Avant de nous quitter pour retourner à son Paris, elle fera une incursion dans les studios de son frère pour y faire des films.

Cette famille de chanteurs doit beaucoup à "maman" qui, sous le nom de Lise Bonheur fut une comédienne du temps de Fred Barry et d'Albert Duquesne.

s'expriment et se vident en chansons. Il se libère de ses peines en les partageant et il assure ses joies en les faisant découvrir. "La chanson, dit Gauthier, est intégrée à la vie moderne, c'est un merveilleux moyen de communiquer sa propre expérience ou philosophie. Elle atteint beaucoup de monde, plus que la poésie, par exemple; au point de vue humain, on touche plus de gens."

Claude Gauthier nous séduit par la spontanéité de sa poésie qu'il exprime de lui-même, librement, sans cause apparente. Il est l'homme de la campagne exaltante, de la douce femme à rendre heureuse, du chez-soi chaud et accueillant. Ses poèmes, sans jargon, sont faciles à aimer, ils sont sans fausses réveries. "La sincérité, c'est tout ce que je demande à la chanson, avoue-t-il. Je déteste les faux tourments, les faux plaisirs, les faux bourgeois comme les faux bohèmes..." Sa musique aussi insaisissable que lui, ne peut que nous captiver, toujours nous voulons la réentendre... Ambitieux, Gauthier ne veut pas se limiter. Au point de vue musical, ne pas se faire reconnaître par un seul style; en poésie, écrire beaucoup et de mieux en mieux, et peut-être suivra-t-il même un jour des cours d'interprétation de la chanson à Paris. Entêté ou volontaire, il réussira!

Le grand Félix

Claude Gauthier est né au Lac-Saguenay, un village de fleurs, de montagnes, d'eau — Voilà pourquoi il étouffe à la ville! — Il vécut dans une famille de musiciens, en contact avec des maîtres comme Bach ou Chopin. La musique devient donc pour lui une chose normale et vitale.

Un jour il entend Trenet, dont il a la voix, et Leclerc, dont il a quelque peu le style. Il est envoûté. Gauthier découvre alors son métier: poésie et musique, et commence à écrire des poèmes et des chansons. Toujours il est fasciné par Leclerc, "le grand Félix" comme il l'appelle. "Nous lui devons tellement, déclare-t-il,



"La sincérité, c'est tout ce que je demande à la chanson, déclare CLAUDE GAUTHIER. Je déteste les faux tourments, les faux plaisirs, les faux bourgeois comme les faux bohèmes."

Leclerc a ouvert le chemin, il est le "grand" du métier et, sans aucun doute, nous sommes tous plus ou moins influencés par lui."

Très jeune, Gauthier vient à Montréal pour se rapprocher du milieu. Depuis cinq ans, il vit parmi nous; il nous regarde, nous écoute, nous connaît, et depuis environ deux ans il nous chante... et nous enchante!

Claude Gauthier, c'est une maille au fond d'une campagne, c'est une liberté qui chante, c'est une voix qui caresse l'humanité...

Les humains ballottés d'un aveuglement à un autre, d'une éronie à une autre, ces humains cherchent et demandent l'apaisement et l'espoir, Claude Gauthier est là! Il répond à ce besoin...

BONS BILLETS DISPONIBLES POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS EN MATINEE SEULEMENT

KING KINGS

SOIREE à 8 h. 30
DIMANCHE, 8 heures
MATINEES à 2 h. p.m.
Mer., sam., dim. et fetes

BILLETS RESERVES MAINTENANT EN VENTE
GUICHET OUVERT DE 10 AM A 9 PM

UN 1 3807
ALOUETTE

Elle ferma les yeux à la honte... pour ouvrir son cœur à l'amour!

Susan Hayward
John Gavin

ROSS HUNTER CARROLLTON PRODUCTION

"Back Street"

FANNIE HURST'S

ALSO STARRING
Vera Miles M'LIZ BAXON / CHARLES DRAKE VIRGINIA GREY REGINALD GARDINER

LOEW'S À L'AFFICHE!

DEUXIÈME SEMAINE!

N'attendez pas!

Just turn on **The HONEYM ON MACHINE**

CinemaScope MetroColor

En vedette
STEVE McQUEEN BRIGID BAZLEN JIM HUTTON

"PRENEZ LE TEMPS DE VIVRE... ALLEZ AU CINEMA"

PALACE

LIES PAR SERMENT... DEVORES PAR LE DESIR, LES JEUNES MEDICINS N'ONT AUCUN MASQUE QUI PUISSE LES CACHER

FREDRIC MARCH BEN GAZZARA DICK CLARK INA BALIN EDDIE ALBERT

THE YOUNG DOCTORS

À L'AFFICHE **Capitol**

horaires des cinémas

ALOUETTE — "King of Kings", mat. mer., sam., dim. et fêtes 2.00, soirée 8.30, soirée dim. 8.00.
AVENUE — "The Singer, Not the Song", 1.30, 4.05, 6.45, 9.25.
BIBI — "Le plus beau jour de ma vie", 12.10, 3.33, 6.36, 9.59.
 "Quand la femme s'en mêle", 1.45, 5.08, 8.31.
CANADIEN et PLAZA — "Je pense souvent à Piroška", 12.00, 2.50, 5.05, 7.50, 10.10.
 "Les fausses hontes", 1.30, 4.30, 7.30, 10.30.
CAPITOL — "The Young Doctors", 10.30, 12.45, 3.00, 5.10, 7.25, 9.40.
CHAMPLAIN — "Soudain l'été dernier", 2.15, 5.07, 7.57, 10.47.
 "Moi et le colonel", 12.20, 4.10, 8.00.
CHATEAU, IMPRESS, GRANADA, PAPINEAU, RIALTO, ROSEMOUNT et SAVOY — "Paris Blues", 12.55, 3.50, 6.45, 9.40.
 "Cat Burglar", 2.40, 5.35, 8.30.
IMPERIAL — "South Seas Adventures", mat. mer., sam., dim., 2.00, soirée du lundi au sam., 8.40, dim., 7.30.
KENT — "The Poacher's Daughter", 1.40, 3.40, 5.45, 7.45, 9.50.
LOEWS — "Back Street", 10.30, 12.40, 2.55, 5.10, 7.20, 9.35.
MERCUR — "La fin d'un voyage", 12.30, 1.55, 5.16, 10.39.
 "Les cavaliers", 1.52, 5.15, 8.38.
MONKLAND et OUTREMONT — "Marty", 1.30, 4.40, 8.00.
PALACE — "Honey-moon Machine", 10.45, 12.55, 3.05, 5.20, 7.35, 9.50.
PRINCESS — "Paris Blues", 10.05, 12.55, 3.50, 6.45, 9.45.
 "Cat Burglar", 11.40, 2.35, 5.30, 8.30.
REGENT — "This Earth is Mine", 2.10, 5.45, 9.10.
 "All That Heaven Allows", 12.45, 4.15, 8.05.
ST-DENIS — "Quand la femme s'en mêle", 12.15, 3.36, 6.41, 10.04.
 "Le plus beau jour de ma vie", 1.43, 5.06, 8.29.
SEVILLE — "Smiles of a Summer Night", 2.30, 5.30, sam. et dim., 2.30, 5.30, 8.30.
SNOWDON — "La Dolce Vita", 4.00, mat. mer., sam., dim. et fêtes 2.30.
STRAND — "Blood and Roses", 10.00, 12.55, 4.00, 7.05, 10.10.
 "Man Trap", 11.10, 2.15, 5.20, 8.25.
WESTMOUNT — "Scream of Fear", 12.50, 3.05, 5.20, 7.35, 9.50.

Gardés à l'affiche

ALOUETTE — "King of Kings" est un film spectaculaire d'inspiration biblique qui, comme toutes les oeuvres ambitieuses, passe à côté du but visé. Ce n'est cependant pas le sujet que certains critiques se sont plu à décrire sans y voir la moindre qualité.

AVENUE — "The Singer, Not the Song" sort de l'ordinaire, même s'il fait penser à "Power and Glory" de Graham Greene. Il y est question d'un prêtre qui vient prendre charge d'une paroisse dans une petite ville mexicaine où il se trouve en butte à un jeune terroriste et à l'existence d'une jeune fille...

PALACE — "The Honey-moon Machine" est une histoire loufoque qui raconte l'exploit sensationnel d'un florentin de marier qui réussit à gagner à tout coup à la roulette, grâce aux calculs d'un certain ordinateur qui se trouve à bord d'un entraîneur. La dernière partie est très drôle.

SEVILLE — Le grand réalisateur Bergman a réussi avec "Smiles of a Summer Night" une fine comédie où se trouve étudiée la psychologie amoureuse. Les images sont jolies et les répliques amusantes ou cyniques.

SNOWDON — "La Dolce Vita" est un film brillant qui vaut plus par certains de ses épisodes que par son ensemble. L'excuse multiple qu'un journaliste doit mener est un prétexte à nous faire rencontrer toutes sortes de gens dont quelques-uns ne sont pas très catholiques!

Pascale Petit :

"J'apprends enfin à me détendre..."

Que devenez-vous, Pascale Petit ?

Un éclat de rire sonne joyeusement à travers la campagne vénitienne. A l'arrière d'un scooter pétaradant, zigzaguant follement sur les routes, Pascale Petit s'envole loin du yoga, de la pensée hindoue, des pratiques végétariennes et de son demi-sourire crispé.

Sur le siège avant, écrasant l'accélérateur, Jean-Paul Belmondo débite trente histoires drôles à la minute. On ne l'aurait jamais cru : Pascale Petit sait rire. Le philosophe du cinéma français a jeté son masque austère aux orties. Devant Belmondo, lancé dans un éternel numéro de clown, pitre, équilibriste, chapeau de cow-boy sur l'oreille, marguerite aux lèvres, vantant les bienfaits de l'insouciance, du farniente et du steak saignant, il n'y a plus qu'une collégienne en vacances qui oublie de faire ses exercices de

yoga et de manger trois fois par jour des carottes râpées.

— Ou j'en suis ?

Deux yeux noirs, immenses, rieurs, prennent l'air perplexe. Jadis, pour rien au monde ils ne se seraient permis une autre expression que la gravité.

— Ce qui importe n'est pas de réussir sa carrière, mais de réussir sa vie, disait Pascale Petit.

Et son ton signifiait clairement : "Je vous dis ça... mais êtes-vous seulement capable de comprendre ?"

Aujourd'hui elle pourrait répondre :

— Je suis jeune et je dis des bêtises. Et c'est un plaisir !

Persone ne la contredira. Là-bas, près de Venise, on s'affole un peu. Le film qu'elle est en train de tourner, la Novice, l'oeuvre hautement dramatique, s'accroche mal de tant de gaieté. C'est à croire qu'on s'est trompé d'interprète. Songeurs, les membres de l'équipe regardent leur héroïne, juchée sur les épaules de Belmondo, dévaler les pentes et rouler en riant dans les herbes hautes.

— Et dire que c'est un "Prix Citron" ! soupirent-ils avec un rien d'incredulité.

Comme chacun le sait, le Prix Citron, décerné par les journalistes, distingue chaque année l'acteur le plus reveche, le plus désagréable, le plus capricieux.

Pascale Petit, qui n'a jamais manqué une occasion de dire qu'elle considérait le cinéma comme une désagréable nécessité et les gens du cinéma comme une nécessité beaucoup plus désagréable encore (des journalistes étant classés dans cette hiérarchie de valeurs à l'échelon le plus méprisable), a reçu le Prix Citron "avec palmes", si l'on peut dire. Cela lui aurait presque fait plaisir :

— C'est vrai. Je ne sais pas dire "non" gentiment, ça m'attire des ennuis. Mais j'aime mieux être désagréable que de me plier aux exigences de tous ces gens qui s'imaginent qu'une vedette n'a pas le droit d'avoir une personnalité.

Si on lui demande aujourd'hui ce qu'elle devient, Pascale Petit répondra :

— J'ai des contrats à n'en plus finir. Je suis devenue vedette sans le faire exprès. Je ne suis ni "nouvelle vague" ni "ancienne vague". Au début le cinéma ne me plaisait pas tellement. Maintenant cela m'a-



PASCALE PETIT a changé du tout au tout. Elle a jeté son masque austère aux orties. Aujourd'hui, elle rit et s'amuse. Enfin, elle goûte à la vie.

muse. Je crois que je ne suis pas une excellente comédienne, mais je voudrais l'être. J'aime la sincérité, et la sincérité est difficile dans ce métier. Pour le reste, je ne sais pas. Je commence tout juste à me détendre...

Vedette malgré elle

Et tout cela est vrai. Pascale Petit est effectivement devenue vedette sans le faire exprès. Cela, effectivement, ne l'amuse pas beaucoup. Elle a, effectivement, des contrats à n'en plus finir. Après Une fille pour l'été, Vers l'extase et l'Affaire d'une nuit, ses derniers

films, elle tourne la Novice et prépare la Croix des vivants. Ensuite, elle n'aura que l'embaras du choix. Et il est vrai, aussi, qu'elle ne fait pas partie de la jeune vague des Juliette Mayniel et des Bernadette Lafont. Pascale Petit a dépassé le courant de la génération montante. Elle s'est trouvée placée à côté de Mylène Demongeot et de Françoise Arnoul, quelque part derrière Brigitte Bardot.

Ascension si rapide qu'elle a cru être entraînée dans un torrent, vers une quelconque chute du Niagara, avec, tout au fond, un immense gouffre...

ST-DENIS et BIJOU

Gangsters... Bagarres, sanglants, règlements de comptes!

Edwige FEUILLERE
Jean SERVAIS
Bernard BLIER
Alain DELON
Sophie DAUMIER
Pascale ROBERTS

Paul HORBIGER
Ellenor JENSEN

LE PLUS BEAU JOUR DE ma VIE

avec le petit Michel ANDE et la célèbre chorale des PETITS CHANTEURS DE VIENNE

CINÉMA LAVAL

A L'AFFICHE!

AMERIVISION présente

VOLTAIRE AU XX^e SIÈCLE

un film de NORBERT CARBONNAUX
avec JEAN-PIERRE CASSELL

DAHLIA LAVI PIERRE BRASSEUR
MICHEL SIMON
DARIO MORENO JEAN RICHARD



candide

Satire et fantaisie

4462 SAINT-DENIS
Commandes téléphoniques
VI. 2-8264

Fauteuils réservés... sauf pour les mat. du lundi au samedi
LES GURCHIS SONT OUVERTS de 11 h. a.m. à 10 h. p.m.
MATINEES à 2 h. 30 p.m. SOIREES à 8 h. 30 p.m.
Du lundi au samedi \$1.00 Du lundi au vend. à 8 h. 30 p.m.
Les dim. et jours feries \$1.50 Les sam., dim. et jours feries à 7 h. et 9 h. 30 p.m.



P. LACOSTE
... académique ?



D. LUSSIER
... théâtres ?

Attention à la TV

La plus belle émission de music-hall qu'on aura vue cette année aura été sans contredit celle consacrée au célèbre chœur de l'Armée Rouge. Un entrain, une fougue, une mise en scène qui tiennent du prodige. Et tout cet ensemble éclatant de joie, de bonne santé, entraînait dans un enthousiasme délirant. Mais pourquoi, posons-nous la question, pourquoi cette émission spéciale a-t-elle remporté de si vifs succès sur nos écrans alors que d'autres infiniment plus prétentieuses, plus coûteuses nous laissent presque froid ? La réponse est bien simple : parce que c'était réalisé dans la vaste enceinte du Forum, avec la participation du public. Ne cherchons pas ailleurs le motif de cette réussite. Ça manque d'atmosphère au Forum, les conditions d'acoustique sont affreuses, d'accord. Mais il y a la foule soulevée d'émotions, les applaudissements vrais ; c'est ce qui fait toute la différence. Répétons pour la dixième fois qu'un Music-Hall présenté en studio devant une poignée de spectateurs, ça ne fait pas music-hall du tout ; c'est du simili, du faux-semblant, du truqué. On aura beau multiplier les trucs compliqués, telles ces entrevues Paris-Montréal, toutes sortes de gadgets, ça restera toujours une émission contre-nature, à moitié ratée pour tout dire. Ah ! nous oubliions les mécontents, les grincheux, les anticommunistes qui protestaient. Que faut-il penser ? Notre opinion, c'est que les militaires deviennent dangereux quand ils cessent précisément de chanter, de rire, de danser ; quand ils cessent de se balader à travers le monde pour notre merveilleux enchantement. Votre avis ?

On ne peut pas dire que Radio-Canada nous gâte beaucoup avec des émissions réellement divertissantes. Trop de sérieux au canal 2. Des gens graves, sévères, importants, fort savants du reste, défilent. Ils nous entretiennent de structures et de conjonctures, de planification et d'interlocuteurs valables et d'autres idées-clés, mots-clés à la mode. Fort bien. Mais la télévision ne doit pas être seulement des cours du soir, une sorte d'université populaire à domicile, comme par correspondance. Applaudissons donc de tout cœur les insolences d'une caméra, l'émission la plus drôle jamais vue sur nos écrans. C'est important d'en souligner la réussite.

Tout le monde se souvient des inoubliables Prise de Bec du dimanche soir. Ces confrontations taillées dans le vif de l'actualité entre des personnalités pleines de couleurs étaient suivies par un public qui a toujours regretté les assemblées contradictoires de son enfance. Mais il a suffi qu'une petite clique de bedeaux constipés reproche à cette émission son climat de place publique, de tribune vraiment libre pour qu'aussitôt Prise de Bec soit retirée de l'horaire. Qui donc aura le courage de nous la redonner dans l'esprit de ses beaux jours ? Elle nous manque terriblement. Bien sûr que la direction des programmes, boulevard Dorchester, a le droit de prévoir telle ou telle critique, de penser au comité parlementaire. L'erreur cependant est qu'elle y pense trop. Ça la paralyse et c'est bien dommage. Prudence, prudence, que de péchés les peureux, les froussards commettent en ton nom !

C'est excellent de vouloir rajeunir Conférence de Presse, quitter le sempiternel studio aux quatre chaises bien alignées devant le rideau bien plissé, de vouloir mettre de côté l'animateur si modéré aux questions combien pesées et soupesées. Sans préjudice à un Pierre de Bellefeuille qui sait comme pas un relancer la discussion avec le tact qu'il faut. C'est vrai qu'il vaut cent fois mieux éviter de véritables journalistes, en grand nombre, même si plusieurs d'entre eux n'ouvrent pas la bouche. Quand le président Kennedy reçoit à la Maison Blanche deux cents, trois cents journalistes, ils ne prennent pas tous la parole ; mais leur seule présence crée un climat peu banal, propice aux vifs échanges d'opinions. L'autre soir, les grands patrons de la Fédération Libérale du Québec se sont bien défendus. Il faut dire que ces messieurs de la presse auraient pu être plus coriaces. Peut-être ne sont-ils pas encore habitués à travailler devant les caméras ; souhaitons qu'ils y parviennent au plus vite. Une autre remarque : que ces conférences nous soient données sans retard dans le feu de l'actualité. Celle d'un Daniel Johnson, d'un Jean Lesage par exemple. C'était servi chaud et c'est d'abord ça la télévision bien comprise.

Jérôme Lafrance



Tu es gentille...

PRINCESS — "... mais je ne peux m'attacher à aucune femme..." Dans "Paris Blues", PAUL NEWMAN personnifie le musicien-né qui ramène tout à son art et ne peut se laisser aller à la simple joie d'aimer et d'être aimé. Ah ! ces artistes !

Echos de Paris...

La vie musicale

Originaire de Québec, le contralto canadien Marguerite Paquet poursuit, depuis bientôt neuf années, une carrière remplie de succès en France et en Europe. Mais, délaissant momentanément le vieux continent, elle doit donner quatre concerts à New York dans le cours du mois de février, faisant aussi quelques apparitions à la radio canadienne.

S'il est vrai que le grand pianiste Richter est venu depuis peu en France et au Canada, le réputé pianiste Samson François avait effectué le même voyage plus tôt, mais en sens inverse. Ayant inauguré l'année Liszt en jouant les deux concertos pour piano de ce musicien à Moscou et dans d'autres villes de l'U.R.S.S., il terminera sa saison 1961 par une tournée aux Etats-Unis.

Au Concours International de Bilbao (Espagne), c'est une jeune pianiste espagnole du nom d'Isabelle Picaza qui s'est vue décerner le premier prix.

La douzième symphonie de Chostakovitch vient d'être créée à Moscou, et la Radiodiffusion française en a réservé la "première" à ses auditeurs, le 2 novembre dernier.

Se rendant à Tokyo par Air France, les musiciens de la Garde républicaine de Paris transportaient avec eux deux tonnes d'instruments de musique : la harpe, à cause de sa fragilité relative et de la forme de sa construction, avait monopolisé une cabine pour elle seule.

Dans le différend qui oppose les membres de l'orchestre Lamoureux au chef d'orchestre Igor Markevitch, il semble que ce dernier comprend en tout cas fort bien les difficultés de ces musiciens. Ce n'est un secret pour personne que la qualité de

cet orchestre était beaucoup meilleure depuis que Markevitch en a assumé la direction ; selon lui, de telles institutions ne peuvent être laissées au hasard de l'entreprise individuelle, souvent soumise aux fluctuations de sa situation financière. Markevitch comprend que ces musiciens, qui doivent "courir" d'un endroit à un autre, ne puissent apporter à chacune des répétitions la concentration qui est



I. MARKEVITCH
... chez "Lamoureux".

celle de l'orchestre de l'Opéra de Vienne, qui est "orchestre d'Etat". Et, conclut-il, à quand l'"Orchestre de Paris" ?

LES DANGERS DE L'AVORTEMENT

Des milliers de jeunes filles meurent annuellement dû à ce grand danger

LES FAUSSES HONTES

musique de l'altiste



JE PENSE SOUVENT A PIROSKA

1200 STE CATHERINE EST

CANADIEN

Air climatisé

PLAZA

6101 ST HUBERT

MAINTENANT ! SIEGES RESERVES AUX GUICHETS ou PAR LA POSTE !

REPRÉSENTATIONS

à partir de JEUDI 21 DÉCEMBRE

SAMUEL BRONSTON PRESENTS

CHARLTON HESTON

SOPHIA LOREN

RAE VALLONE - GENEVIEVE PAGE

JOHN FRASER - GARY RAYMOND - HURD HATFIELD - MASSIMO SERATO and HERBERT LOM

music by MIKLOS ROZSA written by FREDRIC M. FRANK and PHILIP YORDAN

Directed by ANTHONY MANN

70mm SUPER TECHNICOLOR

a SAMUEL BRONSTON PRODUCTION in association with DEAR FILM PRODUCTION distributed by ALLIED ARTISTS

PRIX ET HORAIRES :

MATINEES à 2 h. 30

SOIREES à 8 h. 30 p.m.

Mercredi \$1.50

Lundi à vendredi \$2.00

Sam., dim. et fêtes \$2.00

Sam., dim. et fêtes \$2.50

Taxe comprise dans tous les prix

GUICHETS OUVERTS TOUS LES JOURS 11 a.m. à 10 p.m.

THÉÂTRE SÉVILLE

2155 ouest, rue Sainte-Catherine

Montréal - WE. 2-1139

Renseignements pour les groupes

Appeler M. Tony Filiatrault - 932-1510

BILLETTS POUR LA PREMIERE TOUS VENDUS !

Conquête d'un trio De Seattle à New York

Trois jeunes gens chantent. Seul un guitariste les accompagne. Cela paraît peu compliqué, n'est-ce pas ? Si peu qu'à première vue d'aussi maigres données nous feraient craindre pour la monotonie. Mais allez-y voir ! Le trio Chad Mitchell est l'antithèse absolue de pareille menace. Et cela, je pense, tient du phénomène.

La fondation de ce trio vocal remonte à deux ans à peine, alors que quatre jeunes gens de Seattle rêvaient de faire, musicalement, la conquête du monde. L'ambition tenait de la chimère, d'accord ; mais, parfois, un encouragement glissé au bon moment, et le miracle s'opère. Ici le bon ange fut un... curé de la Californie qui sut entrevoir jusqu'où pourraient aller d'aussi allègres jouvenceaux tout fraîchement émus. Comme preuve de sa confiance en eux, il y alla de ses deniers pour défrayer une partie de leurs dépenses de voyage.

Contrairement à ce qui se passe d'habitude dans ce genre d'aventure, le succès du trio Chad Mitchell s'affirma presque dès le début. Du "Village Barn" de New-York (première apparition) au fameux "Blue Angel", l'ascension se fit en flèche. La TV (Pat Boone et Arthur Godfrey) acheva leur consécration.

Voilà comment il est arrivé que Chad Mitchell, Joe Frasier et Mike Kolub, dans leur présente tournée de super clubs se font actuellement applaudir à la Salle Bonaventure de l'hôtel Reine-Elisabeth. Le répertoire du trio Chad Mitchell puise largement dans le folklore américain et étranger. Tout ce que ces jeunes gens font est frais, spontané, chaleureux et lyrique quand il le faut, dynamique et martial quand le ton et le caractère l'exigent. Le fondeur des voix est absolument remarquable, comme leur maintien en scène. Leur accompagnateur (guitare, alternant avec le banjo), jeune comme eux, leur va comme un gant.

G. D.

L'UNIQUE THEATRE CINERAMA AU CANADA

A L'AFFICHE
vu dans la splendeur du
CINERAMA
la version originale de Lowell Thomas
En Technicolor et Cinemasound

SEARCH FOR PARADISE
TECHNICOLOR

RESERVATIONS : AV. 8-5603

MATS : Mer., Sam., Dim. à 2 h. p.m.
SOIRS : Lun. au Sam. à 8 h. 40 p.m.
DIMANCHE SOIR : à 7 h. 30 p.m.

IMPERIAL
1430 BLEURY — AV. 8-7102

Maurice Gaurin
présente
tous les jours

SON MUSIC-HALL
National

★ CARLOS RAMIREZ
★ ESCOBAR SISTERS
★ CLAUDE BLANCHARD
★ MANDA



Salut les amis !...

Eh oui ! c'est bien lui en personne, BOB DARCH... Vous vous souvenez, l'été dernier, il nous faisait redécouvrir l'époque vieillotte mais quand même glorieuse des fameux "honky-tonk" du Far West ! Revenant à ses premières amours mont-réalisées, c'est au "Club" de l'hôtel de La Salle que "Rag-time Bob" vient nous "brasser" son bon vieux piano tout bariolé. Dès lundi soir, le 27, on pourra réentendre et chanter en chœur "One June Night", "Show Me the Way to Go Home" et autres succès de naquère.

Paroles en l'air

Aux nouvelles matinales de CBF, on nous apprend que "l'immigration est la plus petite au Canada depuis..." Pas plus que s'il s'agissait d'un courant auquel elle peut se comparer, on ne devrait dire de l'immigration qu'elle est petite. Le texte anglais devait probablement se lire : The rate of immigration has been the lowest. Ce qui pouvait se traduire par : Le taux de l'immigration a été le plus bas, ou encore par : L'immigration a été la plus faible.

Immédiatement après ce bulletin de nouvelles, on nous présente une chanteuse française qui nous parla des Banes publiques comme si nous ne les avions jamais entendus. Mais là n'est pas la question ou la chanson, qui est la langue française. Cette chanteuse nous expliqua qu'elle n'avait "pas emmené assez de chansons". Comme quoi nous ne sommes pas les seuls à commettre des crimes de "lèse-majesté". On ne peut emmener que des personnes et encore est-ce avec l'idée précise de les mener de l'endroit où on se trouve dans un autre. Amener se dit aussi des personnes mais en pensant à l'endroit où on arrive.

Ainsi, le vendredi, alors que vous êtes encore au bureau, vous décidez d'emmener un camarade à la maison prendre un verre (plutôt que de passer la soirée, ou la nuit, loin du foyer). Une fois arrivé à la maison, vous annoncez à votre femme que vous avez non pas emmené mais amené un ami. Tout ménage cessant et toute souriante, votre femme vous apporte à tous deux une boisson rafraîchissante. O délices du foyer et de la langue française !

N'allez surtout pas conclure, parce qu'une chanteuse française a commis une petite faute et qu'elle a dit emmené au lieu d'apporter, que les Français "y paient PAREIL COMME nous aut'".

RENE CHICOINE



Oh, mon Dieu !

FRANÇAIS - RIVOLI — ANNA MAGNANI et l'émouvante GIULIETTA MASSINA dans une scène de "L'Enfer dans la ville", film dont on nous dit qu'il est "hallucinant de vérité". La photo semble confirmer cette affirmation.

Commencant lundi soir

MARCEL DORE • LE CARABET DES VEDETTES CANADIENNES • MIKE MONTI

DES ROSIERS
FANTASISTE
CORONADOS
VEDETTES DES DISQUES COLUMBIA

NORMAN KNIGHT
MC
DANCE COCKTAILS
avec
• JAN • ETTA •
• MARIANE •
• JUDY •

Casa Loma
SERVICE DE STATIONNEMENT
94 STE. CATHERINE, EST
UN. 1-6105

10 MINUTES
POUR LE PRIX DE 5...

pour toute communication de numéro à numéro après 9h. p.m.!

Voici comment le NOUVEAU TARIF "ÉCONOMIQUE DE NUIT" de la compagnie de Téléphone Bell réduit de moitié le prix de vos communications de numéro à numéro de 10 minutes ou plus: les cinq premières minutes vous sont facturées au tarif de nuit réduit; les cinq minutes suivantes sont gratuites. Après ces 10 minutes, chaque tranche de deux minutes ne vous est comptée que pour une minute. Et voici pourquoi vous économisez: l'automation généralisée nous permet de vous faire bénéficier des économies réalisées sur les communications de numéro à numéro...et de vous offrir ainsi le tarif interurbain le plus bas jamais offert aux clients de la compagnie de Téléphone Bell! POUR PARLER À LOISIR...UTILISEZ L'INTERURBAIN APRÈS 9H. P.M. Ce tarif s'applique aux communications de numéro à numéro entre les postes du Québec et de l'Ontario desservis par la compagnie

BELL



Respecter les confidences des artistes

PAR JEAN LAURAC

En fin de semaine, nombre de journalistes venus de tous les coins de la province se réunissent à Montréal à l'occasion du congrès de l'Union canadienne des journalistes de langue française. Outre les discussions à l'agenda, il y a évidemment eu certaines prises de bec sur quelques problèmes qui touchent les journalistes de près. C'est ainsi qu'on a discuté de l'éthique professionnelle; à savoir, ce que le journaliste doit ou ne doit pas publier dans un journal...

C'est un problème qui a été souvent soulevé dans mes rapports avec les artistes. En effet, étroitement mêlé au monde artistique pour l'alimentation de cette chronique, il m'arrive souvent d'échanger des points de vue avec des comédiens, des chanteurs, etc... Je recueille des confidences de toutes sortes. J'apprends ce qu'un artiste pense d'un autre, d'un producteur, d'un réalisateur... Bref, j'arrive vite à connaître les amitiés et les animosités qui règnent dans cet univers.

Ainsi, on recueille des renseignements des plus divers qui permettraient facilement, si on ne respectait pas la confiance que l'artiste accorde, de créer du "sensational". Evidemment, il s'agirait d'un procédé révoltant, car il faut toujours respecter la vie privée des gens, artistes ou autres.

Tout comme les vedettes ont certains devoirs à remplir, les chroniqueurs ont les leurs. D'ailleurs, un comédien français, Pierre Larquey, a bien exprimé les rapports qui devraient régner entre journalistes et artistes :

"Souvent, je rencontre des journalistes même si je préférerais de beaucoup me reposer en famille. Mais que voulez-vous ! Ils font leur métier; à moi de faire le mien. C'est normal, les journalistes et nous, nous sommes tous embarqués dans le même bateau. Ils ont besoin de nous, nous avons besoin d'eux. Autant alors y mettre de la gentillesse de part et d'autre."

Toutefois, il arrive dans certaines circonstances que le journaliste ne se retrouve pas dans une situation aussi simple. Un exemple ?

J'ai besoin d'un renseignement assez banal en apparence...

Je téléphone à un copain qui me le fournit.

Pour le remercier et par gentillesse, je cite son nom. Ça lui fait de la publicité.

Et soudain, pour une raison que je ne pouvais prévoir, il se trouve qu'au contraire ça lui nuit. Une erreur qui s'est glissée à la suite d'une mésestimation.

Habituellement, dans ces cas, on se rencontre, on s'explique, on redevient copain. Après tout, lorsqu'on n'est pas capable d'accepter une erreur de la part d'un camarade, où va-t-on ?

Du moins, c'est mon point de vue. Au congrès, d'autres journalistes jugeaient la chose sous un angle différent. Libre à eux d'émettre leurs opinions, mais ils devront se souvenir, le jour où ils feront une erreur, qu'ils ont été les premiers à jeter la pierre.

Heureusement, je travaille avec les artistes. Comme eux-mêmes font parfois des erreurs qu'ils regrettent ensuite, ils savent oublier. On peut leur donner ça : ils sont humains !

Un nouveau disque à prix populaire !

La maison RCA Victor a décidé de lancer un disque à nouvelle étiquette — le "Groove".



MAGALI DE VENNEUIL
... elle nous visitera



MONIQUE LEPAGE
... trois heures merveilleuses



CLAUDE LACOMBE
... adapte "La Colombe"

ve". Elle suggère aux détaillants de le vendre 49 sous. Cette initiative a pour but de stimuler la vente du disque simple et d'encourager le développement de jeunes talents prometteurs.

M. L. D. Headley, gérant général de la division des disques RCA Victor, déclarait à ce sujet :

"La nouvelle émission "Groove" offrira au consommateur une grande variété d'enregistrements de musique contemporaine : populaire, folklorique, etc., et en plus, un répertoire complet d'artistes canadiens-français. "Groove" nous per-



PIERRE LARQUEY
... mettre de la gentillesse

mettra d'offrir un plus grand nombre d'artistes dans une plus grande variété. L'introduction de cette nouvelle émission ajoutera une nouvelle vitalité et donnera un renouveau de vigueur à la demande toujours grandissante pour le disque simple."

Du côté technique, disons que "Groove" est un disque de sept pouces, à vitesse 45 tours, avec une jolie étiquette en quatre couleurs.

Cette nouvelle initiative a du bon mais, comme toute réalisation, il s'agit naturellement de savoir s'en servir à fin utile.

Ainsi, si l'on se sert des disques "Groove" pour lancer de bonnes chansons que le public achètera à cause de son coût très bas, c'est une bonne chose. Mais si, toutefois, on s'en sert pour infester le marché et les postes de radio de rock'n'roll et de chansons idiotes comme "Gros Jambon" de Réal Giguère, je n'en vois pas la nécessité.

Je n'ai pas encore vu la liste des artistes qui enregistreront sur cette nouvelle étiquette. J'espère que la compagnie RCA Victor donnera la chance aux jeunes qui ont vraiment du talent...

Du théâtre comme jamais auparavant

"Les gens vont au théâtre pour être émus, fascinés,

impressionnés, saisis, tendus, libérés, distraits, rachetés, ébranlés, arrachés à leur temps, nourris d'illusions. Tout cela va tellement de soi qu'on définit communément l'art en disant qu'il libère, emporte, élève l'âme, etc... S'il ne le fait pas, il n'est pas de l'art."

C'est une citation de Bertolt Brecht. Elle traduit bien la situation du théâtre à Montréal cette année où l'on peut assister à n'importe quel genre de pièce selon le choix que l'on fait. Il y en a pour tous les goûts.

Après une intermission de deux semaines, le Théâtre-Club reprend "L'Heure éblouissante" à la Comédie-Canadienne. C'est une excellente pièce, amusante et divertissante à souhait, que la critique a accueillie avec un rare enthousiasme. Ceux qui ne l'ont pas encore vue devraient sans faute aller voir cette comédie. Elle vaut n'importe quel film qu'on présente actuellement à Montréal. C'est une pièce qui vous fascine, vous libère, vous distrait. Vous ne regretterez pas les trois heures que vous passerez dans ce théâtre !

Du 15 au 20 janvier, au Her Majesty's, Canadian Concerts & Artist Inc. présente, en accord avec "Les Spectacles Jacques Vielle", "Faisons un rêve", une comédie en trois actes de Sacha Guitry avec Robert Lamoureux, Magali de Venneuil, Guy Kerner et Max Montavon. Au sujet de cette pièce, Marcel Achard écrivait :

"... de pièces joyeuses en pièces ravissantes, dans une rafale de rires et de bravos, Sacha arrive à "Faisons un rêve". René Benjamin dit que c'est une des comédies typiques de la France où un Chinois reconnaîtrait notre génie... Elle me paraît, mieux qu'aucune autre, exprimer la joie de vivre et d'y voir clair, celle d'aimer les femmes et celle d'écrire dans l'euphorie de cet illusionniste de génie que fut Sacha Guitry pendant les vingt premières années de son éblouissante carrière... C'est le bouquet de ce feu d'artifice."

En parlant de cette pièce, ça me rappelle une anecdote. Robert Lamoureux avait convoqué les journalistes pour leur apprendre qu'il abandonnait le music-hall. Il avait déclaré qu'il délaissait les arts mineurs pour jouer et écrire du théâtre. Un journaliste lui a demandé s'il voulait suivre les traces de Sacha Guitry ?

—Non ! déclare Robert Lamoureux. Molière !

S'agissait-il d'une boutade ? Charles Aznavour, qui m'a rapporté cette anecdote, ne me l'a pas dit.

Enfin, il y a le théâtre de Gesu qui a décidé de présenter des pièces à prix populaires pour habituer les étudiants et les ouvriers à fréquenter les salles de spectacle. Pour la saison 1961-62, ils ont monté un répertoire, à

la fois ancien et moderne, en partant du théâtre grec et de la Comedia dell'arte, en passant par le classicisme français et le romantisme pour finir par le théâtre moderne. Ça représente donc une espèce d'ensemble culturel, mais toujours sous le signe du divertissement. Avec les atouts qu'il a en main, le directeur Gilles Marsolais espère faire une salle de spectacle à succès.

La première pièce, "Les Trois Coups de minuit" d'André Obey est très populaire et a obtenu, au cours de la première semaine, un bon succès. Espérons que cela continue ainsi !

En bref...

Jeudi, 7 décembre, à neuf heures, Radio-Canada présente une émission d'une heure : "Yves Montand chante". Il s'agit d'un film qui a été tourné en Russie, il y a quatre ans. Contrairement à ce que certains pourraient s'imaginer, ce film n'est pas simplement un récit des plus belles chansons d'Yves Montand, c'est aussi un documentaire sur certains aspects de la Russie. En compagnie de sa femme, Simone Signoret, Montand visite les musées, se promène sur les rives de la Néva recouvertes de neige et va applaudir les ballets Bolchoï.

● Dalida — qui sera à Montréal au mois de janvier pour présenter son tour de chant à la Comédie-Canadienne — sera la future "Manon de Montparnasse" (d'après — mais de très loin — le célèbre roman de l'abbé Prévost). Actuellement elle hésite sur le choix du Chevalier de Grioux. Ses favoris : Jacques Charrier, Jean-Louis Trintignant, Sami Frey... Dalida marchera-t-elle sur les traces de B.B. ?

● A compter du 30 novembre, les Apprentis Sorciers présentent leur nouveau spectacle : "Ballades d'aujourd'hui".

● L'hôtel de La Salle ouvre une nouvelle salle de divertissement. Intitulée "Calypso Island", vous vous retrouverez dans une ondulation de couleurs, de gaieté et de sons rythmiques des Antilles. Il y aura trois spectacles tous les soirs et vous pourrez danser.

● Georges Savaria a écrit une musique originale pour "Colombe" de Jean Anouilh qui passera sur les ondes de Radio-Canada au téléthéâtre du 30 novembre. C'est Claude Lacombe qui a fait l'adaptation du texte. La partition de Savaria sera-t-elle aussi bonne que celle de Jean-Michel Damase qui a été présentée en mai dernier à Bordeaux (France) ? André Roll, critique pour la revue française "Théâtre", écrivait : "La partition de Damase est incontestablement une partition de théâtre, pour la raison majeure que son orchestration laisse toujours "passer les voix" et que rien de ce qui est chanté n'est perdu pour les oreilles du spectateur : d'un bout à l'autre, elle le tient en éveil. Vertu assez rare en art lyrique. Toutefois, cette partition est plus un commentaire musical qu'une véritable partition. Elle suit fidèlement le texte, en souligne avec humour la drôlerie tout en y ajoutant un charme réel, teintant un peu trop de rose le noir de la pièce. Malheureusement, pour les quatre actes, son souffle est un peu court. Elle use, pour ne pas dire qu'elle abuse, des mêmes effets mélodiques, des mêmes formules de modulations ce qui, à la longue, engendre une impression de monotonie."



... meilleur en cocktails aussi !

CINZANO

Vermouth

SEC — IMPORTÉ DE FRANCE
SUCRÉ — IMPORTÉ D'ITALIE

■ Le préféré en Europe, il sera aussi le vôtre ! ■



A Barcelone avec Miville, olé...

Ces jours derniers, à Barcelone, MIVILLE COUTURE était dans les honneurs. En compagnie de plusieurs autres speakers et artistes de la radio venus des quatre coins du monde, il se trouvait là, digne, impressionné et pas trop fâché de lui-même pour recevoir son trophée "Ondas", sorte d'Oscar distribué annuellement pour honorer diverses activités de la radiodiffusion dans le monde. C'est à titre d'interprète-humoriste que notre compatriote reçut le sien. On le voit ci-dessus, à gauche, en compagnie de JEAN

MORIN, de l'équipe de "Chez Miville": deux parfaits touristes faisant halte et prenant un peu de repos (en même temps que des informations), sur un banc public de la Plaza Real de la bonne ville de Barcelone. Au centre, Miville Couture recevant son "Ondas" des mains du CAPITAN GENERAL ALONZO, délégué du général Francisco Franco. Enfin, ci-contre, à droite, le même, en compagnie de JACQUELINE HUET, une camarade de la Radiodiffusion-télévision française, venue, elle, pour chercher le Prix de la meilleure speakerine de l'année à la radio.



Prima ballerina

LOIS SMITH est la première ballerine du Ballet national du Canada qui est de passage à Montréal cette semaine. Jusqu'au 26 inclusivement, ce corps de ballet, sous la direction de Celia Franca, donne une série de représentations au théâtre Her Majesty's. Il y a matinée samedi et dimanche.

Coin du Juke-Box

Vous vous souvenez sans doute de la grande vogue que remportait "A qui le p'tit coeur après neuf heures?" il y a quelques années. Cette chanson devait sa popularité grâce à une expression populaire qui nous est familière et maintenant c'est le cas de GROS JAMBON avec Real Giguère, sur étiquette TRANS-CANADA, 3023. Cette version canadienne de Big John exploite l'expression Gros Jambon à un tel point que le sens de la chanson en est changé. Il ne serait pas étonnant tout de même de voir ce disque monter en flèche au palmarès. L'envers nous offre une surprise, c'est-à-dire le thème d'une émission de TV "THEME 10 SUR 10" avec ROGER PILON.

LUC BARNEY fait revivre pour nous deux bonnes vieilles chansons sentimentales sur étiquette BARCLAY, 123. La première JE SAIS QUE VOUS ETES JOLIE et la seconde TU NE SAURAS JAMAIS nous ra-

mène à l'époque des Jean Sablon et Lucienne Boyer.

Après Sea of Heartbreak DON GIBSON nous revient avec THE SAME OLD TROUBLE sur étiquette VICTOR 47-7959. La mélodie a un rythme qui "swing" plus que d'habitude pour GIBSON mais son genre ne semble pas en être affecté et même ceci devrait lui rapporter du succès au palmarès.

PERRY COMO nous présente YOU'RE FOLLOWING ME sur étiquette VICTOR, 47-7962. Cette chanson fut chantée par Perry à sa première émission de TV et fut reçue avec beaucoup d'enthousiasme par l'auditoire. C'est le genre de mélodie qui devrait plaire au public.

Vu l'approche de Noël nous tenons à attirer votre attention sur un récent enregistrement de GLORIA LASSO qui s'intitule PRIERE A NOEL sur étiquette PATHE 77-383. L'envers MON NOEL, est remarquable particulièrement pour son excellente orchestration.



Un chant du cygne ?

Jacques Desrosiers, le fantaisiste numéro un du Québec, revient au Casa Loma après plusieurs mois d'absence. Il présentera quelques nouveaux numéros dont une parodie sur "Ne me quitte pas". Comme c'est son dernier tour de chant en solo, il s'est forcé pour donner le meilleur de lui-même et plaire au public. En effet, après un séjour de deux semaines dans ce cabaret, Jacques Desrosiers s'occupera du lancement de son premier livre, "Un clown". Par la suite, il formera un duo avec Dominique Michel.

De ville en ville... à travers le Canada voyagez à bord du Canadien



Quelle que soit votre destination au Canada, voyagez en tout confort, voyagez à bord du "Canadien"... le seul train à dôme panoramique au Canada. Choix de voitures ordinaires ou de première classe; économies sur voyages en groupes de deux personnes ou plus. Que ce soit pour un voyage d'affaires ou de plaisir, faites-en un voyage agréable, un voyage à bord du "Canadien".

ÉPARGNEZ— VOYAGEZ PAR TRAIN

Exemple d'un voyage TOUS FRAIS
COMPRIS incluant le lit, les repas
et les pourboires.

MONTREAL à

WINKIPEG	CALGARY
\$108	\$165
VANCOUVER	
\$200	

Aller et retour, classe touriste

CONSULTEZ VOTRE
AGENT DE VOYAGES.
LE BUREAU DES BILLET
DU CHEMIN DE
FER DU LE

Canadien Pacifique

215 QUÉST RUE ST-JACQUES OU
CHAMBRE 115, GARE WINDSOR
TEL. UN. 1-5811

Une pièce de circonstance

● "Les trois coups de minuit" au théâtre du Gesù

A l'approche de la fête de Noël, voilà une pièce de circonstance de par son thème. Et même si nous en sommes encore éloignés d'un bon mois, le public qui assistait à la première a réagi avec beaucoup de chaleur.

Dès le début du premier acte, on est plongé en pleine action: les artisans d'un petit village anglais répètent, comme chaque année, les mystères de Noël dans la halle aux grains de leur localité. Un malencontreux contre-temps survient: la jeune fille qui devait jouer le rôle de la mère du Messie s'est fracturée une jambe. Qui va la remplacer? On passe en revue



ANDRÉ FOUCHER
... tâche ingrate



LIONEL VILLENEUVE
... forgeron décidé

la gent féminine disponible, mais ça ne vaut pas cher. Le benjamin de la bande a découvert une belle jeune fille. Il l'amène, et stupeur! il s'agit de la servante de l'auberge: une fille moins que farouche et de moeurs plutôt légères, à ce qu'on dit.

Peu importe la vertu de ses gens, le chef de la bande accepte que la servante joue et elle-même est d'accord. Malheureusement, l'aubergiste ne l'entend pas de la sorte. Il refuse de prêter sa servante et, qui plus est, monte toute une cabale pour empêcher le public d'assister aux mystères de Noël. Les jouera-t-on ou ne les jouera-t-on pas ces mystères? C'est là qu'éclate le drame.

Ce drame devient si intense au cours du deuxième acte que, sceptique que j'étais au début de la pièce, je me suis laissé prendre au jeu. Si une telle pièce, qui de prime abord vous semble être un répertoire de salle paroissiale, vous surprend à ce point, c'est bon signe: elle a passé la rampe.

Voilà du bon théâtre populaire avec une distribution qui ne souffre pas la médiocrité. Lionel Villeneuve est un forgeron costaud et décidé, Jean-Louis Paris, un individu sordide à souhait. Le jeu plus timide des autres acteurs, jeunes comédiens pour la plupart, crée une petite inégalité qui, à la longue, devrait disparaître.

● "Deburau" au théâtre Stella

Lors de la présentation de cette pièce au Festival de Montréal, cet été, nous n'avons pas eu l'occasion de parler de "Deburau" et de son succès, car cette pièce a du succès. C'est ce qui a motivé sa reprise. Nous comblons donc cette lacune.

Voilà une pièce suffisamment rodée pour que nous puissions la juger avec plus de sévérité. Malgré les opinions fort partagées à son sujet, elle continue d'avoir du succès à en juger par le public qui fréquente le Stella depuis sa reprise. Vendredi dernier, je voyais la pièce pour la première fois.

Pas d'imperfections de détails. Le public répond bien à l'humour et à l'esprit de l'auteur, Sacha Guitry. "Deburau" n'est certes pas une de ses meilleures pièces, loin de là. Mais elle est élégante, sobre, spirituelle. Sacha Guitry y eût mis sans doute plus d'emphase. Le jeu d'André Foucher est naturel, ne force pas la note, et ne vise pas à l'imitation. Le comparer à l'auteur qui fut également le principal acteur de cette pièce serait ridicule, et lui reprocher de ne pas l'imiter serait pire encore.

On assiste à la gloire de Jean-Gaspard Deburau, à son amour malheureux, à sa décadence et aux débuts de la carrière de son fils Charles qui deviendra comme lui un grand mime, pilier du théâtre des Funambules.

André Foucher dans Deburau père a une tâche ingrate et la responsabilité de toute la pièce sur les épaules; il s'en tire à merveille. Jean Besré, Deburau fils, est toujours le bon comédien que nous avons connu dans "Lorsque l'enfant paraît" et "Les croulants se portent bien". Yvette Brind'Amour campe une "dame aux camélias" séduisante.

Spectacles et Concerts

Théâtre

● Au Théâtre-Anjou, la Soif d'aimer, comédie d'Eloi de Grandmont et de Louis-Georges Carrier, avec Robert Gadouas, Catherine Bégin, Gisèle Mauricet, Guy Godin.

● Le TNM présente au théâtre Orpheum l'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill avec Jean Gascon, Guy Hoffmann, Monique Leyrac, Germaine Giroux, Jean Dalmain.

● Au Théâtre du Gesù, les Trois Coups de minuit d'André Obey avec Nicole Goyette, Lionel Villeneuve, Jean-Louis Paris, Yves Massicotte.

● Au Théâtre-Club, la compagnie Nina Diaconesco garde à l'affiche l'Homme nu de Marc Camoletti.

● Au Stella, reprise de la pièce de Sacha Guitry, Deburau avec André Foucher. Représentations tous les soirs à 8 h 30. Pas de relâche.

● Au théâtre de l'Egrégore, "Qui est Dupressin?" de Gilles Derome, avec Marthe Mercure, Roland Larocque et Marcel Sabourin. Du mercredi au dimanche soir à 8 h 30, à partir du 29 novembre.

● A la Boulangerie, les Apprentis-Sorciers présentent Ballades d'aujourd'hui, une soirée poétique en compagnie des poètes modernes français et canadiens. Du jeudi au dimanche.

● Au Her Majesty's, du 4 au 10 décembre, Toys in the Attic, comédie anglaise.

Variétés

● Au Her Majesty's, samedi et dimanche en matinée et en soirée, le Ballet national du Canada dans un répertoire varié.

● Au Forum, le 4 décembre, en soirée Cab Calloway interprétera des pièces de son répertoire au cours de l'exhibition des Harlem Globetrotters.

● Au Plateau, le 26 novembre, à 7 h 30 du soir, les Gousli présentent un festival de folklore russe.

● A la Butte à Mathieu, Paule Gauthier, diseuse.

● Au Plateau, le 2 décembre, récital du folkloriste Jacques Labrecque et du quatuor The Travellers, groupe de folklore anglais.

Musique

● Au Plateau, les 28 et 29 novembre, l'Orchestre symphonique



APPRENEZ LA GUITARE

selon la méthode DEUX dans UN. Elle montre comment accorder votre guitare; plus de 300 accords; vous indiquent où placer vos doigts. Rythmes différents expliqués. Tango, Samba, le Swing, etc. Français et anglais. (Prix: \$1.95)

Adresse: DEUX DANS UN
Boite 551, Thetford-Mines, Qué.

☐ Comptant ☐ Bon de poste ☐ C.O.D.

NOM

ADRESSE

VILLE

de Montréal donnera son concert double d'abonnement. Artiste invité: Marek Jablonski, pianiste.

● La Société Pro Musica présente à la salle du Gesù son deuxième concert pour les jeunes. Au programme, le guitariste Gustavo Lopez et le trio Pasquier. Le 2 décembre, à 2 h 30.

's'allume

sur-le-champ



Un téléviseur à allumage instantané! Tournez le bouton et, instantanément, le son et l'image vous parviennent, avec une qualité exceptionnelle. La raison? Un nouveau système d'alimentation qui garde les lampes chaudes et en prolonge la durée en éliminant les départs à froid.

UNE EXCLUSIVITÉ

Westinghouse

MARRAZZA

La musique est un CADEAU FAMILIAL



Ces enfants surmonteront leurs années critiques grâce à leurs connaissances de la musique.

ACCORDÉON-PIANO

8 basses

\$9.95

ACCORDÉON-PIANO

12 basses

\$19.95

avec un mois de leçons GRATIS pour les plus de 6 ans.

MARRAZZA

219 est, Ste-Catherine - VI. 5-1289

(1 bloc à l'ouest de St-Denis)

7082, rue St-Hubert - CR. 1-1182

(entre Bélanger et Jean-Talbot)

Dans la région métropolitaine

LES LENTILLES CORNEENNES

VENT-AIR

disponibles seulement chez

Klear Vision Contact Lens Company

OF CANADA LTD.

SUITE 725, DOMINION SQUARE BUILDING

1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE

HEURES:

Tous les jours de lundi au samedi 9-6 • Soirées lundi et mercredi 9-9

Brochure envoyée sur demande

University 1-5424

TV-sélection en un coup d'oeil

Samedi, le 25 novembre

- 9:15—(CBFT) — Cours télévisés de l'Université de Montréal (45 min.). La géographie humaine, avec Robert Garry.
- 1:30—(CFCF) — Sportman's Club (30 min.). Télémission sur les sports.
- 2:00—(CBMT) — The Roaring Game (2 h.). Comment jouer au curling.
- 4:30—(CFCF) — Like Young (1 h.). Spectacle télévisé pour les jeunes.
- 6:00—(CFTM) — 33 Tours (30 min.). Forum sur les disques avec Jacques Duval.
- 6:00—(CBFT) — Orientation (30 min.). Animateur: Richard Pérusse. Ce soir: le peintre.
- 7:30—(CBMT) — Victoria Regina (1 h.). Pièce de Laurence Housman. Il s'agit d'une biographie romancée de la reine Victoria, avec Julie Harris, James Donald.
- 8:30—(CBFT) — Illusions (15 min.). La prestidigitateur, avec Jean-Claude Deret.
- 8:45—(CBFT) — Soirée du hockey (1 h. 30). Boston à Montréal.
- 10:15—(CBFT) — Le Club des autographes (30 min.). Avec Hervé Brousseau, Margot Lefebvre et Fernand Gignac.
- 10:15—(CFTM) — Rolande reçoit (30 min.). Musique et chansons avec Rolande Desormeaux.
- 10:15—(CBMT) — Juliette (30 min.). Invitée: Peggy Neville.

Dimanche, le 26 novembre

- 9:15—(CBFT) — Cours télévisés de l'Université de Montréal (45 min.). La cytogénétique, avec Jean Beaudry.
- 1:00—(CBFT) — Opinions (30 min.). La responsabilité sociale du couple. Animatrice: Jeanne Sauvé.
- 2:00—(CBFT) — L'Univers des sports (2 h. 30). Ligue nationale de football. New York à Cleveland.
- 5:30—(CFCF) — We Want an Answer (30 min.). Quiz télévisé avec la participation d'élèves de high schools.
- 7:30—(CBMT) — Parade (30 min.). "Fun for Two" avec Mata et Hari, mimes.
- 8:00—(CBMT) — The Ed Sullivan Show (1 h.). Invité: le chanteur Johnny Mathis.
- 8:00—(CBFT) — Kanawio (30 min.). Téléroman de Guy Dufrene. Que signifient ces trois éclipses? La mère s'inquiète, elle pressent un malheur.
- 8:30—(CBFT) — Music-Hall (1 h.). Un récital de Charles Aznavour.
- 9:15—(CFTM) — Entre vous et moi (15 min.). Variétés avec Lucille Dumont.
- 9:30—(CBFT) — Théâtre du dimanche (1 h.). "Une nuit", de Charlotte Savary.
- 10:00—(CBMT) — Close-Up (30 min.). "The European Common Market".
- 11:30—(CBMT) — The Dream (1 h.). Pièce de Michael Nicolaidi. La rencontre inespérée de deux êtres que la vie finira par séparer.
- 11:30—(CBFT) — Conférence (30 min.). Guy Bourassa. Evolution de la pensée sociale.

Samedi, le 25 novembre

- 2 h. — Family Theatre — (CFCF) — Long métrage.
- 3 h. — Images en fête — (CBFT) — Long métrage.
- 8 h. 15 — "Les Croisades" — (CFTM) — Reconstitution historique, avec Loretta Young et H. Wilcoxon, de la rivalité entre Richard Cœur de Lion et Philippe Auguste au cours de la 3e Croisade.
- 11 h. 10 — "Un flic" — (CFTM) — Drame policier avec Raymond Pellegrin, Suzy Carrier et Lucien Coedel. Pendant les combats de la Libération, Georges Mounier se comporte en héros, mais il est compromis plus tard à cause de ses relations avec un chef de gang.
- 1 h. 30 — "Derby Day" — (CBMT) — Drame avec Anna Neagle, Michael Wilding, Googie Withers et John McCallum. Les rencontres imprévues que l'on peut faire sur un champ de courses.
- 11 h. 34 — "Odette, agent 5-23" — (CBFT) — Drame d'espionnage avec Anna Neagle, Trevor Howard, Marius Goring et Peter Ustinov. L'épouse d'une jeune femme française au service de l'armée britannique en France durant la dernière guerre.

Dimanche, le 26 novembre

- 12 h. — "To Live Again" — (CFCF) — Avec Alida Valli, Fosco Giachetti et Eduardo de Filippo. Après six ans d'internement aux Indes, un prisonnier de guerre retourne à Rome, mais il y retrouve seulement son fils. Sa femme est partie.
- 1 h. 30 — "Love, Life and Laughter" — (CFCF) — Avec Gracie Fields et John Loder.
- 3 h. 30 — "Fusille à l'aube" — (CFTM) — Drame avec Renée Saint-Cyr, Frank Villard et Howard Vernon. Une Française, mariée à un Autrichien que l'on prétend fusillé, fait de l'espionnage pour le compte de la France.
- 7 h. 30 — "Clara et les marchands" — (CFTM) — Comédie avec Minou Drouot, Pierre Destailles, Michel Porret et Jean-Marie Serrault. La petite Clara rêve d'évasion et facilitera son enlèvement par des malfaiteurs.
- 11 h. 10 — "Dans les faubourgs de la ville" — (CFTM) — Drame policier avec Michel Jourdan, Giulietta Massina, Massimo Girotti et Marina Berti. Trois personnages sont aux prises: un jeune homme, revenu de la guerre, qui est accusé de meurtre; un avocat incrédule et une femme au grand cœur.

Lundi, le 27 novembre

- 1 h. 30 — "Chèque au porteur" — (CBFT) — Avec Lucien Baroux, Jean Tissier, Marguerite Pierry. Voulant jouir de sa liberté, après quelques années passées

Lundi, le 27 novembre

- 7:15—(CBFT) — Une semaine avec (15 min.). Avec Monique Chailier. Cette émission revient tous les soirs de la semaine à la même heure, sauf le dimanche.
- 7:30—(CBMT) — Don Messer's Jubilee (30 min.). Au programme: de la musique et des danses écossaises.
- 7:30—(CFTM) — Adam ou Eve (30 min.). Quiz animé par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse.
- 8:00—(CBFT) — Les Belles Histoires (30 min.). Téléroman de Claude-Henri Grignon. Alexis cherche à emprunter \$1.500 pour acheter la forge de Chevron, tandis que l'avare, selon son habitude, manigance de son côté.
- 9:00—(CFTM) — Sur la sellette (30 min.). Forum sur l'actualité avec Me Alban Flammant.
- 9:30—(CBFT) — Défi (30 min.). L'hypnotisme en guise de thérapie. Voilà l'expérience à laquelle se livre Barton pour guérir un pilote d'essai.
- 9:30—(CBMT) — A Sleep of Prisoners (1 h. 30). Drame en vers de Christopher Fry. Quatre soldats, prisonniers dans une vieille église, assimilent dans leurs rêves les événements de leur époque à ceux de la Bible.
- 10:00—(CFTM) — En vedette (30 min.). Invité: Fernand Martel. Accompagnateur: Roger Pilon et son ensemble.
- 10:30—(CFTM) — Défi aux chansonniers (15 min.). Mise à l'épreuve d'un chansonnier. Animateur: Jacques Blanchet.

Mardi, le 28 novembre

- 7:30—(CFTM) — Télé-Surprise (15 min.). Ce soir: Jean Lalonde.
- 8:00—(CBFT) — Joie de vivre (30 min.). Téléroman de Jean Desprez.
- 9:00—(CBMT) — The Red Skelton Show (1 h.). Avec Marie Windsor et John Carradine.
- 9:30—(CBFT) — Sur deux notes (30 min.). Avec Marc Gélinas, Jacques Desrosiers, Dominique Michel et Raymond Lévesque.
- 10:00—(CBFT) — Premier Plan (30 min.). Jacques Rousseau, professeur à la Sorbonne.
- 10:30—(CBFT) — Sous le signe du Lion (30 min.). Téléroman de Françoise Loranger.
- 11:34—(CBFT) — Les Couches-fard (30 min.). Avec Jacques Normand et Roger Baulu.

Mercredi, le 29 novembre

- 7:30—(CBFT) — Filles et garçons (30 min.). Les Vives-la-joie, danseurs de Joliette, la Royal Scottish Country Dance Society, Yolande Guérard et André Bertrand.
- 7:30—(CFTM) — Pattes de mouches (15 min.). L'étude des caractères, avec André Labarrère, graphologue.
- 7:45—(CFTM) — Yves Christian (15 min.). Variétés. Invitée: Pierrette Roy.
- 8:00—(CBFT) — La Côte de sable (30 min.). Etienne se cherche toujours un "job".

le cinéma chez soi

au Mexique, un homme délègue à sa famille une personne qui lui ressemble et qui se fera passer pour lui.

3 h. 30 — "L'Épervier noir" — (CFTM) — Aventures dans le désert avec Assila Rouchdi et Ennad Hambi.

11 h. — "The Country Beyond" — (CFCF) — Avec Paul Kelly, Rochelle Hudson, Robert Kent.

1 h. 20 — "Leçon de conduite" — (CFTM) — Comédie gaie avec Odette Joyeux, Gilbert Gil, Alerme et Jean Tissier.

11 h. 33 — "Back in Circulation" — (CBMT) — Comédie dramatique avec Pat O'Brien, Joan Blondell et Margaret Lindsay. Pour une jeune journaliste, la primeur des nouvelles est plus facile à obtenir que l'amour du directeur.

Mardi, le 28 novembre

- 1 h. — "L'Homme au chapeau rond" — (CBFT) — Drame de Pierre Billon, avec Raimu. Obsédé par l'idée que sa femme l'a déjà trompé, un veuf torture un ancien ami en l'accablant de sarcasmes.
- 3 h. 30 — "J'accuse" — (CFTM) — Drame idéologique avec Victor Francen, Lane Nora, Renée Devillers et Paul Amyot.
- 8 h. — "Paris Express" — (CFCF) — Avec Claude Rains, Marta Toren, Marius Goring.
- 11 h. — "Bond Street" — (CFCF) — Avec Jean Kent, Roland Young, Kathleen Harrison.
- 11 h. 10 — "Pitié pour celle qui tombe" — (CFTM) — Drame psychologique avec Amedeo Nazzari, Antonella Luadi et Nadia Grey.
- 11 h. 33 — "Up To His Neck" — (CBMT) — Drame avec Ronald Shiner, Laya Raki, Harry Fowler et Brian Rex. Les aventures d'un marin déserteur.

Mercredi, le 29 novembre

- 1 h. 30 — "Le Diable blanc" — (CBFT) — Drame d'aventures de Nunzio Malasomma avec Rossano Brazzi et Annette Bach. En 1850, un gouverneur du Caucase fait régner la terreur. Un inconnu se dresse contre le tyran.
- 3 h. 30 — "La Grande Vie" — (CFTM) — Drame avec Henri Nassiet et Claire Guibert.
- 8 h. — "Sand" — (CFCF) — Avec Mark Stevens, Coleen Gray, Rory Calhoun.

- 8:30—(CBFT) — Dans les rues de Québec (30 min.). Avec Jacqueline Boyer et Joël Denis.
- 9:00—(CBFT) — Les Quatre Justiciers (30 min.). A l'affiche, "Le Parrain".
- 9:30—(CFCF) — "The Jack Benny Show" (30 min.). Une histoire folle de cinéma (en anglais).
- 9:30—(CBFT) — Droit de cité (30 min.). Le rôle que peut jouer l'urbanisme.
- 10:00—(CFCF) — Zane Grey Theatre (30 min.). A l'affiche, "Blood in the Dust" (en anglais).
- 10:30—(CBFT) — Vous, famille! (30 min.). Etudes des problèmes d'une famille canadienne.
- 10:30—(CFTM) — Avec plaisir (15 min.). Variétés, avec Monique Gaube.

Jeudi, le 30 novembre

- 7:00—(CFCF) — Father Knows Best (30 min.). Ce soir, à l'affiche, "Man About Town", un autre chapitre de cette amusante série (en anglais).
- 7:30—(CBFT) — Clé de sol (30 min.). Quiz musical, venant de Québec.
- 7:30—(CFTM) — Chez Isidore (30 min.). Soirée du bon vieux temps, avec la famille Soucy.
- 8:00—(CBFT) — Filles d'Eve (30 min.). Téléroman de Louis Morisset. Le chagrin rend Gilberte irritable.
- 8:30—(CBFT) — Rendez-vous avec Michelle (30 min.). Anny Gould et une interview à l'occasion d'un lancement de livre.
- 9:00—(CBFT) — Le Téléthéâtre (1 h. 30). Ce soir, à l'affiche, "Colombe", de Jean Anouilh. Imposante distribution.
- 10:00—(CFTM) — Dix sur dix (45 min.). Variétés. L'animateur: Réal Giguère.
- 10:30—(CBFT) — Conférence de presse (30 min.).
- 11:33—(CBMT) — The Barefoot Mailman (30 min.). Une comédie où il sera vu qu'un voleur n'arrive pas à étouffer la voix de sa conscience.

Vendredi, le 1er décembre

- 5:00—(CBFT) — L'Ecran des jeunes (30 min.). Aujourd'hui, rencontre avec Georges Brassens.
- 7:30—(CFTM) — Alors, raconte! (30 min.). Histoires humoristiques, avec l'animateur, Denis Drouin.
- 7:30—(CBFT) — L'Inspecteur Blaise (30 min.). A l'affiche, "Station de service".
- 8:00—(CBFT) — Le Mors aux dents (30 min.). Nouveau téléroman de Lise Lavallée.
- 8:30—(CBFT) — Les Insolences d'une caméra (30 min.).
- 9:00—(CFTM) — Télé-Quilles (1 h.). Soirée de quilles. L'animateur: J.-P. Coallier; l'hôtesse: Sylviane Cahay.
- 10:00—(CFTM) — On danse au Quartier français (45 min.). Le traditionnel petit bal du vendredi soir.
- 10:30—(CBFT) — L'Art et son secret (30 min.). Sujet à l'étude: "La Cène" du Tintoret, avec René Huyghe, de l'Académie française, professeur au Collège de France.
- 11:33—(CBMT) — Beach Head (30 min.). Drame avec Tony Curtis (en anglais).

- 11 h. — "Keep Fit" — (CFCF) — Avec George Formby, Florence Desmond.
- 11 h. 10 — "Une fille dans le soleil" — (CFTM) — Comédie avec Myriam Bru, Jacques Morel, R. Sarvil et Arnaudy.
- 11 h. 33 — "Crime Against Joe" — (CBMT) — Film policier avec Julie London, John Bromfield et Henry Galvin.

Jeudi, le 30 novembre

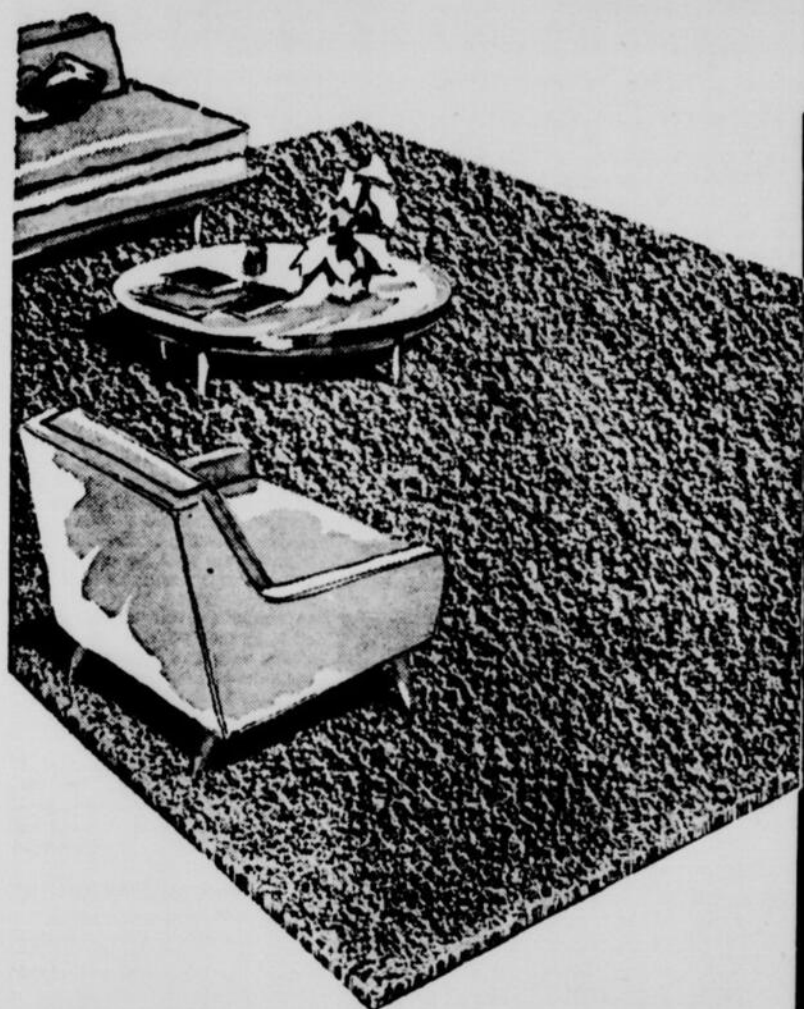
- 1 h. 30 — "Malombra" — (CBFT) — Drame romantique de Mario Soldati, avec Isa Miranda et Andrea Cecchi. Une jeune fille découvre de vieilles lettres révélant que sa grand-mère fut sequestrée par son mari.
- 3 h. 30 — "Mon frangin du Sénégal" — (CFTM) — Comédie avec Raymond Bussières, Annette Poivre et Noël Roquevert.
- 8 h. — Sunset Theatre — (CFCF) — Long métrage.
- 8 h. 30 — "Mardi, ça saignera" — (CFTM) — Film policier avec Edward G. Robinson, Peter Graves et Jean Parker.
- 11 h. — "Night Monster" — (CFCF) — Avec Bela Lugosi, Lionel Atwill.
- 11 h. 10 — "Une nuit avec toi" — (CFTM) — Comédie sentimentale avec Irasema Dillan et Gino Bocchi.
- 11 h. 33 — "The Barefoot Mailman" — (CBMT) — Comédie avec Robert Cummings, Terry Moore, Jerome Courtland et John Russell.

Vendredi, le 1er décembre

- 1 h. 30 — "Deux nigauds contre Frankenstein" — (CBFT) — Avec Bud Abbott et Lou Costello. Le baron Dracula veut utiliser le cerveau d'un jeune homme pour rendre Frankenstein moins brutal.
- 3 h. 30 — "La Femme coupée en morceaux" — (CFTM) — Comédie avec Claude Dauphin, Gaby André et Henri Guisot.
- 8 h. — "Poor Little Rich Girl" — (CFCF) — Avec Shirley Temple, Alice Faye, Jack Haley.
- 9 h. — "La Bonne Combinaison" — (CBFT) — Film d'Edmund Goulding, avec Burt Lancaster et Dorothy McGuire. Un agent du service secret américain se voit confier une affaire de fausse monnaie qui traîne depuis dix ans.
- 11 h. — "Under Fire" — (CFCF) — Avec Rex Reason, Henry Morgan, Steve Brodie.
- 1 h. 10 — "Harem Nazi" — (CFTM) — Comédie-vaudeville avec Nino Taranto, Luisa Rossi, Nyta Dover.
- 11 h. 33 — "Beach Head" — (CBMT) — Avec Tony Curtis, Frank Lovejoy, Mary Murphy et Eudard Franz.
- 11 h. 34 — "Jim la Houlette" — (CBFT) — Avec Fernandel.

5000 VERGES DE TAPIS

40 à 60% DE RÉDUCTION



BALANCE DE ROULEAUX PROVENANT DE NOS ENTREPÔTS

Une variété extraordinaire de tapis de toutes couleurs et de toutes dimensions de marque HARDING que vous pouvez acheter à une fraction du prix réel.

GRAND SPÉCIAL TAPIS "HI-LO" de HARDING couleur champignon

Valeur de \$12.95 **\$8.45**
pour la v.c.

6415, rue SAINT-HUBERT
COIN BEAUBIEN
CR. 4-7651

Facilités de paiement. Jusqu'à 36 mois pour payer
Ouvert les jeudis et vendredis soir jusqu'à 9 h. 30

Grandeur	Marque	Couleur	Prix rég.	POUR
9' x 17'	CITADEL	vert argent	\$220.00	\$127.50
9' x 8' 3"	CITADEL	rose-beige	105.00	60.00
9' x 11' 3"	CITADEL	sandalwood	182.00	110.00
12' x 11' 6"	CITADEL	vert argent	260.00	160.00
12' x 10' 6"	CITADEL	sandalwood	182.00	110.00
9' x 6' 11"	DORVAL	beige	63.00	40.00
9' x 6' 2"	ACQUISITION	gris	90.00	49.50
12' x 12'	CARVERCRAFT	gris	256.00	144.00
9' x 5' 2"	GRANDEUR	champignon	730.00	420.00
9' x 9'	REGIS	beige or	90.00	60.00
9' x 11' 6"	REGIS	marron	115.00	79.00
12' x 8' 2"	REGIS	vert	110.00	75.00
9' x 8' 10"	ARGUS	turquoise	82.00	47.50
9' x 17'	ARGUS	épice cocoa	170.00	95.00
12' x 8' 3"	ARGUS	turquoise	110.00	60.00
9' x 7' 7"	BRANTWIST	gris	126.00	77.50
9' x 10' 5"	BRANTWIST	parchemin	165.00	105.00
9' x 11'	BRANTWIST	bleu français	160.00	100.00
9' x 11' 11"	INTRIGUE	nutria	166.00	115.00
12' x 8'	LYRIC	beige foncé	143.00	95.00
12' x 7' 4"	LYRIC	brun cuivre	126.00	83.00
12' x 7' 8"	TOWN & COUNTRY	marron	166.00	105.00
9' x 7' 1"	CAPILANO	or	49.50	36.50
9' x 9' 3"	CAPILANO	beige	69.50	53.00
9' x 11' 7"	CAPILANO	nutria	84.00	60.00
12' x 9' 9"	CAPILANO	or	91.50	67.50
9' x 10'	REGENCY	champignon	110.00	71.50
9' x 9' 9"	EMPIRE CHINTZ	gris	100.00	71.50
9' x 8'	McKENLY	blanc aqua	96.00	59.50
12' x 8'	McKENLY	beige	132.00	78.50
9' x 9' 3"	BEAUPONT	or	110.00	79.50
12' x 7'	SHERWOOD Acrilan	or	131.50	88.50
9' x 8' 7"	CARVERCRAFT	cocoa	144.00	89.50

ET PLUS DE CENT AUTRES AUBAINES DU MEME GENRE



Laforest & FILS L.T.E.E.
ENTREPRENEURS EN PLANCHERS - FLOOR CONTRACTORS

Le football collégial nous donne une leçon

Le jeune homme avait été élu membre de l'équipe d'étoiles de la nouvelle ligue Intercollégiale de football. Il n'avait pas volé son élection. C'était un des meilleurs joueurs de champ arrière, sinon le meilleur, du circuit.

Or, les douze élus obtenaient du même coup une magnifique récompense : un voyage à Ottawa pour assister à la première joute de la série finale entre les Rough Riders et les Argonauts de Toronto, gracieuseté d'un embouteilleur local d'eaux gazeuses.

Le jeune homme ne fit jamais le voyage...

Le supérieur de son collège en avait décidé ainsi. Notre homme, brillant sur le terrain, avait en revanche été plutôt terne en classe avec une moyenne dans les environs de 47 p. 100. Ainsi, le supérieur a dit : "Mon garçon, pas de voyage à Ottawa. Tu resteras au collège pour étudier. Ça te sera sans doute plus profitable."

De fait, la punition s'est révélée plus que profitable. Un an plus tard, notre jeune homme sera élu parmi les étoiles de la ligue Intercollégiale. Et cette fois, son bulletin de notes est aussi brillant que ses exploits de football. Il pourra être l'un des deux membres du club d'étoiles qui seront invités à se rendre à Toronto pour y surveiller de plus près les péripéties de la joute de la coupe Grey. La Banque d'Épargne de Montréal, qui accorde la récompense, et le supérieur de l'élève ne s'y objecteront sûrement pas.

Les études avant tout

Voilà la politique de la ligue Intercollégiale. On permet l'organisation d'une équipe de football, sans pour cela mettre les études de côté. La classe d'abord, le football ensuite. Les dirigeants de la ligue ont d'ailleurs prouvé, par la façon dont ils distribuent les récompenses de fin de saison, qu'ils n'entendaient aucunement nuire au progrès des études. Certes, les joueurs de l'équipe d'étoiles recevront une plaque gravée en souvenir d'une bonne année de football, mais les prix les plus importants, s'ils encourageront de plus en plus la pratique du sport, favoriseront davantage les études.

La ligue de football Intercollégiale s'est adressée, cette année, à la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal en vue des récompenses de fin d'année qu'elle distribuera aux joueurs les plus méritants. On en est arrivé à une décision aussi sérieuse qu'heureuse. Le meilleur joueur de champ arrière et le meilleur joueur de ligne recevront chacun une bourse d'études de \$250. D'autre part, l'institution bancaire accordera une bourse de \$300 à un étudiant qui, sans s'être révélé un joueur de football exceptionnel, aura affiché d'excellentes notes en classe et auquel une telle bourse pourrait venir en aide.

Lors de la conférence de presse organisée conjointement par la direction du circuit intercollégial et celle de la Banque d'Épargne, on a cru, à un certain moment, que le directeur général de la Banque était devenu l'ami intime des instructeurs des équipes présentes. Je me suis alors demandé pourquoi certains hommes aussi importants que le directeur général de la Banque d'Épargne ne s'étaient jamais penchés sur les besoins du sport amateur.

Oui... pourquoi ?

La ligue Intercollégiale, par exemple, est une organisation sérieuse. Elle a obtenu cette chance d'avoir été comprise par la Banque d'Épargne. Et quand j'écris "chance", je désire vraiment dire "chance". Parce que d'autres organismes amateurs sérieux ont toujours quémandé... et quémanderont toujours pour subsister. Et plus souvent qu'autrement, sans jamais être compris.

Le mariage du circuit Intercollégial à la Banque d'Épargne est une chose magnifique. L'institution bancaire, en organisme sérieux, s'est rendu compte que la ligue de football des collèges était méritoire. Elle n'a pu refuser de lui venir en aide... et elle ne s'appauvrira pas pour autant.

Il existe cependant dans la province de Québec plusieurs personnes, sans doute pas aussi riches que la Banque d'Épargne, mais suffisamment à l'aise pour donner un bon coup de main soit à un centre de loisirs, soit à un club de hockey, soit à un club de baseball, ou que sais-je encore. Sans s'appauvrir elles non plus. Hélas ! ces gens-là sont trop rares. Il en existe, certes, mais le pourcentage est très minime.

Tenez, l'an dernier par exemple, le centre-arrière étoile du collège de Rigaud, Jean-Pierre Asselin, n'avait pu rejoindre les autres membres du club d'étoiles à l'aéroport de Dorval. Obligé de subir un examen ce samedi matin au collège, il allait manquer le voyage à Ottawa qu'on lui offrait. L'examen terminé, ses confrères de classe et ses coéquipiers du club de football — tous des étudiants — se cotisèrent pour lui payer un taxi de Rigaud à Ottawa. Asselin n'arriva pas à temps pour être présenté, comme les autres joueurs du club d'étoiles, à la foule. Il assista tout de même à la première partie de la finale entre les Rough Riders et les Argonauts. Cela, grâce à la générosité de ses confrères étudiants qui, spontanément, sacrifièrent chacun quelques dollars d'économies.

... De quoi faire rougir plusieurs "gras bonnets" qui ont toujours refusé leur appui à la jeunesse sportive !



Frank Selke et le hockey

Un club ordinaire peut s'en tirer s'il sait bien jouer défensivement

Les résultats de la ligue Nationale, au terme des parties disputées en fin de semaine dernière, portent sur une période de six semaines. Ils montrent quelques étonnantes similitudes ainsi qu'un peu de changements importants par rapport à la même époque de l'année dernière.

Les statistiques sont souvent ennuyeuses et sans grande portée; aussi essayons d'établir des comparaisons aussi brièvement que possible. Voici la liste des équipes et le nombre de points marqués cette saison et la saison dernière, ainsi que la différence :

Canadiens (22 - 23, - 1), Toronto (21 - 19, + 2) New York (19 - 9, + 10) Détroit (15 - 19, - 4), Chicago (14 - 20, - 6), Boston (11 - 12, - 1).

Seuls les Leafs et les Rangers ont augmenté le nombre de leurs points par rapport à l'année dernière, les Rangers faisant le fantastique bond de 5 parties gagnées en plus ! Chicago et Détroit ont gagné respectivement 3 et 2 matches de moins. Les Bruins et les Canadiens ont un point de moins que la saison dernière, les Montréalais ayant un

ronto n'en a marqué que trois de plus.

Les Rangers s'affirment

Les changements les plus évidents ont été enregistrés par Chicago et les Rangers, les premiers à l'attaque et les seconds à la défensive. Les Hawks ont marqué 14 buts de moins que l'année dernière à la même époque, et comme ils ont fait match nul six fois, il est facile de se rendre compte que quelques buts de plus leur auraient donné un classement bien plus intéressant. Et les Rangers ? Leurs progrès à la défensive ont été sensationnels puisqu'ils ont encaissé 36 buts de moins que l'année dernière, 35 en tout au lieu de 71. C'est non seulement un hommage aux performances de Harvey et Langlois mais une preuve de la qualité et de l'importance du travail de réorganisation effectuée par Doug Harvey en ce qui concerne le jeu des Rangers.

Peu après l'ouverture de la période d'entraînement Harvey a annoncé qu'il allait essayer de consolider la défensive des Rangers en modifiant leur style et en adoptant la façon de jouer des Canadiens. Les vieux partisans des Rangers, qui se rappellent le jeu étalé des grandes équipes newyorkaises d'antan et qui

mais il ne s'agit nullement d'une innovation en hockey. C'est simplement un principe de base de ce sport. Appliquez-vous autant à vous défendre qu'à attaquer, équilibrez votre jeu et vous maîtriserez la situation.

La théorie est simple; la pratique ne l'est pas moins, mais à condition d'avoir des joueurs qui acceptent d'appliquer ces méthodes. L'essentiel de la tactique consiste à bien faire comprendre aux joueurs qu'aussi longtemps qu'ils seront en possession de la rondelle, l'équipe adverse ne marquera pas et que si vous perdez la rondelle, il faut au plus vite la reprendre.

Il adviendra certes que d'autres équipes appliqueront cette méthode mieux que vous et gagneront le match; mais toute équipe qui serait capable de jouer d'une façon suivie ce hockey complet pendant les 70 matches de la saison est assurée de gagner plus souvent que de perdre.

La principale raison du succès de tout système est cependant le facteur humain. Toutes choses étant égales, c'est l'équipe qui a les meilleurs joueurs qui l'emportera. Mais il y a la glorieuse incertitude du sport; les hommes ne sont pas des machines, ils ont leurs bons et leurs mauvais jours. Tout le monde se rappelle avoir vu des parties où la grande vedette se montrait moins efficace, face à un adversaire exceptionnellement en forme et jouant ce soir-là une partie superbe. Cette incertitude, qui donne au sport tout son attrait par ailleurs, dépend entièrement de la condition physique et psychologique des joueurs. On n'est jamais sûr, tant le facteur humain peut varier, de ce qui peut se passer.

Jeu d'équipe

Les différents systèmes de jeu ont précisément pour but de réduire cette incertitude au minimum, de faire dépendre le hasard du jeu de l'équipe et non d'un joueur en tant qu'individu. De cette manière, même si le joueur-étoile est dans son mauvais jour, un remplaçant fera le travail à sa place. C'est la mise en pratique de ce principe qui a donné d'excellents résultats.

Et nous savons aussi qu'on n'obtient ces résultats qu'à la condition que les joueurs fournissent ce petit effort supplémentaire qui transforme la défaite en victoire.

Cette année, il est tout à fait évident que les Rangers de New York sont animés d'un farouche désir de s'imposer, alors que les vainqueurs de la Coupe Stanley, les Black Hawks, sont encore engourdis par tous les éloges que leur a assénés la presse. Bien qu'en principe les Hawks disposent de meilleurs joueurs, leurs résultats n'ont pas égalé ceux des Rangers.

Chaque équipe de la ligue devrait être en mesure de profiter de la leçon.

Après tout, les théories ne se révèlent rentables que si on les applique avec soin !



Les Rangers (Irv Spencer et Andy Bathgate) s'efforcent d'appliquer la technique du jeu défensif. Ils essaient constamment de contrôler la rondelle.

total qui peut surprendre si l'on tient compte du fait qu'au cours des cinq derniers matches ils n'ont ramené que deux points.

Ce qui est plus intéressant, ce sont les similitudes que révèle un examen plus détaillé des résultats des six premières semaines. Ainsi, les Canadiens n'ont marqué qu'un but de moins que l'an passé, alors que les Leafs n'en ont alloué qu'un de plus.

Bien que passant de la seconde à la cinquième place, les Hawks n'ont accordé que trois buts de plus que l'année dernière. To-

estiment que cette façon de jouer devrait être conservée, ont été presque indignes par ces propos sacrilèges. Changer le style des Rangers confinait à l'hérésie et ne pouvait être envisagé ! Mais Harvey tint bon et les résultats sont concluants.

Du jour au lendemain, les Rangers sont devenus une équipe très complète, mettant autant de cœur à l'attaque qu'à la défensive.

L'importance de la défensive

Pendant des années, les Canadiens ont appliqué cette tactique,

sport

"On ne parle jamais avec le succès"

En reconnaissant mon accent canadien-français, le chauffeur de taxi avait deviné du même coup que j'étais un amateur de hockey et probablement un journaliste montréalais couvrant les activités des Canadiens.

C'était au printemps de 1959 à Toronto, à l'époque où les

par Jean AUCCOIN

Maple Leafs venaient de surprendre tout le monde du hockey avec une interminable série de victoires qui leur avait permis de devancer les Rangers de New York juste à temps pour participer aux séries de la coupe Stanley. Et encore mieux, les Leafs avaient éliminé les Bruins de Boston dans une des demi-finales.

Et voilà qu'ils en étaient rendus à la grande finale du championnat mondial du hockey contre ce qu'on appelait "la machine" : les Canadiens de Montréal.

"Imlach est un m... chanceux"

"Punch Imlach est un m... chanceux, de dire le chauffeur de taxi. Il doit avoir un fer à cheval accroché à son cou. C'est impossible de se rendre si loin avec une équipe aussi faible. En tout cas, Imlach se fera éliminer rapidement par vos Canadiens et je vous jure que l'an prochain il sera l'un des premiers membres des Maple Leafs à se chercher du travail ailleurs."

En me laissant à la porte du Garden de Toronto, le chauffeur ajouta, avec ironie : "On se reverra peut-être dans sept ou huit ans, car une équipe aussi pourrie que celle que nous avons cette année ne se rendra sûrement pas encore en finale avant ce temps-là."

Le chauffeur avait raison sur un point : les Leafs se sont fait éliminer en 5 parties par les Canadiens... mais ils revinrent en finale les deux années suivantes, et Punch Imlach n'est pas encore en chômage !

De toute façon, les propos de notre homme reflétaient bien les sentiments du Tout-Toronto à l'égard de Punch Imlach. Dans la Ville-Reine, on mettait en doute — à l'époque du moins — la compétence d'Imlach. Comme le chauffeur de taxi, les amateurs de hockey torontois voyaient un fer à cheval dans le cou d'Imlach. On n'a jamais voulu lui tenir compte d'une partie des succès des Maple Leafs. Les observateurs du hockey n'ont jamais pu comprendre cette attitude des partisans des Leafs.

Un homme sous-estimé

Dans certains milieux, on jugeait Imlach trop fantasque. On n'aimait pas l'entendre dire : "J'ai le meilleur club de la ligue" — "Jacques Plante est le meilleur gardien du circuit" — "Si Jean Béliveau jouait avec mon équipe, il obtiendrait deux fois plus de succès", etc. D'autres ne pouvaient concevoir que ce nouveau venu chez les Leafs cumulait en même temps le poste d'instructeur et celui de gérant général. On l'estimait indigne surtout du titre de gérant général.



A Toronto, on voyait un gérant général du type Frank Selke, c'est-à-dire un homme d'un âge assez avancé, portant le complet conservateur ayant acquis une certaine expérience des affaires de la N.H.L. Bref, un gérant général doit être un de ces hommes sérieux qui ne prennent jamais la vedette, de qui on entend rarement parler. Punch Imlach est exactement à l'opposé du gérant général que les partisans des Leafs auraient désiré.

Pour répondre à ses détracteurs, Imlach a toujours fait appel à la phrase classique : "Je ne suis pas ici pour gagner un cours de popularité." Punch se moque éperdument de ce qu'on peut penser ou dire de lui. Une seule chose lui importe : le succès. Et jusqu'à présent, il a été bien servi... ou, devrais-je dire, il s'est bien servi car Punch Imlach bâtit lui-même les succès et les honneurs qu'il remporte. Et cela, il l'a prouvé. Partout où il est allé, on lui a mis dans les mains des équipes de dernier ordre. Quelques mois plus tard, ces clubs de calibre médiocre sont devenus des équipes de première force. C'est arrivé à Québec. C'est arrivé à Springfield. C'est arrivé à Toronto.

"On n'argumente pas avec le succès"

On le dit chanceux. "Et puis après ?" de répondre Imlach. Je préfère être un instructeur chanceux plutôt qu'un bon instructeur. Si mes méthodes laissent croire aux gens que je suis chanceux, que voulez-vous que j'y fasse ? J'obtiens du succès de cette façon-là... et je crois qu'il ne faut jamais argumenter avec le succès. Aussi, pourquoi changerais-je ma personnalité — si vous pensez que j'en possède une — et mes méthodes ? Peut-être ceux qui désirent m'abaisser sont-ils jaloux ? De toute façon, j'ai une équipe de hockey à diriger, je la dirige comme bon me semble, et tant qu'elle me fera honneur, je me fiche de tout le mal qu'on dira sur mon compte."

—Avez-vous insisté pour être à la fois instructeur et gérant général ?

—Sachez d'abord que je n'ai pas obtenu les deux postes en même temps. J'étais gérant gé-

néral adjoint. On m'a ensuite nommé gérant général... tout court. A ce moment-là, les Maple Leafs perdaient toute après joute, avec Billy Reay à la barre. J'ai donc congédié Reay.

—Vous le teniez donc responsable des déboires du club ?

—Non, mais j'ai pensé qu'un changement serait salutaire. Je ne m'étais pas trompé.

—Si les grands patrons du club vous annonçaient qu'ils ont engagé un autre gérant général en vous ordonnant de vous en tenir à vos fonctions d'instructeur, que feriez-vous ?

—Je ne sais pas... je ne sais vraiment pas.

—Croyez-vous que les autres instructeurs de la ligue Nationale ont carte blanche dans leurs fonctions ?

—Il faudrait le leur demander. Je ne crois pas, toutefois, qu'ils puissent vous répondre.

—Vous ne l'avouez pas, mais vous semblez redouter la présence d'un gérant général derrière vous. En occupant les deux postes aujourd'hui, croyez-vous avoir un certain avantage sur les autres instructeurs du circuit ?

—Le fait d'être gérant général et instructeur comporte plusieurs avantages. Il m'apporte également quelques problèmes. Le grand avantage est que je n'ai d'ordres à recevoir de personne. C'est quelque chose, cela, vous savez.

—Et les problèmes ?

—Tenez, un petit exemple : quand vient le temps de faire signer les contrats, je suis parfois obligé de dire à certains joueurs qu'ils ne méritent pas d'augmentation ; alors que, durant la saison précédente, j'ai répété aux mêmes joueurs qu'ils ne cessaient de s'améliorer. Vous comprenez que la situation devient embarrassante. Mais, croyez-moi, je préfère occuper les deux postes plutôt que d'être simplement instructeur.

Sauvetage

—Dites donc, père Mathurin, c'est extraordinaire, vous avez, en une année, sauvé plus de vingt personnes. Et chaque fois, vous vous trouvez là... — Eh oui, c'est grâce à ce bateau qui prend l'eau.

Les petits vieux

—Avant le début de la présente saison, nombreux étaient les observateurs qui prévoyaient la dégringolade de votre club à cause du trop grand nombre de vieux joueurs que vous alignez. Qu'en dites-vous ?

—Archie Moore n'est-il pas un petit vieux, lui ? Le Rocket n'était-il pas un petit vieux ? Et puis, tous deux se tiraient bien d'affaires. Moore n'a même pas pris sa retraite encore. Je n'ai rien contre les jeunes, mais je forme mon équipe avec les meilleurs joueurs de notre organisation. Et il se trouve que, parmi ces meilleurs joueurs, il y en ait de passablement âgés. Vous considérez les plus de 30 ans comme des patriarches, mais moi ! Si la chose était possible, je ferais un marché avec vous. Je formerais un club d'étoiles parmi les joueurs de 30 ans et plus, et je vous jure qu'aucune équipe au monde ne pourrait nous vaincre.

—Et que pensez-vous, vous, des Maple Leafs ?

—Nous ferons encore la lutte aux Canadiens pour la première place du classement. L'an dernier, nous avons perdu le championnat par seulement deux points. Je pense bien le remporter cette année. Keon, Pulford et Duff, entre autres, sont meilleurs tandis que chez les Canadiens, on s'ennuiera énormément de Doug Harvey.

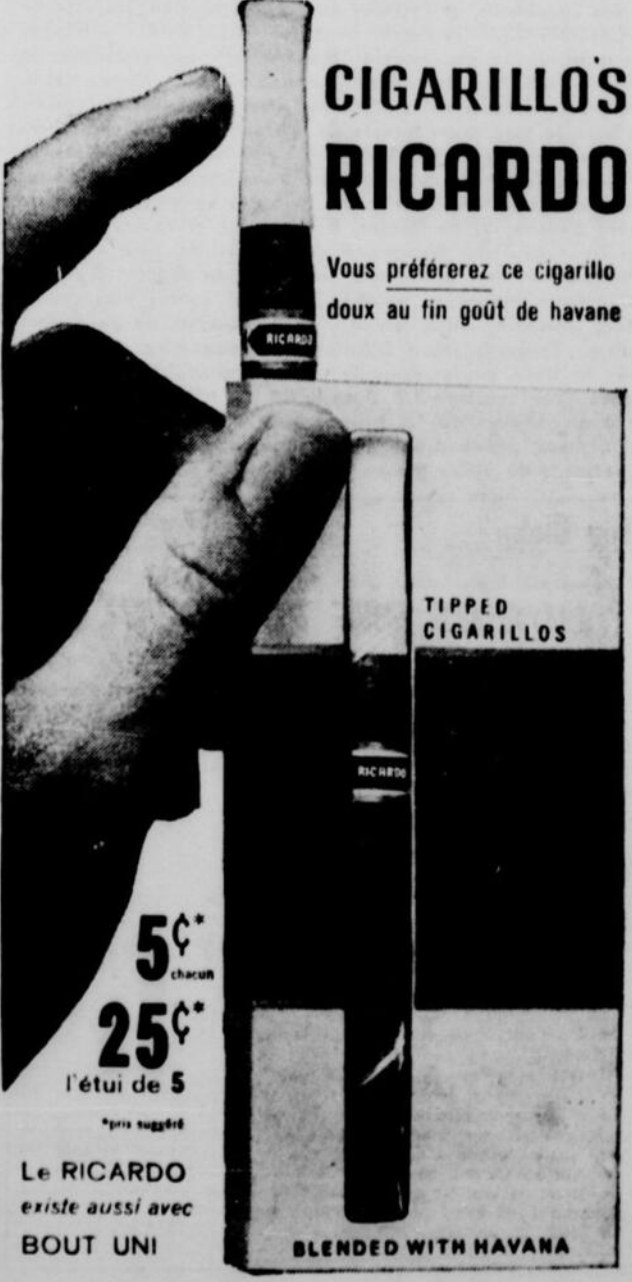
—Décidément, vous êtes chanceux !

—Ah ! ce que vous êtes drôle... !

maintenant avec fume-cigare

CIGARILLO'S RICARDO

Vous préférerez ce cigarillo doux au fin goût de havane



...le gin de **KUYPER**, évidemment

ANNO 1695 LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

petites manchettes du sport

par Louis CHANTIGNY

Grâce à Patterson, on chantera "O Canada"

● TORONTO. — Sans l'intervention personnelle et insistante de Floyd PATTERSON, on n'aurait pas entendu l'hymne "O Canada" avant son match du 4 décembre contre Tom McNEELY. Patterson, il va sans dire, ignorait tout du problème épineux que pose chez nous la trop fameuse question de "nos" hymnes nationaux. La direction du MAPLE LEAFS GARDEN avait d'ailleurs pris grand soin de ne pas éveiller sa méfiance et celle du promoteur Al BOLAN, en leur affirmant que le "God Save the Queen" était d'usage officiel et qu'il ralliait toutes les provinces et même les minorités ethniques du pays. Mais lorsque votre humble serviteur lui eut révélé le revers moins reluisant de la médaille, Patterson s'empressa de téléphoner à Al Bolan et d'exiger que Mickey ALLAN chante également le "O Canada". Le champion du monde disait : "Je veux que les droits de tous les Canadiens soient respectés, en particulier ceux des minorités ethniques. Je ne veux surtout pas froisser les amis que je compte parmi les Canadiens français. Je dirai même plus : si la chose est le moins possible, Mickey (Allan) chantera "O Canada" en français." Lorsque le promoteur Al Bolan fit remarquer à Patterson que la direction du Maple Leafs Garden ne l'entendrait pas d'une aussi bonne oreille, Floyd se cabra de rage : "Pour qui ces gens se prennent-ils ? Nous avons loué l'amphithéâtre, n'est-ce pas, et c'est notre droit d'y chanter ce que nous voudrions. Vont-ils me dire qu'il me faut utiliser un jab au premier round, et seulement des crochets de gauche au deuxième ? Cette affaire est devenue une question de principe. J'insiste, tu entends, j'insiste que l'on chante "O Canada". Le lendemain, par mon entremise, le promoteur Al Bolan s'excusait auprès des Canadiens français en ces termes : "Soyez certain que nous ignorions tout de cette affaire. Je n'en avais entendu qu'une version, oubliant que je parlais à des Torontois." Ce qui prouve que le séparatisme...

D'Amato donne quelques conseils à Cléroux

● Si Cus D'AMATO était le gérant de Robert CLÉROUX, voici les conseils qu'il lui donnerait avant son match avec Archie MOORE : "Règle générale, se coller à Moore, ne pas le laisser d'un pouce, le forcer à battre en retraite en le bousculant de ses avant-bras, et l'acculer aux câbles ou dans un coin de l'arène. Ne JAMAIS boxer avec lui. Ne JAMAIS échanger des coups à longue portée. Ne JAMAIS lui permettre de prendre l'initiative du combat. Talonné de près, Moore s'abrite dans sa défensive "bandelettes", qui consiste à se croiser les bras, le gauche en travers de la figure, le droit en travers de la poitrine et de l'abdomen. Il s'agit maintenant d'exploiter les faiblesses de cette armure. Voici comment : 1) porter une droite à la tête pour forcer Moore à se protéger de son poing gauche; 2) ce faisant, il découvre et sa mâchoire et son flanc gauches; frappez-le alors au corps, puis à la mâchoire; 3) revenez enfin avec un direct de droite." D'Amato estime que Moore se protège très mal contre une droite. "Mais attention, dit-il, car il riposte aussitôt de sa propre droite." Toujours selon D'Amato, Cléroux n'ira guère loin dans la boxe professionnelle s'il est incapable de vaincre Moore. Qui favorise-t-il ? Il ne le dit pas officiellement, mais on peut conclure de ses propos que la jeunesse et la force de Cléroux prévaudront éventuellement sur la plus vaste expérience du vieux Moore.

Toe Blake :

"Tu n'as pas vu le but?"

En face de l'hôtel Piccadilly, à New York, Toe Blake attendait un taxi lorsqu'il aperçut l'arbitre Vern Buffey se diriger vers l'entrée de l'hôtel. Buffey est justement celui qui avait refusé un but à Phil Goyette au Madison Square Garden quelques heures plus tôt, but qui a privé les Canadiens d'une victoire.

"Ainsi, tu n'as pas vu le but de Goyette", de dire Blake à l'officiel.

Vern Buffey :

"On ne peut tout voir!"

"Non, vraiment je ne l'ai pas vu", de répondre Buffey.

"Pourtant, vous êtes trois officiels sur la glace pour suivre la rondelle".

"Oui, mais on ne peut tout voir".

... le taxi arriva et Blake disparut dans les environs du Times Square tandis que Buffey, accompagné de son épouse, se dirigea vers l'ascenseur de l'hôtel sans être pourchassé et menacé par l'instructeur des Canadiens comme nous l'avait raconté un partisan des Canadiens à New York cette journée-là.

Et en parlant de ce partisan, Toe Blake a ajouté : "Tu lui diras qu'il est aussi plein de soupe que menteur!" Voilà, le message est fait.

J. A.

Par la voie du repêchage

Les Canadiens ont perdu trop de puissants joueurs

Les Canadiens de "Toe" Blake sont de retour à Montréal après avoir visité chacune des villes du circuit Campbell dans leur tournée annuelle de novembre.

Leur fiche de deux joutes nulles et de trois défaites laisse perplexes leurs fidèles partisans sur la force réelle de l'édition de la présente année.

Plusieurs amateurs prétendent que la cause principale de leur piètre tenue est due à une défensive poreuse, irrégulière et nonchalante. D'autres, par contre, attribuent leurs succès aux

par Gus LACOMBE

nombreuses blessures qui empêchent les Richard, Goyette, Backstrom, Hicke, Talbot, Geoffron et autres de donner leur plein rendement.

Même s'il faut admettre que les amateurs de ces deux clans ont quelque peu raison, il serait ridicule de pas être réaliste et de ne pas admettre que la cause de leur défaillance actuelle est probablement le manque de bons réservistes qui pourraient prendre au besoin la relève des blessés.

Il n'y a aucun doute que le Tricolore possède encore le meilleur système d'équipes affiliées de la ligue Nationale, mais il faut bien se rendre compte que leurs meilleurs jeunes joueurs ont été repêchés par les autres équipes du circuit Campbell, et que les autres, même s'ils démontrent beaucoup de talent, n'ont pas encore l'expérience et la maturité pour aider un club de calibre majeur.

La fameuse liste de protection et de repêchage a tellement sacrifié les équipes affiliées des Canadiens, qu'il est à se demander s'il est vraiment utile de dépenser des sommes fabuleuses pour l'entretien de ses filiales.

Réserves perdues

Un regard sur les autres membres de la ligue Nationale nous démontre que chacune des équipes aligne au moins un joueur qui a déjà appartenu au Tricolore, tandis que lui-même n'en compte que trois qui proviennent des autres clubs : Lou Fontinato des Rangers, Marcel Bonin du Detroit et Boston, et Al MacNeil du Toronto.

Les Black Hawks de Chicago ont certes été l'équipe qui a le plus profité des largesses des Canadiens en obtenant directement les Dollard, St-Laurent, Murray, Balfour, Bob Turner, Reg Fleming, Ab McDonald et, non le moindre, Bill Hay. Tous ont évolué pour le Tricolore ou l'une de ses filiales.

Les Rangers se classent deuxième dans ce domaine avec les Langlois, Spencer, Gendron, Heberton et le fameux Doug Harvey. Le Boston vient au troisième rang avec les Connelly, Gray, Pronovost et Cliff Pennington. A cette longue liste, on doit ajouter les noms de Allan Johnson et Bert Olmstead qui jouent respectivement à Detroit et à Toronto.

Il y a quelques années, la direction des Canadiens nourrissait une seule inquiétude au sujet de leurs réservistes. C'était l'absence d'un bon substitut pour Jacques Plante. Ironie du sort ou force de circonstances, les Canadiens possèdent aujourd'hui leurs meilleures réserves de ce côté-là en Caesare Maniago, Eddie Johnson, Charlie Hodge et le jeune Ernie Wakely.

Messieurs Frank Selke Sr., Kenny Reardon et Sammy Pollock sont des dirigeants réalistes et la situation précaire dans laquelle se trouvent les Canadiens, même s'ils refusent de l'avouer ouvertement, leur apporte beaucoup de soucis. Ils espèrent que la liste des joueurs blessés ces-



Si Doug Harvey pouvait recharger de chandail.

sera de s'accroître dans un avenir très prochain. Le retour en bonne condition physique de leurs blessés et, en particulier des Moore, Geoffron et Béliveau, est attendu avec impatience pour permettre au club de sortir de sa léthargie.

Solution éventuelle

Pour faire face aux problèmes futurs, il est de plus en plus probable que la direction se verra dans l'obligation de sacrifier un de ses meilleurs hommes pour obtenir quelques réservistes de calibre en cas de blessures sérieuses à des joueurs réguliers.

On peut donc conclure, sans se tromper, que les dirigeants de la ligue Nationale ont enfin atteint leur but : détruire la puissante réserve du Tricolore. Par le repêchage et la liste de protection, la ligue a permis aux autres équipes, peu soucieuses du développement des jeunes, d'acquiescer la crème des joueurs prometteurs découverts par l'organisation montrealaise et formés par Frank Selke dès son arrivée dans la Métropole.

Ici et là...

● Tony Lanza, le fameux instructeur des lutteurs et photographe à ses heures, a été le choix d'Yvon Robert comme maître d'hôtel pour son nouveau cabaret situé dans l'est qui ouvrira au début de décembre.

● Bernard Geoffron attend le retour de Jean Béliveau avec impatience. On peut dire sans se tromper que les deux forment le duo le plus dangereux de la ligue Nationale.

● La combativité des Bruins de Boston sous la direction du fougueux et habile Phil Watson causera beaucoup d'ennuis aux autres équipes. Voilà une équipe qui fera parler d'elle dans les années à venir.

● Le Canadien Junior s'affirme de plus en plus dans la nouvelle ligue Junior de l'est. La nervosité qui hantait les recrues semble s'être dissipée, et la performance du club à l'étranger a été formidable.

● La graduation de Marc Boileau avec le Detroit évitera probablement au clan de Jack Adams une poursuite judiciaire de la part des Totems de Seattle de la ligue de l'Ouest. La dispute était survenue l'automne dernier lorsque M. Adams a décidé d'envoyer Boileau aux Bears de Hershey, au lieu de le retourner à Seattle, selon l'entente qui permettait à Marc de passer à l'organisation du Detroit.

● Le fulgurant début de saison d'Andy Bathgate et de Earl Ingarfield est l'une des raisons des succès des Rangers. Pour la première fois de sa carrière,

l'ailler droit du New York joue avec un centre qui complète très bien son jeu.

● Le réalisateur de Radio-Canada, Ronald Corey, mérite des félicitations pour son programme du dimanche soir "Sport-Éclair". C'est assurément l'émission la mieux condensée et la plus écoutée de toutes les nouvelles sportives...

● Tom Johnson est le meilleur arrière-garde de l'heure chez le Bleu-Blanc-Rouge. Johnson n'est pas spectaculaire, mais très efficace à la défensive. Cette saison, il se concentre surtout à réparer les erreurs de Fontinato et à se révéler un maître dans l'art de débayer son territoire.

● Le club Rosemont de la ligue Métropolitaine attend avec anxiété l'ouverture de l'arène Maurice Richard. Malgré leur manque d'entraînement et le fait de jouer constamment à l'étranger, les joueurs de Tony Demers s'améliorent de joute en joute. Il est donc à prévoir que cette équipe sera difficile à vaincre au fur et à mesure que la saison progressera.

POUR TOUTE LA FAMILLE !

5 PRIX

seront donnés chaque semaine parmi les membres

Devenez membre de

l'ASSOCIATION SPORTIVE DU QUÉBEC

- Compétitions-concours
- Pêche
- Hockey
- Tennis
- Baseball
- Chasse
- Football, etc.

Comité formé dans chaque district

Toute personne demeurant dans la province peut être membre

Pour tout renseignement, maillez ce coupon

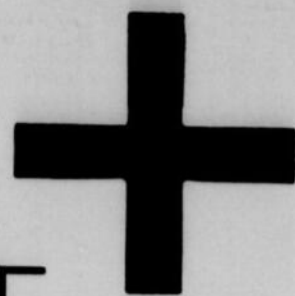
ASS. SPORTIVE DU QUÉBEC, 2930 FLETCHER, MONTREAL S. P. Q.

NOM

ADRESSE

VILLE

PLAMONDON



Toutes les voitures usagées que nous vous offrons ont été prises en échange sur des "LARK" neuves.

DONNE plus...

A-77 LE PETIT JOURNAL, samedi du 26 novembre 1961

'60 LARK STATION WAGON \$1595	'60 KING MIDGET AUTO SPORT \$395	'58 MERCEDES 220-S \$1895
'58 STUDEBAKER STATION WAGON \$750	'58 RENAULT DAUPHINE \$695	'58 CHEVROLET \$1095
'58 DODGE \$995	'61 VOLVO \$2250	'58 TRIUMPH TR3 \$1150
'55 VANGUARD \$295	'57 PREFECT \$495	'56 MONARCH CONVERTIBLE \$1095
'56 CHRYSLER AUTOMATIQUE \$595	'56 LINCOLN PREMIERE, TOUT EQUIPE \$1295	'56 CHEVROLET AUTOMATIQUE \$595
'57 STUDEBAKER OVERDRIVE \$695	'55 DODGE AUTOMATIQUE \$475	'55 PLYMOUTH AUTOMATIQUE \$450
'55 STUDEBAKER \$425	'55 PONTIAC \$495	'55 WILLIS \$295
'55 PACKARD AUTOMATIQUE \$295	'53 CHEVROLET STATION WAGON \$295	'54 CADILLAC AUTOMATIQUE \$725
'54 METEOR \$295	'54 BUICK AUTOMATIQUE \$295	'54 AUSTIN \$250
'54 MONARCH AUTOMATIQUE \$275	'54 STUDEBAKER \$195	'53 OLDSMOBILE AUTOMATIQUE \$100

TRES FORTE
ALLOCATION D'ECHANGE



ASSURANCE-VIE GRATUITE
SUR LE SOLDE



PRIX SPECIAUX POUR
GARAGISTES



GARANTIE A VIE
par écrit



Voitures entièrement
remises à neuf



Distributeur autorisé



Maison établie depuis
plus de 25 ans



Démonstration d'essai



AUCUN COMPTANT



JUSQU'A

30 MOIS
POUR PAYER

A partir de **\$3.95** par semaine

GARANTIE
**Achat
Bien
Confiant**

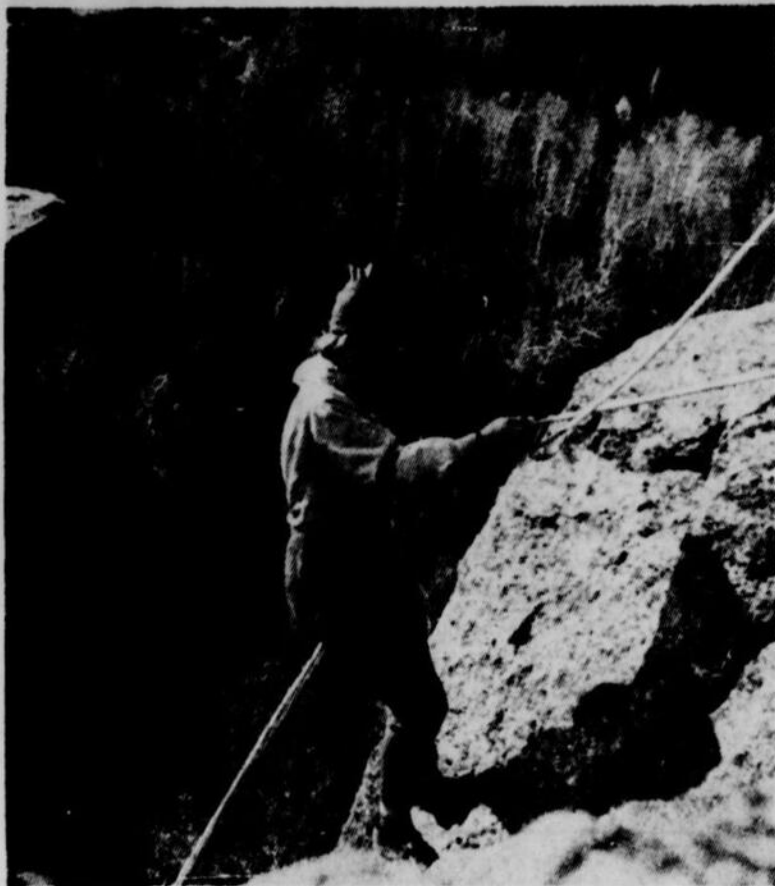
ACHETEZ EN CONFIANCE chez

PLAMONDON
MOTOR SALES
(ANGLE 2ème)

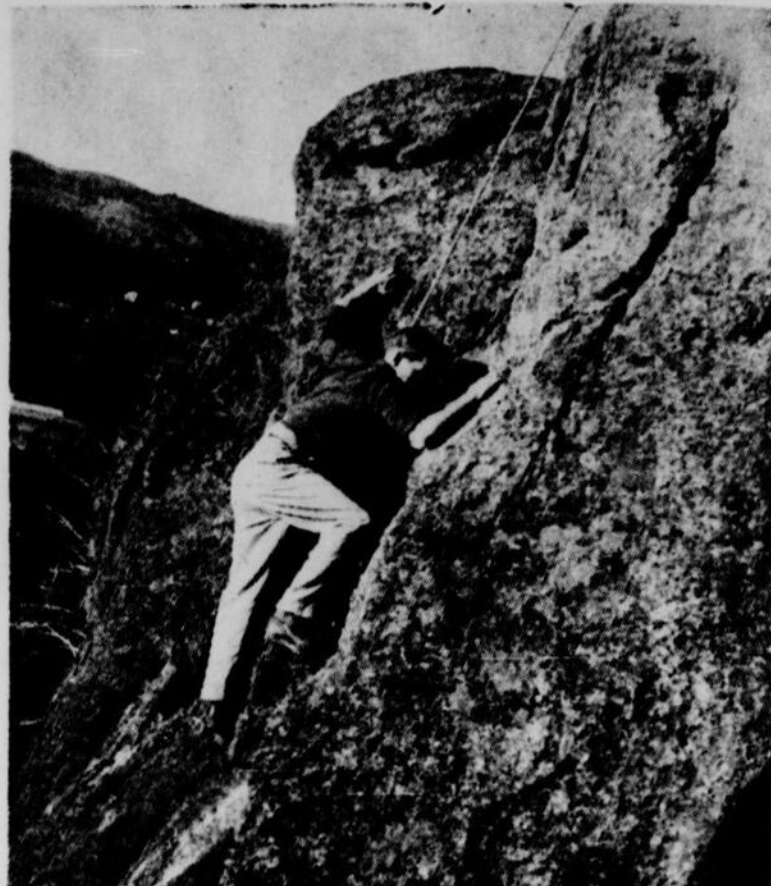
VENDEUR
AUTORISE

LARK — Studebaker

2643, boul. ROSEMONT RA. 1-4975
Ouvert de 8 h. a.m. à 10 h. p.m.



Lucette Bédard illustre la descente en rappel.



Collé au rocher, un jeune alpiniste s'acharne au rocher qu'il vaincra.

J'ai risqué la mort pour vous offrir ce reportage

L'alpinisme : un sport passionnant

En face, une immense masse de rocher contre lequel on se colle amoureusement. À gauche, toujours du rocher. À droite, encore du rocher. Derrière soi... le vide. Le vide à vous donner le vertige. L'objectif ? Le sommet, qui permet d'embrasser le paysage d'un regard. Pourquoi, vous demandez-vous, se donner tant de mal pour parvenir au haut d'une montagne lorsqu'il est relative-

par Gérard RICHARD

ment facile d'y monter par un sentier tout tracé ? Et les angoisses de l'ascension ? Et la satisfaction de vaincre la peur ? Et le bien-être de l'effort physique ? Qu'en faites-vous ? J'ai vécu cette expérience afin de vous offrir ce reportage. Et je la vivrai de nouveau, car, pour moi, elle en vaut le risque.

Disons tout de suite que j'ai subi mon baptême de l'escalade dans des conditions idéales. Le site : les Laurentides, plus précisément Val-David. La température : chaude et ensoleillée. L'équipe : formidable. Invité par le Club alpin de l'Université de Montréal, je me suis trouvé au milieu d'un groupe mixte des plus sympathiques, où l'enthousiasme se reflétait sur chaque visage.

Après une marche d'environ un mille dans les feuilles multicolores, nous nous trouvâmes au pied de la montagne, plus précisément devant l'ascension de la Dulfer, comme ils l'appellent dans les milieux alpins. Cette face de la montagne est ainsi nommée parce que, pour l'escalader, il est d'usage de recourir à une technique universellement connue, que l'on doit à un alpiniste bavarois du nom de Dulfer.

Premier de cordée

La réussite d'une expédition en montagne repose entièrement sur le premier de cordée. Une erreur de ce grand responsable, voire une seule petite distraction de sa part, et c'est la catastrophe. Ne devient pas premier de cordée qui veut. En plus d'être maître absolu d'une technique éprouvée,

un premier de cordée doit posséder un courage à toute épreuve, une connaissance innée de l'être humain, une patience qui ne se dément jamais, une certaine force musculaire, une endurance au-dessus de la moyenne, un sens élevé du devoir et des responsabilités et — petit détail qui a son importance — ne pas être sujet au vertige. Daniel Coudère, président et premier des premiers de cordée du Club alpin de l'Université de Montréal, étudiant à Polytechnique, sept ans d'expérience dans les Alpes, promu premier de cordée par les centres d'alpinisme européens, notamment ceux de la Bérarde et de la Grave, possède

d'emblée les qualités requises pour mener à bon sommet toute équipe qu'il dirige. Daniel a 23 ans. Malgré son jeune âge, il accuse une maturité étonnante et inspire confiance aux moins braves, qui remettent, sans aucune crainte, leur vie précieuse entre ses mains.

La Dulfer

Au pied de la Dulfer, donc (vous voyez que l'on se familiarise vite), Daniel, avec une faci-

lité déconcertante, grimpa jusqu'à un palier naturel à même le roc à une hauteur d'une soixantaine de pieds. De là, il nous "assura". En langage alpin, assurer signifie offrir une sécurité à l'aide d'une corde. Ensuite, à tour de rôle, une extrémité de la corde ceinturée en-dessous des bras, chaque membre de l'expédition entreprend l'escalade sous l'œil vigilant du premier de cordée. Ce dernier nous facilite

l'ascension en tout temps par ses conseils judicieux et aussi par le contrôle de la corde. Si l'alpi- (Suite à la page A-80)

HARLEM GLOBE TROTTERS

SEULEMENT UN SOIR

★

LE BASKETBALL A SON MEILLEUR !

WASHINGTON GENERALS vs GLOBETROTTERS

et aussi CHAMPIONNAT MONDIAL de TENNIS sur TABLE

★ ★ ★

L'INIMITABLE CAB CALLOWAY

en personne et autres numéros de variété

★ ★ ★

LUNDI SOIR 4 DEC. A 8 H.

Billets: \$1, \$1.50, \$2, \$2.25, \$2.50, \$3 en vente MAINTENANT au

FORUM

Préparez-vous à devenir maître-boucher.

Cours du jour : 3 janvier
Cours du soir : 3 janvier
COURS DU JOUR : 5 février

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier.
- L'institut compte déjà quelques centaines de diplômés.
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants.
- Un certain nombre possèdent leur propre commerce de viandes.

L'INSTITUT NATIONAL DE COUPE DES VIANDES

10216, boul. Lajeunesse, Montréal

(Fondé en 1959)

Membre du Better Business Bureau

DU. 9-8241

Messieurs, j'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM

ADRESSE

VILLE TEL.

U.P. 1-26-11-61



rien ne procure autant de satisfaction qu'un

OLD PORT

le cigare ultra-doux au goût ultra-fin

11¢

Prix suggéré

Les chiffres du hockey

(Partie du mercredi, 22 novembre, incluse)

La semaine à venir

Jeudi, 23 novembre	Detroit vs Canadiens
Jeudi, 23 novembre	Toronto vs Chicago
Jeudi, 23 novembre	Rangers vs Boston
Samedi, 25 novembre	Boston vs Canadiens
Samedi, 25 novembre	Rangers vs Toronto
Dimanche, 26 novembre	Canadiens vs Rangers
Dimanche, 26 novembre	Toronto vs Boston
Dimanche, 26 novembre	Detroit vs Chicago
Mercredi, 29 novembre	Canadiens vs Toronto
Mercredi, 29 novembre	Boston vs Chicago

Les compteurs

B	A	Pts
Bathgate, Ran.	9	22 31
Provost, Can.	14	11 25
Geoffrion, Can.	8	13 21
Ingarfield, Ran.	11	10 21
McKenney, Bost.	8	12 20
Prentice, Ran.	7	13 20
Howe, Det.	9	10 19
Bucyk, Bost.	5	14 19
Richard, Can.	8	10 18
Mohs, Bost.	7	11 18
Mahovich, Tor.	8	9 17
Litzenberger, Det.	7	10 17
Kelly, Tor.	7	10 17
Pennington, Bost.	3	12 15
Pulford, Tor.	6	8 14
Mikita, Chic.	4	10 14
Marshall, Can.	4	16 14
Keon, Tor.	4	10 14
Goyette, Can.	2	12 14
Duff, Tor.	6	7 13
Hicke, Can.	6	7 13
Backstrom, Can.	7	5 12
Stasiuk, Det.	6	6 12
Tremblay, G., Can.	6	6 12
Delvecchio, Det.	5	7 12
Nevin, Tor.	4	8 12
Toppazzini, Bost.	4	8 12
Bonin, Can.	3	9 12
Henry, Ran.	8	4 12
Harvey, Ran.	2	10 12
Heberton, Ran.	6	5 11
Ullman, Det.	5	6 11
Hull, Chic.	5	6 11
Talbot, Can.	1	10 11
Gendron, Ran.	7	4 11
Schinkel, Ran.	4	7 11
Johnson, Det.	5	5 10
Shack, Tor.	4	6 10
Horvath, Chic.	4	6 10
Hay, Chic.	2	8 10
Ratelle, Ran.	3	7 10
Gray, Bost.	6	3 9
Oliver, Bost.	0	9 9
Hampson, Ran.	1	8 9
Balfour, Chic.	5	3 8
Olinstead, Tor.	3	5 8
Gadsby, Det.	1	7 8
Howell, Ran.	1	7 8
Stanley, Tor.	4	3 7
Pronovost, Bost.	4	3 7
McDonald, Chic.	4	3 7
Nesterenko, Chic.	3	4 7
Goegan, Det.	3	4 7
Murphy, Chic.	2	5 7
Wharram, Chic.	4	2 6
Evans, Chic.	2	4 6
MacGregor, Det.	2	4 6
Armstrong, Tor.	2	4 6
Melnyk, Chic.	1	5 6
Brewer, Tor.	1	5 6
Fontinato, Can.	1	5 6
Pronovost, Det.	0	6 6
Vasko, Chic.	0	6 6
Beckett, Bost.	5	0 5
Moore, Can.	3	2 5
Burns, Bost.	2	3 5
Langlois, Ran.	2	3 5
Glover, Det.	1	4 5
Harris, Tor.	1	4 5
Johnson, Can.	1	4 5
Horton, Tor.	0	5 5
Rousseau, Can.	2	2 4
Boivin, Bost.	1	3 4
Stewart, Tor.	3	0 3
Armstrong, Bost.	2	1 3
Tremblay, J.-C., Can.	1	2 3
Hannigan, Ran.	1	2 3
Godfrey, Det.	0	3 3
St-Laurent, Chic.	0	3 3
Arbour, Tor.	0	3 3
Turner, Chic.	2	0 2
LaBine, Det.	1	1 2
Green, Bost.	1	1 2
Baun, Tor.	1	1 2
Fonteyne, Det.	1	1 2
Boileau, Det.	1	1 2
Cahan, Ran.	0	2 2
Connelly, Bost.	0	2 2
Stapleton, Bost.	0	2 2
MacNeil, Can.	0	2 2
Odrovski, Det.	0	2 2
Hadfield, Ran.	1	0 1
Fleming, Chic.	1	0 1
Meissner, Bost.	1	0 1
MacMillan, Tor.	1	0 1
Westfall, Bost.	0	1 1
MacDonald, Det.	0	1 1
Pilote, Chic.	0	1 1
Hillman, Chic.	0	0 0
Spencer, Ran.	0	0 0
Dillabough, Det.	0	0 0
Bownass, Ran.	0	0 0

Les punitions

	Min.
Boston	152
Chicago	186
Toronto	188
Rangers	190
Detroit	196
Canadiens	248

Les résultats de la semaine

Jeudi, 16 novembre	Canadiens (2) vs Boston (3)
Samedi, 18 novembre	Canadiens (4) vs Rangers (4)
Samedi, 18 novembre	Detroit (1) vs Toronto (6)
Dimanche, 19 novembre	Canadiens (3) vs Chicago (3)
Dimanche, 19 novembre	Toronto (3) vs Rangers (5)
Dimanche, 19 novembre	Detroit (6) vs Boston (2)
Mercredi, 22 novembre	Detroit (0) vs Rangers (4)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Rangers	19	9	5	5	63	51	23
Canadiens	18	9	5	4	67	51	22
Toronto	17	10	6	1	55	42	21
Detroit	18	6	9	3	47	60	15
Chicago	17	4	7	6	39	44	14
Boston	17	4	10	3	49	72	11

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Moy.
Johnny Bower, Toronto	17	42	0	2.47
Glenn Hall, Chicago	17	44	1	2.59
Lorne Worsley, Rangers	16	38	1	2.38
Marcel Paille, Rangers	3	11	0	3.67
Danny Olesvich, Rangers	1*	2	0	2.00
Totaux, Rangers	19	51	1	2.68
*Olesvich a remplacé Worsley à la 2e période le 21 octobre.				
Jacques Plante, Canadiens	18	51	0	2.83
Terry Sawchuk, Detroit	17	56	2	3.29
Hank Bassen, Detroit	1	4	0	4.00
Totaux, Detroit	18	60	2	3.33
Don Head, Boston	15	57	1	3.80
Ed Chadwick, Boston	2	15	0	7.50
Totaux, Boston	17	72	1	4.23



GORDIE HOWE
... toujours le meilleur des Wings

au Québec
la **VIE** a ses bons moments
et **MOLSON**
les rend meilleurs!



L'alpinisme : un sport passionnant...

(Suite de la page A-78)
niste "demande du mou", cela veut dire qu'il est agrippé assez solidement au rocher pour reprendre son souffle et qu'il veut suspendre son ascension pour un moment. Au contraire, s'il crie au premier de cordée "d'avalier la corde", il signifie par là qu'il va de plus belle. Puisque j'étais néophyte en la matière, il vous intéressera peut-être de savoir que j'ai franchi cette première étape sans trop de difficulté. Je croyais qu'il en serait de même jusqu'au sommet. (Vous voyez que même les journalistes nourrissent des illusions.)

L'ascension de la Duffer est considérée comme une épreuve assez périlleuse. En code d'alpinisme, elle est cotée 5. Le maximum chiffre 6. Il restait peut-être 200 pieds sans escalade à grimper. Pour plus de sécurité, à mi-chemin, Daniel s'assura à demi en plantant un crochet pour continuer son ascension avec la même aisance. Lucette Bédard, une débutante de quelques semaines, fit montre d'un sang-froid remarquable et parvint au sommet sans trop de difficultés apparentes. Vint mon tour.

La vie tient à une corde

Je n'avais qu'un but, arriver en haut le plus rapidement possible, d'où ma première erreur. Après avoir franchi laborieusement la moitié du chemin, je refusai de me reposer, quoique je me sentais déjà quelque peu fatigué. Ignorant la technique, je m'épuisais quasi inutilement en n'essayant de me hisser que par la force de mes bras. L'alpinisme, comme tout sport, exige une coordination de tous les membres. J'avais beau entendre les gars me crier, là-haut, de monter à la Duffer, je ne parvenais pas à me servir efficacement de mes jambes. On m'avait expliqué qu'il fallait, pour cela, s'agripper à une mince lisière de

rocher dépassant la surface de quelques pouces, et puis tirer avec les mains et pousser avec les pieds, placés au même niveau, de telle sorte que votre corps recroquevillé soit parallèle au sol et perpendiculaire au flanc de la montagne. De toute façon, je n'avais plus le choix. Redescendre? Plus question! D'ailleurs, je ne pouvais plus regarder en bas... ça tournait. Rester là? Pas question non plus! Ce n'était pas la plus confortable des positions et je sentais de plus en plus mes forces m'abandonner. Il me fallait continuer à tout prix. Comment j'y suis parvenu? Mystère. À une vingtaine de pieds du but, j'ai "dévisé" (autre terme d'alpinisme qui signifie perdre pied, débouler). Sans la corde de secours, vous ne liriez pas ce reportage. C'est le cas de dire que ma vie a tenu à une corde. C'est sans doute l'assurance qui m'empêchait d'avoir peur, car à aucun moment je n'ai eu peur. Même lorsque je me suis senti complètement épuisé, à une quinzaine de pieds du sommet.

Il restait encore un ultime effort à fournir. Je n'en avais plus la force. Exhorté par Daniel et Lucette, qui suivaient pas à pas ma pénible escalade, j'ai enfin

réussi à les rejoindre, fourbu mais content.

Les débuts se ressemblent

Si je me suis permis de raconter cette palpitante aventure, c'est que tous les novices dans ce genre de sport éprouvent, la première fois, les mêmes sensations et le même épuisement. Une jeune fille, entre autres, fut prise de panique et s'est mise à pleurer au milieu de l'ascension. Et pourtant, elle est tout de même parvenue au sommet.

Plus tard, beaucoup plus tard, remis de mes émotions, fumant ma pipe au milieu de jeunes femmes alpinistes, face à l'âtre, je demandai à chacune pourquoi elle faisait de l'alpinisme.

La plupart ont peur, terriblement peur. Seulement, elles m'ont avoué aimer ressentir la peur... et raffoler de la vaincre. Elles ont conscience de vivre parce qu'elles éprouvent des émotions. D'ailleurs, elles manifestent une audace que beaucoup d'hommes leur envieraient. Ah! les femmes, lorsqu'elles veulent...

Je remercie tous ceux qui m'ont permis de vivre cette aventure, en attendant de les retrouver au sommet de la montagne... Car j'y retournerai.

SAVOUREZ LE GOÛT d'un WHITE OWL



C'EST LE CIGARE DE L'HOMME D'ACTION! Doux et savoureux (mélange de Havane et autres tabacs fins) chaque White Owl vous procure la satisfaction profonde que vous en attendez.

Le cigare qui se vend le plus au Canada...et pour de bonnes raisons!



Lisez "Photo-Journal"

Elle est arrivée! La toute nouvelle

MORRIS MINI-TRAVELLER 1962

La wagonnette la plus populaire.



- Opération économique
- Suspension indépendante
- Jusqu'à 50 milles au gallon

Nouvelle
chaufferette
et dégivrage
à air frais

- Facile à stationner
- Sièges reposants
- Espace à bagages

Ouvert tous les jours jusqu'à 9 hres p.m.
Ouvert le samedi jusqu'à 5 hres p.m.

PEU DE COMPTANT
TERMES FACILES

VENTE, REPARATION
PIECES AUTHENTIQUES

Coiteux Automobile Inc.

WILLYS JEEP — MORRIS — MG — WOLSELEY — RILEY

5235, avenue PAPINEAU — LA. 6-3365

FORUM

Samedi, 25 nov., à 8:00 p.m.

Hockey — Ligue Nationale

Boston vs Canadiens

Dimanche, 26 nov., 8:00 p.m.

Hockey — Ligue Junior de l'Ontario

Hamilton vs Canadiens

Prix: sièges réservés: \$2.00 et \$1.50.
Admission générale: \$1.00; enfants: 50¢
dans les sections non réservées. BILLETS en
vente samedi matin à 10 heures.

Mardi, 28 nov., à 8:30 p.m.

Hockey — Ligue Métropolitaine

Lachine vs N.D.G.

Prix admission générale: 50¢; enfants: 25¢.
BILLETS en vente mardi soir à 7 h.

Jeudi, 30 nov., à 8:30 p.m.

Hockey — Ligue Nationale

Toronto vs Canadiens

Prix: sièges à \$1.75 dans la terrasse et
admission générale à \$1.75 et \$1.50 en
vente MERCREDI matin à 10 heures. Ad-
mission générale à \$1.25 en vente jeudi
soir à 7 h. aux guichets de la rue St-Luc.

Vendredi, 1er déc., 8:30 p.m.

Hockey — Ligue Métropolitaine

Nationale vs N.D.G.

Prix: admission générale 50¢; enfants 25¢.
BILLETS en vente vendredi soir à 7 h.



La VODKA la plus
populaire du monde

Smirnoff

EN VENTE AU QUÉBEC

Essayez un Screwdriver: mélangez du jus d'orange
refroidi et Smirnoff dans un grand verre en pro-
portion de 5 à 1. Demandez le livre de recettes
gratuit à "Smirnoff," Suite 14, 132, rue St-
Pierre, Québec, P.Q. Seule Smirnoff est filtrée neuf
fois, ce qui lui donne une douceur incomparable
... elle est discrète au goût ... discrète à l'odorat!



Burns est le joueur le plus populaire des Bruins

Le soleil plongeait tête première sur la rue Yonge de Toronto en ce matin de juillet 1959. Un jeune homme en tenue sport, les cheveux coupés en brosse, une chanson sur les lèvres, déambulait lentement, les mains dans les poches. Au kiosque à journaux, il se procura le "Globe and Mail". Il glissa le journal sous son bras et continua son chemin jusqu'au premier restaurant. Il commanda le traditionnel déjeuner: rôtis, oeufs, bacon et café. Il jeta un coup d'oeil sur la page frontispice et lut les nouvelles internationales en diagonale. Au café, il attaqua les pages sportives. Il commença à parcourir la liste des noms des joueurs repêchés dans la ligue Nationale. Il s'étouffa. Il ne comprenait plus. Comme au cinéma, son nom lui sauta aux yeux. Il ne voyait plus que son nom: Charlie Burns.

Il s'attendait à tout, sauf à être repêché. Il avait conscience d'avoir connu une bonne saison avec les Red Wings. A la fin de la saison, Jack Adams lui avait même dit qu'il était content de lui. Il s'entendait très bien avec ses coéquipiers. Et voici que, par la voix des journaux, il apprenait que les Wings ne l'avaient pas

protégé. Il est vrai que ces mêmes Wings avaient terminé la saison en sixième place, soit à la queue, pour la première fois de leur histoire. Il était évident que des changements s'imposaient. Seulement, il ne croyait jamais qu'il serait, lui, un des joueurs impliqués.

Le passé

Atterré, vissé à son siège, il n'osait plus bouger. Dans un éclair, il revit sa carrière. Il se revoyait, l'année précédente, joueur-étoile des Dunlops de Whitby, représentants du Canada aux jeux Olympiques, conduisant son pays au championnat mondial amateur. Antérieurement, il brillait pour les Marlboros de Toronto qui remportaient la coupe Memorial aux dépens du Canadien Junior de Montréal. Puis un trou noir. Un stupide accident qui devait le tenir inactif près de deux ans. Il se rappelle vaguement les phases de l'accident: il contournait les buts adversaires, puis tomba, sa tête donna ou sur la bande ou sur la cage; il ne sait plus. Il se souvient trop bien, cependant, d'un interminable séjour à l'hôpital à la suite d'une double fracture du crâne; il

croyait sa carrière terminée, pour ne pas dire sa vie. Et le saut tant rêvé: jouer dans la ligue Nationale! Les Red Wings de Detroit, enthousiasmés par son jeu efficace avec les Dunlops, en firent l'acquisition.

Il se revoyait arrivant au camp d'entraînement des Wings, timide mais déterminé; il se rappelle l'accueil cordial que lui fit Gordie Howe, son idole; l'encouragement que lui témoignèrent les autres vétérans du club. La vie était belle.

Revenu quelque peu de sa désagréable surprise, il commença des lors à élaborer des projets pour la prochaine saison. D'abord, comme par le passé, faire toujours et en tout temps son grand possible. Prouver à tous qu'il était de calibre pour la ligue Nationale.

Par son style agressif et spectaculaire, Charlie devint rapidement un des favoris du Boston Garden, même si son record offensif ne cassait rien. Utilisé surtout comme joueur défensif, Burns ne connut pas le plaisir de jouer longtemps en compagnie des mêmes joueurs. Tantôt il jouait au centre, tantôt à l'aile gauche, mais toujours comme substitut d'un joueur blessé. Il n'était employé régulièrement que pour tuer le temps durant les punitions. Vers la fin de la saison, il fut envoyé pour huit parties au club Kingston de la Ligue Professionnelle de l'Est.

Depuis ces expériences, Charlie Burns vit dans l'incertitude. Le passé lui a appris qu'au hockey il fallait s'attendre à tout, même au pire. Malgré cette angoisse perpétuelle qui l'habite, Charlie

se montre toujours d'un commerce fort agréable. Il se borne à jouer de son mieux, sans en tirer de déductions. Pour lui, finies les grandes utopies. Vingt-cinq ans, c'est bien jeune pour faire preuve d'autant de lucidité.

Sur la glace, il est partout. C'est même un handicap pour lui lorsqu'il joue à l'aile gauche: il a tendance à laisser sa position. Charlie est un centre naturel. Bon manieur de bâton, il monopolise le disque plus souvent qu'à son tour. Il passe merveilleusement de la gauche, mais plus difficilement de la droite. Il reconnaît qu'il ne lance pas toujours en temps opportun lorsqu'il en a l'avantage. "J'essaie vainement de me corriger de ce défaut, admettait Charlie, au cours d'une

entrevue. Lorsque je me trouve devant le gardien de buts adverse, ou je suis trop impatient de compter et je lance trop vite, ou je prends trop de temps, de crainte de lancer prématurément."

Là où Burns vaut son pesant d'or pour les Bruins, c'est lorsqu'il est appelé à neutraliser les efforts des meilleurs compteurs du club adverse. Phil Watson disait à son sujet: "Lorsque Charlie couvre un homme, je ne suis pas inquiet. Le gars n'ira pas loin et il ne nous fera pas trop de dommage."

Même si les Bruins alignent des Don McKenney et des Doug Mohns, le joueur favori des amateurs de Boston demeure Charlie Burns.

G. R.



CHARLIE BURNS
... cicatrice

FORUM

LUTTE — MERCREDI

29 novembre, à 8:30 p.m.

ARGENTINA ROCCA
vs LE GRAND TOGO

2 chutes de 3 à finir

AUSSI AU PROGRAMME:

M. SATO et le Géant BABA

4 autres bons combats—4

Billets réservés: \$2, \$1.75 et \$1.50.
En vente: rues Atwater et Classe.
Adm. gén. \$1, en vente mercredi soir à 7 heures.

d'Origine
Franchement
Canadienne

WHISKY CANADIEN CERTIFIÉ ÂGÉ DE 8 ANS

D'Origine Franchement Canadienne, car c'est un whisky canadien, distillé par des Canadiens, à Valleyfield. O.F.C. est le premier whisky canadien à porter un certificat numéroté, daté et signé, prouvant qu'il a vieilli pendant huit ans dans de petits fûts en chêne.

Canadian
Schenley Ltd.
"Distillateurs de whiskys
d'âge certifié"



ORDER OF MERIT: 12 ANS • RESERVE: 6 ANS

GOLDEN WEDDING: 5 ANS

LORSQUE
VOUS
REMPLIREZ
CES DOUILLES
VIDES,
SONGEZ A
GARNIR VOTRE
REFRIGERATEUR
DE BIERE
O'KEEFE!



Le temps approche où les amis viendront vous offrir leurs bon souhaits et goûter votre hospitalité des fêtes. Préparez-vous en mettant dans le "frigo" une bonne provision de bière O'Keefe, légère et douce, que la plupart de vos amis préféreront.

BUVEZ O'Keefe LA BIERE Douce!

la semaine en revue

LE TRIO BATHGATE-PRENTICE-INGARFIELD SE SIGNE • LE COUREUR AL KELLER MEURT DANS UN ACCIDENT • LES SHAMCATS DE VERDUN GAGNENT UN PREMIER CHAMPIONNAT • DOUG SANDERS REMPORTE LES HONNEURS DU TOURNOI "CAJUN" • SUGAR RAY ROBINSON AJOUTE UNE AUTRE VICTOIRE A SON PALMARES • BLUE BONNETS IMPOSE UNE SUSPENSION A UN CONDUCTEUR • CLAY BRYANT EST NOMME INSTRUCTEUR • CARLOS ORTIZ L'EMPORTE SUR PAOLO ROSI • UN NOUVEAU GERANT AVEC LES MAROONS DE LACHINE • LE CANADIEN JR POURSUIT SA SERIE DE VICTOIRES.

par Gérard RICHARD

● Au cours de la dernière saison, **Rudy Pileus**, dans une entrevue avec un journaliste de New York, avait déclaré: "Un des joueurs les plus mésestimés de la ligue, en ce moment, c'est votre joueur de centre **Earl Ingarfield**." Le journaliste n'a rien répondu à cette assertion et personne n'a fait écho à cette évaluation du gérant des Black Hawks de Chicago. Cette année, Ingarfield surprend tous les connaisseurs de hockey, sauf Pileus. Jouant entre **Andy Bathgate** et **Dean Prentice**, Ingarfield, en 18 parties, a marqué 11 buts et fourni 9 assistances pour un total de 20 points. Modeste de nature et sincère, Ingarfield attribue ses succès au fait qu'il joue avec Bathgate et Prentice. A mon avis, il y a plus que cela. Il ne fait aucun doute que la présence constante de Bathgate à ses côtés permet à Ingarfield de produire comme il ne l'a jamais fait. Seulement, d'autres joueurs de centre ont été mis à l'essai pour jouer en compagnie de Bathgate et les résultats n'ont pas été aussi encourageants. Ingarfield, un excellent patineur, favorise la passe en avant et ne ménage jamais ses efforts. Il applique une solide mise en échec et se replie plus souvent qu'à son tour. Avant de passer aux Rangers en 1958, Ingarfield avait connu une excellente saison à Winnipeg, dans la ligue de l'Ouest, accumulant 80 points, dont 39 buts, en 64 parties. Par la suite, il ne se fit pas justice dans le chandail des Rangers. Il fut envoyé à Cleveland où il reprit sa forme en marquant 25 buts en 40 parties. Il avait totalisé 65 points. De retour à New York, Ingarfield participa à 66 parties et compila un record de 13 buts et 21 passes.

Keller se tue

● **Al Keller**, comme il l'avait déjà prédit, a roulé aussi longtemps qu'il a pu. Autrement dit, il a participé aux courses d'automobiles jusqu'à ce que la mort le frappe en pleine épreuve. L'accident fatal est survenu à Phoenix (Arizona), sur une piste en mauvais état. Keller a frappé une ornière puis capoté six fois pour être enfin projeté hors de sa voiture. Il est mort à son arrivée à l'hôpital. Age de 41 ans, Keller était un vétéran de 23 ans des courses d'automobiles. Il n'en était pas à son premier accident. Il y a quelques années, à Langhorn, Keller avait déjà été gravement blessé et il y avait laissé un pouce.

Après 10 ans d'attente

● Pour la première fois dans leur histoire, les Shamcats de Verdun ont remporté le championnat de football intermédiaire canadien en battant les puissants Bulldogs de St-Vital, 33-32, dans une partie fort excitante. Les Shamcats ont attendu 10 ans avant de connaître ce bel honneur. Leur victoire a été extrêmement spectaculaire, puisqu'ils accusaient un recul de 18 points alors qu'il ne restait plus que 11 minutes à jouer. En outre, les Shamcats vengeaient leur échec de l'an dernier aux mains des Bulldogs, qui s'étaient assurés le championnat 21-8 dans une partie finale disputée à Winnipeg. Félicitations aux nouveaux champions.

Sanders balaie tout

● **Doug Sanders**, probablement le troisième golfeur de l'heure après **Arnold Palmer** et **Gary Player**, a enlevé le tour-

noi "Cajun" à Lafayette (Louisiane) avec une facilité déconcertante et une marge de six coups sur son plus proche rival, un inconnu qui répond au nom de **Ken Still**. Sanders a joué 14 coups sous la normale pour les 72 trous et totalisé un excellent 270. Il a reçu une bourse de \$2,000, portant son total de gains à \$53,665 depuis le début de l'année. Cependant, l'honneur d'avoir réussi la meilleure ronde est échu à **Bob Rosburg**, qui a joué 63 la deuxième journée du tournoi. Rosburg a terminé troisième avec une fiche de 277.

Robinson a battu qui ?

● **Sugar Ray Robinson** a continué à refaire ses poings en l'emportant par K.O. technique, au sixième round, à Providence (Rhode Island), contre un parfait inconnu, dont le nom n'apparaît même pas dans le "Ring Record Book". Au cours de ce sixième round, **Al Hauser**, de Philadelphie, c'est le nom de la victime de Robinson, est allé au plancher à trois reprises pour le compte de huit en chaque occasion. Les dépêches ont eu la décence de taire l'assistance présente.

Blue Bonnets sévit

● Il se passe des choses à Blue Bonnets. On y parle, on y court et on y impose des suspensions. Justifiées et raisonnables. Pour avoir injecté de l'amphétamine, drogue efficace, au cheval **Spring Frost**, histoire de lui donner la fougue du printemps, **Jean-Marc Gingras**, conducteur, a été suspendu jusqu'au 1er juin 1962. Quant à l'entraîneur **Bernard Desjardins**, il a été expulsé de Blue Bonnets.

Bryant permuté

● **Clay Bryant**, un des meilleurs gérants de l'histoire des défunts Royaux de Montréal, a été permuté dans l'organisation des Dodgers. Il est difficile de déterminer s'il s'agit d'une promotion ou d'un savant déguisement. A la mort des Royaux, Bryant, alors gérant du club, fut appelé à rejoindre les Dodgers à titre d'adjoint de **Walter Alston**. Aujourd'hui, Bryant est permuté instructeur des lanceurs pour les clubs fermes des Dodgers. Pour le remplacer, **Buzzie Bavasi**, le gérant général, a nommé **Greg Mulleavy** qui, l'an dernier, s'était retiré du baseball à cause de son état de santé. **Leo Durocher**, **Joe Becker** et **Pete Reiser** seront encore les assistants de Alston.

Ortiz en lice

● **Carlos Ortiz**, grâce à une victoire par décision unanime et contestée aux dépens de **Paolo Rosi**, s'est assuré le droit d'un match de championnat contre le titulaire des poids légers, **Joe Brown**. Ortiz, qui a été envoyé au plancher au cours du match, disputé à New York, s'est superbement rallié pour décrocher la victoire. Les deux juges ont favorisé Ortiz par 6-3-1 tandis que l'arbitre **Ruby Goldstein** présentait un bilan de 6-4 en faveur de Ortiz.

Fontinato ?

● D'excellente facture, ces chroniques "Au carrefour des sports" signées **Claude Laroche** dans "le Soleil". Observateur assidu et objectif, Claude, qui dirige également une intéressante revue de sport, écrivait au sujet du discuté **Lou**

Fontinato: "Fontinato porte la livrée des Canadiens pour jouer le rôle de policier, pour mettre un terme à l'irrespect dégradant dont ont été victimes les joueurs des Canadiens l'an dernier. Nous croyons qu'il a accompli cette mission jusqu'ici." Au fait, il serait illogique de demander à Fontinato de fournir un jeu qu'il ne possède pas.



DEAN PRENTICE
... portant

Personne ne peut donner plus qu'il ne possède. Seulement, Fontinato prend son rôle de policier avec trop de zèle. Cette ardeur intempestive, souvent coûteuse pour le club, est sans doute inhérente au métier? Quoi qu'il en soit, sa valeur pour les Canadiens demeure plus que jamais un point d'interrogation.

Morin choisit Bessette

● **Pete Morin**, président des Maroons de Lachine de la ligue Métropolitaine, a confié la gérance du club à **Marcel Bessette**, un ancien joueur de la ligue Américaine, pour remplacer **Phil Dalglish**. Ce dernier a remis sa démission, dimanche dernier, parce qu'il s'estimait incapable de consacrer suffisamment de temps au club. Ses affaires personnelles l'accapa-

rent trop pour lui permettre de continuer de gérer un club de hockey.

Bathgate-Prentice-Ingardfield

● En jetant un coup d'oeil sur les statistiques de la ligue Nationale, je me suis amusé à comparer les chiffres de production des divers trios du circuit. Il ressort que la ligne **Andy Bathgate-Dean Prentice-Earl Ingardfield** vient en tête avec un total de 70 points dont 26 buts. O surprise! le trio **Don McKenzie-Johnny Bucyk-Doug Mohns**, des Bruins, se classe deuxième avec 57 points dont 20 buts. Suivent dans l'ordre: **Henri Richard - Claude Provost - Marcel Bonin**, 55 points, 25 buts; **Bernard Geoffrion-Don Marshall-Ralph Backstrom** et **Dickie Moore**, 52-22; **Gordie Howe, Alex Delvecchio-Eddie Litzenberger**, 48-21; **Red Kelly-Frank Mahovlich-Bob Nevin**, 46-19. Aucune autre formation n'a encore atteint 40 points. Le septième trio a totalisé 33 points, dont 12 buts, et il s'agit de **Dick Duff-Dave Keon-George Armstrong**.

Le Canadien Jr s'améliore

● Les Royals de Guelph de la ligue Junior A de l'Ontario n'ont pas trouvé de remplaçants acceptables pour leurs joueurs-étoiles de l'an dernier, dont **Jean Ratelle, Rod Gilbert, Bob Cunningham** et **Al Lebrun**. En outre, lors de sa dernière visite au Forum, où les Canadiens Jr lui ont infligé un revers de 9-0, le club de **Emile "The Cat" Francis** était privé des services de son meilleur joueur de défense, **Mike McMahon**. Aucun joueur du Guelph n'a été impressionnant au cours de cette cuisante défaite. En revanche, le Canadien Jr de **Claude Ruel** a manifesté un meilleur jeu d'ensemble, et les joueurs patinaient avec beaucoup plus d'ai-

sance. Claude s'est bien gardé de mélanger ses lignes, et chaque trio a été efficace. Dommage, cependant, que **Germain Gagnon**, un jeune joueur de talent, ait contracté la vilaine habitude de "manger" son caoutchouc. Le hockey est avant tout un sport d'équipe; Gagnon, lui, s'évertue à jouer tout seul. Heureusement que **Yvan Cournoyer** et **John Taylor**, par leur jeu plus professionnel, combinent cette grave lacune de Gagnon qui, je l'espère, se corrigera de ce gros défaut.

Sport et "Shoe Shine"

● Les amateurs de sport qui aiment discuter des mérites de leurs vedettes préférées trouveront toujours à qui parler "Chez Ti-Zoune". Que ce soit de hockey, de boxe, de baseball ou de n'importe quel autre sport, Ti-Zoune et ses amis se chargent de vous mettre en boîte en termes fort imagés. En plus, vous bénéficiez du meilleur cirage (sur vos chaussures) en ville. Ti-Zoune tient ses forums sportifs de 10 h. du matin à 10 h. du soir au 364 de la rue Emery, à quelques pas du théâtre St-Denis.

Le Canada représenté

● Le karaté, sport japonais qui a fait son apparition sur notre continent, il y a quelques années seulement, verra son premier championnat nord-américain se dérouler à Los Angeles le 3 décembre prochain. **Ary Anastasiadis**, ceinture noire 2e dan de karaté, de Montréal, sera l'unique représentant canadien à ce tournoi qui se déroulera sous les auspices de la California Karate Association. Seront présents, deux experts japonais délégués par l'Association japonaise de karaté, MM. Nishiyama et Okazaki. Le karaté compte déjà une bonne quarantaine d'adeptes à Montréal.

ON PEUT S'Y FIER

CIGARETTES

EXPORT

BOUT UNI
OU FILTRE

Le préféré des connaisseurs...au Canada comme ailleurs

Depuis neuf ans, André Biron joue le "sourd-muet aveugle"

Le rêve de tout jeune amateur de hockey est de voir à l'œuvre une équipe de la ligue Nationale, d'admirer les joueurs de près et, si le papa ou un oncle en connaît un en particulier, de s'approcher de lui pour finalement pouvoir lui dire un

par Robert RIVET

mot ou simplement un bonjour. Les p'tits gars de huit ou dix ans, qui suivent tant soit peu le hockey, connaissent les joueurs des Canadiens par cœur avec leurs numéros, bien souvent mieux que leurs leçons! Ils connaissent également la majorité des autres joueurs de la ligue aussi bien que les Richard, Moore, Plante, Béliveau ou Geoffrion.

Un jeune homme de Verdun, qui avait toujours rêvé de rencontrer personnellement les joueurs de hockey professionnels, a réalisé cette ambition, il y a neuf ans, en devenant assistant-entraîneur de tous les clubs visiteurs de la ligue Nationale, excepté New York. Il s'agit d'André Biron, un ancien gardien de buts de l'école supérieure Richard de Verdun.

Aujourd'hui, Biron fait partie du département de dessin mécanique pour la compagnie Tamper à Lachine, et consacre tous ses loisirs au hockey.

Ses débuts

André Biron, qui est un jeune homme fort sérieux et très heureux du travail qu'il accomplit, a débuté comme entraîneur dans le hockey avec le Verdun midjet en 1948-49. Ce club a gagné le championnat provincial et, à la fin de la saison, il prêtait trois joueurs au Royal Jr. "B" de Jacques Bélanger qui jouait au Fo-

passé les oranges et les serviettes et s'occupe principalement de Bobby Hull et de Glenn Hall. Avec Toronto ce sont encore les oranges et les serviettes, mais avec Boston il n'y a pas de liqueurs ni d'oranges entre les périodes. C'est un ordre de Phil Watson.

Lorsqu'il a débuté comme assistant-instructeur pour les clubs de la ligue Nationale, André était très nerveux quand les Canadiens comptaient ou faisaient un bon coup, il était un peu trop démonstratif. C'est Sid Abel, du Detroit, qui un jour lui en a fait la remarque, lui demandant d'être un peu plus impartial.

Il respecte sa devise

Nous avons posé plusieurs questions indiscrètes à André Biron au sujet de certains pilotes ou joueurs. Mais il a refusé de répondre en nous faisant remarquer que sa devise avait toujours été, pour ce qui se passe dans la chambre des joueurs visiteurs entre les périodes, avant ou après une partie, d'être sourd-muet et aveugle. Selon lui, c'est là la meilleure façon d'être loyal envers tout le monde et de conserver son poste.

Naturellement, après une joute où les choses ne vont pas bien, l'instructeur ne se gêne pas pour dire sa façon de penser à ses joueurs comme dans toutes les ligues. Et André d'ajouter: "Moi, pendant ce temps, j'essuie les patins et lorsque les joueurs ont fini de placer leur équipement dans leur sac je vais le porter à l'autobus, car tous les clubs voyagent de la sorte pour se rendre au train ou à l'aéroport de Dorval. Lorsque le club perd,

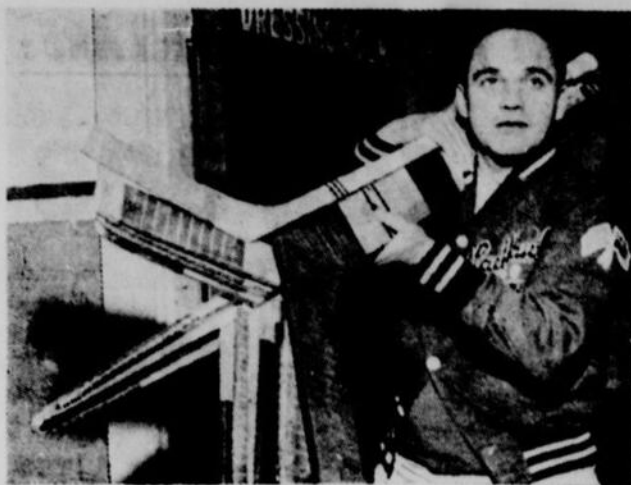
certaines joueurs sont exigeants et ne sont pas toujours gentils. Le grand plaisir des clubs visiteurs est de battre les Canadiens au Forum. Phil Watson est certes l'instructeur le plus démonstratif. J'oubliais de te dire qu'avec Chicago et Boston, on ne passe pas d'eau de la partie sur le banc. C'est permis seulement dix minutes avant la fin du match. Après la joute les joueurs du Boston ont du lait et des sandwiches; les autres clubs, de la liqueur".

Les serviettes... poivrées!

Biron nous a aussi déclaré qu'il était parfois très amusant d'entendre les réflexions des gens en arrière du banc des visiteurs. Tout est bon pour les joueurs des Canadiens. Mais il ne faut rien concéder au club visiteur. Il y a des gens assez partisans qui vont jusqu'à mettre du poivre sur les serviettes, si par hasard on les oublie sur le banc entre les périodes. Les joueurs les plus gentils selon Biron sont Bobby Hull et Dollard St-Laurent du Chicago; Sawchuk, Howe et Delvecchio du Detroit. Ce sont ces deux derniers qui, incidemment, lui ont donné un gilet des Red Wings, qu'André a ensuite remis en cadeau à son frère, un futur Jésuite. Chez les Torontois, Bower, Olmstead et Bobby Baun sont ses meilleurs amis.

Biron a déjà reçu un gilet des Bruins, une veste du Toronto et \$25 du Chicago le printemps dernier lorsque le club a éliminé les Canadiens.

Chez les instructeurs Sid Abel a remplacé Milt Schmidt comme le plus sociable des pilotes. Il y a aussi le gérant général des



Entre deux traites d'oranges, André Biron transporte les bâtons, essuie les patins et contente tous les petits caprices des joueurs des clubs visiteurs. (Photos John Taylor)

Red Wings. Jack Adams, qui est un très chic type, selon Biron.

André, qui est payé par chaque club visiteur, nous a confié qu'il connaît bien des gens qui feraient le travail gratuitement, car c'est très intéressant. "Connaître tous les joueurs personnellement, cela fait un petit velours. Ces derniers avant la partie parlent de toutes sortes de choses, beaucoup de football, surtout de ce temps-ci, et très peu de hockey. Ils me demandent des nouvelles d'un tel ou d'une telle. Tous les clubs sem-

blent bien satisfaits de mon travail, justement parce que je me mêle de mes affaires. Mon rêve maintenant est de devenir entraîneur d'un club de la ligue Nationale, Detroit ou Chicago".

André a maintenant beaucoup d'expérience de ce côté puisqu'il a fait ce travail au camp d'entraînement du Canadien Jr. à Timmins en 1956 et à Ottawa en 1957. Cette année il est entraîneur du Notre-Dame de Grâce de la ligue Métropolitaine Jr. dont Phil Whimmer est président et Alfie Harvey instructeur.

MAISON FONDÉE
en 1575 à AMSTERDAM

BOLS

V. O. GENEVEER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

BFG OFFRE MAINTENANT DEUX PNEUS POUR L'HIVER

CHOISISSEZ LE BON PNEU QUI CONVIENT AU GENRE DE VOYAGE QUE VOUS FAITES EN HIVER!

C'EST FACILE COMME DIRE B-F-G!

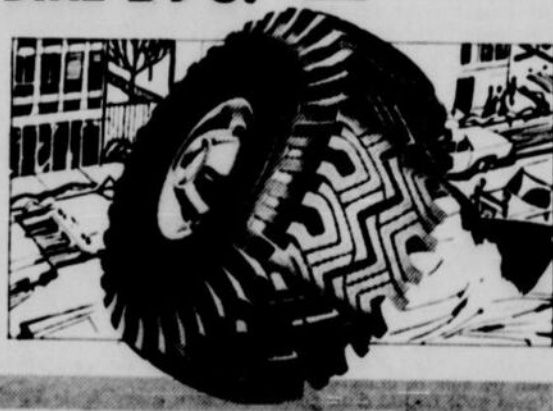
ÉCONOMISEZ SUR DES PNEUS D'HIVER!

BFG TRAILMAKER À "NOUVELLES SEMELLES"

Profitez de la traction et de la sécurité des pneus BFG Trailmaker, tout en réalisant de grosses économies. Ces pneus offrent la "nouvelle semelle" large, flexible et auto-nettoyante. Ils s'agrippent bien et vous sortent de la neige ou de la boue la plus épaisse. Vous démarrez et arrêtez aussi plus sûrement. En plus, les pneus Trailmaker à "nouvelles semelles" sont entièrement garantis par BFG!

\$14⁹⁵
6.70-15

Pneus pour véhicules
de poids lourds et échange récapable



EN CAMPAGNE, DANS LA NEIGE ÉPAISSE

BFG TRAILMAKER

Qu'il s'agisse de neige épaisse ou tassée, de boue ou de glace, les pneus BFG Trailmakers fournissent une traction puissante qui vous conduit à destination. La semelle large et robuste du Trailmaker s'agrippe et vous fait avancer. Elle donne aussi des arrêts plus sûrs sur le pavé glacé. Pour voyager n'importe où en hiver, les pneus BFG Trailmakers vous feront arrêter plus vite, démarrer plus vite et rouler plus vite.

CHOISISSEZ L'UN OU L'AUTRE DE CES DEUX PNEUS QUI CONVIENT LE MIEUX AU GENRE DE VOYAGE QUE VOUS FAITES EN HIVER!

\$20⁷⁰
6.70-15

Pneus pour véhicules
de poids lourds et échange récapable

BFGoodrich VOTRE DÉPOSITAIRE B.F. GOODRICH

5564 ABT



HECTOR DUBOIS
... un bon mot pour Biron

rum. C'est à partir de ce moment que Biron a commencé à passer le meilleur de ses loisirs au Forum et est devenu entraîneur du Royal Jr. "B". André a ensuite fait la connaissance de Hector Dubois des Canadiens et ce dernier lui a demandé s'il était intéressé à s'occuper des clubs visiteurs de la ligue Nationale. André ne demandait pas mieux et il accepta avec empressement, car il pouvait enfin rencontrer tous ses joueurs préférés, leur parler et leur rendre service.

André travaille pour tous les clubs visiteurs, sauf New York. Le travail de Biron est bien différent avec chaque équipe. Avec Detroit par exemple, il passe le thé et les oranges dans la chambre entre les périodes. Durant la joute il donne des serviettes aux joueurs et pose le ruban comme sur les bâtons. Lorsque Chicago est au Forum, André



FLOYD PATTERSON DÉCLARE :

"A son âge Moore ne devrait pas affronter Bob Cléroux"

TORONTO. — Il avait neigeé durant la nuit et lorsque Floyd Patterson émergea dans la grisaille brumeuse de l'aube pour faire de la course à pied, la piste du New Wood-

par Louis CHANTIGNY

bine, déserte et silencieuse à cette heure du jour, scintillait à perte de vue d'une aveuglante blancheur.

Un moment, Patterson demeura immobile aux abords de la piste neigeuse, les mains sur les hanches, la tête légèrement renversée en arrière, flairant à la façon des bêtes l'air froid du matin. Il portait une casquette de toile beige, une sorte de canadienne dont le capuchon retombait dans son dos, un pantalon vert olive qui moulait les muscles saillants de ses cuisses, et aux pieds les énormes bottines noires de parachutiste qu'il ne quitte presque jamais en période d'entraînement.

— Ne cours pas trop, lui cria de loin son entraîneur Dan Florio.

Patterson acquiesça de la tête, indiquant de trois doigts le nombre de milles qu'il avait l'intention de courir ce matin-là. Puis il se mit à danser en rond, projetant des jabs secs et des crochets rapides dans la direction d'un adversaire imaginaire, fit deux ou trois flexions de genoux, et partit, silhouette sombre sur un fond blanc qui laissait dans son sillage l'empreinte très claire de ses pas...

Nous sommes maintenant assis dans la cuisine, autour d'une longue table et de grosses tasses de thé fumant. Il est quelques minutes passé sept heures, et d'une fenêtre qui donne sur la grand-rue on peut de temps en temps apercevoir une voiture se profiler à l'horizon. Patterson est songeur, taciturne. Tandis que son gérant Cus D'Amato et ses entraîneurs Dan Florio et Buster Watson parlent de choses et d'autres et de tout et de rien en buvant leur thé, le champion du monde semble perdu au loin dans le secret de ses propres réflexions. Parfois, l'instant d'un regard qu'il arrondit autour de la table, on dirait qu'il s'intéresse à nos propos, qu'il va se joindre à la conversation. Puis le voilà qui détourne les yeux, qui regarde on ne sait trop quoi par la fenêtre, ses gros doigts striés de noir la blancheur de sa tasse qu'il tripote d'un geste machinal.

Buster Watson vante maintenant avec beaucoup de gestes les succès scolaires de son petit garçon. Il nous confie qu'il l'enverra un jour au collège, plus tard à l'université.

— De nos jours, souligne-t-il, un homme doit avoir de l'instruction, beaucoup d'instruction.

Du fond de la cuisine où on l'avait oublié devant ses fourneaux, Charlie Johnson, l'oncle de Patterson, s'exclame :

— Quand on regarde celui qui parle, on est convaincu de la valeur de l'instruction...

Éclat de rire. Au bout de la table, Floyd a souri, de ce petit sourire timide, à fleur de

lèvres, qui lui est si caractéristique. Mais à l'entrée de son frère Raymond, qui vient s'asseoir avec un air piteux, le visage du champion s'est rembruni, son regard s'est fait dur.

— A quelle heure es-tu rentré hier soir ? demande-t-il. Ou devrais-je dire : à quelle heure ce matin... ?

Tout le monde regarde ailleurs tandis que Raymond Patterson, 19 ans, examine avec une attention exagérée la propreté de ses ongles.

— Très bien, dit Patterson. Dorénavant, plus de sortie le soir.

de mon frère Ray. Un jour, il s'amène et nous raconte qu'il a vu dans une pharmacie des pilules qui tiennent lieu d'exercices. Une pilule jaune pour la course à pied. Une pilule rose pour le saut à la corde. Une autre pilule d'une autre couleur pour le shadow-boxing. Tu prends le tout avec un peu d'eau, et le tour est joué. Pas bête, mon frère. Lui en connaît, des choses, des trucs. Lui ira loin dans la vie. Mais quant à la boxe... Qu'est-ce que tu en dis, Ray ?

Nouvel éclat de rire autour de la table. Et sur ce, Patterson se lève, croisant sur sa

boite son thé du bout des lèvres. Une gorgée de thé fumant, quelques propos, une autre gorgée, deux ou trois remarques.

— Je ne me sentais pas en forme, cet après-midi. Et pourtant, dans l'arène, mes coups portaient, mes combinaisons s'effectuaient avec rapidité, puissance et précision... (Une gorgée de thé)... Demain, en revanche, je me sentirai peut-être très bien et paraîtrai très mal. On ne peut jamais dire d'avance... Vous avez vu la foule, aujourd'hui ? Il devait y avoir au moins 500 personnes... (Pause)... Je pèserai sans doute 190 livres lorsque

Pas moi ! C'est alors... (gorgée de thé)... que j'ai arrêté mon choix sur McNeely.

"Ce que je pense de McNeely ? Il a livré 23 combats professionnels et il n'en a perdu aucun. Quel autre poids lourd peut se vanter d'un tel dossier ? Un instant, je n'essaie pas ici de vous dire que McNeely est invincible, un adversaire formidable, et caetera et caetera. Mais je ne vais certainement pas le discréditer aux yeux du public. Comment pourrais-je honnêtement le faire d'ailleurs, étant donné que je ne l'ai jamais vu à l'œuvre ! Pas même à la télévision ou au cinéma ?

— En parlant de cinéma, dit D'Amato, Fuller, le gérant de McNeely, a acheté tous les films des matches qu'a livrés son homme. Pourquoi, pensez-vous, sinon pour nous les cacher, nous empêcher de les voir, de les étudier ?

— McNeely a plusieurs fois exprimé l'intention de se lancer à l'attaque dès le début, comme l'a fait Johansson au dernier combat, dans l'espoir de te prendre par surprise...

Patterson, pensif, met du temps à répondre. On sent qu'il examine soigneusement la question, qu'il l'étudie sous toutes ses facettes.

— C'est là, me dit-on, sa stratégie coutumière. Mais je me méfie toujours des adversaires qui dévoilent ainsi leurs gros canons. Peut-être songe-t-il à faire exactement le contraire. A battre en retraite. A attendre patiemment l'ouverture, sa chance... Ma stratégie à moi ? Aucune ! Je le dis en toute franchise. Mais soyez certains d'une chose : c'est moi qui déterminerai le rythme du combat...

Dix heures, ce soir-là. Nous sommes de retour à la piste du New Woodbine, dans la longue bâtisse qu'occupaient les jockeys quelques semaines plus tôt, et dont on retrouve encore les noms écrits en noir au-dessus des cases boisées qui s'adossent aux murs de la pièce principale. Patterson dort seul dans une chambre d'aspect monastique, tandis que son entourage occupe deux grandes salles transformées en dortoir. A ces pièces s'ajoute la cuisine, qui s'ouvre sur une salle à manger, qui donne à son tour sur une salle de jeu où se disputent le soir de bruyants matches de billard ou de tennis sur table.

Mais l'occupation principale du groupe après les exercices de la journée, c'est la télévision, particulièrement ses films western, que l'on regarde inlassablement des heures et des heures dans la salle à manger.

— Quand j'étais petit, explique Patterson, nous étions très pauvres et mon père n'avait pas les moyens de m'offrir même une matinée au cinéma du quartier. Mes amis y allaient parfois, et moi je m'esquivais sur le bord du trottoir pour les attendre et me faire raconter à leur sortie les péripéties du film qu'ils avaient vu. Je me disais alors : "Un jour, quand je serai grand et riche, je m'achèterai une salle de cinéma où je pourrai regarder des westerns du matin au soir". Voilà sans doute pourquoi j'aime tant aujourd'hui voir ces films à la télévision. J'ai l'impression d'avoir réalisé mon rêve, et de tromper

(Suite à la page A-87)



"J'aimerais affronter Johansson de nouveau, pour rien, pour mon seul plaisir."

Entre alors Ernie Fowler, le chauffeur de Floyd, suivi de John Henry, de Hannibal Wilson et de Lou Morgan, ses partenaires d'entraînement. Tous ont le regard fixe et le teint brouillé de gens qui sortent du lit et qui ne sont pas encore tout à fait éveillés. Patterson les contemple d'un regard dont on ne saurait dire s'il est amusé ou mécontent.

— Ça été dur, hein ? Lou Morgan secoue la tête.

— Man, dit-il, oh ! man... — Je suppose que vous allez tous prendre ce matin vos pilules d'entraînement ?

Floyd se tourne de mon côté.

— Tu ne sais pas ce que c'est, hein, des pilules d'entraînement ? C'est une découverte

poitrine nue les pans de sa robe de chambre noire dont le collet et les manches se bordent de satin argenté...

Une pièce minuscule que perce très haut près du plafond une seule lucarne. Les murs, comme le plancher, sont d'un béton rugueux et gris qui suinte l'humidité. Au bout d'un fil noir, une ampoule électrique jaunâtre arrondit une lumière lugubre dans la pièce. Il est presque 5 heures de l'après-midi. Le crépuscule tombe. Patterson vient tout juste de terminer ses exercices d'entraînement au Palace Pier.

Assis nu sur une chaise droite, une serviette de bain en travers de ses cuisses, Floyd

je monterai dans l'arène contre McNeely. A 194 livres, je suis trop lourd. Je l'ai constaté lors de mon dernier combat avec Johansson... Pourquoi j'ai choisi McNeely plutôt qu'un autre ? Ma première idée, c'était d'affronter Eddie Machen. Mais la presse a crié au scandale en proclamant que Machen ne valait rien puis que Ingemar l'avait mis hors de combat en un round. Très bien, que je me suis dit, je vais rencontrer Henry Cooper. Ici encore des cris. Quoi, Cooper ? Mais Johansson l'a également mis knock-out. Et la presse de m'accuser ensuite d'éviter Machen, de lui refuser sa chance. Vous y comprenez quelque chose, vous autres ?

"Marshall n'est pas sur le marché" (Selke)

● Autant les partisans des CANADIENS pensent à conserver intact l'alignement du club lorsque celui-ci gagne régulièrement, autant ils préconisent plusieurs changements quand les défaits remplacent les victoires. Ainsi, on a répandu la rumeur voulant que DON MARSHALL soit échangé sous peu en faveur de quelques bons réservistes que le TRICOLEUR pourrait utiliser à profit dans les cas d'urgence.

Mis au courant de la rumeur, le gérant général des Canadiens, FRANK SELKE, a déclaré: "Non, MARSHALL n'est pas sur le marché. Cette rumeur est complètement fautive. D'ailleurs, aucune équipe n'a réclamé ses services encore. Et quels joueurs obtiendrions-nous en retour?"

M. SELKE n'a cependant pas dit qu'il garderait MARSHALL dans son alignement si un autre club de la N.H.L. lui offrait un ou deux joueurs vraiment de calibre en retour. Mais une telle offre ne viendra probablement jamais et c'est pour cette raison que M. Selke a répondu spontanément: "Marshall n'est pas sur le marché".

Un second Elmer Lach aux Etats-Unis

● Plusieurs amateurs de hockey ont été surpris d'apprendre que les Canadiens n'aient rappelé aucun joueur de leurs clubs fermes en fin de semaine dernière, après que Bernard GEOFFRION, Ralph BACKSTROM et Phil GOYETTE eurent été blessés dans la partie contre les Black Hawks de CHICAGO au Forum.

La direction du club ne cache pas qu'elle ne peut compter sur personne présentement pour remplacer les joueurs blessés. Comme le souligne mon camarade GUS LACOMBE dans un autre article, les meilleurs joueurs d'avenir du TRICOLEUR font encore partie des ligues juniors. Mais que font les Bob ELLETT, Bill MASTERTON et Bev BELL à Hull et à Spokane? Les deux premiers n'ont pas particulièrement brillé jusqu'ici dans la ligue de l'Est. On a même cru à un certain moment que les Canadiens avaient commis une monumentale erreur en accordant un boni et un intéressant salaire à MASTERTON. Sam Pollock a toutefois rassuré les "grands patrons" cette semaine en leur expliquant que MASTERTON a commencé la saison avec un surplus de graisse de 20 livres et que depuis quelques semaines, il semble vouloir justifier les grands espoirs que l'on fonde en lui.

Quant à BEV BELL, voilà un ailier droit qui a impressionné les observateurs au camp d'entraînement de VICTORIA. La haute direction des Canadiens prétend toutefois que les partisans du club chasseraient rapidement BELL du Forum. Ce jeune homme est excellent lorsqu'il est en possession de la rondelle mais il est le joueur le plus paresseux du hockey quand il ne possède pas lui-même le caoutchouc.

Selon FRANK SELKE, le joueur susceptible de graduer le plus rapidement est un nommé RED BERENSON, une étoile de l'Université du Michigan. On compare son coup de patin et son style à ceux d'ELMER LACH. Berenson est un Canadien qui portait auparavant les couleurs des Pats de Regina Juniors et de l'équipe canadienne olympique.

Un style profitable à Punch Imlach

● Encore cette année, les Maple Leafs de TORONTO sont le club contre lequel les adversaires enregistrent le moins de buts... ce qui fait précisément partie des plans de l'instructeur Punch Imlach. La politique de ce dernier est la suivante: empêcher le camp ennemi de compter et ne profiter que de belles ouvertures pour marquer soi-même des buts. En d'autres termes, la défensive d'abord, l'offensive ensuite! IMLACH estime que la plupart des équipes championnes sont celles qui ont accordé le moins de buts et non nécessairement celles qui en ont enregistré le plus.

Parlant des autres clubs de la ligue NATIONALE, Imlach prétend que les Black Hawks de Chicago reprendront le terrain perdu pour terminer de nouveau en troisième place du classement... laissant Detroit et RANGERS dans une lutte serrée pour le quatrième rang. Ses Maple Leafs et les CANADIENS devraient encore se livrer une bataille de titans pour le championnat, pense-t-il.

Ici et là... Ici et là... Ici et là... Ici et là

● Après avoir donné naissance à une fille au début du mois, l'épouse de HENRI RICHARD a de nouveau été hospitalisée. Elle a été atteinte d'une pneumonie. Nous lui souhaitons un rétablissement prompt et complet. ● Sincères condoléances au père Marcel DE LASABLONNIERE qui vient de perdre un deuxième frère en l'espace de quelques mois. Le père de Lasablouinière lui-même revient d'une convalescence à HAITI. ● BOBBY HULL, qui connaît un début de saison plus ou moins digne de sa réputation, a changé son numéro 16 en faveur du numéro 7... que l'on dit chanceux! ● KENNY REARDON n'est pas chanceux dans ses prédictions. Il avait prévu que les RANGERS perdraient toutes les parties suivant les rencontres Canadiens-Rangers. Jusqu'à présent, les New-Yorkais ont affronté le Tricolore quatre fois et, après chacune de ces joutes, ils n'ont pas encore subi la défaite.

J. A.

On demande au sport professionnel de mieux remplir tous ses devoirs

Sans condamner le sport spectaculaire, indispensable au perfectionnement d'une élite, et facteur de développement et d'émulation des jeunes, on ne peut s'empêcher de constater qu'à lui seul il ne peut suffire à

par Georges SCHWARTZ

maintenir l'élan physique de tout un pays. Pour atteindre les sans-grade, les obscurs, et attirer des millions de garçons et de filles comme spectateurs et compétiteurs, il faut amener à la pratique du sport des centaines de milliers d'adeptes nouveaux.

Nous sommes, sur le plan sportif, à une distance astronomique derrière la Tchécoslovaquie, berceau des Spartakiades, dont les manifestations quinquennales rassemblent la bagatelle de 730,000 gymnastes à travers tout le pays. Nous n'avons pas non plus le stade de Prague qui permet à 200,000 spectateurs de voir évoluer 33,000 jeunes gens et jeunes filles en même temps sur le même terrain. Si pour l'instant ces réalisations d'un "petit" pays de 12 millions d'habitants semblent totalement hors de portée au Canada, il ne faut pas pour cela mésestimer le rôle de nos organismes bénévoles de loisirs qui, sur une plus petite échelle, naturellement, créent cette masse qui doit finalement donner naissance au champion.

Le service des loisirs

Dans cet ordre d'idées, le Service des Loisirs du Diocèse de Montréal remplit des fonctions importantes avec ses 109 services de loisirs paroissiaux, dont 13 possèdent des centres récréatifs, et ses 5,000 travailleurs bénévoles qui permettent à 16,000 joueurs de moins de 18 ans de s'exercer dans divers sports. A ce chiffre vient s'ajouter encore la masse de ceux qui préfèrent les sports individuels. Avec une telle carte de visite, rien d'étonnant à ce que la direction des loisirs ait jugé bon de présenter un mémoire à la Commission Laroche.

L'ampleur de l'organisation et le désintéressement de ses membres sont le plus sûr garant de l'objectivité d'un tel mémoire.

Pour le sport amateur

La première partie est un énoncé de principes qui traite des fins du sport, de ses vertus, de ses erreurs et du bien-être qu'il procure.

Ensuite on définit le sport amateur, on en signale les déficiences et on fait les recommandations jugées nécessaires. Le financement, les facilités, la promotion des sports moins connus, la liberté du jeune joueur face aux grands clubs profes-

sionnels, la limitation des compétitions, l'emploi de la drogue, la défense de l'autorité, les jeux Olympiques, le culte de la vedette, l'éducation physique au niveau scolaire et le sport féminin voilà autant d'aspects étudiés dans le mémoire.

Et le sport professionnel

D'après les mêmes critères, mais de façon plus virulente est traité le sport professionnel. Voici sa définition dans le mémoire: Effort physique donné en spectacle et payé par un salaire. Le sportif professionnel est chargé avant tout de procurer un divertissement au grand public qui désire occuper ses loisirs à voir du sport. C'est du sport-spectacle.

On ne cherche pas ici à le faire disparaître, mais on lui demande plutôt de remplir ses devoirs. Le contrôle des monopoles est réclamé; le mépris des

principes fondamentaux du sport par les journaux, la radio et la TV est condamné. L'objectivité des journalistes est mise en doute et l'application d'un code d'honneur est conseillée. L'immoralité de la lutte, la rudesse excessive au hockey, l'interdiction de la boxe sont aussi des points soulevés.

La principale recommandation du mémoire tend finalement à la création d'un Conseil des sports, indispensable à l'amélioration de la situation actuelle. Cet organisme, nanti des pouvoirs nécessaires, pourrait veiller à la réglementation des sports et à la distribution des subsides. Il devra toutefois s'appuyer continuellement sur les principes de base du sport et être composé de manière irréprochable pour favoriser pleinement et efficacement le développement du sport et des loisirs dans l'île de Montréal.

Pourquoi risquer d'être pris ?

Les PNEUS d'HIVER Firestone

vous sortirez de la neige ou de la boue

750 x 14
670 x 15

NOIR — SANS CHAMBRE A AIR

VALEUR
REGULIERE \$19.95
DE \$26.80

PLUS UN PNEU RECHAPABLE
INSTALLATION GRATUITE

OUVERT

LE VENDREDI JUSQU'A 9 H.
LE SAMEDI JUSQU'A 6 H.



TRÈS SPÉCIAL

PNEUS RECHAPÉS

750 x 14 \$10.95
670 x 15 plus pneu réchapable

POUR UN DEMARRAGE FACILE
La puissante batterie

Firestone

AUSSI PEU \$8.65 en échange
QUE de votre
vieille batterie

Une de nos spécialités!

ALIGNEMENT ET
BALANCEMENT DE

ROUES

Entretien général de conduite d'auto

DEPUIS 35 ANS A VOTRE SERVICE

SERVICE DE PNEUS

Stadium

EUGENE TURCOTTE, président

1871 DeLORIMIER — LA. 4-1177

VASTE TERRAIN DE STATIONNEMENT AU SUD D'ONTARIO



"Mon mari et Mickey Mantle gagnent environ \$80,000 ensemble par année. Mickey fait \$75,000, naturellement."



Tex COULTER et le football

Les Argos devraient battre les Ticats

Les Ticats de Hamilton peuvent-ils rattraper l'avance de 13 points des Argos au cours du dernier match de la série de deux joutes ? Je ne le crois pas. Les Torontois, à l'heure actuelle, excellent tout autant à l'attaque qu'à la défense et semblent invincibles.

Au cours de leur défaite par 25 à 7, dimanche dernier, à Toronto, les Ticats ont péché par excès de confiance. Ils ont sous-estimé la puissance offensive et productive de la formation de botté des Argos. Certains instructeurs continuent à n'accorder que peu de crédit à la formation de botté, ou le "remote rote", ou quelque autre nom que vous voulez donner à la tactique employée par les Argonauts. Mais je ne comprends pas sur quoi ils basent leur point de vue.

Il est tout à fait naturel qu'une équipe qui excelle dans le jeu aérien utilise une formation favorable à la passe. Les Argos sont une équipe pratiquant le jeu aérien et la formation du botté favorise ce jeu. Mais la passe, pour réussir, doit s'appuyer sur des jeux au sol qui resserreront la défense de l'adversaire et permettront de nouvelles passes. C'est ce que font les Argos en pratiquant la passe volée et le jeu d'attiré avec bonheur.

Puissance offensive

Depuis l'adoption du jeu de botté, les Argos comptent presque à volonté. Si j'avais su qu'ils allaient utiliser cette formation dans les éliminatoires, j'aurais certainement prédit leur victoire sur les Ticats. Il n'a jamais été question de la supériorité des joueurs de Toronto. Au cours de la saison régulière, ils pratiquèrent le football le plus idiot du Big Four. Leur attaque était dénuée de surprise et ceci les empêcha d'atteindre leurs grandes possibilités.

Pour une raison inexplicable, les Ticats firent appel contre Toronto au jeu de la passe classique, où l'on recule avant de passer, qu'ils avaient employé la saison dernière. L'une des principales raisons de leurs succès cette année a été le fait qu'on a exploité les talents de Bernie Faloney qui excelle à porter le ballon ou à le passer en pleine course.

Faloney n'est pas un passeur classique et il l'a bien montré tant au cours de la saison dernière que lors du match contre les Argonauts. Je pense que Faloney sera mieux utilisé samedi prochain.

Ce Gilchrist !

Cookie Gilchrist a particulièrement brillé comme ailier défensif contre les Ticats. Après le match, Faloney a déclaré qu'il avait passé une grande partie de l'après-midi à surveiller Gilchrist, et l'ancien joueur des Alouettes, Doug McNichol. L'agressivité de ces deux joueurs gêna Faloney et souvent diminua considérablement son efficacité.

Les Argos se révélèrent très forts à la défense au cours de toute la saison, à l'exception d'une ou deux joutes. Mais ils se sont montrés particulièrement efficaces dans ce domaine depuis qu'ils emploient Gilchrist exclusivement comme ailier défensif. Gilchrist harcèle le quart-arrière d'une façon tellement farouche que les passeurs ennemis ont rarement le temps d'atteindre leurs receveurs éloignés. Tous les instructeurs savent que la meilleure défense contre le jeu aérien est de bousculer le quart-arrière ennemi.

Les Argos devront se garder de pécher par excès de confiance, et l'instructeur Lou Agase devra persuader ses joueurs que leur avance de 13 points n'est pas aussi importante qu'ils le pensent. Contre une équipe qui

peut se montrer aussi puissante à l'attaque que les Ticats, l'écart peut diminuer rapidement. Je pense cependant qu'Agase saura tenir ses joueurs en alerte; après tout, les Argos n'ont pas participé à la Coupe Grey depuis 1952, et ils sont affamés de victoires.

Si les Argos accèdent à la finale, ils offriront plus de résistance aux Blue Bombers de Winnipeg que ne l'auraient fait les Ticats. Contre une équipe pratiquant le jeu au sol comme les Bombers, les Argonauts sont à leur meilleur. Les Torontois sont également plus à même de déclencher une forte attaque aérienne, et c'est dans les airs que les Bombers devront les surpasser s'ils veulent les vaincre. Contre une équipe jouant au sol, les Bombers sont très efficaces. Ils sont dirigés par Herb Gray, et la plupart des équipes de l'ouest en ont si peur qu'elles ne s'aventurent que rarement dans son territoire.

Ici et là...

• Sam Etcheverry a de nouveau des difficultés dans la ligue Nationale de Football. Mais jamais on a vu un quart-arrière compléter une passe s'il n'est pas protégé; et Sam n'a pas reçu de

sa ligne d'attaque toute l'aide nécessaire.

Alors que Sam se débat au milieu de difficultés, Alex Webster fait preuve d'une efficacité exceptionnelle avec les Giants de New York. La saison dernière, Webster, qui pesait 230 livres, était trop lourd et trop lent. En outre, il avait mal au genou. On pensait même qu'il était fini, mais Webster ne voyait pas les choses de cette façon. Il s'imposa un dur programme d'entraînement avant le début de la saison, et réduisit son poids à 215 livres. Sa vitesse et sa puissance en ont bénéficié.

• Pour éviter que les Argos ne passent aux finales de la Coupe Grey, les Ticats devront marquer au moins 30 points samedi prochain.

• Il ne faut pas se fier outre mesure aux poids des joueurs indiqués sur les programmes. Ils sont rarement exacts. Par exemple, Earl Lunsford, le grand arrière de Calgary, est présenté comme pesant 210 livres, alors que son vrai poids est de 230 livres. Il a une poitrine aussi puissante que celle de Gilchrist, mais il est plus court sur pattes et ses cuisses sont plus massives.



PLAISIR GARANTI

Vous retrouvez dans chaque verre de bière Dow cette saveur uniforme et parfaite qui provient d'un MULTI-MÉLANGE de 36 moûts en une seule bière. Servez-vous une bonne Dow, et vous constaterez que...



**FAIT
RESSORTIR
TOUTES LES
QUALITÉS
DE LA
BIÈRE...**





(Photos Roger Lamoureux)

(Suite de la page A-84)

les propriétaires de salles de cinéma en regardant tous ces films sans qu'il m'en coûte un sou...

★ ★ ★

Il se fait tard, la soirée s'achève et déjà s'entendent les ronflements sonores de quelques dormeurs. A l'invitation de Patterson, je l'accompagne dans la promenade qu'il fait d'habitude avant de se mettre au lit. Tout autour de nous, à perte de vue, des champs sur lesquels le vent souffle avec un sifflement sinistre. Au loin, les lumières de Toronto, plus près les faisceaux lumineux dont l'aéroport de Malton balaie par intermittence le ciel. Patterson est en verve. L'interview que j'avais amorcée est devenue une conversation.

— Je n'attends rien de mon match contre McNeely, dit-il, sinon une occasion de boxer plus souvent. Un seul combat par année n'est pas suffisant pour me maintenir au sommet de ma forme. Je m'en suis aperçu lors de ma troisième rencontre avec Ingemar.

Patterson, incidemment, dit toujours Ingemar, très rarement Johansson.

— Si Johansson remontait la pente, l'affronterais-tu une quatrième fois ?

— Je vais te faire une petite confidence : si je sors victorieux d'un combat contre Sonny Liston, il est fort possible que je rencontre Ingemar à nouveau. Je me battrais avec lui pour rien — tu as compris : pour absolument rien, pour mon seul plaisir...

— J'ai encore sur le cœur ce qu'il a dit à mon sujet lors de son passage à Londres. Dommage... Après notre deuxième rencontre, je le prenais en pitié, je m'en voulais de l'avoir frappé avec autant de force. Mais aujourd'hui, enfin passons... Notre prochain match n'offrirait peut-être pas de la belle boxe, mais je l'assure, ce serait un spectacle à ne pas manquer.

— Et Sonny Liston ?

— Je rencontrerai Liston peut-être en mai prochain, peut-être au mois d'août. Mais je lui accorderai un match à l'endroit et à la date qui feront mon affaire. Personne ne me dictera où et quand je dois défendre mon titre contre lui. Personne ne pourra se vanter de m'avoir acculé au mur ou de m'avoir forcé la main. Quand je les entends dire que j'évite Liston, que j'en ai peur ! Bien sûr que je veux lui accorder un match pour le championnat. Cette rencontre devrait me rapporter des millions de \$\$\$, et je ne suis pas encore assez riche pour refuser une telle somme.

— Archie Moore dit qu'il aimerait bien t'affronter une seconde fois...

— Moi pas, et je doute fort

— Qui, selon toi, remportera le prochain match Cléroux-Moore ?

— Je crois qu'Archie a commis une grosse erreur en acceptant cette rencontre. A son âge, il ne peut plus se permettre de croiser les gants avec des jeunes bagarreurs de la force de Cléroux. A cause de l'amitié que je lui porte, j'aimerais voir Moore l'emporter. Si je n'écoute que mon intérêt personnel, je préférerais cependant que Cléroux gagne le match. Ce sera sûrement un bon combat.

— Si tu étais Cléroux, quelle stratégie emploierais-tu contre Moore ?

— Je ne peux pas, je ne veux pas répondre à cette question...

— Je la repose autrement :

— Quels sont ceux de ses coups dont il faut le plus se méfier ?

— Moore peut vous mettre K.O. tout aussi bien de la gauche que de la droite. Mais il a son petit truc favori, qui consiste à battre en retraite derrière son jab de gauche, à vous attirer vers lui peu à peu, et soudain, presque dans un même mouvement, à avancer d'un pas en décochant un direct ou un uppercut de droite. C'est ce coup qui a projeté Marciano au plancher.

— En parlant de Marciano, quelle stratégie aurais-tu employée contre lui ?

— Je lui aurais tenu tête, je ne lui aurais pas cédé un pouce de terrain, échangeant coup pour coup avec lui. Marciano

— Contre Liston, emploierais-tu la même tactique ?

— Sans doute. J'aimerais voir les réactions de Liston devant un adversaire qui n'aurait pas peur de lui et qui répliquerait avec puissance à chacun de ses coups. Peut-être perdrait-il alors un peu de son assurance et de son audace. La confiance en soi naît très souvent de la crainte que l'on inspire. Mais le contraire est également vrai. Prenez le cas de Ingemar, par exemple, lors de notre deuxième combat. Lorsqu'il m'a atteint de sa droite au début du deuxième round et que je ne suis pas tombé, j'ai vu dans ses yeux qu'il venait à l'instant même de perdre la bataille. Rien n'est plus décourageant au monde que de porter un solide coup que l'adversaire encaisse sans sourciller.

— Floyd, aimes-tu encore vraiment ton métier de boxeur ?

— Oui, mais pas autant que jadis. A mes débuts, je ne vivais que pour la boxe, j'en rêvais littéralement. Je faisais de la course à pied tous les matins — beau temps, mauvais temps. Je m'entraînais ensuite tout l'après-midi. Et le soir, de retour à la maison, je passais des heures et des heures à faire du shadow boxing devant un miroir. Lorsque je pense à cette époque, j'estime que je paresse aujourd'hui.

Et nous voilà de retour, au seuil de la longue bâtisse en forme de baraque dont une seule fenêtre demeure encore éclairée.

— Cus (D'Amato) doit lire, dit Floyd.

Et hochant la tête :

— Il ne pourrait pas s'endormir avant de me souhaiter bonne nuit...

Exclusivité

qu'un tel match ait jamais lieu. Lorsque nous nous sommes battus pour le championnat, Moore n'était à mes yeux qu'un adversaire parmi tant d'autres, un pur étranger qu'il me fallait descendre. Mais par la suite, il est venu chez moi, je suis allé chez lui, j'ai rencontré sa femme et ses enfants, en un mot j'ai appris à le connaître et nous sommes devenus peu à peu de très bons amis. Dans ces circonstances, il me serait extrêmement pénible — pour ne pas dire physiquement impossible — de me battre avec lui. Je n'ai jamais aimé revoir le lendemain l'adversaire que j'ai mis knock-out la veille. Et même aujourd'hui j'éprouve un certain malaise quand je serre la main de Moore et le regarde dans les yeux.

comment, toi, astu boxé avec lui ?

— Il ne faut jamais permettre à Moore de boxer à longue portée. Il faut se coller à lui, et le forcer sans cesse, en lui portant des coups, à se protéger derrière l'écran de ses bras. Lorsque Archie s'abrite derrière sa défensive "bandelettes", il se paralyse lui-même et devient incapable de frapper avec rapidité et force. C'est à longue portée, lorsqu'on lui permet de vous mesurer avec son jab, qu'il est extrêmement dangereux.

n'avait qu'une tactique : foncer de l'avant, acculer son homme aux câbles et le cribler de coups. Mais je me demande comment il aurait réagi si quelqu'un l'avait forcé, lui, à se défendre et à battre en retraite ? J'ai l'impression qu'il n'aurait pas été aussi courageux, aussi téméraire. La pire erreur qu'on pouvait commettre avec Marciano, c'était de reculer devant ses coups et de lui montrer qu'on en redoutait la puissance. Une fois qu'il vous avait craintif, rien ne pouvait l'arrêter.

ZENITH

et CLAUDE FORTIN

Manufacturiers des
meilleurs TV au monde

SPECIALISTE EN
ELECTRONIQUE

SONT FIERS DE PRESENTER LE

PORTATIF "Bayport" 19"

• Châssis horizontal fait à la main
Bien n'est négligé dans la fabrication. Tous les circuits sont soigneusement montés et soudés à la main. Transformateur puissant.

• Nouvelle lampe-écran "Sunshine" de 19"
dont l'exclusif canon électronique ultra-rapide lance les électrons à toute volée sur l'écran pour créer des images plus nettes et claires.

• Nouveau syntonisateur à boucle Zenith
Il permet de capter des images plus claires, mieux définies — même dans les mauvaises zones de réception.



Modèle H2110

Modèle H2101, SEULEMENT \$239

Aussi peu que \$15.00 par mois

2550 est, rue BEAUBIEN — RA. 2-2468

Claude Fortin

LOUEZ

OUTILS
ET ÉQUIPEMENT

pour
LA MAISON, L'INDUSTRIE, LA CONSTRUCTION

CR. 3-2411

CINQ LIGNES TELEPHONIQUES A VOTRE SERVICE

Perco LTD.

5272, BOUL. ST-LAURENT

Ouvrir le vendredi jusqu'à 8 h. p.m., le samedi jusqu'à midi.

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



Quelques minutes après son arrivée à l'aérogare de Dorval, Archie Moore était déjà en train d'analyser — par la photographie — le style de Robert Cléroux. A droite, Louis Chantigny, directeur de nos pages sportives.



(Photos Roger Lamoureux)
Archie Moore est boxeur, acteur, trompettiste et philosophe à ses heures ! Et pourquoi pas rédacteur sportif ? Et devant ce dactylographe, le champion mondial des mi-lourds semble aussi à l'aise que dans l'arène.

Dès son arrivée à Montréal...

Archie Moore visite "Le Petit Journal"



La visite de Moore au "Petit Journal" a causé un vif émoi. Notre charmante standardiste n'a pu résister à la tentation de laisser les fils téléphoniques pour se jeter dans les bras d'un champion mondial.



Après avoir visité tous les départements du journal, Archie Moore se devait de donner signe de vie au promoteur de son prochain combat. Il s'est fait attendre, le vieil Archie ! De fait, on allait croire un certain temps qu'il ne viendrait plus. Et hop ! allons voir Eddie Quinn maintenant.